11

## Le « oui » français aux voitures japonaises

« Mieux vaux des Japonais que des cho-meurs. » M. Roger Fauroux. ministre de l'industrie, a résumé clairement, mardi 18 avril, le changement de la politique française à l'égard des investissements de Tokyo. Dans le même temps, il a levé des restrictions à l'arrivée en Frence des automobiles du constructeur mippon Nissan fabriquées en Grande-Bretagne.

Par ces nouvelles positions, la France marque une fois de plus sa volonté européenne. Au risque de créer, comme l'a expliqué mercredi M. Lévy, le PDG de Renault, une « concurrence sauvage a avec pour conséquence « des excès de capacité et du chômage en Europe ».

La France a toujours protégé ses constructeurs automobiles, premiers employeurs nationaux Dans les années 60, les investissements des groupes américains avaient été repoussés. Depuis la fin des années 70, les importations de voitures japonaises sont limitées à 3 % du marché. Depuis six mois, la France comptait les Nissan fabriquées outre-Manche dans ce quota, sous prétexte qu'il s'agissait non pas d'automobiles anglaises, mais de japonaises déguisées, leur « contenu local » étant inférieur au seuit de 80 % fixé par les constructeurs

Paris a désor-mais levé ses barrières en lavoquant deux raisons. Le groupe Nissen, d'abord, evait donné l'assurance que le seuil de 80 % serait atteint à la fin de l'année. Ensuite et surtout, la France a qu'elle aveit assoupii se position et qu'elle accueillerait désormais leurs usines. Le gouvern français ne pouvait plus refuser les Japoneis dès lors qu'un autre pays les acceptait, sous peine d'avoir leurs produits sans leurs emplois. Tel est le prix à payer au mécanisme européen.

Après les concessions faites aux Allemands et aux Néerlandais sur la réglementation antipollution - plus contraignante que Renault et Peugeot ne le souhaitaient, – le gouvernement abandonne ainsi un nouveau morceau de sa politique industrielle traditionnelle. La liste pourrait d'ailleurs s'allonger. M. Bangemann, commissaire européen à l'industrie, s'est prononcé en faveur de la suppression pure et simple de tous les quotas vis-à-vis des constructeurs automobiles japoneis.

L'Europe ne doit pas être une « forteresse », martèle Mas Thatcher. Pour construire cette Europe à lequelle le président de la Répu-blique est très attaché, la France a multiplié les « concessions économiques » au cours de ces derniers mois. Mais les autres pays de la Communauté ne semblent pas aussi déterminés.

En matière fiscale, les Allemands envisagent de remettre en cause la « retenue à la source » sur les revenus du capital, alors même que la Commission préconissit une généralisstion de ce mécanisme à l'ensemble des pays auropéens. Bonn fait ainsi marche arrière. Quant à Londres, sa résction face aux propositions du comité Delors sur l'union monétaire démontre une fois de plus l'hésitation de la Grande-Bretagne à s'engager réellement en faveur de cette Europe.



## Relance diplomatique dans la guerre du Liban

## M. Mitterrand demande à M. Gorbatchev d'intervenir auprès de la Syrie

Le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, M. Kouchner, devait rendre compte mercredi 19 avril de sa mission d'assistance au Liban, qui s'est achevée avec l'acheminement de blessés musulmans à bord de « la Rance ». M. Védrine, porteparole de l'Elysée, a déclaré que la France M. Gorbatchev, auquel il a demandé entendait poursuivre « son action diploma-

La France a finalement sauvé la canonnade qui fait sporadiquement le craindre. La pagnacité de face dans l'affaire, ô combien hasar- rage ; une quarantaine de tonnes de deuse, de l'opération humanitaire d'aide aux chrétiens libanais, qui avait dû être vite transformée, devant la colère et les menaces syriennes, en aide à toutes les communantés du Liban ; la Rance, le navire-hôpital français dépêché au mente Beyrouth et la région. arge de Beyrouth, fait route vers Marseille avec à son bord douze blessés chrétiens et une soixantaine de victimes musulmanes de la

vivres et de médicaments ont, d'autre part, été réparties coure chrétiens et musulmans, mais le pétrolier français, qui accompagnait la Rance, n'a toujours pas pu ravitailler la centrale électrique qui ali-

Si le bilan de cette opération montée à la hâte est modeste, il n'est pas désastreux comme on avait pu

tique, d'explication et de sensibilisation» pour mettre un terme à « l'engrenage » de la destruction au Liban. Mardi, M. Mitterrand avait téléphoné à plusieurs dirigeants étrangers, dont MM. Bush, Moubarak, Chadli et M= Thatcher, ainsi qu'à d'intervenir auprès de la Syrie.

M. Bernard Kouchner a incontestabiement joné un rôle dans le sauvetage de cette entreprise de sauve-tage. Mais force est de constater que la situation sur le terrain n'a guère évolué : la Syrie n'est pas près d'oublier l'affront du général Aoun, proclamant voilà un mois la guerre de libération.

JACQUES AMALRIC (Lire page 6 la suite, ainsi que l'article de FRANÇOISE CHIPAUX.)

## L'URSS démaillotée

« le Monde » réunit de nombreux articles parus dans ses colonnes depuis deux ans sur « l'URSS de la perestrolica ». Ce dossier s'ouvre sur un article d'André Fontaine que nous publions ci-dessous dans une version très légèrement complétée pour tenir compte des tout derniers événements.

### par ANDRÉ FONTAINE

au peuple un modeste espace de liberté, dans lequel il s'angouffre pour maniter avec éclat son opposition à la bureaucratie régnanta. Les chefs du parti écrasés à Mos-cou, à Kiev, à Leningrad, à Minsk, ailleurs encore, Boris Et-sine plébiscité dans la capitale après avoir été chassé du Politburo et évincé de la plupart de ses responsabilités. Un raz de marée nationaliste dans les pays baltes : décidément 'URSS n'est plus ce qu'elle

Les passions, la critique la plus directe, l'espoir et le désespoir s'expriment dans la presse, dans la rue, dans les films et les pièces de théâtre. La Pravda remet en cause une politique spatiale dont tout le monde croyait qu'elle consti-

ES élections qui ouvrent tuait l'un des plus grands succès soviétiques. La vérité montre de plus en plus son nez, même si la révision générale de l'Histoire achoode encore sur les cas de Lénine l'Intouchable ou de l'abominable massacre de Katyn. Des dizaines d'églises rendues au culte et restaurées à grands frais sont aussitôt enva-hies par les fidèles. La chaleur humaine et jusqu'à l'idée d'âme, à la fois si russe et si étrangère su matérialisme officiel, ont retrouvé leur place dans ce que John Le Carré a justement appelé « l'empire du

(Lire la suite page 5.)

dc dc

★ L'URSS de la perestroïka, un numéro spécial des Dossiers et documents du Monde. 100 pages, 40 F : en vente dès maintenant dans 40 F; en vente dès maintenz les kiosques.

Il y a cent ans naissaient Charlie Chaplin et Adolf Hitler...

## «Le Dictateur» ou les limites de la dérision

Né quelques jours avant Hitler (20 avril 1889), Charlie Chaplin (16 avril 1889) a tourné en ridicule, dans un sitm de 1940, le dictateur Hynkel, copie conforme du Führer. Malgré sa férocité, la satire restait en deçà de la terrible réalité, manifestant ainsi les limites de la dérision.

par Philippe Burrin seur à l'Institut universitaire des hautes études internationales de Genève

L'un répandit la terreur et les ruines comme personne en ce siècle : l'antre sut émouvoir et faire rire des millions de gens. L'un et l'antre furent des maîtres insurpassés dans leur registre, des registres diamétralement opposés. Le premier s'est acquis dans l'atrocité une infamie imprescriptible. L'humour garantit au second une admiration qui enjambe les générations. Dans les

trajectoires si dissemblables de le premier film parlant de Cha-Hitler et de Chaplin, nés tous plin, sorti à l'automne 1940, au deux voici un siècle, il y eut un moment où Hitler était au zénith point de croisement : le face-à-de sa puissance. Transposée en face organisé dans le Dictateur, satire, la confrontation met aux

prises deux personnalités hors maîtrise du rôle qu'il avait dans la mesure où elle donne à voir ce qui rapproche et ce qui oppose les protagonistes. Et poursion y montre avec éclat ses

Hitler, dut attirer l'attention de désarroi et de l'impuissance. Chaplin. Le métier les rapprochait; d'une certaine façon, ils étaient collègues, autant qu'un acteur accompli peut l'être d'un histrion. Aucun homme politique, même Mussolini, n'eut autant que Hitler le souci de polir son image et construire son personnage. Dès les années 20, il mit en scène ses discours, ses actions, et jusqu'à ses apparitions. Le verbe lui était nécessaire pour capter l'attention et créer un lien politique. Mais la dénonciation qu'il faisait de la démocratie, du marxisme, des juis enfin, ses adversaires ultimes, d'autres à côté de lui la faisaient également. S'il fut plus convaincant, il le dut à sa

série. Confrontation éclairante, endossé et qu'il composa, pour partie, avec les moyens de la pantomime chère au Chaplin du oppose les protagonistes. Et pour-tant, confrontation ratée : la déri-mimiques, toute une stéréotypie de l'attitude accompagnant celle du discours lui servit à persuader qu'il était l'homme du destin, On voit bien ce qui, chez celui qui savait la route hors du

> La politique-spectacle atteignit de nouveaux sommets après l'arrivée au pouvoir, en particulier à l'occasion des congrès de Nuremberg. Dans cette mise en forme théâtrale de la politique, il y avait bien davantage qu'un souci de publicité : le projet nazi se livrait en images, que magnifiaient encore les montages filmiques d'une Leni Riefenstahl.

> > (Lire la suite page 2.)

(Voir également en pages 2 et 3 les articles de UTE LEMPER et LUC ROSENZWEIG.)

## **Manifestations** étudiantes

Le régime contesté en plein cœur de Pékin PAGE 9

## **Emeutes en Jordanie**

Contre la vie chère. PAGE 8

## Rencontre **Walesa-Jaruzelski**

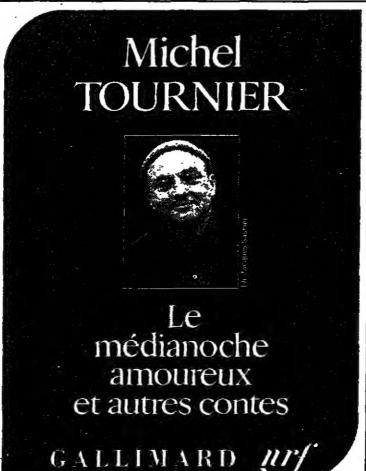
La première depuis huit ans. PAGE 3

## Sécurité routière

entretien avec M. Georges Sarre sur le permis à points. PAGE 13

> **PARIS** C'était la Bastoche... PAGE 26

Le sommaire complet se trouve en page 33



## 1988 année faste pour l'économie

L'année 1988 a été encore meilleure sur le plan économique pour la France qu'il n'avait été dit. Selon les nouveaux comptes de l'INSEE, la croissance a etteint 3,7 % - un taux qui rappelle les bonnes années d'avant le premier choc pétrolier. La pouvoir d'achat a augmenté fortement. L'épargne a progressé, et les prélèvements obligatoires ont nettement baissé.

PAGE 31

## La Révolution au Panthéon

En point d'orgue au Bicentenaire, les Lumières et les droits de l'homme seront honorés à l'automne avec l'entrée au Panthéon de trois figures de la Révolution: Monge, le géomètre, le créateur de Polytechnique : l'abbé Grégoire, le défenseur des justes causes, l'ami des juifs et des Noirs ; Condorcet, le précurseur de l'école publique. (Lire page 19 les articles d'ELISABETH BADINTER, de ROGER CHARTIER et de DENIS GUEDJ.)

CAMPUS

### Les consines arabes de la Sorbonne La circulation d'idées était intense, au Moyen Age, entre les

« médersas » arabes et les universités européennes.

La « revalo » à la japonaise

Revalorisés en 1974, les salaires des enseignants sont proches de ceux du privé. Et il n'y a pas de crise de recrutement.

Rififi dans les assurances scolaires

PAGES 15 à 18

îmmobilier : une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de mai sons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 22 à 25.

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4.50 DA; Marce, 5 dir.; Turisia, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Aunýche, 20 ech.; Belgique, 30 tr.; Carecte, 1.96 \$; Armites/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Iveire, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Espegne, 155 pes.; G-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Harnde, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Luxsembourg. 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,60 ca.; Soisse. 1,60 fl.; USA (NY). 1,50 \$; USA (NY).

## Débats

## Le centième anniversaire de la naissance

## Sentiments contradictoires

UAND on me demande ce qu'évoquent pour moi Adolf Hitler et le centième anniversaire de sa naissance... Ce qui est éton-nant, ce sont les nombreuses contradictions. D'un côté, ce nom fait toujours un choc pour moi aussi. D'une certaine façon, on n'ose pas le prononcer, encore moins y penser, car il provoque un

Un homme qui, par son délire, son fanatisme, son caractère primaire et sa terreur, a ouvert à tout jamais les frontières humaines du possible sur les abimes d'une cruauté sans limite. Et dire que, pour certains, il garde toujours l'aura d'un héros, tout au moins au début de sa carrière : les bras nous en tombent | Et c'est en Autriche, où j'ai fait deux ans d'études, que cala m'a le plus frappée.

D'un autre côté, cependant, j'ai grandi dans l'idée qu'Adolf Hitler et son ille Reich appartenaient à un passé déjà assez lointain, sur le même plan que les empereurs, les dictateurs et les paranoïaques, qui ont, au cours des siècles, touiours existé.

Tout cela, bien sûr, je l'ai lu dans mes fivres d'histoire, à l'école, mais je ne peux pas dire qu'alors la colère, la haine ou l'émotion me soient montées aux joues. Trente, quarante, cinquante ans, c'est beaucoup quand on est jeune. Notre siècle aurait aussi bien pu commencer en 1620 ou à la Révolution française, ou à queique autre époque.

Quant à moi, ce n'est guère que depuis cinq ans que je me suis dit que tout cela n'était pas si loin. Au fond, on n'arrive pas à croire que toute cette abo-mination se soit passée en notre siècle, siors que, au même moment, les hommes ont accompli tant de progrès dans le domaine des sciences et des techniques. Quand on parte d'Auschwitz ou de Dachau aujourd'hui, cala fait naître en moi un sentiment de malaise parce que, en tant qu'Allemande, je m'identifie à toutes les atrocités qui se sont passées là-bas.

Je ne puis en aucun ces me dire : Napoléon a aussi, d'une façon ou d'une autre, envoyé beaucoup d'hommes à la mort, et donc le lile Reich n'était au fond qu'une répétition de l'histoire. Non, il me reste toujours un sentiment de honte du fait que cette chose horrible a pris naissance dans mon pays. Malgré tout, je n'oublie pas que, dans les siècles passés, tant de courants d'idées, de pensées, positifs, de réalisations, en philosophie, en sciences naturelles, en physique et dans bien d'autres domaines ont pris paissance dans ce même pays. Il serait faux de prendre à jamais le deuil et de porter le poids, partout où l'on va, d'un complexe d'infériorité.

Je n'ai pas l'impression, par ailleurs que beaucoup de jeunes souffrent d'un tel complexe. La plupart vivent relativement bien, si l'on fait abstraction de la situation à l'Université ou des problèmes du chômage.

Surmonter le passé, ça n'est certes pas pour ma génération - je suis née en 1963 - un thème existentiel. Qui sait si, chez les générations précédentes, une telle confrontation a même eu lieu, si elle n'a pas été refoulée du fait du désarrol et de l'incompréhension qui pesaient par rapport à ce qui s'était

### Préjugés trançais

Aussi longtemps que l'on vit à l'intérieur des frontières allemandes, cette confrontation avec le passé n'est que rarement une question brûlante; elle le devient soudain lorsque, au contact d'autres pays, il arrive que l'on se voie reprocher le fait même d'être allemand. Ce n'est pas un Allemand qui reprochera à un Allemand sa nationalité.

J'ai ressenti pour la première fois en France ce sentiment de honte. J'étais par UTE LEMPER (\*)

accueillie dans une famille française comme écolière, pour des échanges, et le premier thème qui fut abordé fut celui de Hitler. C'est terrible en province, où, visiblement, on remonte le temps, aujourd'hui encore, jusque cinquante ou soixente ans en arrière. Les gens sont solidement ancrés dans leurs prejugés contre les Allemands.

Il en va autrement à Paris qui est une ville cosmopolite, imprégnée de l'air du temps au lieu d'être tout entière tournée vers le passé. D'ailleurs, en tant qu'artiste, je n'ai jamais eu à souffrir en France de ressentiment anti-ellemand; quand il y avait antipathie, elle s'adressait plutôt à ma personne.

Il y a deux mois, j'ai enregistré un disque à Los Angeles, Là-bas vivent un nombre incroyable de juils, L'un d'eux me dit : « Vous êtes ellemende ? Oh. je vois, pour ce que vous avez fait à mon peuple, je ne vous pardonneral jamais ! > J'ai répondu : « Qu'est-ce que ça à voir avec moi ? Je suis complètement d'une autre génération. Je ne peux tout de même pas me reconneître coupable, me sentir responsable, uniquement à cause de mes origines. > On nous tient pour un peuple au penchant rigide pour l'organi-sation et l'ordre, la xénophobie et le fas-

Et voici encore une contradiction. J'ai donné, au Rainbow Room, à New-York justement, un spectacie. Il y avait, aux deux représentations, des émigrants juifs en grand nombre, qui étaient venus et qui étaient reconnaissants de pouvoir à nouveau entendre des chansons dans leur langue matemelle, du fait qu'une allemande se produisait à nouveau, C'est mon récital Kurt Weill au complet que j'aurais aimé donner ; mon disque Kurt Weill, qui se compose aux

(\*) Artiste allemande qui fut notamment la vedette du spectacle Cabares, de Jérôme

trois quarts de chansons en allemand, se place en tête du hit-parade américain des classiques. C'est très étonnant pour

J'ai prononcé quelques phrases d'introduction avant une des chansons de mon spectacle new-yorkais, dans lequel je lançais un appel général contre la résurgence du fascisme et du racisme. On m'a demandé à New-York si cette question me tensit vraiment à costr ou s'il s'agissait d'un geste formel. Aussi, lors de ma tournée Waill en Europe, ai je réitéré cette allocution à chaque fois, et ce, par conviction et par devoir.

Comme on l'a vu, lors des élections de Berlin et de Hasse, les tendances funestes d'une époque que nous, les jeunes, croyions révolue, sont de nouvezu dans l'air. Cela ne touche pas uniquement, à mon avis, un groupe défini de la population ; c'est toute la société qui est concernée. Je tensis à souligner ces feits.

### Vaines comparaisons

Tentons ici un bilan des contradiotions : en tant que membre de la « génération des petits enfants », je ne ressens pas le moindre sentiment personnel de culpabilité en ce qui concerna le poids de l'héritage national. Pourtant, j'ai un problème avec les semiments nationaux. Je n'arrive pas même à éprouver une fierté pour nos poètes et nos penseurs.

Mais, par ailleurs, le suis née alle mande, et il faut que j'assume le fait que, en maints endroits à l'étranger, on me considère, du seul fait de mes origines, avec défiance. Trop peu de temps a passé encore, pour qu'il soit possible de réserver, aux époques marquées comme au fer rouge du nora de Hitler, une place dépourvue de passion dans l'histoire. Car, aussi longtemps que vivront les personnes directement touchées, et que les familles de ces personnes recevront d'elles encore des témoignages directs et douloureux, les émotions subsistaront.

Alors, le me gose régulièrement cetts question - et je crois qu'il en ve de même pour nombre de gens de me génération : que pient bien apporter ce minu-tieux décompte des arrocités. En Union soviétique, on « étudie » officie les faits imputables à Staline. Le mythe érafié est en passe d'être définitive

Ainsi des spécialistes, historiens, cal-culent que sous Staline beaucoup plus de millions d'hommes furent tués que sous Hitler. Le pouvoir rouge était donc pire que le brun, Mais pour moi, ce qui importe, c'est que tent de citayens soviétiques se trouvent d'un seul coup devant l'affondrement de leur vie. Its avaient on en Staline et en se mission. ils l'ont vénéré, idésligé, et tout d'un coup l'image de leur béros se briss en mille morcestor. Derrière cele, il y a des destins personnels, Lee gens doivent noder du fait qu'ils sont reutés spendus à une chimère. Au contraire. is mythe hitlerien a pris fin d'un seu coup on 1945 (....)

10

il seralt bon cun les historiers occupent leur tempe à des choses plus utiles qu'à compter les morts. Les jeux de chiffres de cette espèce sont théoriques et s'égroulent sur aux-mêmes. Ce ne sont que des chimens de certes (...).

Et pour finir, cette ultime contradiction : oui, il est vrai que j'ai le devoir, par mon paval artistique, d'artiver sur les autres. Et pourtant, ce n'est pas entièrement vial. J'ai certes la mission, mais ce sous une forme plus immédiate, de faire partager mes penedes, mes émotions. mes idées et mes souhaits. Est-ce qu'il me faux introduire tout cela dens mon art ? Je ne le sais pas. Je charche des voies, je cherche... Mes contradictions sont si nombreuses

(Copyright - Die Welt -.) Le titre et les internitres sont de la réduction de Monde.

## Le Monde

**75427 PARIS CEDEX 09** 

Fn

int

Ch Ré

SOC

CRE

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Edité par la SARL le Monde André Fontaine, teur de la publication

sbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Feuret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

ociés de la sociésé : Société civile « Les Rédacteurs da Monde » Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gén

Administrateur général : Bernard Woats. Rédacteur en chef : Corédacteur en chef : Clande Sales.

TARIF



5, rue de Montteauy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE on 36-15 - Tapez LM



Reproduction interdite de tous articles, tauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Benneignements our les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 **AUTRES PAYS** FRANCE BENELUX SUBSE

399 F 700 F 6 mals ..... 762 F 972 F 1 400 F 1 030 F 1 689 F 1404 F 2640 F 1 380 F 1 300 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie: 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🛄 1 an 🔲 \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_ . Code postal : \_

Venilles avoir l'oblignance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

## «Le Dictateur » ou les limites de la dérision

(Suite de la première page.)

La délibération faisait place à nationale, unifiée sous l'uniforme, se raidissait aux ordres d'un chef absolu. La mise en scène, ici, ne cherchait pas à produire une fiction, mais à façonner la réalité par sa qualité exemplaire. Elle ne visait pas à déclencher chez le speciateur une catharsis, encore moins un rire libérateur, puisque nul n'était plus censer demeurer spectateur. Elle visait à manipuler les esprits, à les aveugler, à les entraîner sans réserve. Les passions ne devaient plus être purgées, mais enflammées : la tragédie serait le lot de tous.

Hommes de spectacle, tournés vers la conquête du public le plus large, Hitler et Chaplin étaient, du même coup, des rivaux en popularité. Tous deux sollicitèrent et reçurent l'hommage de foules enthousiastes. L'accueil délirant fait à Chaplin lors de ses voyages, notamment à Berlin en 1931, ne le cédait en rien à celui qui fut réservé à Hitler dans la même décennie. Sans doute les sentiments qui s'y donnaient cours différaient-ils par la nature : ici, l'enthousiasme d'une admiration amicale, là, l'enivrement d'une trouble volonté de puissance. Il n'empêche, tous deux furent les premières « idoles » modernes, suscitées par les moyens de communication de masse et illustrant les nouvelles filières d'ascension

### Des valeurs antagonistes

Ni monarques auréolés par la tradition ni notables soutenus par la considération publique, Chaplin et Hitler étaient les enfants d'une époque où l'individu devait désormais refléter quelque chose de la condition du grand nombre pour toucher au comble de la popularité. Leur origine sociale était également modeste, leur jeunesse fut également difficile : le premier connut l'hospice des panvres à Londres, le second, l'asile de nuit à Vienne. L'adulation dont ils furent l'objet s'adressait à des hommes qui étaient à la fois communs et exceptionnels, des hommes rendus plus exception-

nels encore d'être partis de si bas ; rité persécutée. Le « happy end » bruses dont la violence est à peine faire valoir.

S'ils dépendaient tous deux de la faveur des fonles, s'il leur fallait la conquérir et la maintenir, ils incarnaient pourtant des valeurs antagonistes. Chaplin avait créé le personnage du vaga-bond débrouillard, régulièrement aux prises avec les agents de police, les maris irascibles, les patrons iniques. Individu libre, humble socialement, mais morale ment noble, sentimentalement attachant, il alliait l'ironie à la compassion, la farce à la bonté, l'insolence à l'humanité; l'épaisscur, la brutalité, l'injustice lui servaient de repoussoirs.

Le personnage de Hitler était, hui, un bloc de dureté et d'intransigeance. Combattant de la Grande Guerre, il avait vécu août 1914 comme un moment de rédemption; tranmatisé par la défaite, il n'eut de cesse qu'il l'efit vengée. Dans son monde, l'individu, même d'exception, ne valait que par le lien qui le rattachait à la communauté nationale, une communauté qui devait être pénétrée par la volonté de domination et l'obsession de pureté raciale. Alors que le mouvement de la civilisation moderne avait trouvé son ressort dans la condamnation de l'intolérance et du fanatisme, Hitler refit de l'une et de l'autre des valeurs « positives » et les exalta publiquement comme les assises de la nouvelle Allemagne. Entre Chaplin et lui, il y avait tout le fossé qui séparait l'individualisme libéral et humaniste des valeurs collectives et exclusives du nationalisme raciste.

La même antithèse charpente le Dictateur, où Chaplin tient le rôle d'un barbier juif en même temps que celui du tyran Hynkel-Hitler. Deux milieux y sont représentés, aussi contrastés que le jour et la nuit : le monde du ghetto et le cercle des dirigeants du régime. L'humanité, la tendresse, la noblesse affrontent la brutalité, le cynisme, l'inhumanité. Le Dictateur est un film américain : les références aux valeurs fondamentales des Etats-Unis, l'invocation de Dieu y compris, saturent les propos des personnages et encouragent l'identification à la mino-

bier imif dans un camp de concentration, celui-ci tient à sa place un discours dans lequel il fait résonner, et acclamer par une foule aussitôt conquise, les grands thèmes de la liberté, da progrès et du bonheur. Le peuple allemand trompé par ses maîtres ne pouvait que reconnaître la vérité dès lors que la libre parole perçait le mur de mensonges élevé par la tyran-

Chaplin représente et dénonce avec succès maints aspects de Hitler. Ses rêves de domination mondiale sont superbement ridiculisés dans la scène où Hynkel fait langoureusement rebondir un globe terrestre, qui finit par éclater comme une baudruche, Son inhumanité trouve un symbole frappant dans la langue incompréhensible qu'il utilise pour ses discours, une chaîne d'onomatopées comme faite pour exprimer la haine et l'agressivité. Et bien sûr, son antisémitisme est placé au centre du propos : Hynkel grogne, gronde, burle plus sauvagement que jamais dès qu'il est question des juifs.

### Auschwitz exclu de l'avenir

Chaplin exploite, pour notre grand plaisir, la dimension histori-que de Hitler. Exploitée à fond, malheurensement, la veine perd en substance et finit par tourner court. Passe encore que Hynkel soit montré comme un dictateur à la fois vain, vacillant et virulent, comme un homme subissant l'influence de Garbisch-Goebbels, son âme damnée. Chaplin ouvrait en quelque sorte la voie à ces historiens qui soutiennent que le Führer fut un - dictateur faible », le prisonnier plutôt que le maître de son régime. Mais la satire tourne à vide lorsqu'elle s'attaque à la violence et au racisme hitlériens. Auschwitz appartenait à l'avenir au moment où Chaplin tournait son film. Le problème est que, à travers ce film, Auschwitz est plus qu'imprévisible : il est tout bonnement exclu de l'avenir.

Les SA sont des brutes, mais des brutes qu'on peut berner, des

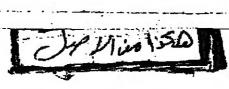
ni l'un ni l'autre ne manqua de le ne fait pas défaut non plus : tandis évoquée. Seule la scène précédant que le dictateur remplace le bar- le pogrom, quand les hurlements menacants du dictateur, transmis par hant-parieur dans le ghetto, font instantanément vider les rues, provoque un frisson et laisse pressentir le pire. Mais le pogrom hai-même est causé par le refus d'un banquier juif de consentir un prêt à Hitler. Dans un autre passage du film, Goebbels suggère à son chef d'exterminer les juifs, pais toutes les personnes aux cheveux bruns (catégorie à laquelle appartient Hitler lui-même) : alors l'Allemagne ne serait peupiée que de bionds aux yeux bleux. A peine évoquée, l'éventualité d'une extermination est annulée par la surcharge grotesque,

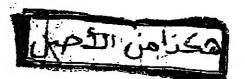
> La dérision révèle ici son impuissance à suggérer le tragique de la situation, à signaler l'hybris (1) meurtrière du nazisme, qui allait peu après se débrider en Europe orientale. Chaplin écrivit dans son autobiographie qu'il n'aurait pas fait ce film s'il avait imaginé le sort que subiraient les juiss (2). Cétait avouer les limites de son art, comme celles des valeurs qui l'inspiraient, face an phénomène nazi. L'optimisme des Lumières, plutôt que d'éclairer, aveuglait les contemporains les moins complaisants. D'une certaine façon, la satire est un art optimiste, anquel est indispensable un minimum de valeurs communes entre les parties en présence. Un régime qui, en temps exceptionnel, commet des brutalités laisse encore une chance à la satire. Mais pas un régime qui, comme le régime nazi, considérait que la réduction de peuples en esciavage, leur extermination même, était un fait de nature et un moyen de politique. Chaplin est, au bout du compte, plus convaincant dans sa dénonciation de la machine (les Temps modernes) que dans celle de Hitler. Par se poissance primitive, le racisme nazi était non sculement imperméable au rire, il envisageait imperturbablement l'anéantissement du rire.

> > PHALIPPE BURRINL

(1) Ornithologie : affraie. '{Grand (2) Charles Chaplin, Histoire de ma







## Etranger

## de Hitler

## Une journée particulière en Allemagne fédérale

de notre correspondant

Allemend: n'oublie jamais un anniversaire »: c'est sans doute le meilleur cliché qu'aurait pu choisir Gustave Flaubert s'il s'était précocupé de nos voisins d'outre-Rhin dans son Dictionnaire des idées reçues. Il aurait d'ailleurs également pu ajouter: « Hitler : tonner contre ! ». Il fallait bien que le jour arrivât où le Filhers aurait Führer aurait eu cont ans : ia mort n'a jamais effacé un bulletin de naissance, même celui du plus odieux des criminels, l'itter n'a pas de tombe, mais la maison cu il vit le jour le 20 avril 1889 est toujours debout dans la petite ville autrichienne de Braunau-sur-l'inn, au nº 219 du faubourg de Salzbourg, attirant à longueur d'années le passage de touristes à la curiosité malsaine et le pèlerinage régulier des archéo et néo-nazis.

En prévision de ce centenaire, le jeune bourgmestre socialiste de Braunau, M. Gerhard Skiba, a fait installer devant la maison, sans délibération du conseil municipal ni inauguration officielle, un bloc de granit venu de la carrière du camp de Mauthausen, oil périrent des milliers de déportes. Sur cette pierre est inscrite la phrase : « Pour la paix, la liberté et la démocratie — plus jamais le fascisme — des millions de morts vous mettent en

La présence de ce monument - d'ailleurs fort contesté par une partie de la population de la ville dera-t-elle les nostalgiques du Führer de venir célébrer jeudi en ca lieu la mémoire de leur idole ? Aucune manifestation n'est annoncée publique-ment, pas plus à Braunau qu'en d'autres lieux d'Autriche, d'Allemagne ou du reste de l'Europe. Mais le journée risque cependant d'être rude pour la petite ville et néo-nazis, cette journée du 20 avril 1989 est depuis long-

temps soulignée en rouge dans les agendes. Dès le mois de mei 1994, s'est créé dans un restaurant de Medrid un Contré pour la prépa-ration du centenaire d'Adolf Hitler, rassemblant plusieurs res-ponsables de groupusquies néonazis européens comme l'Alle-mand Michael Kütirien et le Français Michael Caignet, diri-

Ce comité, destiné à former le noyau de la « reconquête », est présidé par l'ancien leader du Mouvement reviste yallon, Léon Degrelle, quatre-vingt-deux ans, condamné à mort par contumace en Belgique et qui vit depuis 1945 en Espagne.

Le potentiel militant de ces groupes reste faible : feur plus récente apparition publique remonte au mois d'août 1987. Environ deux cents néo-nazis s'étaient rendus à Wunsiedel, en Bavière, pour manifester à l'occasion de la mort de Rudolf Hess, observés par un nombre beaucoup plus élevé de journalistes et de policiers.

### Des risques de malentendu

Plus qu'un problème de maintien de l'ordre public, ce cente-naire pose à l'Allemagne d'aujourd'hui un problème de nir sans prendre le risque d'une célébration, même involontaire, du Führer ? Tel était le problème pose aux autorités politiques et aux grands médias de la République fédérale.

Le calendrier est venu fort à propos tirer l'Allemagne officielle et médiatique de ce mauvais pas. Le centenaire de l'ittler se situe entre deux autres dates anniveraires : le cinquantenaire de la Nuit de cristal du 9 novembre 1938 et celui de l'attaque des armées nazies contre la Pologne ie 1= septembre 1939.

L'Histoire ne retiendra peutêtre de la commémoration du pogrom antisémite de novembre 1938 que la malheureuse intervention du président du Bundes-tag, M. Philipp Jenninger, qui dut initemment quitter son poste après un discours devant le Parlement, dont le contenu devait

prêter à malentendu. Cet incident rejeta dans tives qui firent de cette journée, en Allemagne, une véritable journée du souvenir : du sommet de l'Etat, avec le discours du chan-celler Kohl à la synagogue de Francfort jusque dans les plus humbles localités, on s'était efforcé de rappeler que cette Nuit de cristal avait été le point

de départ de l'Holocauste. La télévision avait programmé pen-dent plusieurs semaines à des neures de grande écoute des séries fort bien faites illustrant la carrière d'Adolf Hitler et la montée du nazisme.

Aujourd'hui, le rédacteur en chef de la deuxième chaîne de télévision allemande Klaus Bresser explique pourquoi la thème du centième aniversains de la naissance de Hitler ne sera pas naissance de Hitler ne sera para abordé sur le paint écran : « il ne suffit pas de représenter Hitler en tant : que parsonne. Il est plus important d'illustrer les causes de son ascension, de montrer le caractère incomparable de ses crimes. Et celé peut être fait plus clairament en des occasions où l'on se souvient des victimes que le jour de la naissance du crimi-nel. »

Klaus Bresser évoque égalemerit un autre danger encouru par les médies à présenter un documentaire sur Hitler : « On ne pourrait pas éviter les maienpartis d'extrême droite obtiennent à nouveau des succès électoraux, on doit compter avec le fait que plus d'un voudre fêter cet anniversaire, La télévision ne doit pas être soupçonnée de fournir des images à cet usage, si critique puisse être le commen-taire les accompagnant. Un documentaire sur la personne de Hitler devrait en effet être com-posé pour l'assentiel d'images tournées par l'appareil de propa-gande nazi. C'est ce que l'on avait reproché au film de Joachim Fest Hitler, une carrière. Ce film baignait dens l'ambience des orgies de masse du culte de la personnalité, justifiant ainsi la critique qui lui fut portée : il n'éduqueit pas, au contraire il créait un mythe... »

## Un mythe

Silence radio donc le 20 avril. Silence radio donc le 20 avril.
Cela n'empêche pas les Allamands d'aujount'hui de s'interroger sur leur rapport au « terrosiste du siècle » qui fait sous
cette appellation la couverture
du magazine Der Spiegel. Un
sondage incitait les citoyens de
ta République fédérale à classer
leurs appréciations sur le Führer
per rapport à une schelle allant jeurs appreciations sur le ruse, per rapport à une échelle allent de + 5 (très positif) à - 5 (très négatif). En moyenne, Adolf Hitler à obtenu - 2,7. Si l'on différencie les personnes sondées en fonction de leurs coinions politiques, on constate que les électeurs « verts » sont les plus critiques (-.3,6) et que les électeurs des républicains, le parti d'extrême droite qui monte, ont une opinion à peine négative de Hitler (- 0,6).

Le groupe des électeurs répu-blicains se révèle dans d'autres questions comme le plus marqué par les restes de l'idéologie hitlérienne: 67 % d'entre eux estiment que, sans la guerre et les crimes contre les juits, Hitler aurait été un grand homme d'Etat, alors que 60 % de la population globale sont d'un avis contraire. Plus de la moitié (52 %) des électeurs républicains ont une attitude « négative » à l'égard des juifs vivant aujourd'hui en RFA, alors que, dens l'ensemble de la population, cette opinion n'est celle que de 18 % des personnes interro-

Si les deux tiers de la population ouest-allemande ont de fermes convictions antinazies, un hitlérien. Dans cette demière catégorie, se rencontrent des vieux, qui n'ont rien appris, et de plus en plus de jeunes, qui ne comprennent plus pourquoi ils deau des fautes de leurs grands-

## LUC ROSENZWEIG.

• Les inquiétudes de la municipalité de Brauneu. -- La municipalité de Braunau, cette bourgade autrichienne proche de la frontière allemende, où Hitler est né, envisageait mercredi 19 avril d'interdire les abords de la maison natale du führer afin centième anniversaire de sa naissance, jeudi. Des mesures de sécurité particulières ont été prises en prévision de la venue de militants néo-nazis. Le centre Simon Wiesenthal a publié mardi à Paris un communiqué pour noncer la tenue à Madrid, jeudi, d'une réunion au sommet des principaux mouvements néonazis européens, sous la présidence du belge Léon Degrelle, lui-même ancien nazi.

La détente en Pologne

## Le général Jaruzelski et M. Lech Walesa se sont rencontrés pour la première fois depuis huit ans

Pour la première fois depuis près de luit ans, le général Wojtiech Jaruzelski et M. Lech Walesa, président de Solidarité fraîchement légalisée, se sont rencontrés mardi 18 avril à Varsovie. « Les montagnes ne se rencontrent jamais, alors que les hommes finissent par se retrouver tôt ou tard », a déclaré le chef de l'Etat et du parti

tenus en tête à tête, dans les salons de la Diète. « Nous allons maintenir les contacts et toutes les conditions existent pour cela », a conclu le chef de l'Etat, tandis que M. Walesa qualifiait la rencontre de « symbolique » mais « précieuse », « Elle crée un climat, une ambiance, qui devraient avoir des répercussions sur toute la société », polonais, citant un adage populaire.

Les deux hommes étaient tons deux accompagnés de plusieurs de leurs proches coéquipiers – MM. Rakowski et Kiszczak pour le général; MM. Geremek, Frasyniak, Michnik, Kuron, Mazowiecki pour Lech

commi, une amusance, qui deviarent avon des répercussions sur tonte la société », a-t-il dit. Leur dernière rencontre, le 4 novembre 1981, un mois avant l'instauration de l'état de guerre, s'était beaucoup moins bien passée. Le cardinal Glemp, qui avait tenté alors de réconcilier les deux

mardi.

Par ailleurs, pour la première fois en Pologne, une cérémonie officielle a été célébrée mardi à la mémoire des quinze mille officiers polonais massacrés en URSS, dont quatre mille corps ont été retrouvés en 1943 dans la forêt de Katyn. Une urne contenant de la terre de Katyn a été emmurée dans la tombe du soldat incomm au cimetière de Powazki, à Varsovie. L'inscription « Aux victimes du fascisme hitlérien assassinées à Katyn en 1941 » a été remplacée par « Aux Katyn en 1941 » a été remplacée par « Aux officiers polonais assassinés à Katyn ».

## Le président de Solidarité « invite cordialement » M. Mitterrand

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

C'est par un double hommage à la sagesse que M. Roland Dumas a conclumardi 18 avril sa visite à Varsovie. Sagesse du chef de l'Etat polonais qu'il venait de rencontrer et qui avait admis, philosophe, à l'issue de cet entretien, que « tout change », même lui ; sagesse de M. Lech Walesa, avec lequel il avait passé un long et très cordial moment en début de matinée et dont il avait écouté de très raisonnables maximes comme celle-ci : « Ce n'est pas par la révolution qu'on apprend l'écono-mie et la démocratie. » Sagesse que la rencontre eutre ces deux hommes, mardi après-midi, juste après le départ du ministre français, était supposée symboliser et qui a permis, disait M. Dumas, d'engager la Polo-gue « dans la vole du pluralisme et de la démocratie.» de la démocratie ».

« Ceux qui avaient misé sur la réconciliation ne s'étaient pas trompés », a dit, dans sa conférence de presse, le ministre français, pour rendre sans doute justice à l'initiarendre sans doute justice à l'initia-tive qu'avait prise en 1985 M. Fran-çois Mitterrand de recevoir à Paris le général Jarnzelski. Cette initia-tive avait provoqué un tel tellé dans la classe politique française qu'elle fot finalement en Pologne aussi mal vécue par les gouvernants que mal comprise par l'opposition clandes-tine. Mais le temps des «vicissi-tudes» dans les relations franco-polonaisès est aujourd'hui passé, et M. Roland Dumas se félicitait. mardi, de la chaleur qu'il avait ren-contrée dans « tous » ses entretiens, « jusques et y compris, soulignait-il, dans l'audience que vient de m'accorder le chef de l'Etat ».

M. Mitterrand sera donc le bien venu en Pologne, même entre les deux tours des élections, dn 14 au 16 juin. Le ministre français était chargé de s'en assurer, moins auprès des antorités, dont on n'attendait guère d'objections, qu'auprès de Solidarité, ce qu'il fit dans un bref aparté sans témoins avec M. Walesa. Ce dernier, qui plus est, tint à remercier publiquement MM. Mitterrand et Dumas pour leur - soutien à la cause de Solidarité » et pour cette invitation qui l'avait fait venir en décembre der-nier à Paris et qui, alla-t-il jusqu'à affirmer, avait « contribué à débloquer la situation intérleure » en Pologne. Emporté par son enthou-siasme francophile, M. Lech Walesa, an risque de confondre légè-rement les rôles, lança devant la presse : « J'invite cordialement le président français! ».

Le président de Solidarité, c'était visible mardi matin à l'ambassade de France, brûle d'impatience d'user pleinement, et même un peu au-delà, de son tout nouveau statut de

 M. Jakes: M. Dubcek ne sera pas réhabilité. — La chaf du parti tchécoslovaque, Milos Jakes, a déclaré, mardi 18 avril à Moscou, qu'il n'envisageait aucune réhabilita-tion de M. Alexandre Dubcek, le dirigeant du « Printemps de Prague », en révélant que la direction du parti avait cependant « conversé » avac lui le mois dernier. « Mais M. Dubcek ne s'est pas soumis », a précisé M. Jakes lors d'une conférence de presse à l'issue d'une rencontre de trois heures avec M. Mikhail Gorbat-chev. « Le soutien des communistes soviétiques nous rend confiants de suivre la voie juste », a-1-il dit.

• ISRAEL : M. Shamir a pré-

senté son « plan de paix » aux dirigeants hongrois. — Le premier ministre israélien est rentré à Tel-Aviv dans la soirée du mardi 18 avril Aviv dans la soirée du mardi 18 avril après un voyage surprisa de vingt-quatre heures à Budapest. Il a expliqué son « plan de paix » — prévoyant notamment des élections dans les territoires occupés — aux dirigeants hongrois dans l'espoir d'obtenir une « neutralité bienveillante » à ca sujet de la part des gouvernements d'Europe de l'Est. Sur le plan bilatéral, les interlocuteurs de M. Shamir lui ont indiqué qu'ils souhaitaient voir rééquilibrer à leur profit les relations rééquilibrer à leur profit les relations économiques et commerciales avant de consentir à une normalisation diplomatique entre la Hongrie et

personnalité officielle. Sa rencontre avec le général Jaruzelski, dont les autorités semblaient tellement désireuses, mardi de faire un événement? « Cest normal, répond pla-cide le fidèle de M. Walesa, Bronislav Geremek, nous avons été légalisés et nous sommes à la veille d'un voyage officiel important ». M. Walesa est parti mercredi pour Rome où il allait être reçu non scalement par le pape mais aussi par des dirigeants politiques et syndicaux et par plusieurs chefs de groupes industriels. Dans ses entretiens avec M. Dumas, il avait souligné que ce qu'il attend des pays occidentaux dont la France, ce ne sont pas tant des subventions que « des collabora-

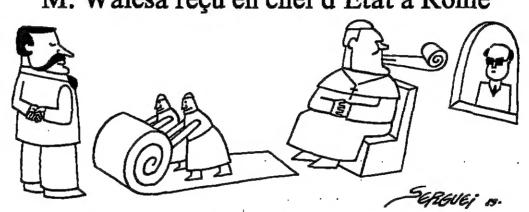
pas formulé, le moyen de court-circuiter un système étatique homi et de mener en quelque sorte sa pro-pre politique économique.

à construire dans une économie qui, pour avoir négligé les lois du marché et s'être exclusivement appuyée sur une théorie, a fait faillite, dit encore en substance M. Lech Walesa. Apprendre l'économie de marché, ses règles, sa gestion, telle est la tâche vers laquelle semble se ruer le président de Solidarité et pour laquelle il attend l'aide matérielle et pédagogique des Occidentaux. Cet sité : l'économie socialiste polonaise est exsangue et il est vital pour tout le monde de la changer. « Dans le tions directes avec les entreprises », domaine de la reconstruction du autrement dit, même si cela ne fut pays, disait encore Lech Walesa, le

que Solidarité. » Mais on comprend que la reconnaissance mutuelle de cet intérêt commun entre gouverne-Nous avons tout à reconstruire et ment et opposition, désormais concurrents plutôt qu'ennemis en Pologne, ne soit pas de nature à exal-ter l'enthousiasme de la jeunesse, ni à satisfaire son impatience dont ont très bien rendu compte les juvéniles représentants du syndicat des étu-diants et des ouvriers de l'usine d'Ursus, également présents mardi au petit déjeuner de l'ambassade de France. Le général Jaruzelski lui-même confiait ensuite à M. Dumas qu'il évaluait à 15 ou 20 % la part de la population polonaise qui n'adhère pas à l'accord qui vient d'être trouvé avec Solidarité.

CLAIRE TRÉAN.

## M. Walesa reçu en chef d'Etat à Rome



de notre correspondant

Walesa. Excepté l'inévitable fan-fare militaire qui n'est pas prévue au programme, c'est bien un véritable accueil de chef d'Etat que les autorités italiennes et varicanes ont préparé, le mercredi 19 avril, au président de Solidarité, huit ans après sa première visite à Rome, en janvier 1981.

Composée entre autres dignitaires des principaux « ministres » du syndicat légalisé lundi — Bro-nislaw Geremek pour les affaires politiques, Tadeusz Mazowiecki pour le social et Vitoid Trzeciakowski pour les questions écono-miques, — la délégation polonaise comprend aussi Danuta, l'épouse du président, et l'évêque de

Gdansk, Mgr Tadeusz Goclowski, plus précisément pour la « coordination des entretiens » au Seint-

épouse seront reçus dès jeudi par Jean-Paul II en audience privée dans la bibliothèque du Vatican que les chefs d'Etat étrangers connaissent bien. Un peu plus tard, dans la matinée, le célèbre électricien de Gdansk devait

Jaudi après-midi. l'officielle « visite de travail » commencera sances invitantes », c'est-è-dire, on l'avait presque oublié, les trois taliennes (CGIL, CISL et UIL). Le lendernain, consultation avec les chevaliers de l'économie transalpine: Carlo De Benedetti, Silvio Berlusconi et même *« le roi* Agnelli », comme on dit à Rome. Plus tard dans la journée, visite de tués » de la partitocratie italienne, c'est-à-dire les secrétaires généraux des trois principales formations politiques.

Entre-temps, Lech Walesa aura eu, bien entendu, des entretions avec le président de la République, M. Francisco Cossiga (qui doit se rendre en Pologne le 10 mai), le premier ministre, M. Ciriaco De Mita, l'incomtournable ministre des affaires étran-gères, M. Giulio Andreotti, le président du Sénat, M. Giovanni Spadolini, et enfin la présidente de la Chambre des députés, Mar Nilde lotti.

PATRICE CLAUDE.



1964-1989:25 ANS DE COOPERATION SPATIALE EUROPEENNE.

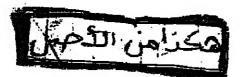
VOI AO ERRENAIRE DANS LA GRANDE AVIE UR SOLIT LIE UN BON ANNIVERSAIRE EE

CHNOLOGIQUE EURO STERN SPATIALE EURO B

Depuis 1975 Volvo produit les chambres de combustion du 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> étage de la fusée Ariane.

OIVO

11



## Europe

## L'URSS démaillotée

moins justement décrit ce pays comine emmailloré par l'idéologie jusqu'à en

... Chaque jour ou presque apporte soncontingent de nouvelles inocies, en pro-venence de ce monde d'où n'artivait guère, jadis, que le sinistre écho despurges. On ne s'étonnera soisc pas que nous consacrions un numéro spécial des Dossiers et Documents du Monde à e l'URSS de la perestrolle ».

Rares étaient ceux qui prensient au sérieux, lorsqu'il y a quatre ans une gérontocratie à bout de spéffle se décide à abdiquer en faveur de Gerbatchev, les promesses de changement, de restructuration (perestroike), de transperence (plasnost), voire de « pouvelle révoluun peu plus tard leur inenité ! Personne en tout cas, y compris parmi les mieux disposés, ne s'attendait que le changement revêtirait une telle ampleur.

L'idée de l'igréversibilité de la révolution est consubstantielle à l'enseignement de Marx pour qui l'avenement du communisme, en faisant disparaître les contradictions de classes, met fin à la préhistoire. Curieusement elle avait gagné es esprits occidentaux, qui croyaient que le système totalitaire avait attaint en URSS une perfection garantissant soninvulnérabilité. Comme s'il pouvait y avoir une exception à la règle, justement retenue par le même Manx, suivant laquelle toute société est grosse de celle qui la détruira | Comme si Rousseau n'avait pes dit, une fois pour toutes : « Si Sparte et Rome ont péri, quel Etat peut espérer de durer toujours 7 » (2).

Les humoristes en sont aujourd'hui, dans les pays de l'Est, à définir le socialisme comme « le plus long chemin du capitalisme au capitalisme ». Des universitaires polonais élaborant e une théolooie de la libération à du communisme, « Nous avons apporté une importante contribution, a pu déclarer un éminent intellectuel soviétique à un ancien corres-

pondant du Washington Post en visite à Moscou : nous avons appris au monde ce qu'il ne fallait pas faire. » Conclusion de notre confrère au terme de son voyage : « L'expérience politique la plus dramatique du siècle est en train de s'effondrer

## La main droite n'ignore plus la main gauche

Tout le monde n'est pas de cet avis. Il y a toujours en Occident, même s'il y en de moins en moins, des gens pour croire que perestroïka et glasnost ne sont que des ruses destinées, pour l'essentiel, à endormir le bourgeois, à saper la conscience d'une menace toujours aussi actuelle. Et il est bien vrai que malgré son tête-à-queue, après l'arrivée au pouvoir de « Gorby le magnifique », sur les euromissiles et le contrôle de leur destruction, malgré des mesures unilatérales de réduction des effectifs et des armements conventionnels, l'URSS conserve sur l'OTAN, au moins sur le papier, une

il est vrai aussi, comme le relève un récent rapport du groupe Renouveau Défense, que « rares sont les initiatives de Gorbatchev qui ne renferment pas quelque ambiguité (...), qui n'impliquent pas, de la part des Occidentaux, l'abandon ou l'acceptation de l'affaiblissement de quelque gage concret, de quelque entreprise nécessaire contre quoi jusqu'ici l'URSS eveit lutté vainement par des méthodes frontales > (4).

Que pas plus maintenant qu'hier il ne faille rien céder sans équivalente contrepartie, voilà qui va, ou devrait aller, de sol. « Nous n'allons pas bâtir notre sécurité future, disait François Mitterrand le 24 novembre 1983, en détruisant celle dont nous disposons maintenant. > 15 n'empêche que jamais dans le passé on n'avait vu dirigeant soviétique s'engager aussi résolument dans la voie de la négociation. Dans les trois périodes de

détente (1953-1956, 1959-1960, dit que c'était € la plus grande blessure > 1962-1974) qu'avait connues jusqu'à présent la guerre froide, la main droite signait volontiers des accords sur la limitation des armements, tandis que la main gauche jetait de l'huile sur le feu des conflits régionaux. Cette fois, toutes les initiatives du Kremlin convergent dans le sens d'un apaisement des tensions.

On a déjà mentionné le voiet du désarmement, qui commence enfin à mériter son nom: Non moins spectaculaire est le volet territorial, avec le retrait maintenant achevé des Soviétiques d'Afghanistan et ceux, en cours, des Vietnamiens du Cambodge et des Cubains d'Angola. Avec l'accord sur la Namibie. Avec le cessezle-feu, visiblement encouragé par Moscou, entre l'Iran et l'Irak. Avec le conseil publiquement donné à Yasser Arafat, qui l'a rapidement suivi, de reconnaître le fait

C'est peut-être pourtant le voiet idéologique qui est encore le plus significatif. Une formule a fait son apparition, aux ens des clichés rancis dont sa délectait if n'y a pas si longtemps la propagande soviétique : la primauté des « valeurs universelles » de l'humanité. Ce sont elles, « et non plus l'idéologie », qui doivent désormais, selon Gorbatchev luimême, e guider les relations entre Etats > (5). Le président du conseil, Ryjkov, a parlé, au lendemain du séisme d'Arménia, de « survia de notre civilisation », « notre » s'appliquent évidemment aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est, en contradiction totale avec le manichéisme du fameux « kto kogo » de Lénine (ce sera « eux ou nous »), l'alpha et l'omega pendant soixante-dix ans de la stratégie communiste.

L'idéologie n'est pas moins mise à mal avec cette réforme politique dont Michel Tatu a bien montré qu'elle était indispensable, aux yeux de Gorbatchev, pour permettre à la réforme économique d'obtenir e les résultats escomptés » (6).

Quels résultats ? Gorbatchev lui-même a-t-il à l'heure actuelle une idée précise de ce à quoi il veut et peut arriver ? La priorité des priorités, pour lui, c'est de porter remède à l'approvisionnement en . nourriture, qui est pitoyable, et dont il a

au flanc de la société soviétique.

Comment v parvenir, alors ou'll faut à tout prix rééquilibrer un budget catastrophique, et que les paysans boudent son projet de baux à long terme ? Il ne fait pourtant pas de doute que, s'il n'arrive pouvoir, mêma consolidé par son élection par le Parlement à la tête de l'Etat, se trouvers de plus en plus contesté. On comprend qu'il cherche, par tous les moyens, à attirer les capitaux étrangers, y compris américains...

### Bon sens et réconciliation

Ce n'est pas là, Dieu sait, son seul souci. Son projet de coopératives de production artisanale ou de services se heurte à l'évidente mauvaise volonté des bureaucrates chargés de le mettre en œuvre. Les Baltes, les Arméniens, les Géorgiens, d'autres encore, croient arrivé le temps de la décolonisation du demier empire. A Tbilissi, capitale de la Géorgie, les chars répriment brutalement une manifestation nationaliste, faisant au moins dix-neuf morts. Premier secrétaire du parti et chef du gouvernement en tête, les dirigeants locaux sont désavoués et contraints à la démission. La Hongrie reprend ouvertement à son compte les mots d'ordre de l'insurrection de 1956 sans que Gorbatchev réagisse autrement qu'en se refusant à toute immixtion dans ses affaires intérieures ruzelski doit accepter un partage de fait du pouvoir avec ce même Walesa dont il avait cru se débarrasser, en 1981, par son coup d'Etat militaire. Les dirigeants de Berlin-Est, de Prague, de Bucarest, se blindent contre cette perestroika dont ils redoutent qu'elle ne remette en question, à plus ou moins brève échéance, leur dictature.

« Si la politique intérieure de M. Gorbatchev, écrivait récemment le Wall ordres qui en fin de compte ne vont nulle part, alors très probablement n'ira-t-il nulle part lui-même. » L'homme est habile, et les élections lui fournissent une qui constituent la principale force de résistance à son action. Ce n'est pas assez pour exclure l'hypothèse que l'actuel dégel tourne à la débâcle. Et dans ce cas dans quelles mains tomberait le pouvoir ? Un nouveau Staline ? Des despotas de cette dimension ne courent heureusement pas les rues, et on voit mal comment il perviendrait à se faire accepter. Le mouvement nationaliste et antisémite Pamiat, qui a maintenant pignon sur rue ? Son chef vient de se faire battre à plates coutures aux élections. Une dictature militaire ? Le fait est que les maréchaux ne se bousculent guère pour célébrer publiquement les mérites de « Gorby ». Un réformiste plus audacieux, à la Eltsine ? Une période d'anarchie prolongée ? Rien n'est encore

Pour s'en tenir aux certitudes, il est clair que peu de facteurs ont autant de chances d'affecter l'avenir de cette planète et de ses habitants que la direction dans laquelle va s'orienter l'ours soviétique au sortir de son interminable hiver. L'intérêt du monde extérieur - qui peut le nier? - est évidemment de l'aider à préférer le bon sens et la réconciliation à la fermeture et au repli sur soi.

### ANDRÉ FONTAINE.

- (1) Cité par Jacques Baynac, la Révolu-on gorbatchévienne, « L'arpenteur », Gali-
- (2) Du contrat social, L. III, 11.
- (3) Robert G. Kaiser . The USSR in Decline », Foreign Affairs, hiver 1988-1989.
- (4) Présidé par le général Grigant, sous la présidence d'honneur de l'ambassadeur Jean-Marie Sontou et du général Mery, le groupe Renouveau Défense préconise, dans ce rapport, une révision des buts et moyens de la palicieur fortesité de défense. olitique française de défense.
- (5) Discours aux Nations unies, 7 décem
- (6) Michel Tatu «Gorbatchev survivra-1-il ? », Politique internationale, automno 1988.



moins qu'on puisse dire est que le Kremlin ne veut rien laisser ignorer

de la bataille qui s'amplifie dans l'ombre au sein des milieux diri-geants. Après les informations, tou-jours non confirmées, sur la convoca-

tion d'un plénum extraordinaire du comité central pour le début de la semaine prochaine et les rumeurs sur

les responsabilités de membres du

bureau politique dans les affaires

bureau politique dans les affaires géorgiennes (le Monde du 19 avril), les Nouvelles de Moscou viennent ainsi de publier, ce mercredi, le témoignage de députés réformateurs fraîchement élus et qui s'étaient rendus, la semaine dernière, à Toilissi. Entre l'aéroport et leur hôtel, écrivent-ils, ils ont dit se soumettre à pue dizaine de contrôles, a comme si

ecrivent-is, is ont au se souneure si une dizaine de contrôles, « comme si des bandes armées antisoviétiques avaient été découvertes à Toilissi». « Ce qui inquiète dans toute cette opération, poursuivent-ils, c'est une tendance à l'intimidation, et nous avons réellement commencé à l'être,

à avoir peur, non pas pour nous, per-sonnellement, mais pour le sort du renouveau démocratique, pour le sort de la perestrolka. Peut-être

exagérons-nous un peu — et Dieu fasse qu'il en soit ainsi l, — mais tout ce qui s'est passé à Tbilissi nous a fait l'effet d'une possibilité de scéna-

rio de liquidation de la perestrotka

Modération

balte

Parallèlement, le quotidien du

gouvernement, les *Izvestia*, publiait, mardi soir, un long article sur le retour au calme en Géorgie dans

lequel il était confirmé que tous les matériaux réunis par la commission

d'enquête créée par le bureau politi-que géorgien allaient être remis à une nouvelle commission composée de

députés de la République, de scienti-fiques, de journalistes, d'intellectuels et de représentants des organisations

indépendantes locales. Se référant à

l'opinion a des ouvriers d'usine » le

quotidien réformateur ajoutait : « La sisuation de crise s'est développée en raison de la lenteur du rythme de la

en tant que telle. >

de notre correspondant

Le ministère des affaires étranble des correspondants étrangers que M. Gorbatchev n'avait en rien été impliqué dans la répression des mani-festants géorgiens. Le ministre n'a en, pour cela, recours ni à son porte-parole officiel ni à d'officieuses confidences planifiées, mais à la sim-ple projection, mardi 18 avril, d'une vidéocassette. Cet enregistrement montrait, en effet, M. Chevardnadze faisant face, au surlendemain du drame, aux membres de l'Académie des sciences géorgienne et répon-dent notamment à une question sur l'implication du Kremlin dans la décision de faire interveuir l'armée :

· Si cela avait été le cas, dit le ministre des affaires étrangères, je ne serais pas ici aujourd'hui à parler avec vous. Je suis venu la conscience claire et l'esprit ouvert. (...) Je ne peux pas dire si toutes les décisions ont été adéquates. Nous devons pro-céder à une analyse objective, mais des ordres de Gorbatchev d'envoyer l'armée - cela n'a tout simplement «L'entière vérité sera révélée » et

les fautifs seront punis, poursuit M. Chevardnadze, en refusant de se prononcer sur la responsabilité de 'armée, mais en repoussant aussi une demande de limogeage du comman-dant de la région militaire de Transdant de la région militaire de Trans-caucasie, le général Rodionov, qui s'était, dit-il, prononcé contre l'appel de la troupe. Cette vidéocassette, où l'on voit les scientifiques géorgiens témoigner avec indignation de la sau-vagerie avec laquelle les soldats s'acharmaient sur des manifestants blessés, avait déjà été projetée la semaine dernière par la télévision de Tbilissi. Elle avait largement contri-bné à faire baisser la tension dans la bué à faire baisser la tension dans la République, mais en la faisant voir aux correspondants étrangers, c'est à ensemble de l'URSS que le Kremlin vent apprendre que ne c'est pas M. Gorbatchev qui avait décidé de

faire couler le sang. Dans l'heure suivant leur parution, les articles des correspondants étrangers seront, en effet, largement cités, comme chaque jour, sur les ondes des radios occidentales émettant vers l'Union soviétique. Le message pas-sera ainsi très vite, d'autant plus clair qu'il aura été explicité par les com-mentaires requis, mais sans que le Kremlin ait pour autant déclaré de lui-même, dans sa propre presse, que de hauts responsables civils, mili-taires ou les deux, jouaient délibéré-ment contre M. Gorbatchev. Le perestroïka dans la République et des demi-mesures prises par le gou-

ues demi-mesures prises par le gou-vernement et les dirigeants du parti » (géorgieus). Face à la montée du nationalisme dans les républiques il faut, autrement dit, accélérer les réformes et non pas envoyer les chars, chercher à faire triompher la raison et le compromis, pluiôt que faire tuer des gens à coups de pelle. Mettant cette idée en pratique, les Nouvelles de Moscou publient d'ailleurs cette semaine le texte d'une interview accordée le le texte d'une interview accordée le 14 avril dernier à la presse d'Estonie par M. Indrek Toome, le premier ministre de cette République balte.

M. Toome y déclare qu'il vient de s'adresser aux dirigeants soviétiques, et notamment au ministre de la et notamment au ministre de la désense, pour demander, « au nom des droits du gouvernement d'une République sédérée souveraine», que les conscrits d'Estonie aient la possibilité de servir dans les pays haltes; que 50 % à 60 % des miliciens travaillant en Estonie soient Estoniens; que 30 % à 40 % des gardefrontières cantonnés dans la République soient également Estoniens; que l'état-major ait désormais à régler tous les problèmes de cantonnement en liaison avec le gouvernement de en liaison avec le gouvernement de Tallin et que l'armée ait à respecter la législation républicaine sur la pro-tection de la nature. Ces revendica-tions « sont dictées par les habitants de l'Estonie », ajoute M. Toome, qui se prononce également pour la fin de « la militarisation de l'enseigne-

Est-ce un hasard? Le même jour, la *Pravda* publie, elle, un long article d'un commentateur militaire de l'agence Tass, écrivant que « oui, c'est wrai », on peut entendre des gens scander dans les pays baltes « A bas les troupes d'occupation soviéti-ques! » Relativement modéré, cet article s'attache à démontrer que le recrutement des forces armées sur une base territoriale («A chaque République son armée !») serait une absurdité du point de vue militaire. Il abstrutte un point de vue initiatre. In faudrait donc, à en croire la Pravda, qui relève comme un fait que « des officiers entretienment des relations avec le Front populaire d'Estonie », que l'armée prenne elle-même en charge le travail d'explication néces-dans le respect des opinions diver-

BERNARD GUETTA.

## Proche-Orient

LIBAN: la fin de la mission de M. Kouchner

## Une soixantaine de blessés musulmans ont été évacués

de notre envoyée spéciale

C'est au coucher du soleil, sur les ruines romaines du petit port de Saïda, dans le sud du Liban, que s'est achevé, mardi 18 avril, le deuxième épisode de l'aventure manitaire du secrétaire d'Etat, M. Bernard Kouchner. Après les douze blessés chrétiens transportés de mit, vendredi, depuis la base navale de Jouniel, une soixantaine de blessés des régions à majorité musulmane ont donc été embarqués

en trois vagues sur le navire-hôpital de la marine nationale, la Rance. L'opération se déroulant au grand jour et dans un port légal, le navire s'était approché à environ 20 milles nautiques de la côte. Il était parfaitement visible de la jetée du port. Tout avait commencé mardi

matin devant le domicile du premier ministre du gouvernement à majo-rité musulmane soutenu par la Syrie, M. Salim Hoss, où s'étaient rassemblées dix-sept ambulances de divers organismes de la défense civile. Alignées dans la rue encore jonchée de gravats des bombardements de la nuit - M. Hoss conserve dans son bureau quelques carcasses d'obus de 204 millimètres et de fusées GRAD tombées devant chez lui, — les ambulances renfermaient, chacune, leur lot de malheurs.

Allongé sur une civière, très pâle, Mustapha Isni, jeune secouriste, atteint alors qu'il venait en aide à des blessés, ne sait pas qu'il a perdu dans cette nouvelle muit d'enfer quatre membres de sa famille, prison-niers impuissants d'un refuge trompeur, la cage d'escalier de leur immeuble. Ce drame a déjà fait le tour des radios et ses compagnons veillent pour qu'il ne l'apprenne pas

Après un dernier entretien entre M. Hoss, qui s'est déclaré - heureux de voir cette opération se dérovier sans accroe », et M. Kouchner, qui lui a assuré, en prenant congé, qu'il espérait bien revenir prochainement an Liban, le convoi s'ébranle, ouvert

de l'ambassade de France qui ; emmène le secrétaire d'Etat vers Saida. Devant leurs barrages, los soldats syriens laissent passer, apparemment indifférents, cette caravane qui a parfois du mai à frayer se voie au milieu des centaines de voitures des Beyrouthins qui continuent à fuir la capitale pour le Sud.

A l'entrée de Saïda, les miliciens de l'Organisation populaire nassé-rienne de M. Moustapha Saad, le maître des lieux, se joignent au convoi qui atteint le quai du port dans une pagaille moustre.

## Trois mavettes

L'Ibrahim, petit boutre de 18 mètres destiné à la promenade en mer, fait pâle figure à côté de la barge de débarquement de la marine libanaise utilisée vendredi dernier à Jounieh. Amarré à trois petits poutons flottants, le bateau tangue dangereusement et le transport des civières des blessés, dont beaucoup sont encore sous perfusion, est par-fois acrobatique. Dans la foule massée sous un soleil de plomb, les familles qui doivent accompagner un blessé s'angoissent à la perspec-tive de ne pes partir et aussi devant l'inconnu qui les attend.

M. Kouchner ayant, à plus reprises, souligné que la France était prête à recueillir tous les blessés qui en avaient besoin, beaucoup se sont précipités, sans être inscrits, dans l'espoir de monter à bord de Cette femme chiite d'une cin-

quantaine d'années, fichu noir sur la te, est venue tôt de Wadi-Abou-Jamil, quartier pauvre de Beyrouth-Ouest, pour faire embarquer son fils de neuf ans, Moustapha, qui, syam eu deux nerfs de la main sectionnés, a besoin, dit-elle, d'une opération rapide. Mais il n'est pas enregistré et elle ne sait que faire. Elle a quitté ses cinq autres enfants en toute hâte et ignore si elle doit, elle aussi, aller en France. Son obstination sore récompensée. Elle partire, laissant juste un petit mot pour prévenir la

Il landra trois navettes à l'Ibrahim pour transporter la soissastaine de bleasés qui, finalement, seront soignés en France. Lors du dernier convoi, la fonie s'est jetée sur le bateure, provoquant des bagarres indescriptibles. Viagresix blessés out été transportés depuis Beyrouth. Ce chiffre s'est gonflé avec l'admission de blessés originaire du Sud, où règne la milice chitie Amal, et qui oux, étaient victimes soit des conflits inter-chites de janvier, soit de la bataille qui a opposé, trois ans durant, la milios chius aux Palestiniens. Si dans ces cas l'argence médicale ne s'impossit pas vizi-ment, elle a su moins profité san

Après le retour de la première pavette - vers 13 beures, - dont le départ fut marqué par deux «bang» de l'aviation israéliesne, M. Kouchner répara l'étonsante fante de protocole commise à son arrivée : il s'était en effet dispensé de venir saluer le leader de Salda. M. Mustapha Sand

Ce dernier s'est, dit-on, chargé de rappeler su bouillant secrétaire d'Etat qui était jei chez lui. L'entretien a donc ex lien, courtois, finalement cordial.

L'Ibrahim n'a rapporté que quel-ques médicaments, laissant à bord de la Rance des vivres et le reste des produits pharmaceutiques qui, visiblement, ne faissient pas partie de Paccord franco-libensis, limité anjourd'hui par les exigences de M. Walid Journblatt au seul transport de blessés. On indiquair toute-fois de source française que les négociations, allaient se poursuivre, sertout pour l'acheminement du fuet day mendes casepenters

M. Kouchner et sa délégation, embarqués à bord de la Rance pour emparques a porci de la Rance pour regigner Peris, poavent ôtre satis-faits d'avoir accompit le minimum de leur minimum mans, quoi qu'il en nost, cello-ci binne un post amer aux Libeants du pays chrétien, sans avoir consumen les autres.

FRANÇOISE CHIPAUX.

## ESPAGNE

## L'expulsion par l'Algérie de six dirigeants basques est un coup dur pour l'ETA

expulsés d'Aiger sont arrivés à Saint-Domingue dans la muit de mardi à mercredi 19 avril à bord d'un avion Hercules des forces aériennes espagnoles. De source informée, nous rapporte notre correspondant à Saint-Domingue, on indiquait mardi qu'ils seraient remis an département national d'enquêtes, chargé du renscignement et de la sécurité de l'Etat, immédiatement après leur arrivée à l'aéroport militaire de San-Isidoro.

de notre correspondant

L'étau se resserre autour de l'ETA militaire, à l'intérieur et à l'extérieur des frontières espagnoles, après la décision prise par l'organi-sation de rompre la trêve et de reprendre les attentats. L'expulsion de six de ses membres, mardi 18 avril, par le gouvernement algérien représente incontestablement pour elle un coup dur.

Parmi les six activistes expulsés figurent précisément les trois diri-geants de l'ETA qui avaient participé dans la capitale algérienne aux conversations, finalement infractueuses, avec des représentants du gouvernement espagnol : Engenio Etxeveste, dit Antxon, et deux anciens membres du «commando Madrid», Ignacio Aracama Men-dia, alias Macario, et Maria Belen Gonzalez, dite Carmen.

Antxon, qui a déjà passé deux ans à Saint-Domingue après son expul-sion de France en 1984, avait été transféré en 1987 à Alger, en provenance d'Equateur, suite à un discret accord entre les autorités algériennes et espagnoles. Il s'agissait de lui permettre de participer aux conversations que des émissaires du gouvernement espagnoi maintenaient à l'époque avec un autre diri-geant de l'ETA, Domingo Iturbe, dit Txomin. La most de ce dernier allait faire d'Antxon, longtemps considéré comme l'un des idéologues de l'organisation, le principal interlocuteur de Madrid à Alger. Il semblait avoir adopté ces derniers temps des positions plus flexibles, et divers indices dopnent à penser qu'il était person-

Les six militants de PETA nellement opposé à une rupture de

Son expulsion répond de toute évidence à une requête pressante du gouvernement espagnol, qui veut ainsi montrer qu'il considère la « voie algérienne » comme fermée. Dès la rupture de la trêve, les autorités espagnoles avaient affirmé qu'elles jugeaient primordial le ren-forcement de la collaboration avec Paris et Alger dans cette nouvelle phase de la lutte contre l'ETA.

La décision du gouvernemen La décision du gouvernement algérien constitue un désaven politique pour l'ETA, dont les dirigeants n'avaient jusqu'ici cessé de louer l'a objectivité » et la «neutralité » algériennes dans la question basque. Le revirement de l'Algérie, terre d'accueil traditionnelle pour ces mouvements de libération nationale anxquels l'ETA aspire à être assimilée, se traduit pour elle par une perte de légitimité «internationaliste», alors qu'elle se trouve déjà très isolée.

THERRY MALINIAK.

## YOUGOSLAVIE: nouveau scandale

## Le candidat de la Bosnie à la présidence collégiale est accusé d'espionnage

de notre correspondant

L'élection des représentants des six Républiques et des deux régions autonomes de la fédération yougoantonomes de la fédération yougo-slave à la direction collégiale de l'Etat se poursuit. C'est maintenant chose faite en Serbie, Slovénie, Croatie, Volvodine et au Monténé-gru. Mais au Kosovo, en Macédoine et en Bosnie-Herzégovine, des diffi-

cultés persistent. En Bosnie-Herzégovine, vient d'éclater un scandal, sans précédent dans l'histoire des innombrables dans i institute de innomirables dections qui se sont tenues en Yougoslavie depuis la guerre. Le professeur Nenad Kecmanovic, candidat dans sa République, s'est brusquement retiré de la course. Personnalité populaire, surtout parmi les étudiants, son retrait a eu un retentissement considérable. La presse et les milieux politiques out exigé des explications claires. Des rumeurs ont d'abord fait état de sombres affaires de trafic de devises

(dollars et dentschemarks) puis de « divulgation de secrets d'Etat ». Le professeur Keemanovic fut le premier à s'expliquer publiquement, il a révélé avoir été convoqué par un haut fonctionnaire de Bosnie-Herzégovine, qui lui a reproché des contacts avec des « diplomates étrangers », considérés par les autorités yougoslaves comme des « agents de renseignement ». Le pro-fesseur a rejeté catégoriquement ces accusations, liées selon lui au conflit qui l'oppossit depuis iongtemps sux organes de sécurité bosnisques et à

ses rapports difficiles avec les « ¿léments conservateurs », qui s'effor-cent d'empêcher les cadres jeunes de s'affirmer dans la vie politique. Il a assuré qu'il n'avait jamais disposé du moindre « secret d'Etat ». « Lorsque l'on m'a proposé de me retirer de mon propre gré, a-t-il déclaré, on m'a fait miroiter de nouvelles fonctions ministérielles et au sein du parti. Cétait bête et ridi-

Devant l'ampleur prise par l'affaire, la direction de Bosnie-Herzégovine a publié, mardi 18 avril, un communiqué disant que le professeur entretenait « depuis des années des contacts avec des éléments étrangers, sortant du cadre habituel des relations des travail-leurs scientifiques avec leurs collè-gues étrangers et touchant à la sécu-rité de l'Etat ».

C'est le deuxième scandale qui secoue en moins de deux ans la Bosnie-Herzégovine. En septembre 1987, le krach du combinat agroalimentaire Agrokomere avait entraîné la chute de M. Posderso, vice-président de la Yougoslavie et ancien numéro un local.

L'affaire Kecmanovic suscite une vive émotion. Miaden Oljaca, un écrivain bosniaque bien connu, a mis en doute le bien-fondé de l'accusa-tion et laissé entendre que des dossiera confidentiels avaient peut-être été « manipulés ». Mardi 18 avril, les étudiants de Sarajevo ont décidé lors d'une assemblée à l'université d'accorder - tout leur appui - au

PAUL YANKOVITCH.

## M. Mitterrand demande à M. Gerbatchev d'intervenir auprès de la Syrie

(Suite de la première page.) Le canon n'est sans doute pas près de se taire, qui envoit chaque jour de nouvelles victimes dans les morgues et les hôpitaux d'un pays déchiré et ruiné. Les autorités françaises, passablement irritées par les critiques dont a fait l'objet leur initiative, en ont bien conscience. D'où les initiatives prises par M. Mitterrand, mardi après-midi, pour tenter de mettre la communauté internationale face à ses responsabilités. C'est ainsi que le président de la Républi-que a téléphoné personnellement à plusieurs chefs d'Etat et de gouverrement pour les entretenir de la crise libanaise. On compte, permi les interlocuteurs du président, les deux Super-Grands, MM. Bush et Gorbatchev, les présidents Mouba-rak et Chadli Bendjedid, M. Felipe Gonzalez, qui préside la Commu-nauté européenne, et M. Thatcher. A l'Elyaée, on ne veut encore rien dire de la teneur de ces conversa-tions. On a de bonnes raisons de pen-

ser, cependant, que M. Mitterrand, dont le but immédiat est de favoriser les tentatives de la Ligue arabe pour parvenir à un cessez-le-feu, voudrait obtenir une intervention de l'Union soviétique auprès de la Syrie. Même si les relations entre Damas et Moscon sont parfaitement conflictuelles - notamment à propos des Palesti-nicas, - l'URSS reste le premier fournisseur d'armes du président Assad et jouit à ce titre d'une influence au moins aussi importante que celle de l'Arabie saoudite, dont l'aide financière est plus qu'indis-pessable à la Syrie.

La démarche de M. Mitterrand auprès de M. Gorbatchev a été relayée publiquement, dès mardi soir, par M. Thatcher, qui se trouvait à Luxembourg pour ass cérémonies marquant le centcinquantième anniversaire du cinquantième anniversaire du Grand-Duché. Après un tôto-à-tête avec le premier ministre soviétique, M. Rijkov, M. Thatcher a fait savoir qu'elle avait « engagé l'URSS a intercéder auprès de la Syrie » et que les deux chafs de gouvernement étaient convenus « que tous les paps devalent tenter d'exercer une influence sun la crite illanuise sur influence sur la crise libanaise, sur ceux (impliques dans la crise) avec lesquels ils entretiennent des liens . M. Rocard, qui était égaloment à Luxembourg, a lui aussi rencontré M. Rijkov, mais s'il a bien évoqué la crise libanaise, Matignon n'avait toujours pas fait connaître la eur de la ponversation, morcredi

La France avait déjà tâté le pouls de l'Union soviétique au début de la crise, notamment par l'intermédiaire de M= Thatcher qui avait été char-gée par M. Mitterrand d'évoquer la crise libanaise avec M. Gorbatchev lors de son voyage à Londres. Cela n'avait alors rien donné de positif. Il n'avait alors rien donné de positif. Il sera plus difficile an numéro un soviétique de faire la sourde oreille s'il est placé publiquement devant aes responsabilités, mais il est vrai que même si Moscou est convaincu d'user de son influence, les résultats ne seront pas immédiats. Mardi après-midi, cependant, un porte parole du ministère soviétique des offaires étrangères a commenté en affaires étrangères a commenté en termes particulièrement équilibrés l'affaire libanaise, appelant « tostes les parties concernées, en particulier les parties libanaises, à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour resiau-rer la paix et le calme ». Dans la mosure où il est notoire

que l'armée syrienne est intervenue. on peut penser que cette phrase vise également Damas, d'antant que le porte-parole a souhaité un Liban on aligné, souverain et jouissant de son intégrité territoriale » et a mentionné l'appui de l'URSS aux initiatives de la Ligue arabe, ajoutant même : « Il serait impardonna-ble de les laisser passer ».

### L'indifférence des Etats-Unis

A l'autre bout du globe, M. Mitterrand paraît se heurter toujours à l'immense indifférence des Etatsrumense monterence des Etatsunis, pour lesquels le Liban n'est
désormais qu'un guépier anarchique
où il n'y a que des coups à recevoir.
Le président américain a bien fait
état de sa « profonde inquiétude »
pour le Liban, mais son secrétaire
d'Etat a insisté, lui, sur « le peu
d'influence » de Washington sur la
Syrie. Tout en premant position en d'influence » de Washington sur la Syrie. Tout en premant position en faveur d'un cessez-le-feu — c'est hien le moindre — M. Baker, qui dépossit devant la Commission des affairet étrangères du Sénat s'est simplement exclamé : « Il est frus-trant de penser que c'est walment tout ce que nous pouvons faire. »

En fait, nous communique notre correspondant à Washington, les Etats-unis ont d'emblée considéré avec scepticisme la déclaration de guerre d'indépendance lancée par le méral Aoun et ne sont pas loin de rendre responsable du carnage actuel. He estiment, d'autre part, que toute leur action dans la région doit être consacrée au conflit israélo-

arabe et qu'il vant mieux dans cette perspective mémager la Syrie.

La question syrienne demeure donc su contre de la crise. Elle conphique sérieusement la position fran-caise. Paris, non plus, ne veut pas heurter de front Dames. M. Hubert hearter de front Dames. M. Hubert Védrine, la porte-parole de l'Elysée. La rappolé mercredi matin su micro d'Europe 1, lorsqu'il a déclaré en réponse aux critiqes de l'opération humanitaire: « On poissair ne rien faire et c'est une solution qui présente bien des avantages puisque c'est ce qu'a fait jusqu'ici le monde entier. Ou alors, il faliait avoir une intervention en force. Mais alors il faut que les gens qui le proposent atilent jusqu'au bout de leur raisonnement et qu'ils osent dire que ce qu'ils présonisent, c'est la guerre, l'entrée de la France dans une guerre civile et étrangère qui dure depuis quatorze aus ». Refusant cette dernière éventualité, il a concin : « la France est le seule qui n'ai pas à rougir de son action. Jusqu'à présent elle a fait tout son devoir et elle continuera. »

Jusqu'à présent elle a fait tout son devoir et elle continuera.

La piste est maintenant tracée : elle conduit à Damas via Moscon, peut être aussi via Ryad (mais plus discrètement: l'Elysée n'a fait état d'aucune démarche dans cette direction); elle passe aussi par la Ligue arabe et par New-York : si Paris a compris qu'une action du Conseil de sécurité set actuellement impensable du fait de l'indifférence générale, des manyaises volontés amérirale, des manyaises volontés améri-caine et soviétique et de l'opposition de l'actuel ambassadeur du Liban, on n'exclut pas de convaincre M. Perez de Cuellar de lancer une opération diplomatique de médiation personnelle qui pourrait le conduire en particulier à Damas.

JACQUES AMALRIC. Amnesty international demande une enquête judépen-ciente sur les atteintes aux droits de l'homme dens les terrioires de l'homme dens les terrioires accupés par larabl. « L'organies tion de défense des droits de l'homme est « très inquière » de constater que les autorités leraéliennes semblent « excusér, voire encourager », l'usage expessir de la force par les soldars et les constates. 

per l'organisation internationale, personne des personnes tuées ou blessées l'ont été par belies tinées à le tête et dans certains de sans que les viotimes sient constitué une manace pour les soldets lerafilers.

— (AFP.)



-(Publicité)

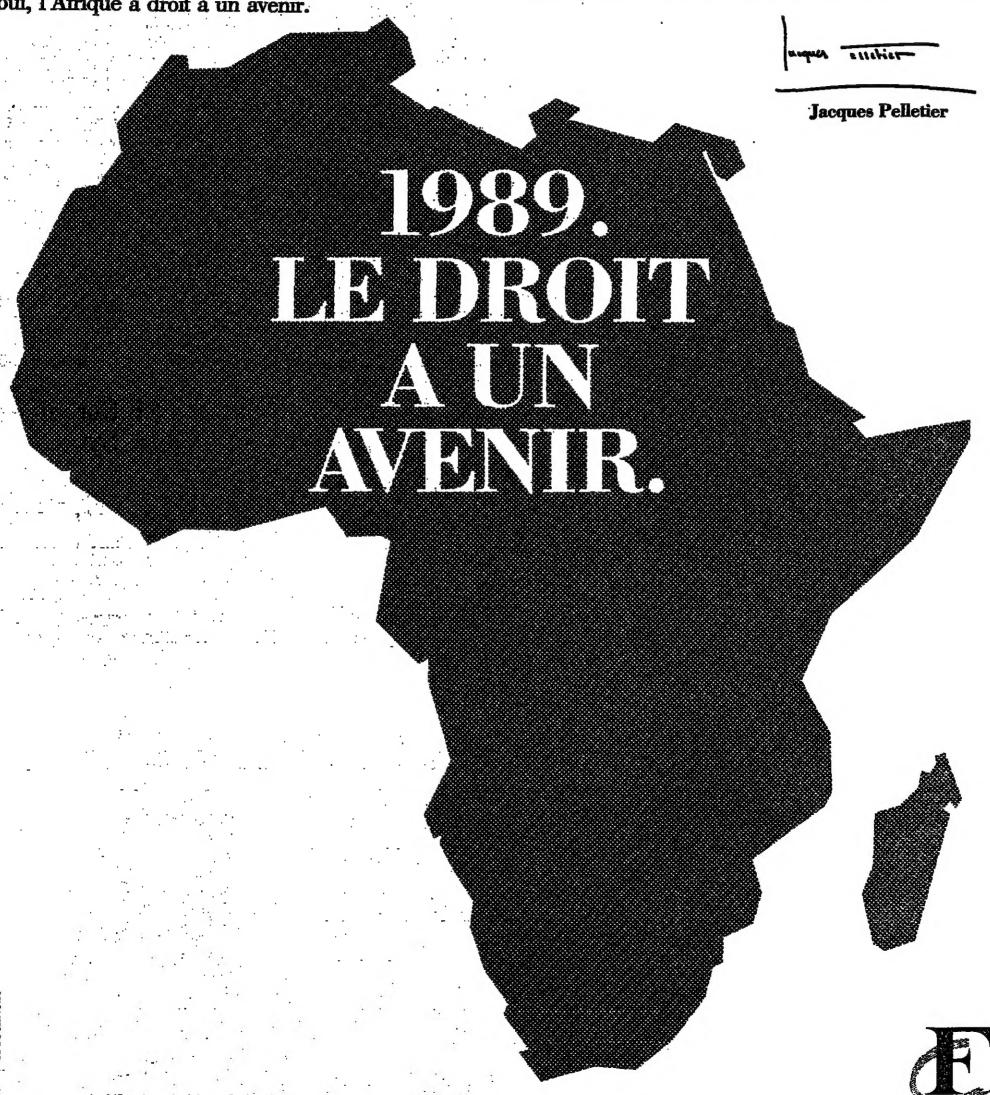
Afrique a-t-elle droit à un avenir? L'Afrique est en crise, profondément. Malnutrition, maladies, analphabétisme, fléaux naturels, conflits, crise économique et financière... assaillent le continent africain, le touchent dans son âme et compromettent son avenir.

Cette crise n'est pas une fatalité: l'Afrique dispose de richesses immenses, sa jeunesse est d'une formidable vitalité. Les Africains peuvent relever ce nouveau défi de leur histoire, ils le veulent: nous devons être à leurs côtés.

L'avenir, c'est l'éducation, la formation des jeunes. C'est là une priorité de notre politique de coopération. L'avenir, c'est la santé pour tous: notre soutien dans les domaines de la prévention, de la lutte contre les grandes endémies doit s'accroître. L'avenir, c'est la lutte contre la pauvreté: l'appui aux projets de développement, en particulier agricoles, la remise en ordre des économies, le traitement de la dette, y contribueront.

La France, comme le souhaitent ses amis africains, est et sera présente - et demain davantage encore avec ses partenaires européens - pour aider le continent africain à trouver le chemin de la prospérité.

1989: en cette année de célébration, la France veut aussi exalter le droit à la vie d'un continent tout entier: oui, l'Afrique a droit à un avenir.



MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION ET DU DÉVELOPPEMENT

The second secon

Gorbatcher Syrie

## **Proche-Orient**

### **JORDANIE**

## Des hausses de prix déclenchent des émeutes dans plusieurs villes du Sud

Deux jours après l'adoption, dimanche 16 avril, d'une série de hausses des prix par le gouvernement, des émeutes contre la vie chère ont éclaté à Ma'an, une ville située à 216 kilomètres au sud d'Amman, et se sont étendues à six antres villes de la région. De violeuts affrontements out opposé les forces de l'ordre aux manifestants qui avaient attaqué et incendié plusieurs bâtiments gouvernementaux, des banques et des magasins.

banques et des magasins.

Selon un responsable jordanien, vingt-cinq manifestants ont été blessés, mais on ne déplore pas de morts. Dans la nuit de mardi à mercredi, le sud de la Jordanie était isolé du reste du pays, la police ayant coupé les voies menant d'Aqaba, port sur la mer Rouge, à la ville de Ma'an, et les accès nord de cette ville à partir d'Amman.

Tout a commencé dans la matinée à Ma'an, une ville de vingt-cinq mille habitants, lorsque près de quatre mille manifestants se sont répandus dans les rues aux cris de « assez de ce gouvernement qui est responsable du fait que tout est cher », la foule a lancé des pierres et mis le feu à cinq succursales bancaires, ainsi qu'à des postes de police et plusieurs bâtiments officiels. Plusieurs voitures ont été incendiées. « C'est l'Intifada de la Jordanie », hurlait un jeune, faisant allusion au soulèvement palestinien qui dure depuis seize mois sur la rive ouest du Jourdain.

En l'absence du roi Hussein en visite aux Etats-Unis, le prince Hassan, frère du souverain s'est rendu sur place en hélicoptère, en tant que régent, et a rencontré les habitants, pour les rassurer. La manifestation qui s'était calmée à Ma'an dans l'après-midi a repris le soir, après l'iftar (rupture du jeûne de Ramadan) avec une plus grande intensité. Elle s'était étendue entre-temps à une demi-douzaine de villes de la région, dont Tafileh (20 000 habitants), Wadi-Moussa (10 000 habitants) ainsi que Mreygha, un village de vingt-cinq mille habitants, à

20 kilomètres au sud de Ma'an.
Selon une source jordanienne
autorisée, la manifestation de Ma'an
a été provoquée par des chauffeurs
de taxi qui demandaient une révi-

I.T.S. Langues

PRÉPARATION DE CADRES

A L'EXPATRIATION

LES PROFESSEURS ENSEIGNENT

LEUR LANGUE MATERNELLE

cie la langue ainsi que rise codos propries au pays avec

FORMATION



sion de leurs tarifs à la suite de la hausse des prix des carburants. M. Khaled el Haj Hassan, le ministre des transports, a décidé en conséquence de ne pas majorer le prix des transports publics gouvernementaux afin d'épargner les citoyens au revenu limité. Il a décidé aussi de permettre au secteur privé (taxis, taxis-services, bus et camions) d'augmenter leurs tarifs à partir de mercredi, le détail de cette hausse devant être annoncée ultérieure-

### Le programme du FMI

Les prix ont également augmenté de 15 % à 50 % pour des produits aussi divers que les cigarettes, les détergents, les boissons et les services allant de l'abonnement téléphonique à la vignette téléphonique. Le gouvernement s'était néanmoins efforcé d'atténuer la portée des hausses sur les plus démunis en maintenant les subventions sur les produits de première nécessité (pain, riz, viande, lait).

(pain, riz, viande, lait).

Par ailleurs, le ministère de l'approvisionnement a augmenté de 40 % le prix du lait importé par le gouvernement et de 23 % celui de la margarine. Enfin, il était prévu une hausse de 0,55 dollar du prix de la viande au kilo, et de 25 % du prix de l'avoine et du maïs.

Toutes ces mesures de hansse sont conformes à un programme du Fonds monétaire international (FMI). La Jordanie et le FMI étaient convenus, jeudi dernier, des termes d'une lettre d'intention aux termes de laquelle le royaume hachémite s'engage à une réduction du déficit budgétaire, à un plafonnement de la croissance de la masse monétaire et à un équilibre de la balance des paiements.

La Jordanie, qui fait face depuis 1988 à d'importantes difficultés économiques, a entamé en mars des négociations avec le FMI qui ont abouti à la définition d'un programme économique et financier, pour les cinq prochaines amées, et à l'octroi en juin, par le Fonds, d'un prêt de 275 millions de dollars remboursables au bout de dix-huit mois. Ce programme devrait être approuvé par le conseil d'administration du FMI, probablement en juin, dans une lettre de confirmation.

Cela permettra alors à la Jordanie de se tourner vers le Club de Paris. Ce groupe informel, qui réunit les principaux pays créanciers dans le monde, décidera du rééchelonnement de la dette extérieure de la Jordanie. Celle-ci établira un calendrier de remboursement de sa dette, évaluée à 6,5 milliards de dollars. — (Reuter, AP, AFP.)

## **Amériques**

## ÉTATS-UNIS : le procès de l'« Irangate »

## Le procureur compare Oliver North à Adolf Hitler

Le procès d'Oliver North, cet ancien lieutenant-colonel des «marines» qui sièga au Conseil national de sécurité de la Maison Blanche avant de devenir le principal protagoniste du scandale de l'« Irangate», est entré, mardi 18 avril, dans sa phase terminale. Au cours d'un violent réquisitoire, le procureur John Kelser a comparé l'attitude de l'accusé à celle d'Adolf Hitler, « un homme qui a fait fi des obligations de la démocratie et de la liberté chez lui» et qui a adopté la vieille tactique selon laquelle on ne demande jamais au vainqueur de dire la vérité. Ajoutant : « Si Oliver North voulait qu'une chose soit foite, il se moqualt de violer la loi», le procureur s'est efforcé de démoir l'image du « héros unéricul» acquise auprès des médias par l'ancien officier des « marines», titulaire de plusieurs décorations gagnées dans les rizières du Vietnam. M. Keker a conclu ainsi : « Ce qui est en cause, ce n'est pas de savoir si la politique du gouvernement a été bonne ou mauvalse... Ce qui est en cause, c'est de savoir quelles lois, quels principes de conduite sont suivis par les plus hauts responsables du gouverne-

Qualifiant la comparaison de son client avec Hitler d'« outrageante » et de « peu crédible ». l'avocat de la défense s'est ensuite efforcé de démontrer que l'accusation « était prête à tout pour avoir Ollie

North », et que ce dernier, loin d'être un émale du dictateur, n'était que « le bouz émissaire d'un scendale dans lequel il avait obéi aux ordres ». A savoir : négocier des ventes clandestines d'armes avec l'Iran dans l'espoir d'obtenir la libération des otages américains au Liban et, surtout, utiliser les fonds provenant de ces ventes pour financer la Contra antisandiniste au Nicaragna.

Il revient à présent aux douze jurés, tous noirs et sélectionnés avec beaucoup de difficulté (il faliait trouver des gens assez peu informés sar ce scandale qui a défrayé la vie politique depuis quatre aus pour être : « impartiaux » ), de rendre leur verdict.

Ils devaient se retirer mercredi et rester isolés du monde extérieur jusqu'à ce qu'ils se prononcent sur les douze chefs d'accusation pour lesquels Oliver North, qui a plaide non coupable, risque plus de soixente ans de prison.

Entre autres Oliver North est

Entre autres, Otiver North est accust d'avoir violé la loi, menti au Congrès et profité financièrement de ses activités secrètes.

Ce procès, lourd de sous-entendus politiques (il a été différé jusqu'au lendemain de l'élection présidentielle américaine de novembre dernier alors qu'il aurait dû se temibeaucoup plus tôt), n'a pas apporté non plus d'éclaireissements sur deux

questions fondamentales: quels ont été dans cette affaire les rôles de Ronald Rezgan et de son vice-président de l'époque. George Bash? En dépit d'une tiemande pressante de la défense, M. Reagan n'a pas été appelé à témoigner; quant à M. Bush, si l'un des tocuments présentés semble indiquer qu'il en savait plus qu'il n'a bien voulu le dire, rien ne prouve non phis qu'il ait été directement impliqué. Oliver North était le pumier des quatre incalpés de l'« lrangate » à comparabre en justice, son ancien patron au Conseil national de aécurité de la Maison Blanche, le contro-amiral Poindexter, zinsi que les hommes d'affaires Richard Secord et Albert Hakim seront jugés à leur tour dans les mois qui viennent. —

e Abbie Hoffman, le fondetsor du mouvement Yappie, s'est sui-cidé. — Selon le médech légiste qui l'a examiné, Abbie Hoffman, le célèbre activiste des années 60 retrouvé mort sur son it le 12 avri dernier à New-Hope, en Pennsylvanie, s'est suicidé en avalant « une surdosse massive » de phénoberbino (un barbiturique) mélangé à de l'alcool. Selon ses proches, Abbie Hoffman (cinquante-deux ane) était très déprimé cet derniers mois en faison de la mévente de son demier livre et des séquelles de l'accident de voiture qu'il avait eu l'année demière. — (AFP, UPL.)

### CHILI: au cours d'une journée de grève générale

## Deux personnes ont été tuées et une centaine d'autres arrêtées

Deux membres présumés d'un groupe armé ciandestin out été tués mardi 18 avril à Santiago-du-Chili, lors d'une fusillade avec des policiers, au cours d'une journée de grève générale lancée par la Centrale amifiée des travailleurs (CUT). Une centaine de manifestants out été appréhendés par la police.

SANTIAGO-DU-CHILI de riotre correspondent

Malgré le faible succès da mouvement de grève générale lancé par la CUT, de nombreux incidents ont émaillé cette journée, alors que les entreprises étaient fort peu affectées. La circulation des autobus s été réduite par crainte d'attentats, mais plusieurs véhicules ont toutefois été détruits par des commandos armés opérant dans les quartiers périphériques de Santiago.

Dans le centre de la ville, des échanflourées ont mis aux prises les forces de police et des petits groupes de manitestants, composés essentiellement de très jeunes gens. C'est d'ailleurs dans les lycées et collèges que la grève a en le plus de succès. La mit tombée, à la faveur de l'obscurité provoquée par des attentais contre le réseau de distribution d'électricité, des barricades out été édifiées, et deux membres présumés d'un groupe armé clandestin out été tués au cours d'une fusillade avec la police.

Les dirigeants de la CUT se sont, pour leur part, rendus au palais de justice pour solliciter la libération de MM. Manuel Bustos et Arturo Martinez, respectivement président et secrétaire général de l'organisation syndicale. Les deux homenes out été relégués, il y a sept mois, dans deux localités de province pour avoir été les organisateurs, en 1987, d'une grève générale, interdite par le pouvoir militaire. La demande d'élargissement des deux dirigeants syndicaux est depuis lors la première des revendications de la CUT.

La veille de la grève générale, une mystérieuse «association d'officiers subalternes» avait mis en garde, dans un communiqué radio diffusé sur les organes officiels, «les marxistes et leurs alliés démocrates-chrétiens» et réaffirmait son soutien an général Pinochet.

GILLES BAUDIN.

## SALVADOR De violents combats out fait des dizaines de tués

Des dizaines de personnes out été tuées mardi 18 avril à la suite de violents accrochages entre l'armée et la guérilla dans les régions de Chalatenango, dans le nord du pays, et San-Vincente, dans l'est. Dans cette province, une infirmière française de vingt-lusis aus, Madeleine Lagadec, un médecin angentin, Ignacio Isla Casares, sinni que tron Salvadoriens sont martis sumedi dans un hôpital de la guérilla, vraisemblablement à la suite de bombardements de l'armée. Le Front Farabundo Marti de jibbretion nationale (FMLN) a pour sa part accusé l'armée salvadorienne d'avoir « arsanné » ces per-

La station de la guerilla affirme que les combats out provoqué, la mort de quarante militaires et cinq guérilleros. Le service de presse des forces armées salvadoriennes austince que cinq morts dans ses rangs, et une quiazante dans cent du FMLN. — (AFP, Reuter.)

e PANAÑA: visas obligatoires pour les ressortisemes
américaiss. Le gouvernement
panaméen a décidé, le mardi
18 avil, d'axiger un visa pour zous
les Nord-Américains désirant entrer
dans le pays, a annoncé un porteparole de l'ambassade des EtatsUnis à Paname. La mesure entrera en
vigueur vendredi et a été communiquée, dès mardi, à toutes les compagnies aériennes par l'institut panaméen du tourisme. — (AFP.)

## CAPITAL! AVEC 2 FOIS PLUS DE VOLS POUR L'ESPAGNE EN "89", LYON, NICE, ET MARSEILLE DEVIENNENT CAPITALES.

NICE/MADRID

NICE/BARCELONE

NICE/PALMA

1 vol quotidien sauf

1 vol les: Lundi, Mercredi, Vendredi, Dimanche 1 vol les: Lundi, Mercredi, LYON/MADRID

LYON/BARCELONE

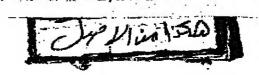
MARSELLE/MADRID

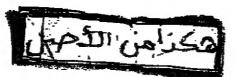
1 vol quotidien suuf Joud

1 vol quotidien sauf

Pour IBERIA il n'y a pas que les Capitales qui soient Capitales. C'est pour cette raison que nous doublons la fréquence de nos vols entre Lyon, Nice, Marseille et l'Espagne.

Enfin Paris n'est plus le point de départ stratégique vers les destinations intercontinentales. Vous apprécierez la haute qualité de nos services et vous serez libres de choisir entre la classe "économique" et la classe "préférence" de nos avions.





## Asie

CHINE: la poursuite des manifestations étudiantes

## Le régime contesté en plein cœur de Pékin

Plusicurs milliers de manifes-droit en 1987 et réclament que tants se sont retrouvés en milieu toute la lumière soit faite explicide journée, mercredi 19 avril, tement par le régime à ce sujet, à sur la place Tiananmen, cà la l'occasion de ses funérailles campagne d'hommages à Hu Yaobang se poursuit en dépit d'une intervention massive de la police, dans la muit précédente. La foule a acclamé une délégation des étudiants des beauxarts rassemblés derrière na grand portrait du secrétaire général décku, devenn depuis sa mort le symbole des espoirs en vue d'une libéralisation du

de notre correspondant

Aux cris de « Nous voulons le dialogue / » s'élevant des rangs des étudiants contestataires, les autorités ont répondu par un déploiement impressionnant de police. La tension entre le pouvoir et les étudiants contestataires s'est singulièrement accrue peu avant l'aube mercredi 19 avril lorsque les forces de l'ordre sont intervenues, sans violence mais avec fermeté, pour disperser une manifestation qui se tenait depuis plusieurs heures aux portes du palais de Zhongnanhai, siège du pasti communiste et du gouvernement. Cette manifestation faisait suite à une montée progressive, mardi, de la contestation à l'occasion de la mort de Hu Yaobang. Les étudiants n'hésitent plus à mettre implicitement en cause M. Deng Xiaoping pour la façon dont il avait remercié son bras

Invité à Strasbourg par le Conseil

pes censé faire de déclarations poli-

sa demande, à l'Assemblée nationale par l'intergroupe parlementaire sur les droits de l'homme, dont le prési-dent est M. Jean-François Deniau (IDF). Il délemers excitte avec

des députés « rénovateurs » de

dans l'après-midi avec Me Danielle

Mitterrand, président de la funda-tion France libertés. A cette rencon-

ments de défense des droits de l'homme. Le leudemain, il tiendra

re - à l'initiative des deux org

. samedi prochain. Toute la journée de mardi on avait vu converger sur la place Tiananmen des groupes d'étu-diants venant d'établissements généralement identifiés par des drapeaux ou banderoles, porteurs de couronnes mortuaires qu'ils déposaient au pied de la stèle des « héros du peuple ». Une foule s'agglutinait sur le socle du monument pour y lire les poèmes accrochés aux gerbes, soène reminis-cente de celles qui avaient en lieu en ce même endroit en avril 1976 en l'honneur de Zhou Enlai.

Ce qui avait débuté la veille comme une protestation devint plus ouvertement politique dans l'après-midi lorsque d'autres étudiants, venant de l'Institut national des minorités, arrivèrent au monument et y apposèrent une banderole réclamant que « la vérité soit dite sur la démission de Yaobang ». L'ex-secrétaire général défunt s'était fait remarquer, au cours de son passage au pouvoir, par un libéralisme nettement plus marqué, accompagné de projets de développements novateurs à l'égard des régions peuplées de minorités ethniques. au Tibet en particulier, se mettant à dos du même coup une partie de Pestablishment militaire.

L'effervescence s'accrut en fin d'après-midi lorsque les étudiants les plus actifs, réunis devant le siège de l'Assemblée nationale,

Le clou du séjour du dalal·lama sera sans doute sa présence à « Apostrophes ». Mais sa rencontre avec M. Mitterrand irrite profoudément Pékin. Déjà mécontent d'une visite qu'il juge inopportune, le gouvernement chinois admet mai ces contacts avec l'épouse du président de la République, qu'il assimile des entretiens publics. Des représentations, voire des mises en garde.

tations, voire des mises en garde,

visite du « dieu vivant » aux Etats-

Unis en 1987 a montré que les

l'homme de la Chambre des représentants d'aingérence impudente

Le dalai-lama à Paris

Une visite qui irrite les dirigeants chinois

de l'Europe pour participer à un colloque sur les droits de l'homme, le dala-lama prolonge sa visite en territoire français par un bref séjour a privé » à Paris, où il était attendn le mercredi soir 19 avril et où il n'est «Apostrophes ». Mais sa rencomre avec Mª Mitterand irrite profon-

personnes, dûment encadrées par la police, pour rendre public un la police, pour rendre punne du « manifesie en sept points ». Il y compromis que constitue le juge-était notamment demandé, outre la complète réhabilitation du central à la mort de Hu, et risquer défunt, que le pouvoir accepte de délibérer des modalités de ses funérailles avec les étudiants, qui veulent qu'elles soient équivalentes en pompe à celles de Mao Zedong et Zhou Enlai. Les étudiants se sont aussi permis de réclamer la transparence des comptes bancaires personnels des hauts dirigeants et de leurs familles pour satisfaire à la campagne contre la corruption du régime. Tout cela commençait à sentir le soufre de cette « libéralisation bourgeoise » qui fit chuter Hu Yaobang, lui-même célèbre pour avoir fait mettre sous les ver-

### « Li Peng montre-toi! \*

ses collègues, M. Hu Qiaomu...

rous, pour ce motif, le fils d'un de

Evincés peu après du parvis du Palais du peuple par la police, les étudiants activistes — peut-être trois mille personnes — formèrent un nouveau cortège et, s'emparant de quelques couronnes mortuaires, se dirigèrent en début de soirée vers la porte de Zhongnan-hai. Sous l'emblème de la Répu-blique populaire accroché à l'édi-fice, on assista alors, pendant près de quatre heures, à une scène dépassant en ampleur toutes les manifestations, généralement assez brèves, qui avaient pu se tenir contre le régime en ce lieu gardé par une unité d'élite paramilitaire. Les manifestants bloquaient l'avenue, chantant par intermittence l'Internationale et scandant « Nous réclamons le dialogue / », ou, à l'adresse du premier ministre : « Li Peng. montre-toi ! >

L'image des soldats debout, la foule assise à leurs pieds, symbolisait l'impasse qui s'éternise. Depuis deux jours, le pouvoir joue l'indifférence devant l'agitation. Raison de ce silence, le dilemme dans lequel il se trouve à quelques jours des funérailles de l'ancien chef du parti, dont l'éloge funèbre pourrait être prononcé soit par M. Deng, soit par le chef de pression pour que sa réhabilitation soit complète revient à demander à M. Deng, qui avait pris la décision de se passer de son bras droit pour se dégager des cri-tiques de l'aile orthodoxe, de s'en excuser. La famille même de Hu Yaobang insiste pour que les chées soient dénoncées. Le pouvoir se retrouve, à deux ans de dis-tance, pratiquement dans la question qui crée d'importants même situation que lors des mani- remons en RFA : l'accord de prin-

tinrent un rassemblement auquel festations qui cosstèrent son poste s'étaient jointes quelque dix mille à Hu Yaobang : céder et s'attirer les critiques des chantres du régime à poigne, tenir bon sur le une agitation accrue.

> joie s'élève de la foule déjà bien réduite. D'une voiture passant en coup de vent, viennent de tomber des piles de l'édition du jour du Quotidien des sciences et techniques, avec, en première page, des reportages sur l'agitation des deux derniers jours. Des cercles compacts se forment autour d'orateurs, qui lisent et montrent alentour ce premier succès.

réponse du régime tombe. Quelque deux mille policiers sont déployés en quelques secondes dens tout le quartier. Instant de panique chez les étudiants, vite contrôlé par les forces de l'ordre. Les haut-parieurs assurent que l'hommage sincère des étudiants est manipulé par des agitateurs louches, rappellent que les manifestations sur la voie publique sont illégales, exigent le départ immédiat des manifestants. Couxci sont repoussés en direction de leurs campus. Les journalistes étrangers sont priés d'évacuer les

lieux rapidement. L'agence Chine nouvelle drons ... » publiera au petit matin une information expliquent, sans mention-

ner l'intervention policière, la dispersion • des manifestants par le fait qu'ils auraient tenté de forcer les portes de la résidence, et jeté des projectiles en direction des gardiens. Une perle : « Selon des sources informées, la joue droite d'un des gardes a été égratignée par une bouteille volante. » En fait, les bousculades semblaient plutôt l'effet de la pression de la foule. Pas une seule incitation sérieuse à forcer le mince mais autoritaire barrage d'uniformes à épaulettes, aux portes du temple du pouvoir, n'a pu être entendue. Commentaire d'un des manifestants. « Nous revien-

FRANCIS DERON.

## **Diplomatie**

## La conjoncture politique en RFA pèse sur les cinquante-troisièmes consultations franco-allemandes

La conjoncture politique en République fédérale - remaniement ministériel et inflexion de la politiministeriei et initezion de la politi-que gouvernementale dans les domaines de l'économie et de la défense – pèse sur les cinquante-troisièmes consultations franco-allemandes qui s'ouvrent dans l'après-midi du mercredi 19 avril à Paris. Les nouveaux ministres alle-mands n'entrant en fonction que vendredi prochain, le chancelier Kohi vient à Paris accompagné de membres de son ancienne équipe, une dizzine de ministres en tout. M. Gerhard Stoltenberg, futur ministre de la défense, sera, pour la dernière fois, présent en tant que ministre des finances, et n'assistera ministre des imances, et n'assistera pas à la première rénnion du conseil de défense et de sécurité franco-allemand. Pas plus que sou prédé-cesseur Rupert Scholz, qui a décidé de ne pas faire le voyage à Paris, quelque peu dépité par son exclusion du gouvernement. Le nouvel homme fort du cabinet, le ministre des finances CSU Theo Weigel, ne sera pas non plus de la partie, mais cette pas non plus de la partie, mais cette situation « d'entre-deux » ne semble pas trop préoccuper la partie fran-caise, qui estime que la mécanique des rapports franco-allemands est

s'en accommoder. parole de l'Elysée, M. Hubert Vedrine, le président et le gouverne-« intentions exactes » de leur parte-naire allemand sur certains sujets où il s'agit essentiellement de la révi-sion de la politique fiscale ouest-allemande, qui suscite quelques inquiétudes chez M. Bérégovoy. Le chancelier ne sera pas en reste pour

suffisamment rodée pour pouvoir

cipe conclu entre l'entreprise fran-çaise COGEMA, filiale du Commis-sariat à l'énergie atomique, chargée du retraitement des déchets nucléaires, et le groupe énergétique ouest-allemand VEBA. Si cet accord se réalise, VEBA prendra une participation dans la construc-tion de la troisième tranche de l'usine de retraitement de La Hague, ce qui aurait pour consé-quence l'arrêt des travaux de construction de l'usine bavaroise de Wackersdorf et l'abandon par la RFA du principe d'indépendance nationale dans le domaine du traitement des déchets nucléaires.

Le traditionnel tour d'horizon de la situation internationale, qui marque le premier tête-à-tête entre le ouest-allemand, sera dominé par les questions Est-Ouest (M. Gorbet-chev se rendra successivement à Bonn et à Paris au mois de juin pro-

chain) et par le problème du Proche-Orient. M. Mitterrand tentera à nouveau de faire partager à M. Kohl ses inquiétudes sur l'évolution de la situation au Liban, un problème qui ne rencontre qu'un faible écho dans l'opinion publique ouest-allemende.

La préparation du sommet euro-péen de Madrid sera également évoquée, avec en arrière-plan les propo-sitions du comité Delors sur l'union de la dimension sociale devant accompagner le marché unique. La consultations franco-allemandes, des ministres du travail des deux pays, Soisson, témoigne de l'importance accordée par la France et la RFA à cet aspect de la construction euro-péenne dont la présidence espagnole a fait son cheval de bataille.

## La liberté d'information est une des conditions du progrès des négociations sur les armements estime Mme Thatcher

tion et, plus largement, des accords d'Heisinki, est une des conditions du progrès des négociations sur le contrôle des armements, a affirmé sur la sécurité et la coopération en

Devant les délégués des trente-cinq pays signataires de l'acte final d'Helsinki en 1975, le premier

Londres (AFP). - Le respect de beaucoup plus difficile à établir si

Le chef du gouvernement britan-que a condamné les pays qui nique a condamné les pays qui essaient de limiter l'accès à trictions à la liberté d'informer qui existent en Grande-Bretagne notamment le récent renforcem de la législation dans les domaines des attentes à la sécurité nationale et de la propagande terroriste.



11 11

## Politique

Avant l'intervention du premier ministre à TF 1

## M. Michel Rocard voudrait convaincre qu'il s'applique à « déverrouiller » la société

M. Michel Rocard est, jeudi 20 avril, l'invité de l'émission « Questions à domicile » de TF 1. Il devait, à cette occasion, tirer un bilan de son action à l'hôtel Matignou, réaffirmer la justesse de ses grandes orientations, rappeler que la lutte contre le chômage reste une priorité nationale et justifier en conséquence le maintien d'une relative rigueur salariale.

Heureusement pour M. Michel Rocard : les continentaux n'aiment guère les Corses, et s'apprétent pro-bablement à les détester plus encore après ce long conflit. Au point qu'on peut se demander si la progression du premier ministre dans de récents sondages n'est pas, noramment, le fruit de son attitude à l'égard de la Corse... Heureusement, donc, car, dans cette affaire la « méthode Rocard » a singulièrement dérapé. A l'intérieur même du cabinet du premier ministre on ne se montre pas très fier de la gestion de ce

Sans doute M. Rocard peut-il faire valoir, et il ne s'eu prive pas, que ses interlocuteurs, plutôt « aty-piques » par rapport à des syndica-listes classiques, lui ont donné bien du fil à retordre. Cela ne saurait suffire à exonérer le gouvernement de ses responsabilités : à quoi sert-il que le président de la République et le ministre de l'intérieur reconnaissent hant et fort la spécificité du - peuple corse », si au premier conflit important, le gouvernement met comme un point d'honneur à traiter les grévistes exactement comme n'importe quelle catégorie sociale de

n'importe quelle région de France ? Comment M. Rocard a-t-il pu manquer à ce point de sens du terrain? Le conflit est, il est vrai, tombé à un mauvais moment. Gonflé à bloc par le résultat des municipales, conforté dans son credo d'orthodoxie budgétaire, le premier istre s'est vite convaince qu'il ne

pouvait pas céder aux revendica-tions de base des grévistes (prime d'insularité, classement de la Corse en zone zéro). Dès lors, tout se passe comme s'il n'avait plus cherché réel-lement à fouiller le dossier, même s'il a, affirmet-on à Matignon, beau-coup consulté. Résultat : comme le dit l'un des membres du cabinet : «Un manque de sensibilité, là où il aurait fallu une hypersensibilité.» Au point que l'un des plus proches collaborateurs de M. Rocard affirme qu'après la fin du conflit, il faudra appliquer à l'île un traite-ment - colédonien ».

Le fait que la deuxième grande émission télévisée du maire de Conflans-Sainte-Honorine, depuis qu'il est à Matignon se déroule de nouveau sur fond de grève et de conflit social est, au demeurant, significatif : aujourd'hui, comme à l'automne on au début du pristemps, Matignon affirme: . Notre seule vraie préoccupation, c'est un climat social impossible à calmer durablement. » N'était cette épéc de Damoclès, le ciel paraîtrait presque serein aux habitants de Matignon. L'euphorie qui s'était emparée d'eux dès le soir du second tour des élections municipales ne s'est pas démentie : le bon résultat de ce serutin a été « très important » : impor tant pour les rapports de M. Roccard avec le PS, avec l'Elysée, avec

### « Pent-être parce qu'il est bon »

Les plus enthousiastes, parmi les collaborateurs de M. Rocard, commencent à penser que, trente aus après, leur premier ministre est en train de faire la démonstration que la malédiction - la fatalité de l'échec – qui pesait sur le mendé-sisme, n'était que le fruit des institu-tions de la IV République. « C'est la première vérification en vraie grandeur, dit l'un des conscillers de Matignon, de ce qui est sa convic-

Publicité

tion depuis trente ans. Ce n'est pas négligeable. Si Michel Rocard a la cote, c'est peut-être tout simplement venu à convaincre les différents parparce qu'il est bon. »

Néanmoins, Matignon est sensi-ble aux reproches de œux qui disent en substance : wous êtes populaires, parce que vous pratiquez une ges-tion au fil de l'eau. L'entourage du premier ministre se préoccupe aussi du début de raidissement que l'on peut percevoir, ici ou là, à propos de la perspective de 1993 et de l'état de préparation - ou d'impréparation de la France - pour cette échéance. Il faut, enfin - on en revient toujours là - contenir la pression sur le front des revendications salariales.

### Quelques grands « chantiers »

Tout cela doit se retrouver dans un message que l'un des proches de M. Rocard résume ainsi : « Je mointiendrai. » En direction des catégories sociales impatientes, le premier ministre devrait justifier sa ténacité à maintenir un cap de relative rigueur salariale. On ne peut pas redistribuer avant d'avoir réglé deux inégalités majeures : celles qu'induisent le chômage et l'inflation. La voie choisie est la seule qui permette de tenir ces deux objectifs.

En direction de ceux qui lui reprochent un manque de perspectives, une gestion au jour le jour, M. Rocard devrait, là encore, maintenir son cap et justifier son action passée: par un bilan de ce que Mati-gnon appelle « le socialisme du quotidien », par un rappei de l'action engagée pour « déverrouiller » la société française, grâce au lance-ment de grands chantiers, dont le principal est celui de la fonction

L'entourage du premier ministre souligne que ce dernier chantier, loin d'être enterré, suit son cours, même s'il n'est pas dans une phase médiatique. Quant au dernier grand chantier souhaité par M. Rocard, celui de la région Ilo-de-France, il venu à convaincre les différents par-tenaires politiques en présence que rien ne se fera contre l'un ou l'autre d'entre car.

Enfin, au chapitre des perspec-tives, M. Rocard devrait s'employer délivrer un « message plutat post-tif et tonique » à propos de l'Europe. Ce que M. Rocard appelle « l'orga-nisation du monde » est désormais largement présent dans le discours d'un premier ministre qui pense que l'Europe doit avoir une ambition mondiale, sans tomber dans l'égolime d'une troisième super-prissance.

Sur le plan de la politique, c'est toujours à l'autonne - sauf surprise que Matignon s'attend à d'éven-tuelles turbulences parlementaires, notamment avec la discussion budgétaire et l'harmonisation fiscale européenne. D'ici là, la menace de vote d'une même motion de censure par le PCF et la droite ne suscite pas de lourdes inquiétudes, même si M. Rocard affirme qu'il n'oublie pas qu'il est sur un « siège éjectable ».

En attendant, le premier ministre continuera de présenter su Parle-ment des textes qui out vocation à être amendés, que ce soit par les centristes ou... par le PS: ainsi, explique-t-il, il ne s'opposera pas sux amendements socialistes sur le pro-jet de Plan. En privé, il sonligne que son but est tonjours d'aider le PS à évoluer, mais selon un rythme qui doit être « comme celui d'un convoi maritime en temps de guerre, celui du bateau le plus lent ». Reste le président de la Républi-

que. Matignon affirme toujours qu'entre les deux maisons le temps est an beau fixe. Mais, désormais. les limites de cette entente sont fixées. Si l'on soutient que les deux hommes sont entièrement d'accord sur une stratégie qui vise à recompo-ser progressivement le paysage poli-tique sans laisser d'« espace » à gau-che, il est désormais clair que l'ancienne divergence sur l'économie

Résonance an moment de l'inter vention télévisée de M. François Mitterrand sur l'argent corrupteur, le 12 février, elle n'empêche pas, dit-on à Matignon, les deux hommes agir de concert. Mais on qu'ils auront toujours des « réflexes » différents : « réflexes » de politique venn tard à l'économie — pour le président — réflexe de celui qui se veut fier d'être resté un technicien de l'économie pour le premier ministre. L'Elysée, de son côté, continue de développer une vision moins positive du couple exécutif, comme si M. Rocard agaçait tou-

## JEAN-LOUIS ANDRÉANL

• En Nouvelle-Calédonie : Elections provinciales le 11 juin. — Les élections des assemblées des trois futures provinces de Nouvelle-Calédonie auront lieu le dimanche 11 juin. Le gouvernement avait envi-sagé un instant la possibilité d'orgeniser ce scrutin le même jour que les élections européennes, mais il y a vite renoncé afin de ne pas créer une confusion. Prévues dans le dispositif institutionnel approuvé par le référendum du 6 novembre 1988, ce scrutin permettra la mise en place du nouveau statut du territoire à pertir du 14 juillet 1989, échéance qui marquera la fin du régime d'adminis tration directe de la Nouvelle-Calédonis par l'Etat en vigueur depuis le 14 juillet dernier.

## Le gouvernement s'attend à des tensions outremer à l'approche de l'échéance européenne de 1993

colonies, comme une menace u en-hissement des «gentilles» popula-tions du «paradis» tropical par des hordes de «méchants» affairistes européens. Il redonte surtout que les

hordes de «méchants» affairistes européens. Il redoute surtout que les mouvements indépendantistes ne trouvent, sur un terrain propice aux psychoses, mille occasions de développer leurs thèses.

Cette inquiétade a été ouvertement exprimée, mardi 18 avril, par le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, porto-parole du gouvernement, au cours d'une intervention à l'Institut des hautes études de la défense nationale. « La revendication d'identité est forte dans les Caralbes, a-t-il notsamment souligné. Elle se manifeste aujourd'hui par l'hostilité assex répandue à l'égard de l'intégration européenne (...). Le marché unique de 1993, en imposant la suppression des barrières protectrices, en généralisant le droit d'établissement, qui semble à des insulaires constituer l'amoroe d'une invasion (...), est perçu comme une intégration forcée à un ensemble étranger, négateur de l'identité caralbe. Il est significant que les mouvements indépendantistes s'empurent de ce problème pour poser ainst indéretement la question stanuaire. C'est un dossier très difficile pour les prochaines années, a souligné le ministre. La crainte s'étend même à la Polynésie française, laquelle pourrant, en tant que territoire d'ouire-mer, est à l'extérieur du tarif extérieur commun communautaire, parce que le droit d'établissement laisse craindre que, les attraits du climat aidant, beaucoup de ressortissouts de la CEE ne viennent s'installer et concurrencer professions libérales et salariés. » professions libérales et salariés. »

Cette crainte, le gouvernement l'éprouve surtout à moyenne échéance. « Je ne crois pas, à court terme, au développement d'actions de caractère terroriste outre-mer, même si des actes de violence isolés peuvent se produire », ajoutait mardi M. Le Pensec à l'HEDN. Il mardi M. Le Pensec à l'IHEDN. Il faisait notamment observer que « es Guadeloupe, les mouvements indépendantistes terroristes ont été décimés par des avrestations, et les autres jouent désormais la carte des institutions locales», tandis que « en Nouvelle-Calèdonte, les partis politiques - à l'exception du

Le gouvernement s'attend à des turbulences dans les départements et territoires d'outre-mer à l'approche de l'échéance enropéenne de 1993. Il craint que les surenchères protectionnistes des partis politiques donne me le calendrier s'échelonne sur dix aux » Mais le gouvernement ne veut pas ignorer un autre risque que les montes de manifer aux « Je ne sous-estime pas les introventement des » gentilles » popula
note de l'échéance enropéenne de calendrier s'échelonne sur dix aux » Mais le gouvernement ne veut pas ignorer un autre risque que les pays qui nout sant hostiles, colonies, comme une menace d'envahissement des « gentilles » populaans. Mais le gouvernement ne veut pas ignorer un antre risque que M. Le Peusec a également évoqué:
« Je ne sous-estime pas les interventions étrangères (...). Il est clair que les pays qui nous sant hostiles, ceux que gênent plus particulièrement notre politique de défense ou les succès d'Ariame, et ceux qui veulem prendre pied dans le Pacifique, les Carabbes ou l'océan indien, tenseront d'aider des mouvements internet de désabilisation si ceux-ci s'y prêtent.

Comment prévenir ces dangers?

Le gouvernement n'a pas le choix et
M. Le Pensec le suit : la seule façon
d'essayer de conjurer les risques que
l'échéance de 1993 va exacerber est de se donner les moyens de faire en trois ans... ce qui n'a pas été réalisé en un demi-siècle. En secondant la en un demi-siècle. En accordant la priorité des priorités au traitement de la revendication la plus prestanne outre-mer, celle de l'égalité aociale, pour tenter de combier les écarts qui existent dans ces sociétés à deux vitesses, dans tous les domaines de la vie professionnelle et sociale, entre la métropole et la France du grand large. Le ministre des DOM-TOM devait ainsi annoucer, mercredi, la mise en place de la commission ad luce prévue depuis longtemps sion ad hac prévue depuis longtemps pour échairer le gouvernement dans sa démarche. Cette instance de réflexion sera composée « d'hommes d'expérience, spécialistes du déve-loppement et des relations

sociales.

Pour l'heure, sur ce sentier escarpé, l'empressenzat du gouvernement apparaît à la mesure de son isoloment. Les surenchères locules sont telles, dans les DOM, en effet, que ses alliés habituels critiquent sans ambages su démarche curupéenne. La prise de position du Partiprogressiste martinogasis, le formation de M. Aimé Césaire, qui est aux Antilles le plus fidèle supporter de M. François Mitterrand, est à cet égard très révélatrion : ce parti envisage de faire voter blanc aux élections européennes du 18 juin pour « signifier à Braxeller qu'il en temps de faire la distinction entre régions passeurs et régions développées ». Il y a même du tirage chez les quelques militants locaux du PS si l'ou've sélère un jugement critique putié le weck-end dernier par la lédération de la bisetanique sur le manifeste européen du Parti sociamanifeste emonien de Parti socia-liste, tant de «frilasité»... Autam de signant d'alarme.

Ball

## L'UPLG appelle à la « lutte de masse » après l'arrestation de sept de ses militants

POINTE-A-PITRE de notre correspondent

Le secrétaire général de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG, principale formation indépendentiste de l'archipel).

M. Claude Makouke, a lancé, mardi M. Claude Makouke, a lancé, mardi 18 avril, un « appel à toux les mili-tunts et sympathisants » de son orga-nisation politico-syndicale « pour que se développe la lutte de masse » après l'interpellation, le matin même, de sept de ses amis, dans le cadre de l'emquête en cours sur les attentats commis en Guadeloupe dans la muit du 25 au 26 janvier 1988, Selon hu, la mise en garde à vue de ces militants indépen-dantistes « crée des conditions pour dantistes « crée des conditions pour que la violence puisse à nouveau déferter sur la Guadeloupe ».

Les personnes interpellées sont

- pour au moins cinq d'entre elles
(l'ideminé des deux autres n'a pas éné
révélée) - soit membres de l'UPLG,
l'Union populaire de Post-Louis
(UPPL) soit d'une de ses branches

locales, qui a assimilé ces arrestations à un « acte de brigandage colorial ». Parmi elles figure notamment l'un des membres de l'état-major de l'UPLG, M. Jean Barfleur, un médecin dont la liste aux demières élections municipales a obtenu à Port-Louis 41,89 % des suffrages coprincis et six sèges au conseil municipal de cette commune située au nord de Pointe à Pine et dirigée par le Parti communiste anadegée par le Parti communiste guade-loupen. Les autres militants placés en garde à vue dont les identités ont été précisées sont M Liliane Hubert, M. Jules Kissonna et son épouse, Marie-Christine, née Hubert, et M. Pierre Vrécord.

Ces interpellations ont été opérées à la demande du juge d'instruction chargé de l'enquête ouverne à le suite de cinq explosions de faible poissance mais d'origine criminelle qui avaient de descripte de l'enquête et deux établissements privés (le Monde du 27 janvier 1988) en provoquant des déglis matériels.

## Adresse de l'Académie française au président de la République, son protecteur, au sujet du Liban

C'est au protecteur de notre compagnie et au président du Haut Conseil de la francophonie que nous avons l'honneur de nous adresser.

L'Académie française ne peut rester muette devant la tragédie libanaise. Nous ne saurions admettre que le seul choix laissé aux Libanais soit l'exil, la soumission ou la mort.

Plusieurs d'entre nous ont déjà rendu publique, personnellement, leur réaction d'angoisse, d'indignation, de douleur devant la menace de disparition qui pèse sur l'Etat libanais et la menace d'extermination qui pèse sur une partie de son peuple.

Nous sommes tous attachés au Liban par les liens qui, depuis sept siècles, existent entre ce pays et la France; nous lui sommes attachés par la place et le rôle qu'y tient la langue française; nous lui sommes attachés comme à une terre exemplaire de la symbiose des cultures et de la liberté

Si le Liban venait à disparaître, c'est tout un pan de la francité historiaue aui s'écroulerait.

Assurer sa survie contribuera non seulement à maintenir un élément fondamental du monde francophone, mais aussi à conserver cette autre flamme qui s'appelle la liberté de l'esprit.

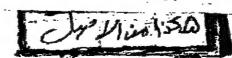
Nous ne doutons pas que vous prendrez les décisions nationales et les dispositions internationales propres à éloigner ce malheur.

Le Secrétaire perpétuel,

Le Directeur en exercice,

Jean Dutour





## **Politique**

La préparation des élections européennes

## Les « rénovateurs » refusent de participer à la liste du centre

Les «rénovateurs» n'iront pas occasion en or, «l'histoire, notentsur la liste centriste, Traduction occasion en or, «l'histoire, notentils, ne repassant jamais deux fois 
les mèmes pluts».

M. Giscard d'Estaing, lui, est 
deil aux fourneaux. Devant le 
groupe UDF de l'Assemblée nationale, il a présenté mardi les grandes ne prendront place sur la liste du centre qui selon toutes probabilités, serà donc emmenée par M=Simone Veil

La question a été tranchée mardi 18 avril dans la soirée, au terme d'une réunion informelle du groupe des douze rénovateurs Elle devrait être officiellement confir mée mercredi, par une déclaration muse au point par ce même groupe, élargi pour l'occasion à tons les par-lementaires sympathisants. S'il était acquis, depuis la semaine dernière, que ces « rénovateurs » se refusaient à constituer leur propre liste, quelques propos et comportements avaient pu laisser supposer qu'avec la bénédiction de tous certains auraient pu prendre place sur la liste centriste.

On pouvait également imaginer que, revenus le week-end dernier sur leurs terres, les « rénovateurs » avaient pu être ébranlés par la réac-tion de leurs administres, ne comprenant pas toujours leurs hésitations à poursuivre la manœuvre jusqu'à son terme. Il n'en a donc rien été. Les «rénovateurs» veulent, pour l'instant, privilégier l'union plutôt que la rénovation,

Leur texte devrait mettre en exergue ce thème et annoncer la création d'un mouvement stranstrente-cinq députés de l'opposition. Pratiquement, ces «rénovateurs» devraient s'engager à recevoir dans leur fief respectif aussi bien les can-didats de la liste de M. Giscard d'Estaing que ceux de la liste de M= Veil.

 $(\sigma_1,\ldots,\sigma_{n+1})_{1\leq i\leq n}\,.$ 

113 -4

and the father 化二氯甲基磺胺磺基 Il semble que la décision de M. Philippe Ségula, préoccupé. d'agir en priorité à l'unférieur du RPR, ait pesé lourd sur ce choix. Les centrates, qui sombattaient faire la jouction avec les rénovaof teurs a épronveront sans deste une forte déception. Les a fénovain ; icurs », à leurs yeux, manquest uno

M. Giscard d'Estaing, mi, est dejà aux fourneaux. Devant le groupe UDP de l'Assemblée natio-nale, il a présenté mardi les grandes nale, il a présenté mardi les grandes fignes d'une campagne qu'il vent complètement axée sur l'Europe, laissant de côté pour le moment l'aspect rénovation de l'opposition. Une campagne d'équipe afin d'éviter « une hyperpersonnalisation ». Les députés en ent volontiers pris acte, certains dans les couloirs regrettant que M. Giscard d'Estaing lui-même n'ait pas exac-tement suivi cette voie en offrant résidence du Parlement européen de Strasbourg.

La composition de la liste, a encore expliqué M. Giscard d'Estaing, devra faire une place importante aux représentants des régions, ceci afin de mettre en valeur l'importance des collectivités territoriales et de préfigurer ce que devrait être, selon ini, le futur mode de scrutin : un scrutin de listes

M. Giscard d'Estaing sonhaite lement faire une campagne proche des préoccupations locales des Français, l'Enrope, s-t-il souligné, étant différemment perçue selon que l'on se trouve dans une grande ville, à la campagne ou dans une zone frontalière.

### M. Giscard d'Estaing accelere

Le bureau politique de l'UDF prévu pour mercredi devait procé-der à un premier examen de la composition de la liste RPR-UDF, dont le qualificatif «d'unioniste» semble mal convenir au RPR, qui lui préfère tout simplement le

.M. Giscard d'Estaing a expliqué qu'il souhaite négocier les places directement avec les partis plutôt que de passer par une commission d'investitures du type de la 4 commission Gaudin-Juppé » pour les fléctions législatives et municipales. Un nouvel appel aux centristes devait être aussi lancé à l'issue de cette réunion du bureau politique.

Le premier acte concret de cette campagne devait également être signé mercredi par le rassemble-ment à huis clos, à l'heure du déjeuner, de quatre-vingt-douze plus jeunes élus de la « génération Europe » appelée encore « généra-tion 92 » : quarante-six RPR et quarante-six UDF de moins de cinquante ans qui déjà n'hésitent pas à se baptiser « néo-rénovateurs ». Ce banquet de la nouvelle rénovation, dû à l'initiative des deux directeurs de campagne, MM. Alain Madelin et Nicolas Sarkozy, sera présidé par MM. Giscard d'Estaing et Alain

sur le terrain des « rénovateurs » est l'une des preuves du climat de concurrence, pour ne pas dire de suspicion généralisée, dans lequel œuvrent à présent RPR, giscar-diens, léotardiens d'un côté, centristes et « rénovateurs » de l'autre. De part et d'autre, on tient comme secret défense » les noms des personnalités civiles appelées à venir en renfort sur les listes, de crainte de détournements. Même au sein du groupe UDF, on est invité à émettre les bonnes idées pour la campagne par écrit afin d'éviter que le voisin centriste ne s'en

Comme en 1984 sur la liste Veil, la présence aumoncée de M. Robert Hersant sur la liste Giscard provoque quelques remous. Le fait que M. Michel d'Ornano, qui avait pris quelques distances ces temps der-niers par rapport à M. Giscard d'Estaing, sit commencé subitement à s'intéresser à cette campagne des européennes est un signe.

M. d'Ornano est aussi viceprésident de la maison mère du groupe Hersant, la Socpresse. Et sans doute n'est-ce pas un hasard si dans cette presse Hersant, on voit refleurir certains échos malveillants contre Mas Simone Veil, avocate de la loi sur l'avortement...

## Les sénateurs socialistes entrent en campagne

Si M. Charles Pasqua, président du groupe RPR soutient « sans enthousiasme » la liste des « unio-nistes » de M. Valéry Giscard d'Estaing, les sénateurs socialistes out décidé, mardi 18 avril, d'appor-ter le leur à celle de M. Leurenter le leur à celle de M. Laurent Fabius « sans réserve » et « avec

La première occasion se présentera le 27 avril avec la discussion, dans l'hémicycle du palais du Luxembourg, de la proposition de loi déjà adoptée par les députés visant à accroître et à remorcer les fonctions des délégations parlemen-taires des Communautés euro-péennes (le Monde du 13 avril).

Les sénateurs socialistes out réfléchi au rôle qu'ils pourront jouer dans la campagne. Leur président, M. Claude Estier, a observé que la liste des Verts, ajounée à la liste cen-triste et l'abstention « réduit d'autant l'espace » de la liste

La tâche des sénateurs consistera a-t-il expliqué, à « mobiliser l'élec-torat » qui sans être socialiste a voté pour M. François Mitterrand le 8 mai 1988. Les sénateurs, étant des Elus locaux pour la plupart, vont donc partir « à la bataille tout de suite sur le terrain pour mettre en branle les mécanismes qu'ils connaissent bien et qui sont susceptibles de mobiliser », a-t-il ajouté.

Avant que la convention nationale du PS ne ratifie la composition de la liste ce dimanche, le groupe socia-liste du Sénat a insisté sur la nécessité que la préoccupation régionale soit bien prise en compte et que figumut notemment parmi les candidats éligibles des représentants de régions aussi importantes que la Bre-tague et le Languedoc-Roussillon, ce qui n'est pas le cas actuellement.

### Mme Thatcher, référence commune des partisans de « l'Europe des patries »

A l'heure précise où M. Bruno présentait, mardi 18 avril non loin de l'Arc de Triomphe à Paris, les grandes lignes de la campagne électorale de M. Jean-Marie Le Pen pour «l'Europe des patries» (le Monde daté 16-17 avril), M. Yvan Blot, ancien député RPR, annonçait, à deux pas du Musée d'Orsay, la aissance d'un « Comité pour l'Enrope des patries » dont il est le secrétaire général.

Alors que M. Mégret a stipendié les « technocrates de Bruxelles » tout autass que la conception d'une Europe cosmopolite et mondialiste », en se demandant : « Quelle Europe veut-on faire ? ». M. Blot a dénoncé « le système eurocratique » tout autant que l'Europe imaginés comme « un conglomérat géogra-phique d'esprit mondialiste », en se posant la question : « Quelle Europe

Entouré de MM. Jean Foyer (RPR), ancien ministre de la jus-tice, Alain Griotteray (UDF-PR), député du Val-de-Marne, François Goguel, ancien membre du Conseil Dreyfus, professeur à l'université de Strasbourg, Kenneth Minogue et Patrick Robertson, respectivement vice-président et secrétaire général du Bruges Group – groupe de Bruges, lobby créé en Grande-Bretagne pour diffuser les idées de Mme Thatcher sur l'Europe formu-lées à l'occasion d'un discours prononcé à Bruges (Belgique), le 20 septembre 1988 – M. Blot a appelé « les Français de tradition gaulliste et les Français de tradition libérale » à s'opposer.

Selon les vœnx du premier ministre britannique, à coute tentative de nivellement des législations et des identités nationales, sous pré-texte d'harmonisation, par un

M. Blot a montré un attache presque admiratif, à M= Thatcher, un intérêt pour ses anciens amis ganilistes devenus chiraquiens et une opposition irréductible à « l'acte

M. Foyer a jugé utile de préciser qu'il n'était pas là pour constituer une nouvelle liste pour les européennes ou pour quémander une « place sur telle ou telle liste. » Il parlait en son nom.

proxénétisme... LES FILOUTERIES DELETAT

Jeux, travail au noir,

"L'État hors la loi" n'est pas un mythe. Tous les jours, des citoyens sont traînés devant les tribunaux pour avoir enfreint les lois. Qui s'en offusquerait? Pourtant, chaque jour, l'Etat viole plus ou moins ouvertement, voire de façon officielle, les règles qu'il demande aux citoyens de respecter. En toute impunité. Dans "L'Etat hors la loi", Jean-Marie Pontaut, et Francis Szpiner, recensent, dévoilent, racontent les mille et un "détournements" de l'Etat.

Jean-Marie Pontaut Francis Szpiner

L'ETAT hors la loi

Fayard

Ce livre, remarquablement concu, est une mine aux deux sens du terme : la matière première, et l'explosif... Le propos va loin ; et dépasse la critique libérale classique. Alain-Gérard Slama, Le Figaro

FAYARD

qui partit continue se linea de la continue de la c PARIS-NEW YORK 2300 F\* Vol direct. Avec Air Charter, filiale d'Air France et d'Air Inter. SEULS LES CISEAUX PAIENT MOINS CHER. MINITEL 3615 + JUMBO. PARIS 6° 46 34 19 79 PARIS 14: 45 42 03 87 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES.

## La situation en Corse

Le décret instituant une indemnité comsatoire de transport pour les fonctionnaires de Corse devait être signé par les ministres éressés mercredi 19 avril.

L'intersyndicale de la Corse-du-Sud a indiqué le même jour qu'elle refuse de rencontrer M. Michel Prada, désigné par le premier ministre pour procéder à l'organisation des tables rondes sur les problèmes des l'île.

M. Léo Battesti, l'un des dirigeants du groupe A Cuncolté nazimalista, a amoncé

AJACCIO

de notre envoyé spécial

La Corse rêve éveillée. En neuf

semaines, chacun a eu le temps de s'installer dans un songe confortable. Les fonctionnaires

confortable. Les fonctionnaires grévistes révent que l'Etat, soudain frappé par la grâce, reconnaisse enfin leur bon droit. Les 
nationalistes, qui ont pris le mouvement en marche, rêvent du 
grand soir pour les soldats du 
populu corsu. Les « socio-

professionnels » rêvent des tables rondes à venir...

de hauts fonctionnaires qui s'obs-tinent à garder les préfectures et

quelques autres bureaux désertés, ils rêvent qu'ils incar-

nent encore l'Etat alors que l'Etat,

ici, n'est plus rien. Plus rien que le destinataire par habitude des reproches et des utimatums uni-versels — grévistes, non-

grévistes, autonomistes, anti-autonomistes mélangés. Pius rien que l'Image dérisoire et inquié-

Dieu que cette grève est deve-nue routinière l'Chacun ses rites, son territoire, sa tranchée. La grève en charentaises, pourrait-on pensar, si des incidents comme

l'attentat avorté contre le préfet de Haute-Corse ne rappelaient

régulièrement que le drame, a chaque instant, peut naître de la

ment occupent le bas de la tour

de contrôle de l'aéroport, laissant

l'étage aux contrôleurs aériens encadrés par deux gendarmes. Chaque matin, en fonction de la température de l'assembléa géné-

temperature de l'assembles gene-rale, ils autorisent un, deux ou trois vois vers Marseille ou Nice. Encore que le vol de Nice soit considéré intouchable car e il

transporte les médicaments ».

Les déloger ne serait sans doute

l'ordre qui campent aux abords de l'aéroport, mais les grévistes de

l'EDF ont déjà prévenu que, dans

coupures sur la ville qui en est

pour l'instant préservée — l'effet principal de cette grève-là étant l'arrêt de l'envoi des factures.

Les autonomistes du Syndicat

des travailleurs corses (STC) mul-

tiplient les irruptions sauvages

Chacun son territoire. Les grévistes de la direction de l'équipe-

tante d'une absence.

Quant à l'émouvante poignée

mardi, lors d'une conférence de press conjointe avec M. Alsia Erivine, porte-parole de la LCR (trotskiste), à Paria, que l'ensemble des organisations nationalistes de l'île organiseront une manifestation samedi à Ajaccio. Selon M. Battesti, Il s'agit notamment de revendiquer la « décolonisation » de la Corse et de faire comprendre au gouvernement que « l'interlocuteur privilégié, c'est le mouvement nationaliste, seule force capable d'apporter une solution au problème corse ».

ont été coupés, comme les

autres, à la grande colère de M. Paul Cuilès, ministre des PTT.

nistrations et aux lignes directes des chefs de service, pas un ou presque n'a échappé à la coupure,

certains des collaborateurs les

plus proches du préfet ne conser

vant un lien avec l'extérieur que par une ligne « bidouillée » avec

des moyens de fortune. Même si

rien ne permet d'accréditer la

rumeur selon laquelle les gré-vistes «écoutent» plans les cen-

traux les conversations de la pré-fecture, c'est déjà beaucoup.

On a vu encore les grévistes d'EDF voter la destitution de leur directeur. On a vu le directeur de

la concurrence devoir jouer rude-ment des coudes pour être auto-risé à exposer à ses troupes les

conditions offertes par la gouver-nement à la reprise du travail. Tout cela laissera au moins autant

de traces que l'initiation fuigu-rante à la négociation sociale de

fonctionnaires sans histoire que le seul mot de « grève », jusqu'ici, ne

semblait jamais devoir concerner et cui y ont pris goût au point de ne plus savoir, même s'ils le sou-

haitent, comment en sortir. Mis à part les enseignants qui, tout en

continuant à se proclamer gré-vistes, ont repris le chemin des saltes de classes, le « noyau dur » du mouvement (PTT, DDE, Tré-sor) reste insistamé et, à portée

ce qui pourrait dénouer la situa-tion, et surtout pas les tables

rondes dont la tenue paraît s'éloi-

qui est embarquée dans une aven-ture à l'issue imprévisible. Quasi-disparition des élus, tous coura-

gousement retranchés dans leurs villages ; éventualité des fameuses tables rondes sur fond

du désestre économique causé par les deux mois de grève;

déballage tous azimuts de secrets de famille naguère bien gardés,

telles sont les nouvelles données.

« Le pays tout entier se fatigue peut-être des Corses, explique

conseil général de Corse-du-Sud,

mais, paradoxalement, les Corses aussi se fatiguent d'eux-mêmes.

ils ont voulu donner un grand coup de balai, même s'ils ne

savent pas exactement dans

quol. > Faute d'explication plus

rationnelle on peut, pour l'Instant,

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Plus largement c'est toute l'ile

gner de jour en jour.

Quant aux standards des admi-

« Ils ont voulu donner un grand coup de balai »

ouverte, ils entrent. Si le direc-

teur, prévenu par les renseigne-ments généraux, a verrouillé les locaux, ils attendent et s'engouf-frent à la suite du premier arri-vant, Jamais d'effraction ni de

dégradation. Ce sont les termes de l'accord tacite avec les auto-

rités, en vertu de quoi on les laisse étudier à loisir le contenu

des placards et éplucher les dos-siers les plus confidentiels. Après avoir photocopié ce qui les inté-

resse, ils plient bagages courtoi-sement, non sans avoir attendu le

photographe de la presse locale pour laisser une trace de l'événe-

Ainsi a été distribuée dans toute la ville, voici quelques jours,

la liste complète des agriculteurs corses ayant bénéficié de remise de prêts, chaque nom étant

accompagné du montant du « cadeau ». Avant cela, des fuites

avaient couru sur des primes distribuées indûment à des membres du personnel de l'Assemblée

régionale et sur quelques attribu-tions de pensions de retraite ou

En livrant pour la première fois en pâture à l'opinion corse une série de noms corses, les nationa-

Estes ont ainsi franchi un pas sup-plémentaire dans leur offensive de

« moralisation de la vie publi-que ». Jusqu'à présent leur dénonciation rituelle des « clans »

et du « clientélisme » restait pru-

demment anonyme. Cette audace

nouvelle, qu'il faut bien appeler de la délation et qu'interdisait jusqu'à ces demières semaines la

solidarité insulaire, suffirait seule à mesurer l'évolution galopante des mentalités dans les demiers

Une issue

imprévisible

quels archaismes ont voié en éclats ? Il est encore trop tôt pour

l'apprécier exactement, mais on voit mai comment la vie pourrait

désormais retrouver son cours

« d'avant ». D'abord, bien sûr, au

sein des administrations elles-mêmes. On a tout de même vu les

leur guise les lignes téléphoniques privées des chefs de service qui

leur déplaisaient. Même les hauts fonctionnaires qui, pour échapper aux appels d'intimidation noc-

Quels interdits, quels blocages,

Sur l'Ile, les CRS out sectionné un filia qu'une centaine de grévistes avaient tendu mardi soir en travers du port de Bastia pour en interdire l'accès. Il n'y a pas en d'incident avec

La CGT d'Air France a, d'autre part, annoncé que les négociations engagées entre la compaguie et le personnel au sol avaient échoué. Les grévistes out menacé de bloquer totalement l'aéroport de Bastia, dont le trafic est toujours des plus réduits.

> La tentative d'attentat contre la préfecture de Haute-Corse

L'enquête pourrait avancer rapidement

BASTIA de notre correspondant

guteurs de la tentative d'attentat contre la préfecture ont pu entrer dans ce bâtiment puisque, pendant les cinq jours que nous avons passés

dans la préfecture, nous ne pouvions pas faire un pas sans être suivis par un CRS ou un policier de l'urbaine... » Jesu Bruel, le délégué cégétiste qui, en compagnie d'une trentaine d'autres syndicalistes, a participé, du 5 au 11 avril, à la négo-ciation non-stop de la fonction publique dans les mêmes locaux, rimume l'interrogation de tous les Corses après la tentative d'attentat, mardi 18 avril, à Bastia.

L'immeuble, qui abrite la préfec ture et le conseil général de Haute-Corse, communément appelé le «bunker» tant son architecture contemporaine est massive, semble inviolable.

Comment trois hommes - au moins – ont-ils pu passer les abords puis pénétrer à l'intérieur du « bun-ker » ? Comment le matériel nécessaire à l'attentat a-t-il pu être ache miné sans alerte jusqu'an deuxième tage du bâtiment qui abrita tout à la fois les bureaux préfectoraux et les appartements privés du préfet, M. Bernard Boucault?

Ces questions étonnent les observateurs tant la mission menée par des éléments étrangers anx usagers du bâtiment semble impossible...

Mais d'autres interrogations posent, avec suspicion et méliance, le problème, d'une part, de l'objectif de la mission des trois agresseurs, et, d'autre part, des qualités « guerrières » ou « professionnelles » des membres du commando.

Mardi à 5 h 45, trois quarts d'heure après que la police urbaine de Bastia eut relevé les CRS chargés de la garde de muit du bâtiment et de la surveillance tournante des abords, le brigadier Jean-François Luciani, qui effectue une ronde dans le hall central du bâtiment, est intrigué par des bruits anormaux qu'il localise au deuxième étage.

Son arrivée est stoppée par le tir de deux coups de revolver. Une balle atteint le fonctionnaire de police à l'épaule. Jean-François Luciani a le temps de tirer trois coups de feu en direction d'un groupe d'hommes qui prennent la fuite, abandonnant du « matériel lourd » devant les portes d'accès aux burreaux préfectoraux.

La découverte de ce matériel ne laisse aucun donte sur les intentions du commando : deux bouteilles de camping-gaz, deux bidons de cinq litres d'un liquide inflammable, le tout relié à des détomateurs munis d'un dispositif électrique de mise à

Dans leur fuite, les agresseurs perdent un revolver 7,65. Les enquêteurs retrouveront deux douilles du même calibre lors de l'inspection des lieux. Autre découverte : du matériel susceptible d'immobiliser d'éventuels otages : bouteille d'éther, sparadrap, tampons d'ouate et menottes... Les agresseurs du brigadier de la police urbaine abandon nent également un document révéla-teur de la localisation de leur objectif : les plans détaillés des appartements privés de M. Bou-

Enfin, certains autres indices semblent avoir été recueillis par les enquêteurs. Notamment un code confidentiel de serrure numérique d'accès à certains locaux du bâtiment qui abrite les services du conseil général et de la préfecture...

Une récolte foisonnant d'indices auxquels les enquêteurs ont hâte d'ajouter les résultats de certains examens scientifiques ainsi que l'analyse d'empreintes digitales suffisamment noties pour accélérer les investigations sur fichiers. La clé de cette tentative d'attentat pourrait donc être rapidement révêlée tant les éléments d'enquête sont nombreux.

MICHEL CODACCIONI.

A l'Assemblée nationale

## Consensus pour renforcer la COB

Les députés ont commencé, mardi 18 avril, l'examen du projet de loi relatif à « la sécurité et la transparence du marché financier », défendu par M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances. Ce texte, qui recueille l'approbation de l'ensemble des députés à l'exception du groupe communiste, élargit notamment les pouvoirs de la Commission des opérations de Bourse (COB) et modifie certains aspects des offres publiques d'achat (OPA).

Qui cut cru, en assistant mardi à PAssemblée nationale à la discussion sur la « transparence du marché financier », qu'à peine quelques droite et de gauche sur les «affaires» boursières? D'alhaions, ou même de rappels explicites à Pechiney, à la Société générale, le débat ne manqua certes point, mais, la polémique passée, il fallait songer aux remèdes. A quelques exceptions près, la politique céda donc le pas à la technique avec, en prime, des échanges d'une courtoisie à faire pâlir le plus exhaustif manuel de

La mine réjouie, le ton patelin, M. Pierre Bérégovoy pouvait à juste titre se féliciter de la « qualité du travail parlementaire» après les satisfecit qui ini furent décernés par M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados), M. Philippe Auberger, (RPR, Youne) — qui avait luimême défendu, sons le précédent gouvernement, un projet en ce seus mais n'avait alors pas été suivi – ou M. Georges Chavanes (UDC, Cha-

Si le ministre des finances se refesait à voir dans ce projet un « texte de circonstance surgi des polémiques de l'automne», il convenzit toutefols avoir accéléré su présentation au Parlement. Mais précisait-il aussitot : « La France a pris du retard sur les marchés sinanciers. Les transactions sont passèes de 100 milliards de francs en 1980 à 3 500 milliards en 1988. Les règles de sécurité, l'éthique professionnelle n'ont pas suivi cette explosion. Le premier objectif de ce projet de loi, c'est de combier ce retard.

entre commission des finances – sai-sie au fond – et commission des lois. Cette dernière avait en effet fait largement connaître son hostilisé à certaines dispositions du texte, notamment celles accordant à la COB des compétences en matière de sanctions pécaniaires (en son article 5), au nom du respect de la séparation des pouvoirs entre l'exécutif et le judiciaire. Et paradoxalement, ce fut M. Gérard Gouzes (PS, Lot-et-Garonne), rapporteur pour avis de la commission des lois, qui exprima les plus sévères restrictions et mit en garde le gouvernement et le rapportreus de la commission des finances. & Christian Pierret (PS. Vosges) contre le risque d'inconstitutiones-lité de son texte tel qu'il se présenjait dans sa version mitiale.

Si le Conseil constitutionnel reconnaît un possoir de sanction aux autorités administratives — on l'a vu récemment dans sa jurispredence relative au Conseil supérieur de l'ambiovisuel, - il l'entoure toute-fois, rappels M. Gonzes, de maltiples conditions : le respect des droits de la défense, la proportionnalité de la rescetto à la gravité de la faute, le droit de recours, et le non-cumul entre une sanction pécuniaire et une sanction pénale. Autant de précau-tions qui, selon M. Goezes, ne figuraient pas dans le projet. Au nom de la commission des lois, il déposa done plusieurs amendements. adoptés à l'unanimité, précisant, d'une part, les catégories d'infractions susceptibles de donner lieu à des injonctions de la COB et à des sanctions pécunizines, et prévoyant, d'antre part, la proportionnalité des peines aux infractions commises et le respect des droits de la défense (volt encodré). Un antre amendement dispose en outre que le recours est de la compétence du juge judi-citine et non du juge administratif, tel étie le projet l'envisagent initis-

Mais les désaccords entre commission des lois et commission des finances réappararent à propos du droit dévoir par le texte au prési-dent de la COB d'ester en justice et de se porter partie civile. M. Gonzes, qui sonheitait que le président de la COB soit simplement autorisé à déposer ses observations et à les développer oralement à l'andience, n'a pas été suivi sur ce point per les députés, qui rejetèrent son sinendement. In sdopterent en revanche un amendement déposé par Mile d'Ornano et Anberger relatif il la composition des membres de la COB. De cinq actuellement, le projet l'inc leur nombre à buit : un consuller d'Etat, un membre de la Cour de cassation, un conseiller maitre à la Coltr des comptes, vir mem-bre din Conseil des Bourses de valeurs, les membre de Conseil du marche l'éceine, un représentant de la Banque de France, désignés chacun par leur corps ou lear conseil d'origine, une personnalité « choixie en raison de sa compétence » par les Le consensus politique étant six premiers membres et un présiacquis, l'examen en séance publique. dent nommé per décret pour six ans, du projet de loi se limita à un débat. dont le mandat n'est pas renouvels-

Le texte prévoyait en outre qu'un commissaire du gouvernement, dési-gné par le ministre chargé de l'éco-nomie, alégerait auprès de la Com-mission. C'est à la suppression de cette dernière disposition que s'atta-cha M. d'Ornano, sonhaitant ainsi, an nom de l'indépendance et de l'antonomie proclamées de la COB. « couper le cordon ombilical » entre le gouvernement et l'autorité admi-

## La journée d'action de la CGT : un échec ou un signe?

sieurs milliers » à Marseille...

venir en soutien aux revendications des les salariés du continent se reconnaisfonctionnaires corses se solde par un sent dans les revendications des insuéchec : la manifestation parisienne a laires corses et qu'ils prennent à leur réuni à peine 2 000 personnes selon la tour le chemin de la lutte... A Paris, police et de 6000 à 7000 selon les mardi, M. Henri Krasucki a été clair : organisateurs. En province, les chiffres «Le non du premier ministre [aux cités par l'Humanité du 19 avril sont revendications corses] s'adresse à tous encore plus éloquents : 100 manifes- les salariés. Il annonce un budget dratants à Valence, 150 à Toulouse et à conien contre les salaires, la réduction Saint-Etienne, 1 500 à Lyon, «plu- des effectifs de la fonction publique, du secteur nationalisé alors qu'il faut

La journée nationale d'action de la II s'agissait pour les dirigeants de la davantage de monde pour assurer une CGT du mardi 18 avril, qui devait centrale de faire le nécessaire pour que qualité des services, et qu'il y a deis penir en soutien aux revendications des les salariés du continent se reconnaisleurs précaires». Il a même estimé que « l'intransigeance et la morgue du gouvernement » entraînent « un développement du mécontentement et des luttes sociales à travers le pays. Pour l'heure, un tel développer se traduit pas vraiment dans les faits.

Il reste que l'insuccès de la CGT peut aussi s'interpréter positivement. Grâce au renfort traditionnel des comconfédération sait généralement faire le nécessaire pour mettre au moins 5 000 personnes dans la rue. Un plancher nécessaire pour que son action ait un minimum de crédibilité. Se seraitelle délibérément abstenue de « mettre le paquet ? » On n'est pas loin de le penser dans l'entourage du premier ministre où on parle d'un «signe» laissant espérer que la CGT pourrait peu à peu sortir de l'impasse come, quitte à tenter de déplacer l'action revendicative sur d'autres fronts...

Pour l'heure, la CGT maintient ses revendications en Corse, et elle a même décidé d'organiser le 21 avril sur le continent une « journée d'Information, d'explication, de débats et de solidarité financière aux salariés de Corse en lutte ». Mais l'indifférence des salariés continentaux semblant se confirmer, la centrale hésitera pentêtre à nourrir encore le feu social corse. D'autres confédérations procla-ment leur volonté d'en sortir. Ainsi, la commission exécutive de FO s'est prononcée le 18 avril pour « une issue positive dans le cadre d'une véritable négociation », un pourrissement n'étant « de l'intérêt de personne ». Comme le disait le même jour M. Pierre Guillen, le vice-président du CNPF, « il n'est pas bon d'être à la remorque d'une grève »... ·

MICHEL NOBLECOURT.

## Les sanctions

Le premier amendement. adopté dispose que la COB pourra « ordonner qu'il soit mis fin aux pratiques contraires à ses fin aux pratiques contraires à ses règlements, lorsque ces pratiques ont pour effet de fausser le fonctionnement du marché, procurer aux intéressés un avantage injustifié qu'ils n'auraient pas obtenu dans le cadre normal du marché, porter attainte à l'égalité d'information ou de traislité d'information ou de traitement des investisseurs ou à leurs intérêts, faire bénéficier les émet-teurs et les investisseurs des agissements d'intermédiaires contraires à leurs obligations

Dans ces cas de manquements, un second amendement prévoit que la COB pourra prononcer les sanctions suivantes : «Une sanction pécuniaire qui ne peut excéder 10 millions de francs; lorque des profits ont été réalisés, une sanction pécunière qui ne peut accèder le décuple de leur montant, s'
L'amendement précise en outre : que « le montant de la sanction ... pécunieire doit être fonction de la ... gravité des manquements commis et en relation avac les ... avantages ou les profits tirés de ;; ces manquements ».

e Association des journalistes parlementaires. — André Passeron (le Monde) a été réélu le 18 avril président de l'Association des journalistes parlementaires par 162 voix sur 165 suffrages exprimés. Henri Paillard, (le Figaret e également été réélu au poste de struktaire général-trésorier. Trois nouveleux syndics ontété élus : Elisabeth Byrs. (AFP), Daniel Huard (le Voix du Nord) et Daniel Huard (la Voix du Nord) et Henri Pajaud (le Bien public). Le ngu-veau bureau est sinsi composé :

- président : André Passeron ; vice-présidents : Daniel Huard, Béatrice Houchard (la Nouvelle République du Centre-Ouest);

- secrétaire général-trésorier : Henri Paillard ;

secrétaire général adjoint :
François Emica (RFO) ;

= secrétaires: Ariette Chabbe (TF-1), Anne Chaussebourg (le Monde); syndics: Emile Picy (ACP), Pierre Servent (le Monde), François Jacquemont (l'Est républicain), Elisa-beth Byrs (AIP), Henri Pajaud.

E & Double anniversals as Sénat. — Le bureu du grotpe/RPR du Sénat e fêté, mardi 18 aviii, de double anniversaire : celei de M. Alein Poher (né le 17 avii 1908) et celui de M. Charles Pasque iné le 18 avii 1921). Le président du Sénat a recu une manureur du Sériat a reçu une maquette de La Belle Poule qui amena à Sainte-Hélène le cercueil de Napoléon, le président du groupe RPR un discrian-leser qui a permis aux convives d'entendre la neuvième symphonie de Beethoven et des chaots de la Marine.

3ème Salon du Thermalisme et des Eaux

dans les bâtiments administratifs selon un scénario d'une simplicité continental qui exerce un pouvoir, déroutante. Si la porte est s'étaient inscrits sur liste rouge

19 - 22 MAI 1989

VERONE - ITALIE

Organisateur: E.A. FIERE DI VERONA B.P. 525 - 37135 VERONE (Italie) Tél. 45/588111 - Télex 480538 - Télécopieur 45/588288

Délégation Officielle de la Foire de Vérone pour la France: R.P. 70 - 92105 Roulogue B. Cedex Tél. (01) 46059420 - Télex 204264 SEDIMAG - Télécopisur (01) 458842 R

## Société

Les suites de la tragédie de Sheffield

## La police révèle que certains supporters de Liverpool étaient ivres

Conséquence du drame de Sheffield, qui a coûté la vie à quatre-vingt-quiaze supporters de Liverpool : des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises à Miliau et à Munich, où devalent avoir lieu, mercredi 19 avril, des rencontres comptant pour les demi-finales retour des coupes d'Europe de football avec, respectivement, le Real de Madrid (Coupe des champions) et Naples (Coupe de l'UEFA).

Dans une lettre au président de la Fédé-

Dans une lettre au président de la Fédé-Dans une lettre au président de la FédéAprès avoir protesté contre l'«insensibidont la recette revie
ration anglaise, Jacques Georges, le présilité» de la Fédération anglaise qui leur blessés et des morts.

demandait de jouer la demi-finale de la Coupe contre Nottingham Forest le 9 mars, les dirigeants du club de Liverpool, ainsi que les supporters, ont contesté le rôle du hoofiganisme dans la tragédie de samedi.

Mouvement de solidarité avec les vic-times : Michel Platini et Alain Giresse devraient participer à un match des Girondins de Bordeaux contre Sheffield Wednesday, le 2 mai, sur le stade de Hillsborough. dont la recette reviendrait aux familles des

## Des ambulanciers roués de coups

LONDRES de notre correspondant

ad state of the s to sign

Durement critiquée pour son inca-pacité à contrôler la foule et pour l'erreur fondamentale qui a consisté à ouvrir une porte au manyais moment et au manvais endroit, la police du Yorkshire-Sud contre-

attaque, et révèle à son tour le com-

portement scandaleux d'un certain

nombre de supporters de Liverpool. Les récits des policiers, largement retranscrits mercredi 19 avril dans la presse britannique, jettent une la bousculade meutrière du stade de Sheffield il y a quatre jours.

Les scènes dont font état les policiers sont difficilement imaginables dans un pays civilisé de la vicilie Europe : certains jeunes supporters de Liverpool out roué de coups des ambulanciers qui s'efforçaient d'évacuer les morts et les blessés,

Du haut des gradins, quelques-uns de leurs camarades urinaient indistinctement sur les victimes, les policiers et les secouristes. D'autres faisaient les poches des morts, ou lançaient des plaisanteries obseènes sur les jeunes femmes, partiellement dénudées par la housculade, qui étaient étendues inconsciences sur les brancards. Beaucoup étaient ivres, après avoir trainé leur énnui depuis des heures, sous le soleil, de pub en pub.

Un renancier de pub ragonte com-

ment son établissement a est retrouvé à sec samedi dans les quel-ques heures qui ont précédé le coup d'envoi alors qu'il avait prévii, un

Les trois mille supporters de Liverpool qui ont donné l'assant, au dernier moment et souvent sans hillet, aux enclos grillagés situés au niveau du terrain, prenant le service d'ordre par surprise et provoquant la catastrophe, étalent pour la plu-part en état d'ivresse , a déclaré

étaient ouverts

M. Don Page, chef des ambulan-ciers du comté, a révélé qu'un de ses hommes avait dû être hospitalisé en part en état d'ivresse, a déclaré raison des coups qu'il avait reçus, mardi M. Paul Middup, président D'autres témoins racontent com-

## Une centaine de morts à Moscou lors d'un match en 1982

Les Soviétiques n'ont pas attendu les supporters de Liver-pool pour consitre les méfairs du hooliganisme. C'est ce qu'a confirmé mardi 18 evril le quoti-dien Sovietski Sport en révélant, près de sept ans plus tard, qu'une centaine de spectateurs soviétiques étaient morts piétinés lors d'un match pour la coupe de l'UEFA opposant le néerlandais au stade Loujniki de Moscou, le 1° octobre 1982. « Des crie d'horreur ont retenti lorsque des dizzines de gens sont morts sous les pieds de mil-liers d'autres », écrit le journal.

Selon un Journaliste acviétique qui avait couvert ce match, le deme s'est produit une fois le metch terminé. Le personnel du stade, a-t-il raconté mardi à l'Agence France-Presse, n'aveit ouvert que deux portes pour lais-ser sortir vingt mille personnes. Des incidents éclatèrent avec la milice et les pens tenterent de forcer la sortie : c'est à ce moment-ià que de nombreux supporters furent piétinés et étouffés. L'agence Associated Press avait fait état d'incidents le 22 octobre 1982, mais les autol'époque s'il y avait eu des vic-

encore la mort d'un nombre non précisé de jounes pendant un match de hockey sur glace oppo-sant les équipes d'URSS et du Canada en 1975 à Moscou, ainsi qu'un autre drame, en 1982, lors d'une fête sportive des Komso-mols en Sibérie, lorsque « des corps furent jetés par-dessus les bernères ».

Pas plus zard que samedi der nier, les supporters du Spartak de Moscou ont provoqué des incidents à Kiev. La milice les a fait transporter de la gare sur une ile au milieu du Dniepr. — (AFP., Reuzar, AP.)

stock de bière valable pour deux de la fédération de la police du ment un secouriste qui pratiquait la mois de consommation normale. You habite Stad. ment un secouriste qui pratiquait la respiration artificielle pour tenter de rammer une victime a été violemment frappé par un jeune specta-teur. Certains policiers étaient en larmes lorsqu'ils ont fait le récit de ces «incidents» à un parlementaire conservateur de Sheffield, M. Irvine

L'alcool est donc une des causes de la bousculade. L'excitation qui précède traditionnellement le coup d'envoi des matches de football en est une autre. Les supporters de Liverpool ant foncé avenglément dans le couloir que la police, débordee, lenr avait ouvert. Beaucoup d'entre eux n'étaient plus apparem-ment en état d'apprécier la situa-tion. Us ont poussé si fort que les enfants et les adolescents qui s'étaient massés contre le grillage, à quelques mètres du terrain, pour mieux voir, ont été étouffés.

Le juge Taylor, qui est chargé de l'enquête, a visité mardi le stade de Sheffield, et annoncé qu'il allait étudier de près la quantité d'alcool qui a été débitée dans les heures qui ont précédé le début du match. Les autocars qui amenaient les supporters de Liverpool avaient pourtant été contrôlés à plusieurs reprises, la loi interdisant la consommation d'alcool dans les transports publics avant les compétitions sportives.

Mais les pubs de Sheffield étaient ouverts, et les autocars de Liverpool sont arrivés avec trois beures d'avance. La police du Yorkshire Sud l'avait exigé ainsi, pour mieux tenir la situation en main...

DOMINIQUE DHOMBRES.

### Au conseil des ministres

## M. Gérard Vincent est nommé directeur des hôpitaux

Le conseil des ministres du mercredi 19 avril a nommé au poste de directeur des hôpitaux M. Gérard Vincent. Actuellement directeur de l'Hôtel-Dieu (Paris) et président du Syndicat national des cadres hospitaliers, M. Vincent succède ainsi à M. François Delafosse, ancien conseiller référendaire à la Cour des comptes, qui avait été nommé à ce poste en octobre 1986, sous le gouvernement de M. Chirac.

La nomination de M. Gérard Vincent au poste de directeur des hôpitaux ne manquera pas de surprendre. Et, de manière paradoxale, de rassurer et d'inquiéter à la fois, Elle surprendra d'abord cenz qui se souviennent du dynamisme, parfois proche de l'impertinence, qui caractérisait les actions du président du Syndicat national des cadres hospitaliers (SNCH), principale organisation représentative des responsa-bles administratifs des hôpitaux publics. Un dynamisme allié à une verve caustique, inhabituelle dans ce milien, qui conduisait tout récem-ment M. Vincent à signer un « Point de vue » dans le Monde particulièrement critique à l'égard de M. Claude Evin, ministre de la santé et de la protection sociale.

Il accusait alors son ministre de tutelle d'oublier les cadres hospitaliers dans sa volonté de moderniser et de dynamiser l'hôpital public (le Monde du 8 mars). - Trop. c'est trop, écrivait-il, et M. Evin, qui s'inquiète sans doute à juste titre des salaires des médecins hospitaliers, serait blen inspiré de se préoccuper avec un peu plus de considération des directeurs d'hôpitaux qui œuvrent chaque jour avec foi pour promouvoir le service public dont ils ont la charge. ..

M. Vincent - qui sonligne «n'avoir jamais adhéré au Parti socialiste pas plus qu'à un autre parti politique » — n'aura donc pas en à pâtir de ses prises de position

spectaculaires. Sa nomination au poste de directeur des hôpitaux arrive alors qu'il vient d'être nommé directeur de l'hôpital Saint-Antoine (Paris), par M. Jean Choussat, directeur général de l'assistance publique de Paris.

Situation non dénuée d'ambiguité, elle fait du président du SNCH le patron d'une administration qui dirige un secteur dont l'importance économique et politi-que est considérable (les hôpitaux publics absorbent environ la moitié des dépenses de santé de la nation, soit plus de 200 milliards de francs

### Mi-cévenol mi-savoyard

La nécessité, maintes fois réaffirmée, par M. Vincent, de réussir la difficile mutation de l'hôpital public et le discours novateur qu'il sait si bien tenir au sujet de l'a hôpitalentreprise » pourront-ils résister au voyage qui mène du parvis de Notre-Dame à l'avenne de Ségur, siège du ministère de la santé?

Le nouveau directeur des hôpitaux saura-t-il répondre aux inquiétudes prévisibles de tous ceux (du syndicat Force ouvrière notam-ment) qui n'étaient ni adhérents ni sympathisants du SNCH? Le discours et le volonté de M. Vincent trouveront-ils un écho dans le monde clos, à bien des égards féodal (tant dans sa composante médicale qu'administrative), que demeure Thopital public?

Le nouveau directeur des hôpitaux va plaider avec énergie pour la plus grande clarté dans le fonctionnement des établissements publics, pour un nouveau style de direction (du type de celui qu'il a mis en Dieu) et pour une réforme de l'exercice de la tutelle des hôpitaux pablics (qui laisserait à ces derniers une marge de manœuvre financière beaucoup plus grande, grâce à un contrôle a posteriori).

Au moment où le ministère de la santé annonce une ambitiques politique, et où l'hôpital public concentre autant de mécontentement et d'inquiétudes chez ceux qui le font vivre, le choix de cet homme de quarante et un ans d'origine paysanne. mi-cévenol, mi-savoyard, prend valeur de symbole. Il confirme la nécessité de mettre un terme aux graves menaces qui pèsent sur les hôpitaux publics.

Le nouveau directeur devra trouver les moyens permettant de doter ces derniers des moyens matériels et psychologiques qui leur permettront de retrouver la santé, c'est-à-dire un dynamisme analogue à celui qui anime de nombreux établissements privés, sans pour autant qu'ils ne perdent le sens du rôle qui doit être le leur.

## JEAN-YVES MAU.

[Né le 20 mars 1948 à Neuenbürg (Allemagne fédérale), M. Gérard Vin-cent est licencié ès lettres, diplômé de l'institut d'études politiques de Greno-ble et de l'Ecole nationale de la santé publique. Assistant de direction au groupe hospitalier Bichat Claude-Bernard (Paris) en 1971 et 1972, puis directeur adjoint de l'hônital Claude-Bernard de 1973 à 1977, il a été nommé directeur de l'Hôtel-Dieu de Paris en

## L'ESPRIT des **DROGUES**

Une réflexion, une enquête de fond sur la "dépendance"

224 pages, 89 F.

autrement

## Un entretien avec M. Georges Sarre

## Le gouvernement s'est fixé pour objectif de diviser par deux le nombre des morts sur nos routes »

Le conseil des ministres-du mercredi 19 avril a adopté un projet de loi prévoyant la création d'un permis de conduire à points et celle d'une amende forfaitaire payable sur le bord de la route. M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat chargé des transports routiers et fluviaux et de la sécurité routière, explique, dans l'entretien qu'il nous a accordé, que le gouvernement s'est fixé comme objectif minimal de « diviser par deux le nombre des morts sur nos routes » (10 348 tués en 1988).

« Voici donc le premier texte-gouvernemental soumis su Parle-ment pour améliorer la sécurité rou-

— Il n'est pas supportable que la France soit classée bonne dernière de l'ensemble des pays de l'ONU pour le nombre de més de la route de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la cont par habitant! Le projet de loi qui sera soumis au Parlement, des cette session de printemps, est dans le droit fil du comité interministériel du 27 octobre qui a marqué le début d'un redressement en la matière.

- Les gouvernements qui ont précédé le vôtre n'out pas chômé non plus.

C'est vrai. Pour la sécurité

rontière, denx dates comptent :
1973, année où out été décidés le port-obligatoire de la ceinture de-sécurité et la limitation de vitesse; sécurité et la fimiliation de vitesse; 1988, où nous avons marqué une nouveille rupture. Entre ces deux dates, les progrès ont été nets puisque le nombre des tués de la route est tombé de 16 545 en 1972; à 10 548 l'an dernier. Nous avons de la contraire y ignureuse. 10 548 l'an dernier. Nous avons décidé de poursuivre vigourense, ment dans ce sens. Le président de la République a souligné, à l'occasion du Salon de l'anto, que l'arcès de vitesse était « un mal national ». Le premier ministre, lors de sa visite aux blessés de l'hôpital de Garches, a déclaré qu'il convenait d'être. « impitoyable avec les chauffards ». Le gouvernement s'est fixé pour Le gouvernement s'est fixé pour objectif minimal de diviser par deux le nombre des morts sur nos routes. autrement dit nous rapprocher de la Grande-Bretagne. Cela représente-rait cinq mille tués, une abomination persistante et pourtant un réel pro-grès! L'action vigoureuse menée, à

partir de l'été dernier, et l'améliora-tion qui en est résultée prouvent que cet objectif est réaliste.

— Que contient le projet de loi comis au conseil des ministres ? - Il traite de cinq mesures. La première est la création d'une amende forfaitaire minorée qui sera perçue immédiatement. Depuis 1985, la loi autorisait les forces de l'ordre à percevoir les amendes sur le bord de la route, mais aucune application n'avait suivi. Nous avons décidé de mener des expériences dans cinq départements : l'Essonne, le Jura, le Lot-et-Garonne, le Puyde-Dôme et le Vaucluse, - afin d'identifier les difficultés de la formule. Pour une même infraction mineure, comme l'absence de port du casque ou de la ceinture et les petits excès de vitesse, existerent trois possibilités de règionient et trois tarifs d'amende : séance tenante ou dans les soixante-douze heures, l'amende de composition minorée, dans les trente jours, l'amende forfaitaire normale; au-

Un permis à points

Ce système a plusieurs avan-tages, Il évite de surcharger les ser-vices de l'Etat. Il limite les tentations du « piston » pour faire santer le proces-verbai. Enfin, la sanction est mieux admise quand elle est concomitante à l'infraction.

Deuxième mesure : l'augmenta tion du taux maximal des amendes pour les infractions les plus graves; par exèmple, l'excès de vitesse ou le non-respect des feux seront portés de 2 500 Fà 3 000 F.

Troisième mesure : les forces de l'ordre auront le droit de procéder à des contrôles d'alcoolémie sur des conducteurs sans casque ou sans ceinture de sécurité alors qu'elles ne ponvarent intervenir qu'en cas d'infraction ou d'accident matériel

» Quatrième mesure : le juge pourra annuler le permis de conduire d'une personne conduisant bien que son permis ait été sus-pendu, même si elle n'a commis aucune autre infraction. Les associations de défense des victimes de la route ne comprenaient pas que l'on ne sort pas plus sévère avec des conducteurs ayant provoqué des examen avant un an. Au bout de



qui se moquent de la suspension de

leur permis.

- Et le permis de conduire à Ce sera la grande affaire destinée à corriger les récidivistes. Le 1º janvier 1992, tous les conducteurs français verront créditer leur permis d'un même nombre de points, quelle que soit l'ancienneté de celui-ci.

- De combien de points ?
- Vraisemblablement six. Un décret le précisera. A chaque condamnation pour un délit comme l'homicide volontaire, la conduite sous l'empire d'un état alcoolique ou le délit de fuite, la moitié des points seraient retirés. En cas de contravention comme l'excès de vitesse ou un feu brôlé, ce serait, au plus, le tiers des points qui sauteraient. Les contraventions justiciables de l'amende forfaitaire conteraient un

point seulement. - L'absence de casque ou de ceinture ferait-il perdre des points?

— Rien n'est arrêté. A titre personnel, j'y suis favorable, car nous ne devons pas céder sur ces deux points essentiels, même s'ils ne metient en péril que la vie du contreve-

 Lorsque le capital de points sera épuisé, le permis sera annulé et il ne sera pas possible de subir un nouvel trois ans sans infraction, le capital de points sera reconstitué, mais chaque infraction rouvrira la période probatoire des trois ans. Nous ne voulons pas que certains puissent gérer leur délinquance et se dire : « Cela fait presque trois ans que je n'al pas commis d'infraction; je peux m'offrir un excès de vitesse...»

» Notre projet prévoit que le conducteur pourra regagner des points s'il se soumet à une formation spécifique, sur le modèle de celle que le préfet de Lot-et-Garonne propose, à la place de la suspension du permis, à ceux qu'il convient de sensibiliser aux risques qu'ils courent ou qu'ils font courir aux autres ussgers de la route. Dans le cadre de ce recyclage, on leur projette des films pédagogiques; des médecins détaillent les traumatismes, et les spécia-listes démontrent l'enchaînement des canses d'un accident.

. Un fichier national informatique sera mis en place conformément à la législation sur l'informatique et

Le contrôle des véhicules - Avez-vous d'autres réformes

en préparation ? - Quand bien même la France disposerait d'un réseau routier parfait, de véhicules en bon état, de conducteurs sobres mettant leur casque et bouclant leur ceinture et d'une police bien formée et cumipré-sente, je suis persuadé que nous n'aurions pas résolu le problème de l'insécurité routière, car celle-ci s'enracine dans le comportement de ceux qui considérent que la route leur appartient. Je constate aussi autour de moi que plus on est haut placé dans la hiérarchie sociale, plus on éprouve le besoin de s'affranchir du code de la route, des limitations de vitesse par exemple.

» Pour mieux appréhender le phénomère, nous avons donc décide de commander un audit audiovisuel de l'automobiliste français qui se pro-clame bon conducteur et qui ne l'est ni partout ni toujours!

» L'action à mener ne peut l'être qu'en profondeur et à longue échéance. Elle part d'un calendrier destiné aux écoles pour que les pro-fesseurs s'en inspirent pour rappeler aux élèves les comportements convenables en cours d'instruction civique. Elle continue avec la promotion de la conduite accompagnée à seize ans et avec la campagne incitant les jeunes à ne pas boire dans les boîtes de nuit lorsqu'ils doivent prendre le

- J'ai veillé à l'application du code de bonne conduite de la publi-cité automobile. J'avais critique l'agence Equateur qui avait conçu pour Porsche une publicité agres-sive. Je me réjonis de voir qu'elle fait maintenant de plus en plus référence à la technologie et de moins en moins à la vitesse. Renault organi-sera une manifestation grand public pour démontrer les qualités sécuri-taires de ses véhicules. PSA parle d'intégrer la sécurité dans sa stratégie de développement. L'Ecole nationale des ponts et chaussées se prépare à créer un diplôme « mas-tère » sur la sécurité routière.

— Que devient le projet de contrôle technique obligatoire pour les véhicules de plus de cinq ans ? - Nous en sommes au stade des discussions interministérielles qui déboucheront sur une mise en place en 1990.

» Nous avons un an pour trouver le juste équilibre de façon que les vieux véhicules ne soient pas dange-reux. Nous ne devons ni démotoriser les Français en les obligeant à met-tre à la casse leurs vieilles voitures, ni laisser la France devenir, à partir de 1993, la poubelle automobile de l'Europe. Nous devons faire attention à ce que les contrôles soient pro-gressifs et que les réparations obligatoires ne représentent pas une charge trop onéreuse. Nous sépare-rons la fonction contrôle de la fonction réparation.

"

" Je n'attends pas de miracle de cette mesure. On impute au mauvais état des véhicules 1 % des accidents graves, et on estime qu'il aggrave leurs conséquences dans 5 % des cas. Mais je tiens à faire disparaître tout ce qui pourrait servir d'alibi à M. Tout-le-monde qui attend pour changer de comportement que les changer de comportement que les routes et le parc automobile soient impeccables. Et puis, c'est toujours ça de gagné, au pays de la Déclara-tion des droits de l'homme qui se paie le luxe de se classer en tête de la barbarie routière.

Propos recueitlis par ALAIN FALUAS.

Avec D. Charvet, A. Comte-Sponville, J. Derrida, F. Guattari, C. Melman, Cl. Olivenstein... Un numéro de la revue Autrement.

Interpellé par la police au Schweizerhof, le palace où il était descendu, Kashoggi a aussitôt été conduit à la prison de district de Berne et placé en détention provisoire aux fins

Selon le département fédéral suisse de justice et de police, M. Kashoggi fait l'objet d'un mandat d'arrêt délivré le 24 mars par un magistrat américain et d'un acte d'accusation établi le 9 mars par la cour du district sud de New-York portant sur des « délits contre le patrimoine ». Il s'agit notamment, précise un communiqué, de propriétés immobilières du couple Marcos à Manhattan et de tableaux.

En vertu du traité bilatéral d'extradition entre Berne et Washington, les Etats-Unis disposent d'un délai de soixante jours pour présenter une demande d'extradition formelle. La justice helvétique pourrait donner suite à cette demande dès lors que les faits reprochés à Kashoggi apparaîtront punissables en Suisse. De son côté, l'homme d'affaires saondien a la possibilité de présenter une requête de mise en liberté à la chambre d'accusation du tribunal fédéral dans les dix jours.

JEAN-CLAUDE BUHITER.

## L'intermédiaire complaisant de l'argent-roi

NEW-YORK de notre envoyé spécial

L'homme dont la justice newyorkaise a obtenu l'arrestation en risse est un de cas funambules des affaires dont la réussite tient au toupet, au flair, à l'entregent... et à un fil. Pour n'être qu'une demisurprise, la chute d'Adnan Khashoggi laisse incrédules ceux qui

l'ont vu se relever successivement du scandale Lokhead, de l'affaire « Iran-Contrat », d'una faillite colossale à Salt Lake City et de quelques entreprises hasardeuses où d'autres que lui auraient définiti-Acé de cinquante-trois ans, le

Sacudien, longtemps présenté come «l'homme le plus riche du monde >, « tombe > aujourd'hui pour avoir été entraîné dans une douteuse transaction immobilière par des amis dans le besoin.

Tout cela serait à la portée d'un délinquant ordinaire si les amis en question n'étaient Ferdinand et Imelda Marcos et al l'affaire n'avait pour toile de fond la demi-douzaine de milliards de dollars (1) que l'ancien président philippin, qui se mourt aujourd'hui dans une retraite dorée à Honolulu, est accusé d'avoir puisé dans les caisses de l'Etat durant vingt ans de dicta-

Ces miliards alimentaient de discrets comptes en banque en Suisse, lle servaient à bâtir l'empire immobilier que les Marcos se constituaient à Manhattan, en pré-

vision de lendemains qui déchantent, et à acheter des toiles de maîtres, pour certaines sans valeur. Collectionneuse néophyte et boulimique, Imelda Marcos était la proie idéale des marchands de

### Ami serviable et homme de paille

Alors que l'assise des Marcos se lézardait, ils avaient trouvé en Adnan Khashoggi un ami serviable autant qu'un homme de paille providentiel. La justice américaine accuse sujourd'hul le Saoudien d'avoir acheté, via des sociétés écrans panaméennes, une part de quatra immeubles de Manhattan acquis par les Marcos, Au début des années 80, les placements immobiliers des Marcos à New-103 millions de dollars.

Les avocats d'Adnan Khashogo - ils sont nombreux des deux côtés de l'Atlantique - plaident aujourd'hui que leur client ignorait que la justice américaine avait gelé ces biens immobiliers lorsou'il les a achetés aux anciens dictateurs. Vrale ou fausse, cette assertion ajoute au soupçon qui pèse sur le Saoudien d'avoir aidé les Marcos à mettre leur fortune à l'abri.

Toujours serviable, il avait offert à l'ancienne first lady de lui achete quelques-unes de ses plus belles toiles. La transaction s'était faite, pour un montant non précisé. Puis le Sacudien avait revendu certains

de ces tableaux à une société panaméenne, constituée, selon toute probabilité, par ses soins, afin de les soustraire à la justice

Finalement, le stratagème fut éventé et les tableaux saisis en France, où Adnan Kashoggi, comme au jeu du turet, les déménagezit de son yacht à l'une des résidences qu'il possède — ou possédait - à Monte-Carlo, à Cannes

La justice américaine s'intéresse depuis longtemps et de près au Sacudian, pour l'inculper et, en principe, seulement l'incuiper, comme l'a été, il y a quelques mois, à Manhattan, imelda Marcos. Cependant, des fonctionnaires américains, qui souhaitent garder l'anonymat, ne cachent pas leur désir d'obtenir l'incarcération d'Adnan Kashoggi si la Suisse venait à l'extrader.

### La riposte

Quoi qu'il en soit, Adnan Khashoggi, qui se croyait intouchable, prépare probablement sa riposte. Cité par le New York Times du 19 avril, l'un de ses « proches amis » déclare : « Adnan connaît nombre de chefs d'Etat et des personnages importants à travers le monde, y compris Américains. » Autrement dit, le Sacudien en sait long sur beaucoup de choses et nouvrait parler si la histica américaine s'obstinait à lui chercher

De fait, de Richard Nixon au Soudanais Namelry, le Saoudien a toujours cultivé les grands de ce monde. Rarement avec désintéressement, sauf peut-être dans le cas depuis qu'ils ont été chassés d'Haiti l'hospitalité dans une de ses villes, à Mougins (Alpession, il la doit à ses facultés de middleman, d'intermédiaire, qui réclament des relations et rapportent en retour de grosses commis-

Dans ce registre, Adnan Khashoggi est imbattable, les sens toujours aux aguets, le geste rond et les manières affables. Son génie de l'entregent l'a aidé à se faire sa place au firmament du commerce mondial. Il contrôlait à l'époque du boom pétrolier 80 % des ventes d'armes à l'Arabie Sagudite. Sa fortune personnelle a suivi depuis quelques années une courbe descendante, suivant la chute des cours du pétrole et l'arrêt des grands contrats. Elle ne serait plus « que » de 40 millions de dollars, alors qu'elle etteignait les 4 mil-liards de dollars au temps de sa

Les geôles suisses ne sont pas la bagne mais elles ajoutent à la déclarer € money is king » (l'argent est roi), et masure certainement aujourd'hui les limites de cette pro-

BERTRAND LE GENDRE

(1) 1 dollar vant environ 6,30 F.

## L'attaque de Condé-sur-l'Escaut aux assises du Nord

## Une « histoire de voyous » très suivie par... les Renseignements généraux

de notre envoyé spécial

M. Victor Prosec, inspects divisionnaire du SRPJ de Lille, a son idée sur le voi à main armée commis à la perception de Condé-sur-l'Escaut, le 28 août 1979 : «Pour moi, c'est une histoire de vopous!», a déclaré tout net le fonctionnaire devant la cour d'assises du vieux soldat de la République : j'ai toujours conservé l'idée qu'il s'agissait d'un braquage de droit commus. » Ce propos, venant du policier ayant participé à la plus grande partie des investigations, avait de quoi ruiner les espoirs des défenseurs des

Leur stratègie semble en effet bien arrêtée. Il leur faut convaincre les jurés que leurs clients, militants libertaires, doivent bénéficier de l'amnistie votée en 1981 au bénéfice de ceux qui se seraient rendus coupables de « toute entreprise tendant à entraver l'autorité de l'Etat », sans pour autant renoncer à démoutrer que la plupart d'entre eux devraient être acquittés en raison de l'insuffisance des charges pesant sur eux. La marge de manurure est fai-ble et le discours du policier risquait de réduire à néant la demande de la

### Une affaire politique?

En outre, il est toujours difficile de faire entrer la politique dans un prétoire, sans heurter la semibilité des jurés. C'est M. Prosec qui, involontairement, devait fournir aux avocats le moyen de donner à l'affaire la coloration que cenx-ci soubai talent, en indiquant que les policiers des Renseignements généraux avaient participé à l'enquête et que certains des accusés faisaient l'objet d'une surveillance de la part de ces services, bien avant l'agression contre la perception.

M. Prosec a donc passé un moment difficile, sous le tir croisé des questions des avocats de la défense. Est-il d'usage que les Ren-seignements généraux s'intéressent à une affaire de droit commun 2 N'est-co pas là la démonstration qu'il s'agit d'une affaire politique?

L'inspecteur parviendre à se dégager par un simple : « No comment, ca me dépasse. »

Mais les Renseignements génésux n'étaient pas oubliés pour autant Me Antoine Comte demands autent. Me Antoine Comic demands que les procès-verbanx de filaturés des Renseignements généraux soient joints aux débats, et l'idée n'a pas semblé déplaire au président Wacogne. Pour faire bonne mesure, M-Eric Dupond-Moretti réséla que, lorsqu'il était venn consulter le dessier au greffe, la pile de volumes qui le constitue était compulsée par an

Cependant, celui-ci se presenta rapidement comme un policier des Renseignements généraux et l'avocat indique à la cour qu'il lui avait bien semblé revoir à l'audience ce visiteur inopiné. Anssi, il demanda an président de bien vouloir le faire venir à la barre s'il se présennait à nouvenn, afin qu'il s'explique. Brus-quement inquiet, un collègue de co-fonctionnire a quiné aussitôt la salle d'andience...

Mardi 18 avril, la même scène Mardi 18 avril, la même scène s'est d'ailleurs reproduite à plusieurs reprises. Dès que le débat concernait leur service, les policiers des RG shandonnsient précipitamment leur hanc dans le public, ce qui a permis à M-Dupond-Moretti de dire : « Je pense que maintenant les jurés om identifié ces fonctionnaires. » Un sourire est passé dans les rangs du jury. Les défenseurs venaient de marquer un point, car les jurés en Nord asvent désormais qu'une affaire vieille de dix aus, survic attentivement pur les RG, n'est pas attentivement par les RG, n'est pas un procès pout à fait comme les

April 1989

100

and the second second

1.700

· Pattrap

### MAURICE PEYROT.

 Ottobre «peuseurs» arrêtés

dens les Ardennes. — Ouatre perabuseras de primitation suitat ou souves substantation à me tagera de France des étrangers sans papiers, moyennent la versement de 112-2000 francs per personne, ont été-arrittéen, littuipées et écrosées à 112-Charleville Méziène (Artiennes). R r'agit d'Ainigo Constantino Ordonez.

trents et un ans, de mitionelles esperante de son anie Yaumine Carbo nel, Française âgés de vingt anagem d'Adden Laermens, Beige de vingt an trois sets, at d'un mineur.

## Mouvement de protestation des avocats

## La crise de l'aide légale

Le Syndicat des avocats de France organisait, le 17 avril, une journée nationale d'action pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur le « blocage entretent jusqu'à ce jour par les gou-vernements successifs en matière d'aide légale ». Quelques jours plus tôt, l'Action nationale du

dont les ressources sont insuffisantes d'accéder à la justice. Le plafond – 3 465 F par mois, plus 390 F par personne à charge – n'a pas été réé-valué depuis 1985.

La rémunération des commissions d'office, que l'on doit à M. Robert Badinter, reste fixée par un décret de 1984. A titre d'exemple, elle est de 2 140 F pour un divorce, 1 070 F pour une procédure devant le tribu-nal des prud'hommes ou le tribunal d'instance, 275 francs par une com-mission d'office devant le tribunal correctionnel, 2 140 francs devant le tribunal administratif, de 500 francs par jour pour un procès d'assises (il passe à 1 000 francs si l'audience

## à la grève?

A la fin du mois de janvier, devant l'assemblée générale de la conférence des bâtonniers, le directeur de cabinet du garde des sceaux, M= Noëlle Lenoir, avait essuyé quelques quolibets lorsqu'elle annonça la prochaine publication d'un décret réévaluant ces tarifs de 5 %. Venant de bâtonniers, d'ordinaire bien sages, cette réaction vive, en disait long sur l'exaspération de signature du ministère du budget au bas de ce décret pour que cette hausse jugée dérisoire entre en vigueur. Or avec un budget de plus de 367 millions de francs en 1988, toujours en augmentation, l'aide judiciaire exprimait déjà bien la demande croissante d'accès au droit. En 1988, 301 945 demandes ont été enregistrées: 194 373 ont été totalement satisfaites et 47 943 partiello-

Le poids de ces dossiers fort iné-

barreau qui regroupe l'ensemble de la profession (1) publiait un communiqué dans lequel elle « exige la création immédiate d'une commission tripartite : chancellerie, ministère de l'économie et des finances, profession d'avocats », pour met-

croître. La profession s'inquiète d'avoir, seule parmi les professions judiciaires, à continuer à en assumer la charge. Un magistrat, un huissier, un expert, qui concourent à une pro-cédure assistée sont rémunérés comme dans le cadre d'une procédure normale, fait valoir le Syndicat des avocars de France.

Au cours de son dernier congrès à Clermont-Ferrand, fin octobre (le Monde du 3 novembre 1988), le SAF avait annoncé qu'il recourrait à la grève si la situation restait inchangée. On n'en est pas encore là. Car les avocats répugnent à utiliser ce genre d'arme qui ne pénalise, en réa-lité, que le justiciable. Mais une campagne en profondeur a été menée depuis plusieurs mois qui vise à établir un chiffrage précis de la perte, cabinet par cabinet, dossier par dossier, en frais et en honoraires. Si un divorce « aidé » est rémunéré 2 140 F, il est ainsi estimé en coût réel à 8 000 F minimum. La différence n'est pas négligeable. Mais la question n'est pas, loin s'en faut, qu'une simple affaire de gros sous. Le prix, c'est aussi la qualité de la

Si au ministère de la justice on semble en être conscient, la réti-cence du ministère du budget à repenser un système où l'Etat prendrait une part plus importante est manifeste. M. Charasse, à Clermont-Ferrand, n'avait pas caché qu'il n'entendait pas investir dans ce domaine qui rapporte peu. Inspiré d'un rapport controversé du Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) sur le revenu des professions libérales, juridiques et judiciaires d'où il tirait le sentiment que les avocats, en fait, ne sont pas à plaindre, M. Charasse avait, aussi, Le poids de ces dossiers fort iné-galement supporté par les dix-sept janvier 1987 de l'inspection générale

tre en œuvre une réforme du système de l'aide.

Instituée par une loi du 3 janvier mille avocats français ne cesse de 1972, l'aide judiciaire permet à ceux croître. La profession s'inquiète Cadiou. Ce dernier conclut notamment que la « procédure d'admission au bénéfice de l'aide judiciaire em beaucoup trop libérale » et que l'aide légale apparaît comme « un facteur d'intégration des jeunes avocats et de survie des avocats sans

> Même si certains avocats reconnaissent que tout dans ce ranport n'est pas faux, la philosophie qui l'anime les prend, bien entendu, à rebrousse-poil. Tenue par des contraintes budgétaires dont rien ne prévoit qu'elles s'amélioreront vraiment en 1990, consciente des besoins énormes, la chancellerie réfléchit à des voies intermédiaires pour aborder la question. On y suit ainsi attentivement des expériences menées par certains barreaux (Lille, Lyon, Aix et Paris) qui tentent de faire participer financièrement les collectivités locales à la défense, en particulier des mineurs. Mais on sait bien place Vendôme que, an-delà de ces expériences, si riches soient-elles il s'agit vraiment d'un problème

Le mouvement des avocats qui n'a pas de répercussions sur le fonc-tionnement de la justice inquiète, comme symptôme. Symptôme d'un mal dont il ne semble pas qu'on veuille prendre les moyens de le gué-

(1) L'Action nationale du barreau (ANB) regroupe actuellement la Fédération nationale de l'union des jeunes avocats (FNUIA), la Confédération syndicale des avocats (CSA), le Syndicale des av cat des avocats de France (SAF), la

## Justice des pauvres, pauvre justice...

L'odeur de vomi est tenace. Il suffit de jeter un coup d'ail à ce qui fait lei office de lavabo pour en repérer l'origine. La jeune avocate qui est là, au dépôt de ce tribunal de grande instance de la région parisiennne, n'en est pas le moins du monde incommodée. Elle a l'habitude. Il suffisait quelques Instants plus tôt de l'entendre saluer les policiers de garde pour comprendre qu'elle est ici comme

Il est midi et demi. Une bonne

heure plus tôt - puisqu'elle assure aujourd'hui la permanence des commissions d'office, - la jeune femme a pris connaissance des dossiers de comparution immédiate qu'elle aurs à plaider l'après-midi même devant un tribunal correctionnel. Rien de bien citant : des conduites en état d'ivresse, une procédure de coups et blessures volontaires avec arme blanche, un vol de voiture suivi d'une conduite zigzagante... de la routine. Interpellés quelques heures plus tôt, ses clients, au terme de la garde à vue, viennent d'être déférés au parquet, qui les a renvoyés devant le tribunal correctionnel. A charge pour l'avotirer ce qui peut les présenter sous un meilleur jour ou d'y déni-cher, sait-on jamais, une nullité de

Pauvres bougres à peine dessoulés, ânonnant un bout de vie lugubre (pas ou presque pas d'emploi, un divorce consommé ou en cours, des revenus dont on voit mai comment ils assureraient un minimum décent), leurs histoires se ressemblent. Patiente, l'avocate interroge, prend des notes, évite de faire la morale. Dix minutes, un quart d'heure plus tard au mieux, elle a fait le tour de la question, appuie sur un bouton fixé dans le mur. Au suivant... Aucun ne dira merci. Ils se reverront à l'audience et, sans doute, englobent l'avocate dans cette même péripétie d'une vie mai

engagée qui a bien peu de raisons de s'arrander. Cet après-midi-là, le tribunal ne

prononcera pas de peines fermes mais ordonnera des emprisonnements assortis de sursis, de retraits de permis de conduire ou de contrôle judiciaire. Un seul Client qui, sans avoir prévenu son défenseur, a finalement souhaité disposer de temps pour préparer sa défense se retrouvers incarcéré vraisemblablement pour une quinzaine de jours. C'est peu de dire que l'exercice n'est guère gratifiant. Lorsqu'elle quittera le palais de justice vers 18 heures, l'avocate aura gagné deux fois 275 F: la rémunération, impôts non déduits, des deux seuls dossiers

## Se faire

Alors, pour l'avocat, quel est l'intérêt - intellectuel et financier - de l'opération ? Pendant ce temps, le travail du cabinet n'e pas avancé, les charges (secrétarist, loyer, etc.) n'ont pas cessé de courir. Pour cette jeune femme qui a prêté serment il y a huit ans et dirige seule son cabinet, sans associé ni collaborateur, sans clients institutionnels non plus, la commission d'office dont elle assure régulièrement la perma-nence est, d'évidence, un élément non négligeable de son « fonde de commerce » : pour elle qui souhaite continuer à faire du pénal, c'est une possibilité de se « faire la patte » et aussi de se faire connaître. Sûrement pas un moyen, à court terme du moins, de gagner sa vie.

Dans le même barreau comme dans tous les barreaux, ils sont quelques-uns à suivre une démarche paralièle. Ceux-là sont trois amis, associés depuis plusieurs années. La justice «assistée» représente 30 % de leur activité. Aide judiciaire pour les procédures civiles (affaires de loyers, conven-

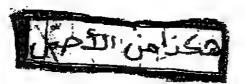
tions ides aux crédits, conflits prud'homaux, sejous kréguliers d'étrangers) et commission de crangers) et commission d'office pour les affaires pérales (de la contravention qui relève du tribunal de police jusqu'aux affaires d'assises, consultations juridiques gratuites : ils belaient tout la charce de la lumina tout le champ de la justice assis-

En riant, ils reconnaissent qu'ils pensent parfois à se eracy-cler dans la banque » mais qu'ils n'y tierment guère. «On sait bien qu'on ne sera jamais riches. Mais on ne veut pas renoncer à cette défense-là. » Simplement, pourautore son chemin devient presà titre d'exemple : l'instruction a duré deux ans. Il y a eu dix cinq visites as prévenu en prison et trois jours d'audience. Rémue nération : 1 400 francs. Un dose sier ouvert en octobre 1986, toujours pas payé. Les sommes dues par l'Etat, mauvais payeur et payour tardif, se chiffrent an dizaines de milliers de francs.

La réputation de « cabinet de gauche», de « service gratuit, donc moins bon qu'ailleurs » donne une mauvaise image. Si elle attira quelques e pennies. elle fait souvent fuir le plaideur «bourgeois». «Quand les gane peuvent se payer un avocat, is: vont ailleurs.» Cette pratique professionnelle là, qui permet en travaillant dur de gagner. 12 000 france per mois, laisse peu de temps et d'argent pour la formation professionnelle, is recherche documentaira, pourtant indispensable, et la modernisation du cabinet.

Chez ces avocata-là, on ne crie pes misère. On évoque juste, dou-cement et sans grande chance de se faire entendre, un scandale, le scandale d'une société qui relèque l'accès à la justice de ceux qui n'ont pes de moyens au derriet. rang de ses préoccupations.

AGATHE LOGEART



## Le Monde

## **CAMPUS**

## Les cousines arabes de la Sorbonne

L'âge d'or des médersas arabes correspond à l'éclosion des universités européennes. Mais pourquoi les premières ont-elles connu ensuite le déclin et les secondes la Renais-

celle du muezzin à l'heure de la guerre avec l'Iran et déjà plongé prière. C'est là, au centre de ces dans la reconstruction. De cet trente-six arches abassides fine-ment ouvragées, sous ces hautes:

Irak à la recherche d'une synthèse
entre tradition et modernité et
voîtes ajourées qui laissaient qui, une semaine durant, a ampleentre la lumière jusque dans la
ment trouvé matière, dans les moindre salle de travail ou de communications des universi-repos, que naquit, en 1233, l'une taires européens et arabes, à des premières et des plus presti-renouer avec son passé. gieuses médersas (universités) du Mohamed Azziza, ini monde arabe.

An oœur de Bagdad. A l'ombre de la mosquée, de ses coupoles jeu, tracé le cadre de cette relec-jumelles bleu et or et de son mina-ture. Soulignant « l'Indéniable ret. Mais aussi, pour la première fois, hors de son enceinte. A quelques mètres du Tigre, sleuve millénaire qui irrigua les royaumes : tifs », les « montages hasarde Sumer et d'Assur, les villes deux » qui ont fondé la modernité
d'Ur et de Babylone, les roseaux européenne sur le seul héritage
des premiers scribes et l'argile des grec et judéo-chrétien, occultant premiers « livres ».

C'est dans ce lieu chargé de mythes que se sont retrouvés une quarantaine d'universitaires arabes et européens, pour la session de printemps de l'« université curo-arabe itinérante » créée voici trois ans et qui a déjà dressé sa tente à Carthage en 1986, à Malte en 1987 et à Bologne l'an

第四、數量 美观点

かは 選り 動物

A residence at a

De doctes universitaires co. nue d'apparat se sont pencies : De doctes iniversitaires en Jacques Berque: « Le monde tenue d'apparat se sont parches culturel a, été un dans l'Antisur l'origine comparée des quité il a été un à nouveau, au médorsas arabo-islamiques étales. Moyen Age. C'est pourquoi le universités médiévales. Des pon-rapprochement est évident entre fesseurs irakiens, égyptiens, ces deux institutions contempomaghrébins ou des émisses raines que sont la médersa et arabes, mais aussi tout ce que la l'Université » vieille Europe compte de spécia : les grande bleu d'Heidelberg, l'étonnante calotte verte à pendeloques de Salamanque, l'hermine de Padoue, le chapean hant de forme d'Uppsale, la robe noire d'Oxfordet les attributs de Palerme ou de

venus de l'« autre rive », la somerie retentissante et incongrue des trompettes d'Aida ne fut pas de trop, ni les danses des fillettes des écoles, toutes de rose venues. Le tout sous le portrait officiel et paternel de Saddan Hussein, le ésident irakien, transformé pour

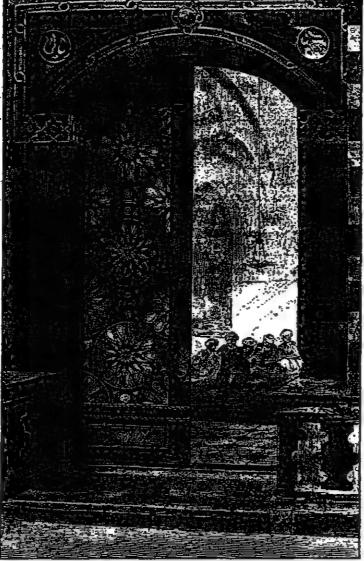
ANS la longue cour rectan- l'Université. L'armée, la jeunesse gulaire de la Mustanciriya, et le nouveau calife : trois images les voix résonnent comme de cet Irak à peine sorti de la

Mohamed Azziza, initiateur et président - tunisien - de ce dialogue euro-arabe, a, d'entrée de ture. Soulignant e l'indéniable cousinage de la médersa arabe et de l'université européenne », il a dénoncé les « raccourcis expédieuropéenne sur le seul héritage grec et judéo-chrétien, occultant an passage tout le legs de la civili-sation arabe. Et il a appelé au rétablissement, dans son intégralité, de cette « longue marche de l'esprit, de cette trame continue qui relie les effervescences spiri-tuelles et intellectuelles mésopotamiennes, pharaoniques, grecques, hindoues et de l'Europe médiévale et renaissante. Vertigineuse perspective reprise par Jacques Berque: « Le monde

## Les grandes vagues

## de traductions

Mais entre les deux cultures -Poccidentale et l'orientale - le dialogue est complexe. Ce que le Paris, de Vienne on de Cracovie. Sphilosophe ou le poète esquissent Pour accueillir ces savants à grands traits, ce que les responsables politiques et universitaires irakiens revendiquent avec vigueur, l'historien européen le sompèse avec prudence. Dans ce fantastique bouillonnement du pourtour méditerranéen, qui conduit de l'Antiquité aux Lumières, de Babylone à Paris, en la circonstance en docteur de passant par Athènes, Alexandrie



Entrée de l'une des sailes de l'université Al-Azhar au Caire.

ne et le treizie

Médecine, philosophie, mathématique et astronomie : autant de domaines où l'on peut suivre, presque à la trace, l'influence des savants arabes dans les universités qui naissent aux quatre coms de l'Europe médiévale, à la charnière des années 1200. « A Oxford, comme ailleurs, explique le Britannique Raiph Byans, l'étude de la logique et des « sciences natu-relles » était dominée par les œuvres d'Aristote. A partir du douzième siècle, elle fut évidem-ment transformée par la redécouverte des différentes œuvres

et Bagdad, la culture arabo-islamique a indéniablement joué grecs que les pays latins ne un rôle déterminant entre le neu-connaissaient pas, mais qui avaient été conservées dans le monde islamique, soit en grec, soit en traduction arabe. » Et, depuis son étonnante bibliothèque d'érudit, dominant une boucle du Tigre, le docteur Kamal Al-Samarri raconte, comme si c'était hier, l'entreprise de collecte et de traduction de textes grecs (venus d'Alexandrie, de Byzance, des communantés nestoriennes d'Antioche et d'Alep) engagée au neuvième siècle par le calife abasside Al Mamoun.

Ces textes originaux et ces premières traductions, peu à peu accompagnés des commentaires des philosophes arabes, vont sui-vre le chemin de l'islam, gagner la Sicile et surtout l'Espagne. C'est sur cette terre de frontière, où l'on parlait latin, arabe, espagnol ou hébreu, autour de Tolède reconquise peu avant, que se développe une seconde vague de traductio cette fois de l'arabe vers le latin. la langue savante de l'Europe médiévale. En quelques décemies (au douzième siècle) sont ainsi redécouverts Prolémée et Aristote, Galien et Hippocrate. Enclide et Archimède, tandis que sont rendus accessibles les travaux des savants arabes, comme le grand traité de médecine d'Iba Sina (Avicenne), celui d'Al-Mansour, ou l'algèbre d'Al Kwarizmi, puis, un peu plus tard, les commentaires d'Ibn Rochd (Averroès) sur Aristote, qui allaient déclencher tant de controverses sur la montagne Sainte-

« Inconnus ou oubliés jusquelà, ces textes nouveaux renouvellent les bases du savoir et créent l'une des conditions nécessaires à la naissance des premières universités », explique Jacques Verger, professeur à l'Ecole normale supérisure de la rue d'Ulm et spécialiste de l'histoire des univer-sités. De Paris, Oxford ou Bolopue, comme de Padoue, Cam-bridge ou Salamanque, ces manuscrits recopiés essaiment vers l'Europe centrale, aux quatorzième et quinzième siècles, vers Prague, Vienne, Heidelberg ou Cracovie, avant d'atteindre la Scandinavie et Uppsala. « La grande tradition des astronomes et des mathématiciens arabes

était toujours présente à l'univer-sité de Cracovie à la fin du quinzième siècle, raconte Aleksander Gieyszior, professeur à Varsovie et directeur du Musée national polonais. Les professeurs utilisaient les œuvres d'Al Kindi, Al Hazen, Geber, Almusar, Abenra-gel et d'autres. C'est dans ce milieu que Nicolas Copernic, étudiant entre 1491 et 1495, fit ses

Mais au-delà de cette indéniable transmission des savoirs de l'Orient vers l'Occident, peut-on récilement comparer les premières universités européennes et les médersas arabo-islamiques, comme le colloque de Bagdad en avait l'ambition? Les apparences s'y prêtent. Du fait de la concomitance des institutions tout d'abord. La Mustanciriya de Bagdad est érigée au moment exact où l'Université de Paris voit définitivement confortée ses titres et ses privîlèges. L'âge d'or d'Al-Azhar, au Caire, coïncide avec l'effervescence universitaire européenne, entre le onzième et le quatorzième siècle. Quant à la médersa Al-Qarawiyyin au Maroc, elle prend son essor en même temps que Bologne en Ita-

### Histoire

### et nationalisme

Les similitudes fonctionnelles, galement, sont frappantes. Etablissements d'enseignement supéricur, s'appuyant sur un réseau de bibliothèques contenant bon nombre de manuscrits connus des uns et des autres, médersas et universités ont, au moins au démarrage, des tailles semblables et des méthodes comparables (le débat et la disputatio autour du maître et de ses assistants). Certains voient même dans la Mustanciriya le symbole même de la raison critique, puisque l'on y enseignait simultanement les quatre rites concurrents de l'islam.

Reste, comme le dit Verger, que « l'approche comparative est toujours délicate ». Entre les universitaires occidentaux, qui ne s'avancent que bardés d'archives, de sources, de textes recoupés, de notes criti-ques, et la vision plus épique de l'histoire, qui anime bon nombre d'Orientaux, ce débat tourne souvent au dialogue de sourds. Faute de sources solides, décrivant par exemple le fonctionnement précis des médersas arabes — exception faite d'Al-Azhar au Caire, - bien des spécialistes européens voient plutôt dans cet enseignement supérieur du monde islamique l'équivalent des nombreuses écoles-cathédrales qui ont précédé les universités médiévales. Ils n'y trouvent pas, notamment, les

quent, à leurs yeux, l'originalité et la pérennité de ces premières universités: l'autonomie reconnue à l'égard du pouvoir ecclésiastique et politique, la reconnaissance des diplômes et surtout ces commu-nautés de maîtres et d'étudiants qui se constituent en même temps que les corporations de métiers et apparaissent comme l'une des cless du dynamisme et du rayon-nement des universités médié-

« Nous n'avons pas les mêmes préoccupations. Il faudra des années pour être sur la même longueur a'onde », notait avec dis-crétion Ralph Evans, minutieux historien d'Oxford et stupéfait de voir ses questions sur l'environnement économique, social et politi-que des médersas n'éveiller aucun écho chez ses collègues irakiens et arabes. Et Aleksander Gicysztor, le Polonais, allait un pen plus loin: « Ce qui se construit ici, c'est un nationalisme qui est à la recherche de son histoire. » Conclusion pleine de sens quand on ceit que ce médiciete raffiné on sait que ce médiéviste raffiné est également coprésident de la table ronde gouvernementsyndicats à Varsovic.

Ces réticences des Européens som d'autant plus grandes quand l'approche comparative est pous-sée jusqu'à l'établissement de filiations et la recherche d'une antériorité. Dépassant le simple « cousinage », le docteur irakien Hussein Ali Mafoudh, de Bagdad, put établir ainsi les rapports entre médersas et universités: « Les premières sons les mères; les secondes, les filles... et les universités modernes sont les petitesfilles. >

La vision allégorique rejoint là le plaidoyer pro domo et les « rac-courcis expéditifs » évoqués par M. Azziza. Au risque de laisser dans l'ombre de sérienses ques-tions, et en particulier celle-ci: pourquoi les universités arabes ont-elles rapidement cessé, à partir des quatorzième et quinzième siècles, d'être les centres de créa tion de savoirs pouveaux? Pourquoi les grandes médersas araboislamiques apparaissent-elles comme l'apogée d'une civilisation, alors que les universités médié-vales seront un point de départ, un tremplin vers la Renaissance et les Lumières? Le scul à esquisser une réponse fut Mohamed Moatassim, d'origine marocaine et chercheur au CNRS: « L'esprit critique est le sondement de l'Université. Quand il cesse de se déve-lopper. l'Université stagne ou décline. » Conclusion qui dépasse, à l'évidence, la querelle historique, pour rejoindre des enjeux brûlants, dans les pays arabomusulmans... comme ailleurs.

GÉRARD COURTOIS.

## Rattraper le temps perdu

DRIORITÉ à l'éducation, à l'enseignement supérieur et à la recherche, efforts financiers, programmation à long terme et puverture européenne : pour un peu, on se croirait replongé daris les débats franco-français torsqu'on rencontre M. Munchir foralism. Impression d'autant plus fondée que le ministre l'rakien des universités et de la rechetche expose ses projets dans un français remarquable, appris pendant les dix années qu'il a passées, entre 1951 et 1961, à l'université de droit de

Ce long séjour sur les bords de la Garonne fut, rappelle t-il non sans émotion, « zoute ma formation > : de l'apprentissa de la langue à la découverte de la culture occidentale, en paesant par un doctorat de droit constitutionnel sur «Le pouvoir constituent », qui en fit, à son retour à Bagdad, un professeur de droit remarqué, puis un minis-tre de la justice pendant plus d'une douzeine d'années. De cette expérience française qu'il a pu comparer avec celle de son frère, passé par Oxford, il conseive entin un regard sigu sur les enjeux universitaires de l'Irak.

Car les problèmes ne manet unième siècle et rattraper « le : temps perdu > pendent les huit

l'Irak, admet-il sans détour, « a besoin de cadres et de techniciens plus nombreux, formés de façon moins fractionnée qu'aujourd'hui, plus globale, plus ouverte à l'étranger ». D'où la volonté affichés de transformer, per une planification sur dix ans, l'enseignement supérieur. Les dix universités irakiennes, dont eix iraées su cours des demières années, accueillent actuellement cent milie étudiants, tandis que les instituts de technologie (équivalents des IUT français) comptent cinquante mille étudiants. L'intention de M. Munchir Ibrablement la rôle de ces instituts. qui devraient progressivement orber les deux tiers environ. des flex de bacheliers - afin de former techniciens et cadres

## Un brassage

## bénéficue

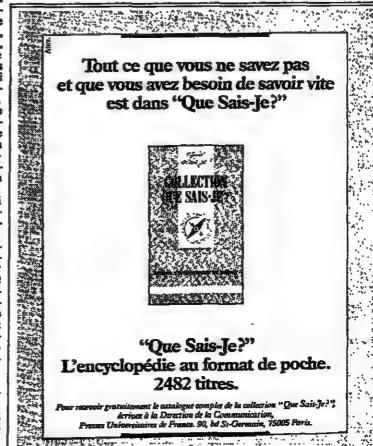
Le désir d'ouverture sur fétranger, notamment sur les pays occidentsux, a conduit à un projet de réforme du système des bourses, dont les candidats quent pes. Pour aborder le vingt : devront, à l'avenir, connaître au moins une langue étrangère européenne. Enfin, le ministre de

l'enseignement supérieur a créé, il y a une dizaine d'années, un peu à l'image de ce qu'il avait découvert en France, une école de la magistrature à Bagdad. Et il aimerait maintenant aller plus loin pour la formation des élites irakiennes : il réfléchit à des innovations qui s'inspireraient de l'Ecole normale supérieure ou de l'Ecole nationale d'administra-

Programme d'autant plus

ambitieux que le pays manque

d'enseignants, et que la guerre n'a pas facilité formation et recrutement d'universitaires ou de chercheurs. L'Irak fait actuelment appel à des professeurs égyptiens ou indiens, et s'efforce de multiplier des conventions avec des universités britanniques ou américaines, la France étant particulièrement handicapée en la matière par l'obstacle linguistique. Ce recours à des enseignants étrangers n'est pas seulement une solution de secours pour palifer la pénurie actuelle. « Nous sommes très attachés à préserver notre identité, mais nous avons tout à gagner de la mentalité scientifique précise des Occidentaux. Ce brassage ne peut être que bénéfique », explique M. Mundhiz ibrahim.



# Chiffres du Monde atlas statistique

L'information la plus riche, la plus accessible, la plus actuelle.

> "Une fabuleuse bible statistique." (LIBÉRATION)

544 pages - 189 cartes - 1000 tableaux - Diffusion SODIS 180 F



## $\star\star\star\star$ J.A.E. $\star\star\star\star$

## **VOULEZ-VOUS COMMUNIQUER** EN ANGLAIS / AMERICAIN **AUSSI BIEN QU'EN** FRANCAIS? J.A.E.

Vous propose 5 jours pour vous débloquer définitivement en anglais : un stage résidentiel hyper intensif dans un ENVIRONNEMENT **EXCLUSIVEMENT AMERICAIN: animateurs,** télévision, journaux, ...

Vous assure une formation de haut niveau avec des résultats garantis : le coût du stage est remboursé si les résultats promis, lors du test gratuit de niveau, ne sont pas atteints.

Cette méthode spécifique vous permet de maîtriser définitivement votre communication en anglais/américain.

Demande of JAE, 47 rue Lem	de documentation ou téléphone : nercier 75017 PARIS, Tél : (1) 42.63.31.00
NOM FONCTION ADRESSE	PRENOMSOCIETE
	CODE POSTALTEL

## Rififi dans les assurances scolaires

La décision de la FCPE de lâcher les MAE (pro-M. Muller. Nous voulons amir ches du SNI) pour créer sa propre mutuelle mar- un rôle dans cette évolution. que le désir des parents de s'émanciper de la FCPE proposera aux parents un tutelle des instituteurs.

sonnes l'an prochain, ce sera

Il n'est pas évident, en effet, que les fédérations locales de la

FCPE suivent comme un seul

homme les décisions prises au

aux responsables locaux des

MAE, avec lesquels ils partagent

déployer de zèle particulier pour

IVORCE au royaume de individuelle et une assurance resl'assurance scolaire. La Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), qui distribuait depuis plus de vingt aus dans les établissements scolaires les assurances des Mutuelles accidents élèves (MAE) créées par le Syndicat national des instituteurs, a décidé de voler de ses propres ailes. C'est désormais la Ligue de l'enseignement qui sera son partenaire pour la gestion d'un produit nouveau, baptisé « Assurélève ». Ce retournement d'alliance met en lumière les changements qui se produisent dans la planète laïque que constitue le Comité de coordination des œuvres mutualistes et coopératives de l'éducation natio-nale (CCOMCEN).

Non obligatoire, mais largement pratiquée, l'assurance scolaire couvre les risques encourus par les élèves des établissements de premier et de second degré. Ce système protège les familles, mais aussi les enseignants, qui ne sont plus, comme jadis, directement responsables des faits et gestes de leurs élèves. Une circulaire ministérielle établie pour que les enseignants ne gèrent pas eux-mêmes cette manne précise que seules les associations de parents d'élèves dûment habilitées détienment le droit de distribuer des produits d'assurance. Dans le cadre de cette réglementation, deux organismes se partagent inégalement un territoire fortement convoité, La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP, modérée) propose aux familles une assurance spécifique, créée par les Mutuelles du Mans. Cette converture ne relève pas d'un système mutualiste, mais, obéit au Code des assurances et ne peut bénéficier qu'aux adhérents de la PEEP.

## α Pas maîtres

## de grand-chose »

La FCPE (gauche), d'autre part, distribusit jusqu'à la dernière rentrée, les produits des MAE sans aucune obligation d'adhésion préalable. Largement en tête des assurances scolaires, les MAE, qui comptaient 5,5 millions de cotisants pour l'exercice 1988-89, proposent une assurance scolaire assortie d'une protection complémentaire pour les risques extra-scolaires. En vertu d'une tradition solidement établie, la FCPE veillait à la répartition des contrats dans le secondaire, en schange d'un dédommagement versé par les MAE. Dans le primaire, de nombreux instituteurs assument eux-mêmes cette tâche, en dépit de la réglementation. L'ensemble fonctionnait dans une ambiance de consinage, puisque les instituteurs encourageaient les familles à se diriger vers les MAE et la FCPE, toutes deux nées dans la mouvance du SNI.

Cette organisation bien huilée Marc Muller, secrétaire général de la FCPE. Nous souhaitions définir nous-mêmes les produits que nous distribuions et saire apparaître clairement notre sigle sur les contrats, mais les MAE ont refusé. » Forte de ses prérogatives, la FCPE a lancé un appel d'offre à l'intérieur du CCOMCEN, puissant regroupe-ment des œuvres associatives, mutualistes et coopératives de l'éducation nationale. La Mutuelle assurance des instituteurs de France (MAIF) a décliné l'offre de coopération que lui proposait la FCPE, mais la Ligue de l'enseignement, en revanche, a accepté de grand cœur une collaboration qui répond à ses ambitions en matière d'économie sociale.

Dès la rentrée prochaine, la système d'assurance-vie capitalisation destiné à couvrir les études supérieures de lours

L'approche des échéances européennes incite aussi la Fédération Cette double protection sera à se préparer à la concurrence assurée par la Mutuelle accidents internationale. Ces ambitions confédérale (MAC), un orga-nisme géré par la Ligue de l'enscisemblent incompatibles avec les gnement, mais aussi, pour 20 %, par la Garantie mutuelle des fonoactivités des MAE. « La stratégie de la FCPE, est extérieure à nos buts propres, constate M. René Labes, président des MAE. Nous tionnaires (GMF), qui ne fait pas partie du CCOMCEN. « Dans un es soumes au Code de la premier temps, nous n'aurons pas la totalité des adhérents de la mutualité et à celui des assurances et nous ne pouvons consa-FCPE, reconnaît M. Jean-Louis crer le produit de cotisations à Rollot, secrétaire général de la d'autres buts qu'à l'assurance Ligne de l'enseignement. Si nous scolaire > pouvons toucher 500 000 per-

Cette rupture brutale entre deux institutions appartenant à la même mouvance est significative des tensions qui agitent le CCOMCEN CAE en 1972 pour coordonner les activités d'une cinsommet. Souvent intimement lies quantaine d'organisations, ce comité se trouve aujourd'hui déchiré entre les structures qui parfois les mêmes bureaux, les défendent les intérêts des enseignants et celles qui se tournent parents peuvent très bien ne pas vers les usagers.

une constellation déjà disperate et houlense.

La crise a le mérite de mettre à l'ordre du jour des problèmes depuis longtemps en suspens. Au cours d'une assemblée générale réunie le 15 mars, M. Guy Georges, président du CCOMCEN et acceptaire général SNI, a demandé que la charte d'adhésion au comité soit réactualisée. • Nous regroupons des mutuelles, des coopératives et des associations destinées à protéger les personnels de l'éducanationale, sonligue M. Georges. Or la Ligue de l'enseignement et la FCPE ne se consacrere pas exclusivement à ce type d'action. Cela repose le problème de savoir qui peus adhérer au comité. »

Le divorce entre la FCPE et les MAE ne doit pus chagriner tout le monde. M. René Monory, qui avait essayé sams succès, en 1986, d'interdire la distribution des formulaires d'assurances par les enseignants, doit se frotter les mains : la solide alliance entre les deux organismes qui avait, à l'époque, voné sa tentative à l'échec vient d'exploser à retardement, sans même qu'il ait eu besoin de s'en mêler...

RAPHAÈLLE RÉROLLE.



diffuser les formulaires de FCPE-Solidarité. Les MAE, de leur côté, risquent de se retrouver dans une situation ambigue, puisqu'elles ne peuvent théoriquement diffuser leurs assurances, sams l'appui des parents d'élèves.

Plutôt que de créer de toutes pièces une nouvelle association de parents destinée à leur servir de converture, les responsables des MAE envisagent d'exploiter leurs vient d'exploser, la FCPE ayant décidé de ne plus convoler avec un partenaire jugé peu coopératif.

« Nous n'étions pas maîtres de grand-chose, affirme M. Jean-Marc Muller serviceire afficie d'un revirement de la FCPE. Il est probable que de nombreux enseignants du primaire agiront de la sorte, par amitié pour une mutuelle proche du SNL «Le SNI continuera de distribuer les contrats des MAE », affirme M. Yannick Simbron, secrétaire général de la FEN.

## inquiétudes

## européennes

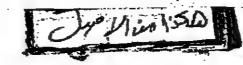
Le fossé qui se creuse ne semble pas intimider la FCPE, qui se dit décidée à faire entendre la voix des usagers de l'éducation nationale. Créée en 1947 sousl'impulsion des enseignants, la Une structure intermédiaire FCPE souhaite aujourd'hui affir-nommée FCPE-Solidarité et pré-mer clairement son indépendance FCPE souhaite aujourd'hui affirsidée par la FCPE distribuera et étendre son action dans le donc, dès la rentrée prochaine, de domaine de l'économie sociale. nouveaux produits comprenant « La prolongation des études et une assurance accident élèves l'augmentation du nombre d'étu-

Dans ce contexte. l'alliance de la FCPE et de la Ligue de l'enseigoement, dont la majorité des adhérents ne sont pas enseignants, n'est pas fortuite. Ces deux organismes cherchent, à l'extérieur du CCOMCEN, une ouverture qui leur semble nécessaire, au risque, comme le pensent certains, de e perdre leur ame » dans des opérations technico-commerciales.

« La Ligue de l'enseignement a toujours été victime de l'impérialisme des grandes organisations corporatives de l'éducation nationale, comme la MGEN ou la FEN, affirme M. Michel Morinean, secrétaire général adjoint de la Ligue. Nous n'aurions pas change nos pratiques économiques si nous avions eu des partenaires intelligents. .-

Une telle sécession peut provo-quer des forces centrifuges menacant la cohésion même d'un CCOMCEN déjà perturbé par un désordre interne : la MAIF, théoriquement destinée à protéger les enseignants, ne leur propose- telles pas, en plus, des assurances enfants concurrentes de celles des MAE ? D'autre part, la présence de la GMF, grande rivale de la MAIF, dans le giron de la Ligue de l'enseignement ne va pas sans susciter quelque irritation. Ces dissensions effraient ceux qui envisagent avec inquiétude la concurrence possible, dès 1993, de grandes compagnies d'assurances européennes. Surtout, la désillusion est grande chez ceux qui se souviennent que le CCOMCEN avait été créé, voici bientôt vingt ans, pour harmoniser





 $\mathcal{F}_{n} = \mathcal{F}_{n} = \mathcal{F}_{n}$ 

 $\mathcal{T}(i)^{\mathrm{th}}\mathcal{M}_{\mathrm{tot}}^{-1}\mathcal{P}_{i}$ 

## La « revalo » à la japonaise

Les salaires des enseignants ont été revalorisés au Japon, de 25 % en... 1974. Et la parité avec le privé est soigneusement préservée. Ce qui explique qu'il n'y ait pas de crise de recrutement.

- ES Japonais disent volontiers que le métier d'enseignant est sacré, « seishoku ». Dans ce pays confucéen où apprendre est une vertu, le maître, le « sensei » (littéralement qui est « né avant », l'ancien) est encore très respecté. C'est peut-être ce qui a valu à cette profession de bénéficier en 1974 d'une augmentation de salaire très importante, grâce à une loi votée durant le gouvernement du premier ministre Tanaka Kakuei.

La période de la haute croissance, qui a fait la renommée et la réussite du Japon, a eu pour conséquence d'attirer les jeunes diplômés davantage dans le secteur privé, où les salaires étaient très attrayants, que dans la fonction publique. A nombre d'années d'études et à diplôme égaux, le salaire d'un enseignant, surtout en milieu de carrière, était de loin inférieur à celui d'une personne travaillant dans le privé. On commençait a écrire dans la presse que les enseignants que l'on recrutait étaient des « malgré eux », dont le secteur privé n'avait pas voulu. Or il n'est pas besoin de démontrer aux Japonais que l'éducation est la clé de voûte de tout un pays qui conditionne son développement intellectuel et économique. Pour continuer à recruter des gens de valeur (« jin-zai »), la seule parado était d'augmenter les salaires de façon à soutenir la comparaison avec le

Un sondage d'opinion avait montré que les Japonais, en moyenne, pensaient qu'une aug-

mentation de 50 % du salaire de tous les enseignants serait une chose juste. La commission des affaires éducatives et culturelles (« bunkyôkai ») du Parti libéraldémocrate (« jimintô ») au pou-voir depuis près de quarante ans, ainsi que la commission supérieure de l'éducation («chuô shingikai -), organisme consultatif permanent auprès du premier ministre, avaient abouti aux

mêmes conclusions : il était

urgent de « réhabiliter » le métier

d'enseignant. Mais comment, au sein de la grille salariale des fonctionnaires, augmenter le salaire d'une catégorie sans s'attirer la critique et les revendications des autres? Les hommes politiques du Parti libéral-démocrate sont souvent cux-mêmes d'anciens hauts fonctionnaires du ministère des finances, du MIII, du ministère des affaires étrangères... Avant les campagnes électorales, des enveloppes circulent dans les ministères auprès de chaque fonctionnaire pour financer la campagne électorale d'un de leurs anciens collègues, devenu député du Parti conservateur. Il est difficile de mécontenter ceux qui vous soutiement de leurs deniers et dont vous devez, en retour, à la Diète, défendre le lobby.

« Seul un homme politique hors du commun, un self-made man, comme le fut Tanaka Kakuei, n'ayant pas fait d'études et n'étant l'homme d'aucune camarilla de fonctionnaires, a pu imposer sa volonté », confie un fonctionnaire du ministère de l'éducation : les salaires des enseignants scraient augmentés de 25 %. La loi dite « finkakuhô » fut votée le 25 février 1974, applicable le 1= avril 1974 avec effet rétroactif au 1= avril de l'année précédente. L'augmentation se fit en trois étapes : 10 % en 1973, 10 % en 1974 et 5 % entre 1975 et

pervers de l'inflation, importante à cette époque au Japon, mais, tion réelle des salaires atteignit 18 %.

Chaque printemps, les syndicats de fonctionnaires discutent avec le ministère chargé de la fonction publique (« jinjiin »). L'offensive de printemps (« shuntô ») amène donc des augmentations de salaire qui tiennent compte de l'inflation, mais anssi qui répartissent sur chaque employé les bénéfices des entreprises (pour le privé). Les fonc-tionnaires, qui n'ont pas le droit de grève, bénéficient des accords passés avec le personnel du privé. Indépendamment de l'augmentation de la loi Tanaka, les enseignants ont donc en leur salaire augmenté dans la même proportion que ceux des autres fonctionnaires. Le résultat de cette loi destinée aux seuls enseignants a permis à cette catégorie de grimper » très sensiblement, en trois étapes, dans la grille géné-rale des fonctionnaires.

### et le diplôma

Cependant, même s'ils ont réussi, dans cette opération, à dépasser d'autres catégories, cela n'explique pas que le métier de fonctionnaire puisse, du point de vue salarial, soutenir la comparaison avec les professions du privé.

Là encore, il existe un mécanisme juridique dont les Japonais sont redevables à la période d'occupation américaine et qui permet aux salaires des fonctionnaires de ne pas être « lâchés » par ceux du privé.

Le 30 novembre 1946, une mission américaine dirigée par Blain Hoover (United States Personnel Advisory Mission to Japan) a. dans un rapport remis à Mac Arthur, souhaité que les salaires des fonctionnaires puissent cha que année subir une augmentation quasi semblable à celle des salaires du privé. Maigré une forte opposition du gouvernement Yoshida, qui devait faire face à une situation économique catastrophique et à une inflation galo-

pante, MacArthur a décidé de se ranger aux arguments de Hoover, et la loi sur les fonctionnaires publics («Kokka komuin hô») a été votés le 21 octobre 1947, pendant le gouvernement Katayama Ietsu - le seul gouvernement socialiste qu'ait connu le Japon et qui n'a vécu qu'une dizaine de mois. Une seconde loi, semblable à la première et qui concernait les fonctionnaires de province (« chihô komuin ») a été votée le

13 décembre 1950, Conformément à cette loi, on calcule le salaire moyen de 530 000 personnes travaillant dans 7 700 entreprises réparties sur tout le territoire. On tient compte du type de travail, des diplômes, de l'âge, et on compare, avec les mêmes paramètres, la moyenne des salaires de 500 000 fonctionnaires d'Etat. L'an passé, les fontionnaires out eu un rattrapage de 1,47 %. Cette année, le résultat de l'enquête annuelle a donné un écart de 6 470 yens (323 F), soit 2,35 %. Le salaire mensuel moyen d'un « col blanc » dans le secteur privé, âgé de quarante ans, était en 1988 de 281 390 yeas (14 000 F) et celui d'un fonctionnaire d'Etat du même âge de 274 920 yens (13 746 F).

La différence entre les salaires du privé et ceux de la fonction publique est moins grande au Japon que dans d'autres pays, car nn estime que les individus doivent être payés selon leurs diplômes et que, à diplôme égal, un grand écart de salaires entre le privé et le public n'est pas juste. Depuis le début des années 80, on parle beaucoup de rémunérer les personnes selon leur valeur et eurs capacités réelles, mais, malgré cela, l'ago et le diplôme restent les deux critères importants qui commandent le salaire d'un

Ces deux lois, l'une d'inspiration américaine de 1947 et l'autre imposée par celui que l'on a appelé le générai («shôgun») Tanaka Kakuei, permettent de comprendre que le métier d'enseignant n'est pas déserté dans le Japon des années 90.

JEAN-FRANCOIS SABOURET. chargé de recherches au CNRS.

## Les « crados » sont « nuls »

ES «crados» continuent de faire parler d'eux. Après avoir suscité l'indignation du commandant Cousteau et de nombreux parents, enseignants et psychologues, ces figurines nent de faire l'objet d'un son-dage réalisé pour le journal Pif par l'institut de l'enfant. L'enquête montre que les per-sonneges répondant aux doux patronymes de Mathiau Dégueu, Honoré Vapété ou Pascal Trou-deballe ne semblent pas absolument scandaleux à tous les parents, mais paraissent indi-

gents à beaucoup d'enfants. En l'espace de trois mois, la grande majorité des parents interrogés ont fait la connaissance de ces figurines, vendute par lots de quatre pour le prix de 2,50 francs. Ces « craignos », « dégueulos » et autres charmantes créatures, sont imprimées sur des vignettes au dos desquelles l'enfant peut trouver des « permis» divers, allant du droit de manger salement à celui de tirer les nattes de sa voisine. Les deux tiers des parents jugent que ces personnages ne risquent pas de souiller l'esprit de leurs chers petits, 17 % d'entre eux ayant déjà eux-mêmes acheté les fameux € crados » à leurs

Pour 69 % des adultes, les « crados » sont bien inoffensifs s par rapport à ce qu'on voit à la approuve l'initiative du commandant Cousteau qui a accusé les promoteurs des «crados» de

 ∉ faire fortune en politient l'esprit de nos enfants ». 56 % des parents estiment que les enfants fréquentation des « crados » est enrichiseante, 36 % seulement interdisant formellement l'achat Les enfants de sept à quinz

ans sont 59 % à trouver les carados » evraiment rigolos », mais ils se joignent à leurs images trop chères. Un enfant sur trois a déjà fait l'acquisition de ces figurines, qui font l'objet d'un trafic intense dans les cours de récréation - et sont deve nues pratiquement introuvable dans le commerce après la publi-cité que leur a faite le commandant Cousteau. Les plus jeunes pourtant, semblent garder la tête froide et ne souhaitent pas voir les « crados » envahir leur quotidien : 66 % se déclarent opposés à la création d'un film sur les ∢crados», 63 % ne veulent pas entendre parler d'un disque. 53 % ne verraient pas d'un sion et la plupart n'envisagent pas d'utiliser des crayons ou du dentifrice à l'effigie des mons-

Enfan, 45 % des enfants trouvent les «crados» «vraiment nuis», se montrant per là plus catégoriques - et peut-être plus lucides — que ceux de leurs aînés qui discourent à perte de vue sur le rôle bénéfique de ces monstre

## Le Monde

LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS

l'actualité sociale, culturelle et pratique

TOUS LES JOURS DANS LE MONDE









Tal. 42 87 30 78 on 48 98 91 44 posts 24 84



## INSTITUT NATIONAL DES TÉLÉCOMMUNICATIONS Ecole de Gestion des Systèmes d'Information

INT/E.G.S.I.

UNE DOUBLE COMPETENCE EN GESTION ET TELECOMMUNICATIONS UNE DOUBLE CULTURE MANAGERIALE ET TECHNIQUE UN DOUBLE DIPLÔME DE GRANDE ECOLE ET D'UNIVERSITE.

Par l'originalité de son recrutement, par la synthèse permanente entre les enseignements de gestion (maîtrise) et télématique (informatique, bureautique, réseaux, télécommunications), par les moyens que lui apportent ses relations privilégiées avec FRANCE-TELECOM, par son implantation au cœur d'une technopole de matière grise, l'INT vous prépare en trois ans dans son Ecole de Gestion au MANAGEMENT DU FUTUR.

\* Recrutement en première année sur concours ouvert aux élèves de prépas Math Spé ou Hec et eux titulaires de certains DUT ou DEUG.

Petite Bibliothèque Payot

\* Admission en deuxième année sur titres et entretiens ouverte aux Ingénieurs diplômés et aux titulaires de maîtrises en sciences ou gestion. \* INT - 9, rue Charles-Fourier 91011 EVRY - Tél. 60 76 46 99 - Minitel 36-14 INTELECOM \*

Avec plus de trois cents titres au catalogue, la Petite Bibliothèque Payot (la PBP) est la collection de référence dans tous les domaines du savoir : psychanalyse, anthropologie, sociologie, économie politique, histoire, histoire des religions... La PBP aujourd'hui, c'est surtout le soin donné à l'appareil critique, des préfaces inédites, des notes et bibliographies remises à jour, des textes révisés.

La PBP est la bibliothèque vivante du savoir

Sigmund Freud Cinq lecons sur la psychanalyse Payot<sup>,</sup>

Marthe Robert La révolution psychanalytique

John Kenneth Gaibraith La crise économique de 1929

Blandine L'Etat et les

Barret-Kriegel esclaves

Mendel Pour décoloniser l'enfant

Johan Huizinga L'automne du Moyen Age

à paraître en 1989 :

Paul Diel Le symbolisme dans la mythologie grecque • Jean-Paul Aron Le mangeur du XIXº siècle Sigmund Freud Totem et tabou . Léon Chertok L'hypnose Sigmund Freud Psychopathologie de la vie quotidienne • G.G. Scholem La Kabbale et sa symbolique Marcel Mauss Manuel d'ethnographie · François Rivenc Introduction à la logique Sigmund Freud Essais de psychanalyse • Sigmund Freud Introduction à la psychanalyse

Erich Fromm Le langage oublié . Mélanie Klein/Joan Rivière L'amour et la haine

### LE FINANCEMENT DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le Monde et la Revue française de finances publiques organisent les mercredi 26 et jeudi 27 avril un colloque sur le financement de l'ensei-gnement supérieur à l'université Parie-Dauphine.

Pour suivre ce colloque, France-Culture consecre deux de ses étris « Le pays d'ici ». 17 heures, 17 h 50, Grenoble : première étage d'un

tour des grandes universités européennes, Au programme : la complémentanté université-écoles-IUT ; la place de la formation permanente ; l'augmentation des affectifs et le financement de l'enseignement supérieur (en direct et en duplex avec le colloque à

Autres grandes étapes au cours de l'année 1989 : universités de Life. Villaneuve-d'Ascq, Francfort, Bologna, Louvain-la-Neuve.

« Espace éducation », 11 h, 11 h 20, du 2 au 4 mai: la 2 mai: table ronde; les raisons du colloque, la situation actuelle et les comparaisons étrangères, la notion de rentabilité...; le 3 mal: reportage à l'université d'Arniens ; le 4 mai : table ronde : enjeu et limites des programmes européens, perspectives ministérielles per rapport à la régionalisation et à l'Europe.

## Mastère spécialisé en

### MANAGEMENT DU

### DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

Mastère accrédité par la Conférence des Grandes Écoles, réalisé par Sup de Co Marseille (Groupe EIA), en collaboration avec l'École Supérieure d'Ingénieurs de Marseille et des entreprises partenaires (EdF, IBM, Total, Technicolome...)

Technicatome...)
Ce programme destiné oux gestionnaires comme oux scremment des programme destiné oux gestionnaires comme oux scremment des notations des morketing des notations des entre des monogenents des ressources technologiques, de

Contact: Georges Truchi SUP DE CO MARSEILLE 76L : 91 41 01 60





### mastère spécialisé en MANAGEMENT INTERNATIONAL

## DES RESSOURCES HUMAINES

Mastère accrédité par la Conférence des Grandes Ecoles, réalisé par Sup de Co Marseille (Groupe EIA), en collaboration avec son réseau de partenaires europeens, américains, asialiques et l'A.N.D.C.P. Informations et

inscriptions: SUP DE CO MARSEILLE Tel. 91 41 01 60





**VOTRE 3º CYCLE** A L'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS

Mastère Spécialisé

MANAGEMENT SOCIAL DES ORGANISATIONS (Synthèse entre la stratégie de l'entreprise, sa gestion des ressources

- Une formation d'excellence à l'intention des diplômes des grandes écoles d'ingénieurs ou de gestion, des titulaires de DEA.DESS.
- Objectifs, préparation :
- à des responsabilites opérationnelles en entreprise. - à des fonctions de ressources humaines.
- à des fonctions de consultants

GROUPE

Documentation et informations:

GROUPE ESCP 79. avenue de la Republique 75543 - PARIS Cedex II Tél. : (1) 43.55.39.08



T" CYCLE PARTEMENT SECURAL CO BTS Informatique de Gestion BTS informatique trabativation DEST Genre trabativation BTS Encourages PART EMBAT COMB BTS Action Engineering BTS Fore-de Variet BTS Commission Inspirate BTS Commission of

3. DÉPARTEMENT GESTION BTS Computation-Gentlem 2º CYCLE DÉPARTEMENT INFORMATIQUE
CLS Informatique Appliques - CE SIA
OPTIONS Ferreira Basis de dominea,
Informatique trabujorie (DEST
OPTIONS - Autoritation,
Systema, Exchanges)

 Systema, Exchanges

ESIG-PAULES: 28, nos oper Franco Bizargados, 25000 feb (1,4278.7151 6000-400006430%), 1 coura Norwe Amazon, 10000 feb 15.554.018.

2000 768 1, 12 nos of Pauleson, 10000 feb 100000 feb 10000 feb 100000 feb 10000 feb 1

## ETUDES SECONDAIRES COMPLETES

PARTS - BORDEAUX - LILLE - LYON - MARSEILLE - NANTES - ORLEANS - RENNES - TOULOUSE



Programmes du Lycée Français de la Sixième à la Terminale Préparation au Baccalauréat (A, B, C, D) par un enseignement individualisé, dans une ambiance epanouissante et un cadre agréable.

ENLAUNNE COURS D'ÉTÉ : Rattrapages, sports INTERNAT - EXTERNAT POUR JEUNES GENS ET JEUNES FILLES Tél. : 19-41/21 32-10-36 ou 32-08-77

MATHÉMATIQUES

## Deux manières de vulgariser

U'EST-CE qu'un livre de vulgarisation ? Feut-il des knages, pour qu'il ressemble à une œuvre de cinéma, ou de télévision ? Peut-il être le simple reproduction d'exposés ou de conversations ? Les avis divergent, heureusement. Deux parutions récentes fournissent de bons exer de ces différentes conceptions. Le premier est la Symétrie aujourd'hui : série d'entrations diffusés en février-mars 1989 sur France-Culture aur ce thème anadisciplinaire s'il en est. On rencontre avec les notions de régularité ou d'invariance la théorie mathématique des groupes — fondée per Evariate Galois et Camille Jordan ; en physique les lois d'invariance, la relativité, les symétries des cristaux ou encore la chiralité moléculaire (Pesteur); les ciences de la vie (cerveau gauche et droit) ; les arts : symétrie (étymologiquement mesure, harmonie), un synonyme de beauté ?

Ces différents aspects sont évoqués lors d'entretiens d'Emile Noël avec sieurs spécialistes des différents domaines. Parmi les contributions non scientifiques, à noter une conversation stimulante sur l'art (peinture et architacture) avec Gilbert Lascault et un galimetias psychanelytique sur « le même et l'autre ». On lire avec intérêt et plaisir les contributions de Jeen-Claude Risset aux ses illusions sonores, d'Yves Coppens (l'apparition de la latéralité chez nos ancêtres les grands singes) ou de Jean-Marc Levy-Lablond sur l'invariance des lois de la physique.

L'autre exemple, dans la magnifique collection (originellement pour jeunes I) a Découvertes, Gallimard », est le livre de Jasn-Pierre Maury : Comment la Terre devint ronde : l'image de la Terre dans la tête des hommes ; comment une véritable création de l'univers, où interviennent savants et philosophes (les mathématiciens Pythagore, Thalès mais aussi Eratosthène, Aristarque et d'autres) ont conduit à penser — comme Paul Eluard — que « le ciel est bleu comme une orange ».

et des nouveeux marchés, tels que

ceux des facilités d'émission. Sont

également présentés les nouveaux

instruments financiers: options,

France, Que sais-je ?, 127 p., 30 F.

**ÉDUCATION** 

La Symétrie aujourd'hui, Le Seuil, collect. Points Science », 256 p., 35 F. Comment la Terre devint ronde, Gallimard, 176 p., 68 P.

ANTHROPOLOGIE Nomades et sédentarisation à Bornéo, histoire économiaue et sociale par Bernard Sellato.

Ce livre traite des sociétés de nomedes cheseeurs et collecteurs forestiers de Bornéo, et de leurs transformations au cours des deux demiers siècles. L'accent est mis notamment sur la conversion à des activités commercieles, à l'habitet... et l'orthographe sédenteire, et à certaines formes d'agriculture. Deux groupes ethniques, les Punan Busang et les Bukat, font l'objet d'une étude monographi-

\* Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, collec-tion Études insulindiennes archipel, № 9, 293 p., 180 F.

### La critique d'art en France 1850-1900

Ces actes d'un colloque interna-tional (Clermont-Ferrand, 1987) réunissent les interventions de spécia-listes allemends, anglais, américains, canadiens, suisses et français sur le thème de la critique d'art en France, jusqu'ici considérée comme un parent pauvre de l'histoire de l'art.

🖈 Université de Saint-Etienne, Centre interdisciplinaire et de recher-ches auf l'expression contemporaire, Travaux LXIII, 231 p., 150 F.

BIOLOGIE La civilisation du gène par François Gros.

Professaur au Collège de France et à l'Institut Pasteur, François Gros présente l'histoire de la biologie moléculaire, et la révolution des biotechnologies. Il analyse également les questions politiques, juridiques et morales posées par l'avenement de la « civilisation du gène ».

\* Hachette, Questiona de ciences, 134 p., 68 F.

**ÉCONOMIE** Les marchés financiers

internationaux

per Christiau Bito et Patrice Foutaine. Ce « Que sais-je ? » traite des marchés financiers internationaux crédits, obligations internationales),

**SEJOURS** 

LINGUISTIQUES pour jeunes, Grande-Bretagne Allemagne • Espagne Etats-Unis et prépas

Stages intensifs pour adulte sur demande RICHARD **ORGANISATION** B.S.F.B.

Depuis 1928 le plus ancien spécialists des Séjours linguistiques 7, rue de l'Eperon, 75006 PARIS Tél. (1) 43.29.76,31

Autant de questions qui donnent la trame de cet ouvrage. L'auteur critique notamment certaines pratiques à la mode dans les entreprises, en contradiction avec l'idée d'un partenariet entre la direction et les sala-

GESTION

Peut-on gérer

per Sandra Michel,

les motivations?

Comment définir la motivation ?

Existe-t-il des démarches et des

structures capables d'agir sur les motivations du personnel ? Si oui,

comment peuvent-elles être gérées ?

\* Presses universitaires de France, collection Gestion, 210 p., HISTOIRE

Les villes en France aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles

nor Besoft Carnot.

Une synthèse vivante des travaux historiques consacrés aux villes de l'Ancien Régime. Le phénomène urbain est sais sous ses différents aspects : organisation de l'espace, taille des villes, densités de population, fonctions administratives et économiques, vie sociale, démogra-phie, cultures spécifiques. Cette présentation est complétée par une initiation à la recherche et des dossi thématiques (les hôtels-Dieu, un artisan parisien au XVIII siècle).

\* Ophrys, synthèse et histoire, 136 p. 55 F.

L'Etat et « swaps » ou contrats financiers à les aristocraties \* Presses universitaires de XII-XVIII siècle, France, Angleterre, Ecosse

La dictée, les Français textes rémais et prés

Ces actes d'une table ronde du quinzaine d'historiens. Ils contribuent par André Chevel et Danièle Manesse. à montrer, à travers l'exemple de la Entre 1873 et 1877, un inspecgentry anglaise à la fin du Moyenteur général faisait rédiger la même Age ou de l'anistocratie bretonne du

petite dictée à trois mille écoliers. En . XVº siècle, comment la noblesse a su 1986 et 1987, deux chercheurs de l'INRP ont dicté le même texte à trois médiaire du pouvoir, en dépit des mille élèves pour comparer les crises suscitées par la construction

nivesur. Les résultats sont plutôt d'un nouvel ordre étatique.

ancourageants.

A Calmann Lévy-INRP, 287 p., nieure, 396 p. 260 F.

88 F.

.... Mémoire de la Grande Guerre, ... témoins et témoignages

roug la direction de Géneral Coules. Ces actes du troisième colloque de Verdun réunissent des interventions d'historiens consacrées à la problématique du témoignage sur la guerre de 1914-1918, transmis per des récits, des lettres de poilus, des carnets de route, des romans, des productions sinématagniphiques et ime par les paysages des champs

★ Presses univ 414 p. 150 F.

SCIENCES POLITIQUES\_ Entre le peuple et la nation, les intellectuels et la politique au Brésil per Daniel Pécant.

Une analyse sociopolitique des générations successives d'intellec-tuels brésiliens depuis 1920, qui montre notamment comment l'iden-tité et les schémas de pensée traditionnels de l'« intelligentsia » ont été récemment mis en cause par la démocratisation du pays.

★ Edition de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 315 p. 196 F.

PSYCHOLOGIE L'imaginaire et le corps, psychothérapie en milieu carcéral par Roger Y. Dafour.

Professeur au département de criminologie de l'université de Bar-llan (larači), et spécialiste de la psychothérapie des délinquants, Roger Y. Dufoir relate une expérience de cure menée dans une prison, avec un jeune patient condamné pour parri-cide. Un dernier chapitre est consaconcepts, de la méthode mise en COUNTR.

\* ESF: collection Psychothérapies. méthodes et cas., 165 p. 115 F.

## Les stages de la semaine

Le Monde Campus publie, chaque semaine, des offres de stages en entreprises pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE. association responsable de ce service, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 36-15 JOB-STAGE.

## MARKETING

Lice: Paris. Date: mi-svril. Durée: 5 mois. Profil: bac + 2. Ind: à convemir. Obs.: réservation et renseignements clientèle. Contact avec escales. M 1442. Lice: Fescherolles. Profil: bac + 2. Date: Mai. Durée 3 mois, Indemnité: à convenir. Obs. : prospection clientèle et réalisation d'études de marché. M. 1441.

Lieu: Paris. Profil: bac+3, 4. Date: Mai. Durée: 5 mois. Indemnité: selon aptitude. Obs.: marketing + aide à la vente. M 1434.

Lieu: L'Hay-les-Roses. Profil : buc + 3. Date : mi-avril. Durée : 2 mos mini. Indemnité : à convenir. Obs. : étude marketing sur produit + visites cibiées. M1432.

Lies: Ploermel. Profil: bac+3. Date: ind. Durée: 4 semaines. Indemnité: selon couvention. Obs.: étade de marché pour vente par correspondance. M. 1419.

Licu : Limours, Profil : bac+3, Date : ind. Darfe: 1 mois. Indemnité: selou convention. Obs. : études de marché pour vente par correspondance. M 1418. Lieu : Les Ulis. Profil : bac + 4. Date : mi-avril Durée : à convenir, Indeu 4000 F/mois. Obs. : conception de documentations commerciales sur de nouveaux logicies horizontaux. M 1416. Licu: Le Blanc-Mesnil. Profil: bac+3, 4. Date : mi-avril, Durée : 3 à 4 mois. Indemnité : SMIC. Obs. : étude d'un marché à fort développement. M 1339. Lieu: Paris. Profil : bac+3, 4. Date : mai. Durée : 3 mois (embauche éven-tuelle). Obs. : participer à la mise en place d'une stratégie commerciale. M 1395.

Lien : Le Plessis-Robinson, Profil : bac+2 Date : mai. Durée : 2 mois. Indemnité : 30 % du Smic. Obs. : conception et mise en forme d'une pla-quette de fabrication produit pour ciionis Strangera. M 1370.

COMMUNICATION Lieu : Paris. Frofil : bac+4. Date : juin. Durée : ind. Indemnité ; à couvepir. Obs. : assistant du responsable commu-

nication C 1450. Lies : Paris. Profil : bac + 3. Date : mai. Durée : ind. Indemnité : à convenir. Obs. : attachée de presse et comm tion poor revue de mode. C 1417. Lieu: Montreuil Profil: bac+3. Date:

mi-avril Durée : ind Indem

convenir. Obs.: attachée de relations publiques. C 1445. Lieu: Paris. Profil: bac+3, 4. Date: mi-avril. Durée: 6 mois. Indemnité: 8 000 F. Obs.: assistant du responsable

des relations presse. C 1443. Lieu: Paris. Profil: bac+3. Date: ind. Durée: 2 mois, lademnité: à convenir. Obs. : attachée de presse, contacts clients, publicité. C. 1416.

chenta, publiche. C. 1416.
Liou: St Germain-en-Laye. Profil:
bao+2. Data: onal. Durée: 1 mois.
Indemnité: à convenir. Obs.: assistant
(e) du gérant pour opérations ponetuelles de presse, contact avec journalistes, organisations interviews. C 1398. Lieu : Rennes et Paris. Profil : bac + 3. Date : mai. Durée : 3 mois. Indemnité : à convenir. Obs. : attachée de presse et relations publiques. C 1394.

## INFORMATIQUE

Lieu: Les Mureaux. Profil: bac+2. Date : urgent avril. Durée : 2 à 3 mois. Lodemnité : à convenir. Obs. : mise en curre matériels et logiciels sur réseau Token Ring sur serveur Apollo et pro-grammation sur Dbase IV. I 1453. Licu: Marseille, Profil: bac + 2. Date: mi-avril. Durée: 1 mois. Obs.: mise en place informatisation comptabilité ges-tion sur Amstrad. I 1147.

Lien: Montrouge. Profil: bac + 3, 4.
Date: mi-avril. Indemnité: à convenir.
Obs: mise en place d'un logiciel de gestion des stocks. Langage REXX. I 1402.
Lien: Paris. Profil: bac + 3. Date: conrant avril. Durée : 3 mois mini. Indem-nité : à convenir. Obs. : écrire une cousole en assemblenr 6809. I 1367,

## COMMERCIAL

Lion: Paris-20. Date: mai. Durfe 3 mois mini. Profil: hac + ... Ind.: 3 000 F + %. Obs: commercial avec évolution poste d'encadrement. M 1460. Lieu: Anbervilliers. Date: mi-avril. Darée: 3 mois. Profil: bac + 2. Ind: 1 500 F + frais. Obs : assistant du direc-teur commercial V 1449.

Lieu: Marseille, Date: ind. Durée: 1 mois. Profil: bae + 2. Ind: à convenir. Obs: commercialisation de produits conscils et formation dans la distribu-

COMPTABILITÉ Lieu: Paris, Date; mi-avril, Durée; ind. Profil: bac + 3. Ind: Smic. Obs; mise à jour de la comptabilité 89. G 1446. Lieu: Parris-La Déreuse. Date: mi-avril-Durée: 3 mois mini. Profil: bac + 3. Ind: 4 à 8 500 F. Obs; administra-tice/finance. G 1423.

ind: 4 à 8 NO r. Ou; aumanna-tion/finance, G i 423, Liou : Beaavais, Date : mi-avril. Durée : 3 à 6 mois. Profil : bac + 4. Ind : 1 400 F. Obs : contrôle de l'application de la réglementation as sein de la bande la réglementation as sein de la ban-que. G 1411. Lieu: Paris. Date: mi-avril. Durée: 1 mois. Profil: bac + 1. Ind: 2 000 F. Obs: divers travaux comptables. G 1401.

PERSONNEL

SECRÉTARIAT

Lieu: Bagnolet, Date: mai. Durée: 6 mois (embauche èventuelle). Profil: bac + 4. Ind: à convenir. Obs: prendre en charge la fonction personnel. G 1408.

Licu: Aninay-sous-Bois. Date: mai. Durée: ind. Profil: bac + 2. Ind: 2 500 F. Obs: secrétaire connaissances des langues étrangères et bases en informatique. S 1424.

Licu: Paris. Date: mi-avril. Durée: à convenir, à mi-temps. Profil: bac + 2. Ind: 3 500 F. Obs: secrétaire Word 3 et Mac Inton. S 1415.

## AUTRES ...

Lieu: Paris. Date: septembre. Durée: l'an. Profil: bac + 2. Ind: 4 000 F/mois. Obs: graphique Graph 9. A 1453.
Lieu: Paris Province. Date: août. Durée: l à 2 mois. Profil: bac + 4. Ind: 1 500 F/mois. Obs: l'mois de formation au métier du conseil institue. mation an métier du conseil juridique d'entreprise, puis 1 mois d'application dans une direction régionale, D 1461. Lieu: Paris. Date: 7 et 8 juin, 19 au 23 juin. Profil: Bac mini. Ind: 50 F/houre. Obs: saisic sur minitel des corrections du bac 89. A 1409.

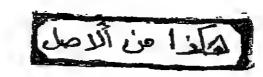
et de nombreuses autres propositions 3615 JOBSTAGE

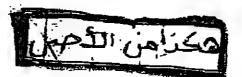
ou en appelant au : 47-35-43-43

BACCALAURÉAT - Examen probatoire - Brevet Sens compromettre vos vacances, entraînez-vous systématiquement grâce à nos dossiers devoirs couvrant le programme. C.U.F. H.BORDAS - Cours universitaires de France Enseignement privé à distance actes avec professeurs expérimentés, corrections par retour.

Tél. - 45.39.37.00 (4) Mouton-Duvernet

7, rue Prin 43.26.26.97





## **Bicentenaire**

## M. Mitterrand annonce un hommage à trois figures de la Révolution

## L'abbé Grégoire, Monge et Condorcet au Panthéon

Monge

par Denis Guedj

On est en 1792, Louis XVI vient

d'être destitué. Il faut un nouveau

gouvernement à la France. Au ministère de la marine, on place un

académicien de quarante-six ans né

à Beaune, Gaspard Monge. C'est un géomètre, déjà célèbre pour sa for-midable capacité de « voir » dans l'espace et son habileté à tracer

toutes sortes de plans, ouvrages

d'architecture et fortifications.

Comme Carnot, son collègue mathématicien de l'école de génie de

Mézières, il est un partisan enthou-

C'est la guerre ! On manque de

tout, d'armes et de munitions, et

aussi de techniques efficaces et

rapides. Chimistes, métallurgistes et physiciens y vont de leurs inven-tions. Monge démontre la supério-rité du moulage au sable sur le mou-

lage en terre. C'est l'urgence. En quelques jours, il rédige l'Art de fabriquer les canons, ouvrage qui fut, dit-on, lu publiquement sur les

places des communes de la toute

Huit cents canonniers sont convo-

qués à Paris pour apprendre à pro-

boulets. Cet étrange stage de recy-clage intensif sera animé par Monge

siaste de la Révolution.

nouvelle République.



M. François Mitterrand a amoucé, mardi 18 avril, le transfert prochain au Panthéon des cendres de trois savants de la Révolution, Condorcet, Pabbé Grégoire et Monge. Dans le cas de Condorcet, la nation devra se contenter d'une plaque gravée à sa mémoire, la déponille

mortelle ayant disparu. La nation honorera ainsi Nicolas Condorcet, philosophe et mathé-maticien, député à l'Assemblée législative et à la Convention, auteur d'un projet de réforme de l'instruction publique, l'abbé Heuri Grégoire, député du clergé aux Etats généraux rallié au

pard Monge, mathématicien, fondateur de tal » joué par les scientifiques pendant cette l'Ecole polytechnique. Le chef de l'Etat qui a période et a ajouté qu'il attendait de leurs sucinauguré, à la Cité des sciences de La Villette, cesseurs un « surgissement considérable » en une exposition sur le thème « Les savants et la cette fin de siècle.

Tiers-Etat puis député à la Convention, et Gas- Révolution » a insisté sur le « rôle fondamen-

## Condorcet ...

Le premier des républicains par Elisabeth Badinter

29 mars 1794 : Condorcet est retrouvé mort dans la cellule de la prison de Bourg-la-Reine: Mort naturelle d'un homme de cinquinte ans usé par les épreuves, ou suicide à la romaine ? Le débat ne sera jamais tranché. Arrêté sous un faux nom, il est enterré dans la fosse commune comme le dernier des misérables. Les seuls témoins — le jardinier et le menusier du cimetière - ne peu-vent deviner qu'ils jettent dans la chanx vive le corps d'un des plus prestigieux révolutionnaires : le marquis Antoine Caritat de Condorcet, dernier des encyclopédistes, premier des républicains.

Sa femme mettra neuf mois à retrouver sa trace saus pouvoir recupérer son corps

Curieux destin que celui de ce savant qui symbolise tout à la fois-les Lumières de l'Ancien Régime et les promesses de la Révolution. Né en 1743 à Ribemont (Aisne), ce jeune homme timide, mal à Paise, dans le monde et passionné de mathématiques est nommé secré-taire de l'Académie des sciences des 1773. Fils par le cour et l'espait de d'Alembert, Voltaire et Turgot, il aborde 1789 en authentique défen-seur des droits de l'homme. Partisan convaince de l'abolition de la peine de mort, Condorcet a déjà béaucoup lutté contre les dénis de justice. Il est, avant la lettre, un intellectuel engagé, le seul qui milita pour les opprimés sans exceptions Avocat passionné des protestants, and des juis, il prit vigourensement parti pour l'égalité des sexes et la fan de la pour l'égaine des seues et sa im-un la traite des Noirs. Il fut, avec Brissot; La Fayette, Missabenn et Rabbé Sroé-goire, l'un des fondateurs de la Société des amis des Noirs qui s'opposa couragement hit puis-sant lobby colonial, lequel voulait à tout prix conserver l'esclavage qui lo rendait si florissant.

Harris State of the state of

200

A l'époque, ces combats-là

Elu député à la législative.

d'instruction, il présente, le 20 avril 1792, à l'Assemblée nationale, un projet complet d'instruction publique qui couvre l'ensemble du sys-tème scolaire de l'école primaire à l'Université. L'instruction, dit-il, doit assurer à chacun, non l'égalité naturelle, qui n'existe pas, mais celle d'accèder à la comaissance. Instruc-tion universelle pour les enfants, semblable pour les femmes et les hommes, les pauvres et les riches, permanente pour les adultes : telle doit être l'éducation d'une nation libre. On trouve le projet trop ambitieux et trop coûteux. Personne n'avait vraiment compris que cette instruction gratuite, laïque et universelle que proposait le grand savant était le fondement le plus solide de la République qui allait être votée cinq mois plus tard.

## Proscrit,

Elu à la Convention, Condorcet prend ses distances avec ses amis guindins et se rapproche des monta-guards saus toutefois appartenir à leur camp. C'est un bomme politi-quement isolé qui est chargé de rédiger la première Constitution républi-caine, avec l'aide de Sieyès, Barère et quèlques autres. Il se consacre à cette tâche - qu'il considère comme n'étaient pas des chemins pavés de roses. On ne gagnait que sarcatmes à réclamer pour les femmes la récontinuite est l'autre fondement essentiel naissance de leurs droits politiques.
Et l'on risquait bien pire en prétendant que les Nègres étaient aussi des hommes!

de la Rèpublique et le ciment de la nécessaire union des révolutionnaires qui s'entredéchirent. Mais lorsqu'il donna lecture de son projet à la Convention, le 15 février 1793, Condorcet siège aux côtés des Girondins dont il est la référence intellectuelle. Président du comité cratique jusqu'à l'obsession, fut

jugée trop difficile à mettre en œuvre et la discussion fut ajournée.

En juin 1793, écœuré par le coup de force contre les girondins et la Constitution montagnarde bâclée en quelques jours, Condorcet proteste contre cette double offense à la République, Le 8 juillet, un décret d'arrestation est pris contre lui. Il trouve refuge pendant neuf mois chez une femme admirable qui accepte de le cacher près du jardin du Laxembourg. Pour lutter contre l'angoisse qui l'étreint chaque jour davantage, il rédige en quelques mois son chef-d'œuvre philosophi-que, l'Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain, qui retrouve l'inspiration de ses maî-tres d'Alembert et Turgot. Lui, le proscrit, le traqué, amonce la venue inévitable du jour où la dignité de Phomme sera partout recomme, où la raison répandue par l'instruction mettra fin à l'insupportable servitude de l'homme.

Obligé de quitter son refuge, il est bientôt arrêté et incarcéré. L'homme que l'on retrouve mort dans sa cellule et aura été l'un des pères les plus prestigieux de cette République qui nous unit tous aujourd'hui.

\* Professeur à l'Ecole polytechnique, Elisabeth Badinter est counteur avec Robert Badinter, d'un Condorcet publié en 1988 aux éditions Fayard.

## L'abbé Grégoire

## La foi et les Lumières

par Roger Chartier

Deux images expriment avec force les fidélités qui porteront la vie très longue d'enri Grégoire, né en 1750 à Vého, en Lorraine, mort en 1831 à Paris. La première est le fameux dessin de David représentant la séance du 20 juin 1789 de la lacte de la lacte de la cours de la lacte de lacte de lacte de la lacte de la lacte de lacte de lacte de lacte de la lacte de lacte de lacte de lacte de la lacte de lacte de lacte de lacte de lacte de la lacte de l'Assemblée nationale, au cours de laquelle les députés, réunis dans la salle du Jeu de paume, jurèrent de donné une Constitution au royaume. Au premier plan, David a disposé un groupe de trois hommes réconciliés

Au premier plan, David a disposé un groupe de trois hommes réconciliés pour opérer avec les « députés des communes», la régénération de la nation : le chartreux Dom Gerle, le pasteur Rabaut Saint-Etienne et, les tenant tous deux par les épaules, l'abbé Hemi Grégoire.

Elu par le clergé du baillage de Lunéville aux Eints généraux, membre très tôt du Cimb breton, futur Chib des jacobins, Grégoire a été l'un des premiers parmi les membres du clergé à rejoindre l'Assemblée du Tiers. Le geste résame bien la vie d'un prêtre qui, dès le moment où il avait été nommé curé dans le village d'Embermesuil, avait tenté de concilier foi chrétienne et idées des Lumières. En témoignent ses efforts pour développer l'éducation des paysans et, plus encore, le Mémoire qui lui donne célébrité, l'Essai sur la régénération physique morale et politique des juifs, écrit comme réponse au concours ouvert par la Société royale des sciences de Metz sur la question : « Est-il un moyen de rendre les juifs plus utiles et plus heureux en France? » Publié en janvier 1789, ce texte plaide chaleureusement pour que soient accordés ant juifs du royaume et la pleine liberté de conscience et l'égal accès à toutes les charges et distinctions. Défenseur résolu des juifs, qui obtiendront grâce à ses efforts la citoyenneté française par un décret de septembre 1791, l'abbé Grégoire l'est aussi des esclaves des colonies, puisqu'on le rencontre parmi les premiers membres de la Société des puisqu'on le rencontre parmi les pre-miers membres de la Société des amis des Noirs, dont il devient prési-dent en 1790.

## Une sympathie pour le jansénisme

Seconde image, une gravure qui montre Grégoire à la tribune de l'Assemblée nationale prêtant serment, le 4 janvier 1791, à la constitution civile du clergé. La fidélité sans faille manifestée vis-à-vis de l'Egliae constitutionnelle sera dès lors le principe essentiel gouvernant l'existence de Grégoire. Anx plus ruides moments de la campagne de déchristianisation, elle le conduira à refuser farouchement d'abdiquer l'état ecclésiastique comme de renoncer à son ministère d'évêque constitutionnel du Loir-et-Cher. Après Thermidor, elle en fera l'ardent avocat de la restauration de la liberté miligieuse et le principal la liberté raligieuse et le principal artisan de la réorganisation de

affirmée pour le jansénisme qui pré-figuralt, aux yeux de Grégoire, l'espérance égalitaire et patriotique de la Membres

premier canon 100 % français qu'ils riennent de fabriquer, tirent un bou-

let fabriqué de leurs mains, sous les

applaudissements des députés de la Convention.

de la connaissance. Il faut « agran-

dir » les citoyens par l'instruction.

Après les petites écoles éparpillées

sur tout le territoire, on en ouvre de

grandes à Paris. Monge sera un mer-

veilleux professeur, autant à l'Ecole

Après les champs de bataille ceux

Elu député à la Convention, Gré-goire y est membre du comité d'insgone y est membre du comme di les truction publique. En cette qualité, il multiplie les rapports sur les réformes nécessaires à l'éducation d'un peuple qu'il veut régénéré et unifié, instruit. De là, notamment, son enquête relative « aux patois et aux mœurs des gens de la campagne » lancée pendant la Consti-tuante, et qui aboutit au rapport de prairial an II « sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue

française ».

« Un grand homme est une proprièté nationale » : ce mot de Grégoire en ces Mémoires publiés après
sa mort anticipe la panthonéisation
d'aujourd'hui. Celle-el honore un
homme dont la carrière sera encore longue après la Convention. Mais plus que cette longévité politique, ce que le geste reconnaît est la persévérance à ces croyances fondamentales d'un homme de courage, de foi et de

## Le père de Polytechnique normale de l'An III qu'à l'Ecole cen-

trale des travaux publics, future Polytechnique Ces cours sont l'occasion d'une petite révolution : Monge donne neuf leçons de géométrie descrip-tive. C'est une science toute nouvelle qu'il vient d'inventer et dont il parle ici publiquement pour la première fois. De quoi s'agit-il? D'une part de « représenter avec exactitude sur une feuille de papier qui n'a que deux dimensions les objets qui en ueux immensions les toijes qui en ont trois et qui sont susceptibles d'une définition rigoureuse », et d'autre part de « déduire de la des-cription exacte des corps toutes les vérités qui résultent de leurs formes et de leurs positions respectives ». et de teurs positions respectives ». Science qui sera appliquée sur-lo-champ à la coupe des pierres, aux charpentes, à la topographie et à la perspective. Monge travaillera éga-lement en géomètrie différentielle, dans la théorie des surfaces, et sur les équations aux dérivées par-tielles et par une pléiade de savants : Ber-thollet, Vandermonde, Fourcroy. Le stage fini, les canonniers, halant le

Il lance des groupes de discussion entre élèves et professeurs, où l'on peut parler du contenu des cours. Mais les temps ont changé : il paraît qu'il tutoie ses élèves ! On l'attaque dans les feuilles thermidoriennes : « Ce ton n'est plus de ton i ». A Polytechnique, qui est un peu son enfant, des élèves, transformés en muscadins, pourchassent à coups de caupe les Jacobins dans les rues.

### Counte d'Empire

C'est le départ. Monge est en Ita-lie avec Berthollet, le chimiste, pour récupérer des objets d'art. A Campo Formio, Bonaparte signe avec les Antrichiens une sorte de paix. C'est Monge que le général a choisi pour porter solennellement à Paris le

Puis c'est un autre départ, plus loin encore, mais toujours avec Bonaparte et Berthollet, L'Egypte. veut semblable à son grand frère de Paris. Monge en est le directeur et Bonaparte le sous-directeur. Avant de rentrer à Paris, le géomètre a le temps de publier ses Etudes sur une surface dont toutes les normales sont tangentes à la même sphère. Et c'est l'Empire ; le républicain Monge devient sénateur, grand cordon de la Légion d'honneur, puis comte, comte de Péluse. Waterloo, la Restauration, la revanche; Monge est exclu de l'Institut. Il menrt en 1818.

\* Cinéaste et mathématicien, Denis Guedj est l'auteur de la Méridienne (Seghers) et de la Révolution des savants (Découvertes Gallimard).)



l'Eglise constitutionnelle proposée par les conciles nationaux de 1797 et 1801. Enfin, après le Concordat, et 1801. Enim, après le Concordat, qu'il a combattu de toutes ses forces, Grégoire, démis de son évêché, persévérera dans son engagement, s'obstinant à signer « Grégoire évêque», rejetant toute rétractation à ses derniers instants. Deux fortes certitudes étayaient cette fidélité courageuse : un gallicanisme très soucieux de l'indépendance de l'Eglise de France: une sympathie l'Eglise de France; une sympathie

\* Roger Chartier est historien, directeur d'études à l'EHESS.

CRÉÉS PAR LES PLUS DESIGNERS GRANBS MICHELE ETTURE SOTISASS



OLIVETTI

olivelli synthesis

La RFA multiplie les manifestations autour de 1789

Inauguration par M. Jack, Lang du Festival de Duisbourg

DUISBOURG de notre envoyé spécial

M. Jack Lang répète volontiers qu'il se déplacera peu à l'étranger durant cette année de fastes révolutionnaires : machinerie lourde, le Bicentenaire réclame sa présence dans l'Hexagone. Mais Duisbourg valait bien une visite, rendue le 15 avril à l'occasion de l'ouverture du treizième Festival de cette ville de Rhénanie-Westphalie.

de Rhénanie-Westphalie.

Une visite, un geste symbolique même, car la République fédérale d'Allemagne arrive largement en tête, avec les Etats-Unis et l'Italie, des participations étrangères au Bicentenaire, et, parmi les villes allemandes, loin devant Munich, Hambourg ou même Bonn, c'est Duisbourg, port fluvial de la Ruhr, qui fait avec la France le plus long bout de chemin. Son Festival tout entier est consacré, en 1989, à la Révolution française.

Duisbourg avait même réservé.

Duisbourg avait même réservé, dimanche dernier, une belle surprise an ministre français de la culture et. du Bicentenaire. A 11 heures du manufacture de la culture de la du Bicentenaire. A 11 heures du matin, dans une grande saile moderne et très fonctionnelle, le public germanique l'attendait pour éconter en sa compagnie, une Masseillaise intégrale et suriout le Triomphe de la République ou le Camp de Grand-Prés, un divertissement lyrique de François-Joseph Gossec sur un livret de Marie-Joseph de Chénier qui ne faisait pas, en 1793, la part belle aux Prussiens.

Duisbourg est ville du fieuve et

Duisbourg est ville du fleuve et, comme à Cologne ou à Düsseldorf, l'intérêt pour la Révolution y est plus vif qu'ailleurs en raison même de l'influence de cette Révolution sur la Pulse et les oferious conider. sur la Ruhr et les régions occidentales de l'Allemagne fédérale.

La RFA tont entière jouera cependant le jeu du Bicentenaire. Les chaînes de télévision retrans-metiront les cérémonies du 14 juillet à Paris. Certaines créations artisti-ques out été reportées, et les Lânder financeront eux-mêmes sans Paide, dans la Plupart des cas, de la France, des spectacles exceptionnels dont certains feront cosmite le tour de l'Hexagone on de l'Europe.

de l'Hexagone on de l'Europe.

« Nos deux pays étant plus liés que les nitres, a expliqué un hant fonctionnaire fédéral, il était normal que les Allemands fêtent à leur manière cette Révolution française.

Mais nous autres Allemands avons aussi un intérêt plus personnel à cette commemoration : elle nous oblige à réfléchir sur notre société, sur les libertes et sur notre pays aujourd'hal. »

Ministre-président du Land

Ministre-président du Land, M. Johannes Rau (SPD) a d'ailleurs montré, dès dimanche, à Duisbourg, l'usage, que la RFA pouvait faire du souvenir de la Révolution française. Dans un discours intercalé entre la Marseillaise et l'Hymne à l'Etre Suprème (1793), de François-Joseph Gossec, il a très directement rapproché l'écho des événements de 1789 du « début de la seconde guerre mondiale, il y a cinquante aus ». Puisant ses arguments dans les articles de la Déclaration des droits de l'homme. M. Rau a estimé que « les Allemands, après s'être écartés du bon chemin au cours de leur histoire contemporaine (...), étaient finalement parvenus à considérer les valeurs fondamentales de la Révoluvaleurs fondamentales de la Révolu-tion française comme les leurs.

Nous aussi sommes les héritlers de la Révolution française », a-t-il déclaré.

PHILIPPE BOGGIO.



## IÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES

NRC # HANDELSBLAD LE SOIR & MONTE Stiddeutsche Zeitung goentene della sera EL PAIS De Standaard \*THE INDEPENDENT

## SECTEUR CHIMIQUE Italie - Milan

Une société italienne de dimension moyenne, faisant partie d'un groupe multinational chimique très connu, leader mondial dans son secteur, développe son activité de recherche dans sa branche polymère avec un plan d'investissement ambitieux. Dans ce but, elle entend renforcer le groupe de travail existant et opérant déjà à un niveau international, en particulier en liaison avec ses partenaires américains, en proposant les deux postes suivants:

## RESPONSABLE DU GROUPE **DE SYNTHESE DES POLYMERES**

Ce poste convient à un ingénieur chimiste confirmé de 40 ans environ, possédant une expérience solide et des connaissances approfondies dans le domaine de la chimie des polymères et si possible une spécialisation en polymèrisation radicalaire (en émuision, solution) et/ou Ziegler-Natta, anionique, etc... Le candidat doit avoir de réeiles aptitudes de manager, un intérêt pour les problèmes de production et de marchés, et la capacité de gestion des équipements pilo-tes de l'entreprise. Réf. 396M.

## EXPERT DE PROCESSUS DES POLYMERES

Ce poste convient à un docteur en chimie industrielle ou à un ingénieur chimiste ou mécanicien, âgé de 30 ans environ, avec une expérience de 3 à 4 ans dans le secteur du façonnage des matières plastiques et notamment dans l'extrusion, l'étampage à injection et le calandrage. Une expérience de travail en groupe et une disposition à la

prise de responsabilités seront appréciées en prévision du développement du laboratoire. On étudiera aussi pour ce poste les candidatures de jeunes diplômés particuliè-rement brillants et disponibles pour un stage de 6 à 12 mois dans un pays européen (Allemagne ou Angleterre). Réf. 398M.

Pour ces deux postes nous recherchons plus particulièrement des candidats travaillant dans des grands groupes chimiques multinationaux ou dans des entreprises moyennes hautement qualifiées dans la recherche chimique. La connaissance de l'italien serait un atout. Le poste est basé dans le voisinage immédiat de Milan. Les candidats sont priés d'adresser leurs C.V. détaillés en précisant sur l'enveloppe la référence choisie à PA PERSONNEL SERVICES -Via Turati 40 - 20121 MILANO - ITALIA.



Cette annonce parait aussi dans: DE STANDAARD, IL CORRIERE DELLA SERA, LE SOIR.



A travers le monde, nous concevons, commercialisons et entretenons des jogiciels qui apportent aux salles de marché un instrument complet de gestion des risques et de mesure des profits pour les opérations sur les nouveaux instruments financiers (options, futures, Swaps, FRAS...). L'excellente efficacité de nos produits a déjà convaincu les plus grandes firmes financières et les salles de marché les plus actives. Notre expansion implique aujourd'hui le recrutement d'un

## CONSULTANT FINANCIER pour PESPAGNE et L'ITALIE.

Garant de l'image de qualité de notre société auprès de nos clients, vous les formerez à l'utilisation du système ainsi qu'à ses fondements mathématiques ; vous interviendrez pour résoudre les problèmes générés par l'utilisation du système ; enfin, votre mission consistera à proposer à nos laboratoires des axes de développement adaptés au marché européen.

taire...), et une ou deux années d'expérience dans le domaine de l'analyse mathématique des marchés financiers. Une parfaite maîtrise de l'espagnol et une bonne connaissance de l'anglais et de l'italien sont indispensables. Basé à Paris, des déplacements fréquents sont bien sûr à prévoir. Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 026 M à notre Conseil OPBE, 41, avenue George V

Vous possédez une formation mathématique de haut niveau (X, diplôme d'actuaire, 3 hor cycle universi-

S = = = =

Cette annonce paraîtra également dans EL PAIS.

En tant qu'entreprise indépendante d'ingénierle, nous fournissons des services d'ingénieur-conseil dans les domaines de l'étude, de la planification, de l'élaboration des cahiers des charges ainsi que de la supervision de projets d'électrification et d'adduction d'eau. Nos activités sont essentiellement concentrées sur les pays du Tiers Monde.

Pour le département Transport et Distribution d'Energie /Lignes Aériennes H. T., M. T. et B. T. nous

## UN INGENIEUR D'ETUDES

et a acquis une expérience professionnelle de trois à quatre ans dans le secreur des courants forts. De bonnes connaissances en anglais et en françals sont indispensables et des déplacements réguliers à l'étranger feront partie de ses attributions.

Nous offrons un poste intéressant assurant une large autonomie opérationnelle et une chance de participer au succès de notre entreprise.

Les conditions de travail sont bonnes et nos salaires sont fonction du rendement individuel. Veuillez nous adresser votre dossier de candidature complet avec C. V., photo d'identité et lettre manuscrim sous la référence IEP à

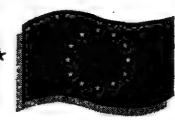


INFRA-CONSULT-MÜNCHEN GMBH

GUSTAV-HEINEMANN-RING 135 - D-8000 MÜNCHEN 83 FED. REP. OF GERMANY - REP. FED. D'ALLEMAGNE TEL\_089/67822-02-TX:5214907 icmd-FAX089/67822-222







LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES organise un concours général pour la constitution d'une réserve de recrutement d'

## **INSPECTEURS NUCLEAIRES ADJOINTS**

(m/f) grade B5

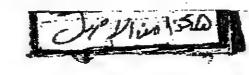
pour participer au contrôle et à l'étude de données techniques et comptables des matières nucléaires, comportant des missions fréquentes.

☐ être ressortissant d'un des Etats membres des C.E.; ☐ avoir une connaissance approfondie d'une des langues de la Communauté et une connaissance satisfaisante d'une deuxième de ces langues; ☐ avoir accompli des études complètes de niveau de l'enseignement secondaire supèneur, sanctionnées par un diplôme; ☐ être né après le 19 mai 1953; ☐ posséder une expérience professionnelle dans le domaine d'au moins 2 ans. Une expérience de l'industrie du cycle nucléaire et la possession d'un permis de conduire sont souhaitables.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

L'avis du concours détaillé et le formulaire de candidature obligatoire peuvent être demandés, de préférence par carte postale, auprès de : COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES, Division Recrutement, Concours COM/B/658, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles; BUREAU DE PRESSE ET D'INFORMATION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES, rue des Belles-Feuilles 61, F-75782 Paris Cedex 16 - C.M.C.L/Bureau 320, rue Henri Barbusse 2, F-13241 Marseille Cedex 01.

Date limite pour l'envoi des candidatures: 19 mai 1989.





MOTOROL Assituncies teut premiers constructeurs d'Equipements électroniques, de Systèmes et de Composants. Notre gamme de produits couvre les récepteurs d'appels de personnes, les émetteurs-récepteurs professionnels de radiocommunications, les téléphones de voiture, les semi-conducteurs, les Systèmes de transmission de données, l'électronique automobile, l'électronique indistribilé et rélectronique militaire. Dans notre approche globale du marché, l'Europe, en tant que région du Monde, joue un rôle majeur. L'acquisition récenté de STORNO, société Européenne de Radiocommunications de premier plan, a encore renforcé notre position sur le Marché dans ce domaine. Pour notre Groupe Européen de Radiocommunications MOTOROLA STORNO, nous recherchons unit.

## DIRECTEUR EUROPEEN DU SERVICE APRES-VENTES ET DES PIECES DE RECHANGE

responsable d'une unité importante présente dans les principaux pays d'Europe et forte de l'appui d'un réseau de sous-traitants de SAV et de plusieurs Centres Techniques de Formation.

Le candidat devia concevoir des plans stratégiques et opérationnels, déterminer des normes et des politiques et les faire éxécuter. L'accent sera mis sur la productivité, la rentabilité, la qualité et la SATISFACTION TOTALE DU CLIENT.

Le choix des établissements et leur équipement, la planification des installations, de l'activité de Service Après-Ventes et du soutien logistique en Pièces de Rechange pour les nouveaux produits sera également de son ressort, ainsi que la préparation des plans de maintenabilité des produits, de la documentation et des aides en informatique. Une autre fonction sera la sélection, le training et le développement des cadres.

Nous attendons de notre futur Directeur Européen du Service et des Pièces de Rechange les compétences protessionelles et le leadership nécessaire pour faire de cette activité un Modèle en Europe. Les exigences du poste composite ne noutre production de la content de multipationel et la possibilité de déplacement de la content de la cont multinational et la possibilité de déplacements en Europe. Le poste dépend directement du



Directeur Général du Groupe, il comporte des conditions attrayantes et des possibilités de carrière dans un Secteur en forte croissance. Adresser votre C.V. en Anglais, sous pli confidentiel, au Service du Personnel de notre filiale

## MOTOROLA

MOTOROLA S.A. Parc d'Activités d'Antony II 1, Rue Jacques Rueff

## **CONSULTANTS**

Consultants are looking for asset. bright ans ambitious

 $\mathcal{M}(\operatorname{deg}_{\mathcal{X}_{1}}) \geq g_{2}$ 

and the man of the contract

applicants at least 24 years. The ideal candidate should

have 3 to 4 years business: experience in manufacturing, production, logistics or supervision. Fluency in English is a

Knowledge of other

International Management. European languages is an advancement in both earning and responsibility.

> After an on-the-job training Send your application and period, you will be able to complete c.v. with salary apply proven management history marketing the techniques for improving envelope REF: JCF3 to: business performance in

> > BP no. 2 1040 Brussels 26. Belgium.

MANAGER LEGIC CONSTITUTION OF THE PROPERTY OF

relocation.

diverse areas. The position

involves extensive travel

You will have an excellent opportunity for rapid

but does not require



## Rijksuniversiteit te Utrecht

De Faculteit der Letteren, vakgroep Romaanse talen en Culturen afdeling

maître-assistant littérature française 10/10

- Assurer et coordonner l'enseignement de la littérature française du 17e et 18e siècle,
   participer aux programmes de spécialité "Études de la Renaissance et du Baroque" et "Culture
- accomplir des recherches et assurer la direction d'études des 17e et 18e siècles, - participer à la gestion du département.
- La fonction est placée sous la direction du titulaire de la chaire de Littérature Moderne.

- Qualités requises;
   Connaissance des méthodes de recherche dans le champs de l'histoire littéraire, avec une spécialisation particulière pour le 17e et le 18e siècle,
- cottaboration interdisciplinaire,
  thèse ou publications équivalentes dans le domaine indiqué,
- qualités didactiques, ample expérience d'enseignement.

Titularisation: après deux années d'exercisa probant.

Salaire: de fl. 6.271 minimum à fl. 8.319 maximum par mois (échelon 13, 14 BBRA 1984).

Lettres de candidature à adresser dans quinze jours à: Personeel en Organisatie van de Faculteit der Letteren, Kromme Nieuwegracht 46, 3512 HJ Utrecht, Pays Bas.

EM MICROELECTRONIC - MARIN SA

Nous sommes le premier fabricant suisse de circuits intégrés CMOS et dans l'optique de notre future expansion nous cher-

## TECHNICIEN DE MAINTENANCE

pour notre département il vaier Fabrication (Photolithogravure).

## Nous demandons:

- formation technique en électronique avec quelques années d'expérience dans une industrie de semi-conducteurs.

Nous vous invitons à adresser votre dossier complet à Madame 1.188 ....

EM MICROELECTRONIC-MARIN S.A.

Suisse - 2074 Marin, Tel. (1941) 38:35 21 41

EM, une société de S M H

## WANTED

## GII CAPTAIN / CO-PILOT / FLIGHT ATTENDANT

New flight department seeks to recruit a Gil qualified CAPTAIN / CO-PILOT + FLIGHT ATTENDANT (male or female) for a private operation, based in Geneva.

Applications in writing with full CV and recent photograph to:

> P. O. BOX 195 1215 GENEVA-AIRPORT Switzerland.



EM MICROELECTRONIC - MARIN SA

Nous sommes le premier fabricant suisse de circuits intégrés CMOS et dans l'optique de notre future expansion nous cher-

## CHEF DEVENTE FRANCE

 vous bénéficiez d'une formation technique (niveau ingénieur) vous avez quelques années d'expérience dans la vente de semi-

nous vous invitons à adresser votre dossier complet à Madame

EM MICROELECTRONIC-MARIN S.A.

EM, une société de S M.H.

Suisse- 2074 Marin, Tél. (1941) 38 35 21 41

## **OPERATEURS** SENIOR

Joignez les gens qui ont le savoir-faire!

Dietsmann est une société internationale recrutant des gens qui ont la maîtrise du savoir-faire dans l'industrie pétrolière. Lieu de travail, AFRIQUE DE L'OUEST.

Les candidats doivent posséder les qualifications suivantes: -Niveau BAC/BET avec un minimum de 5 ans d'expérience.

-Permis de conduire valide

-Pratique de la langue anglaise au moins sur le plan

technique Expérience nécessaire:

—Production de pétrole à terre, par gaslift, station collectrice, brut à haute teneur en paraffine, et/ou

—Séparation gaz/liquide, déshydratation, dessalage, stockage et export de pétrole via SBM., compression gaslift, utilités,

-En mer, production éruptive et par gaslift, stocksage sur

USF, export via SBM, brut haute teneur en paraffine Expérience souhaitée:

-- instruction d'opérateurs juniors sur le terrain

-Commissioning Nous offrons:

L'accès à un des programmes d'optimisation de forage des

plus sophistiqués Bon niveau de rémunération

-Portefeuille d'assurance-vie et maladie Un test de compétence et un examen médical sont pré-

requis à toute embauche.

S.V.P. nous transmettre votre C.V. (confidentialité assurée) à:

Dietsmann (International) NV a/s de M. Diederik De Looze/M. Paul Jacobs

Noorderlaan 133, B.P. 23 2030 Anirers

Belgique télephone (03) 541 7233 télécopie (03) 541 2051

Dans le cadre de la coopération technique française au SÉNÉGAL

> organisme public de contrôle des sociétés d'Etat recherche

## EXPERT-COMPTABLE DIPLOMÉ

+ Diplômé grande école de commerca ; + Expérience : 5 airs minimum audit ; + Expérience de contrôle de gestion. POUR

 Direction et animetion équipe de 11 réviseurs comptables aénéga français.
Perticipation à organisation, supervipier et exploitation mis à des cabinets spécialisés.

les cabinets spécialisés. wurat ministère français de la coopération, 2 ana renouvelebles. munération intéressante + logement + étatut fisçal avantageur.

Poste à pourvoir en octobre 1989. Interview à prévoir en juin à Paris sur convocation. ser dossier candidature avant le 15 mai à B.P. 503 - DAKAR - SÉNÉGAL.

DIETSMANN

## Le Monde

## SÉLECTION IMMOBILIÈRE

## maisons individuelles propriétés ORGEVAL (78) Malson 1981, 170 m² + combies, s/2 345 m², 2 650 000 f. Cab. Vermelle, 38-18-21-77. VD CAUSE DIVORCE 1 is 30 Paris direct act. State "ANY ARGIS (46), SPLENDIDE Sup. mais., 8 poss, besu ter-rain, s/sol. 2 120 000 F. Cob. Vermelle, 35-19-21-27. CONFLANS PR. CARE (78) 225 St-Lez.) belle manifera. 5 pose + e/sol. 920 000 F. Cola. Vermodia, 38-18-21-27. ANDRÉSY (ENV.) 78 entiler, aménagé sur son TERRAIN CLOS PAYSAGÉ 1 HA 50 VILLENNE-S/SEINE (78) (3" gare), buile mais. récerne, 7 post, sur 780 m². Beile vus. 1 700 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. POISSY (78) Mela. 1987, 100 m² hebit., pr. centre, trais réduits. 1 290 000 F. Cab. Vermelle, 38-19-21-27, POISSY (78) Mais. 1987, 100 m² habit., pr. centre, frate réduits. 1280 000 F. Cob. Vermelle, 38-18-21-27. ORGEVAL ENV. (78) BARNO 104 SS. RUE DE LA MADELEINE, EPERNON (28230) (16) 37-43-73-73 ruch, pour se clientille PARIS ET BANLEUE PROPRIETES, TERRAINS, FORETS, ETC. PAENENT COMPTANT Chez votre notains. Vends terrain près Montpal-lier, 1 440 m², Saint-Marhiau de-Triviere, pobe se pormarcus, écoles, bien grusé, face ple Saint-Loup, 250 000 F. M. Lamandé Franck. (16) 39-68-17-56. ORGEVAL (78) DEMANDES D'EMPLOIS Le Monde CADRES ANALYSTE-PROGRAM SETEC ORGANISATION Spire sous le nº 8302 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Manateursy 75007 Paris. RESPONSABLE COMPTOIR OF VENTE INGÉNIEURS JEUNE FEMME, 33 and interprise trilingue ITALIEN, ANGLAIS JH, 26 ANS L'AGENDA RESPONSABLE COMPTOIR DE VENTE Mineraux RENNES BIJOUX BRILLANTS PERRONO OPERA capitaux: propositions

## **FORMATION PROFESSIONNELLE**

FORMATION GRATUITE ET RÉMUNÉRÉE POUR CHOMEUR DE PLUS DE 12 MOIS

AGÉ DE PLUS DE 26 ANS HABITANT PARIS UNIQUEMENT

PAO - MACINTOSCH PC COMPATIBLE

du 17 avril au 7 juillet 1989.

Bon niveau de français et de mathématiques.

Tel : 45-21-45-43 - 94 IVRY.

Cuisine

Jeune fille

au pair

Musique

ORGUE 170 THYABX

MINÉRAUX **FOSSILES** 

Vidéo disc

LECTEUR VIDEO DISC Philips CDV475 Acheté nent : 6390 F (le 14 mars 1989) Vendu : 5800 F. 46-45-49-94 (ap. 18 hours)

Sports

Vacances Tourisme Loisirs

S' GRATIEN

16 maisons de grande classe sur de beaux jardins

En bordure du lac d'Enghien

28 his, Jardius Baleldes 92063 Paris - La Délegas

Habiter c'est vivre.

REPRODUCTION ENTERSETS

### LONGJUMEAU - BELLE VILLA

用更快

37, boulevard ALEXANDRE-III - CANNES

Une petite résidence de kous, vue mer, proche Crossette, Très beaux 27, et 37.

Si vous souffrez d'immostress, faites une cure à Minitel 36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42.27.44.44

**FNAIM** La meilleure vue sur l'immobilier.

FNAIM

appartements ventes

The state of the s

s to go of

VILLA

The second services

生精效的

, A Mari

NAME OF TAXABLE

10 元 - 編

RE

|maisons

## Le Monde

## SÉLECTION IMMOBILIÈRE appartements ventes

appartements ventes:

appartements! non meublees de campagne ™achats 🖟 M-PORTE VILLETTE SACRIFÉ, 2 P., refait neuf, 1= 6t., rue et cour, 29 m², cule, beint, wr.c. 280,000, Créci, poseb. 48-04-84-48. A VENDRE
à 20 km de PERPIGNAN
Maison de village rénovée,
2 faces sur 2 riveaux :
séjour + 2 ch. + loggis
+ tarrasse. 260.000 F.
Tél.: 88-23-08-77,
M\* B. RIESEL. offres 1" arrdt 8º arrdt 93 Seine-Saint-Denis Recherche 1 & 3 p. Paris, préfére Sr. Sr. 7r, 14r, 15r, 18r, 4r, 9r, 15° arrdt AV. MONTAIGNE. Hauts-de-Seine 12°, swec ou sens trav. Pale con her acceirs. (1) 48-73-48-67 colons le soir. RUE STE-ANNE LES TERRASSES ÉGLISE PANTIN BOULDGNE NORD MP LES GOBELINS
De imm. nad, de standing.
2 poss, 65 m², 6 400 F
+ 520 F ch. 3 poss.
34 m², 8 200 F + 672 F
ch. boxes possibles.
POG 45-97-71-00, matin. Prite BUTTES CHAUMONT BEAU STUDIO, cuts. sép., tt cft. fiel. rif. cave, fab. ch. 2° s/rue. 289 000 F. créd. Tdl.: 43-70-04-64. DE GRENELLE Dble récept. + chbre. CML: 45-57-14-48. TRES URGENT POUR SANQUES BEAU 3 P. 1390 000 F. Rech. appts grand standing 3 réceptions, 4/5 others 18\*, N., 7°, 8°, 17°, 48-22-03-80, 43-59-68-04, p. 22, résidence de caractère grand standing. 2 au 6 pièces duples, terrasses, jerd. pri-vatifs. Livraison fin 90. POUR INVESTIGATION R. PONTRIELL, P. de telle, sec., 3º 8t., 9d studio, s. de bains, ouis., rengements. 839 000 F. 42-80-10-06. Calme, soleil, 3° 6t. Bei imm., ettr., 26,, salon, ch. ev. mezzanine, cuis., z. de bns, w.-c. 48-04-35-35. A vdre dans station ski SURO (prox. Métablaf), mais. comp. 3 appts. équin., capacité de 21 lbs. acrafest ét., 94-79-16-99, h. bz., ST-DENIS. Me PORTE DE PARIS. Except. GD 2 P. Cris. áquipés, a. de bains, w.c., cava. Px.: 348 000 F. Cristit total. 48-04-08-60. VANVES - Mr Corentin Cel-ton. Imm. Necent. 4 p., excellent étet, 75 m², Ld.c., clair, face au Perc d'lesy. 1 280 000 F. NOTAIRE: 48-74-62-65. ELMER DWIGHT EDOUARD, 45-72-58-74. URGENT. ACHETE
COMPTANT APPART.
PAVEL. Niema à ninous
Mª MORIEUX.
Tél.: 43-70-18-00. 20° arrdt Part. Joue charmant petit 2 pose aménagé, mezzanine, chaminée, 17,rue Grégoire de-Tours. Px: 4.200 F net. 45-56-91-82 poste 4281. BASSE VALLÉE OGNON VERS PESMES (70) de vil rech mais, bourg 8 p., 8 ch. B.E., grenge avec vergel 30 a. + perc, 40 a. 89-74-24-31, ap. 20 h. BEAUBOURG ST-DENIS. Me Parte de Parle. EXCEPT. apot de cer., 80 m². Vue s/csnel. Pocarse apper., 4 p., entr., ciás., a de brs. + a. d'esu, 2 w.c., 2 carses, 849 000 f. CREDIT. 48-04-08-60. PERE LACHAISE PLAIRANCE, 2/3 P. 65 m², r. de ch., bon éast + park., 1.255.000 F. Trans Opére : 48-22-80-43. 2 pces, 50 m² sur cour arborde, 1 050 000 F. Trans Opéra, 46-22-80-4 2 p. 640 000 F CLICHY 9º arrdt LIMITE PARIS.
BEAU 2 P. 410 000 F:
dib. Mr PTE DE CLICHY
Caima, sol. Bon inva., sij.
1 ch., p.is., a d'ess. Créd
tet. Tél.; 42-71-63-00. l'achète comptant 43 m env. 3 ét. ( Région parisienne TRUDAINE PRÈS VOLONTAIRES. Beau A PARTICULIER STUDIO, 2 P. A PARIS T&L: 42-71-93-00, BON PLAN 2/3 pass, sec., date expos., penit beloon, 70 m². 1 450 000 F. 42-50-04-28. HTE-VIENNE, GDE MAISON CONFLANS ET ENV. (78) de campagne sur 2,5 he cust. s. d'esu, séjour, ham. 4 chbres, bours 5 km Prix : 450 000 F Tél. : (1) 42-23-78-80 tram, récent gal studio Cuis., et cft. 5 10 000 F. Crét. poss., 48-04-84-48 Rue et cour, verdure. PLUMMINO. 45-49-25-01. 2º arrdt Studios à part. de 1.800 F + ch. 2 pose à part. de 2.100 F + ch. 3 pose à part. de 2.500 F + ch. Cab. Varsselle, 39-19-21-27. MÉTRO GAMBETTA APPT 1 PCE + cois. Chif. centr., gardies, vue dége-gés. Pièri Sud. 258 000 F. CRÉDIT, 43:70-04-64. RUE ST-CHARLES. Ancien, Je-vends 2/3 pass, cft, 50 m² au 3° ét., ciair. 45-88-75-61. URGENT.
J'ACHÈTE COMPTANT
APPART À PARIS OU
PROCHE BAMHEIE.
F. STORK, 42-71-12-00, EXCEPTIONNEL. GRANDS BOULEVARDS Val-de-Marne S'IF CADET MCNTARGES (45)
Direct. Art. Sud. 1 h Parla.
Splend. mais. campagne, entile.
améneg. S/son PARC CLOS
1 HA, pièce d'eau poissonn.
isource), snoienne demoure rust.
awar tout in cit actual, gd sij.,
cheminée, sei., s. à meng.,
3 chines, bres, w.c., besu pres.
aménegeable, grange 120 m² +
dépend. Px total ;
E ## 0000 F **LEVALLOIS** Près 52 m², 2 p. cft soleil. URGENT. 738 000 F. 761, 1 43-27-81-10. Bel imm., ravelé, sympathique,3 pose, oft, obeninées, parquet, ah. indiv. 1 060 000 F. Les 20 et 21, 12-18 h, au 2-ét. 64 VASCO DE GAMA. RUE VICTOR-HUGO SERVICE IMMOB. PARISTEN nach. s/Paris, the surfaces of APPTS or se nombreuse clientific that propositions duckles. 43-70-57-58. PELLEPORT 5 P. TT. CFT. 1460 000 BEAU 2 P. 560 000 F.

CALME, SOLEE, Vue déc. saion, taire see Bel. entrée, asion, clie. arrès saion, taire arrès Bel. entrée, asion, tol., a de bras. Très clair, Dois entre de la commente de la commenta del commenta de la commenta de la commenta del commenta de la commenta de RUE DE DOUAL 2/3 P., TT OFT, 745 000 VINCENSES, AP CHATEAU de VINCENSES, su. du Che-teau, GD STUDIO, 1 p., cuie. de la communication de la com 4° arrdt 3 dt., kms. p. de trille, bel appt h. raff Schir, clair, terrasse privat., 20 m², digloode, gardjan, 45-04-35-35, PROXIM, MOUFFETARD non meublees LE-ST-LOUIS, Beau studi 2 P., TT CFT, 895 000 F ref. neuf, tt cft, chaminée, poutres, calme, soleil, Prix : 950 000 F. S.I.P. 43-70-57-56. 16° arrdt demandes R. DES PYRENEES 549.000 F. BOULOGNE M- MARCEL-SENBAT (prise) 2° éc. Bon imm., entrée, Séj. + ch., culs., a. de bne, tw.-c. esperie. Drossing, cave, gar-dien, Yél. : 48-04-35-35, Nb-D.-DE-LORETTE Platte de 12, anc., 5 p., 12 cft, fiv. oble + 3 chores, 130 m², plain solel, perfet état, service : 3.200.000 f., 43-35-18-35. 10° NORD RARE
Tries of laca. Imm., rfc. Appt
175 m² erv. + 30 m² becon loggie. Réception 65 m²
erv. 3 chtres + 3 s.d.b. Bop
de cherne + box 2 voltares,
46-22-03-80
43-69-88-04 p. 22, CRÉDIT 100 % POSSIBLE TAL: (16) 38-85-22-82 et la soir apr. 20 h au (16) 38-96-22-29, 24 h/24, De imm. nicent 2 p., 50 m², hon état, 850,000 F. Yrans Opére, 46-22-80-43. 2 page, ref. neuf, confort SOLEIL. A SAISIR 470 000 F. 43-27-81-10 Paris E.F.ST-LOUIS. Gd. studio, av. alcove 32 m², chago, poutres, belle rénov. FRANCOIS FAURIE 45-48-22-70, Province EMBASSY SERVICE AGENCE FRANÇOIS FAURE 78-Yvelines BOULDGNE AUTRIS-DAME DS-LOWETTE BOD. INCO., 5 DOM., 4º éc., sens acc., 105 m², plain sud. à refreichie. 2.100,000 F. 43-38-18-36. HYÈRES (Var) B, av. de Messino 75008 Peris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions avec minimum 3 chambre Belle résidence sur terdine 45-49-22-70 ANDRÉSY RER DEAUVILLE 45 KM Studio 30 m², cuisine équi-ple, s.d.bns, w.-c., loggie vitrée + cave + parting, prie tous commences. 250 000 F. TR. heurte repair 15/94-38-84-88. 10 TROCADERO (priet) little profession liberale, CEV. 280 m². BEAR 3/4 P. 1250 000 | 6, RUE LITTRÉ PARES D Chittenu DC silicia, 10 pose, perc 3 hs, mais, gardien et chapelle, colombier, 7 200 609 F. (16) 32-57-86-57, (5") Beau 3 page, récidence exending, 700 000 F. Cab. Vermaile, 39-18-21-27 5º arrdt VUE S/JARDIN or SEINE, Dble fiv., 2 ch., cale., being, w.-c., cave. Mª Marcel-Sembet, 48-04-35-35, (1) 45-62-78-99 Triple rices, + 4/5 ch. 46-22-03-80 43-58-68-04 p. 22, PANTHÉON Pack, apple the surfaces priffeence rive gasche avec du sens travelux pour clientèle avertie PASMENT COMPTANT, 10° arrdt **CHAMBOURCY (78** NEULLY, appt 51 m², lmm, anc. résov. récente, 1.270.000 F. 48-22-80-43, TRAMS OPERA. COL DES SAISIES (SAVOIE) A vendre, apot grand luse + balcon (77 ev), de chaise AMETHYSTE. Vialte sur piece de 15 se 22 evril, de 18 à 20 heures, Rana. : 19.32,59,22,48,64, Exceptionnel, récent réopti + 4 ph., 3 bains, park 3 200 000 f. URGENT, 43-36-82-00. Proche centre, od 3 pose. Priz : 770 000 F. Cab. Vermaille, 39-19-21-27 ROUTE L'ECHQUER MICHEL ANGE-MOLITOR 2 p. 500 000 F à débutire, 50, coir cuia, chibre, sal, d'ess, w.c., puller, Tél. : 48-04-35-35. locations BEAU 3 P. 955 680 F. fermettes 🗀 meublees AKON (SAP ANNÉE)
38, bd Retgrolles, 75017 PARS
43-67-71-85
chas la cadra du riseaso ORPM
recharche pour sa ciernièle
iocate et étrangère, APPTS,
HOTELS PARTICULIERS
PARS-PROCHE BABLISUE, MALBERT, Iran. pierre de L., gd 4 p., 130 er environ FRANÇOIS FALIRE, 45-49-22-70. (SOULOGNE, Par Mollor, bal into, p. do t., 180 m² + studio stiment, 25 m² + park, 4t parti, calena, solai : 43-25-73-14. Très bel appt refait. Entrée, etc., 7 ch., cois. eméragée, 2 ch brei. 73 m², drm, et parties constante en très bon éast. 48-04-35-35. offres CONFLANS-RER Paris

Paris

Paris

Paris

RIE ROUSSILT (12)

1/2 P. crès bon standing.
François FAURE, 46-67-96-17.

PANTHÉON (5-), Immo, pierre

t., stand., 4- ét., aec.,
2 p. man, 120.000 F. Priz.
2 p. crès bon standing.
PANTHÉON (5-), Immo, pierre

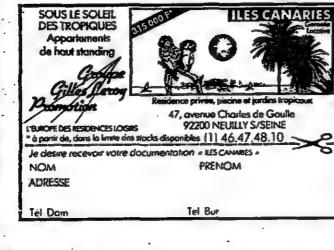
t., stand., 4- ét., aec.,
2 p. man, 161. propriét. In.

Remissioner de 1.200.000 F. Priz.
2 p. man, 161. propriét. In. MRABEAU S/SENE 180 m² triple ricapt., 2 ch. 2 bra. 4c. davé, vue sucapt. gar. 5 600 000 F. 45-51-22-01-43-53-56-66. BALÉARES-ISIZA
De rise, stand, sur 12 ha, appart, (maubili) 6 pera, bain, terrasea, vua mer, piage (400 m), portr privi (50 m), teorise, commana, Prix : 220,000 F Tél. : (16) 33-26-72-63. (10°) 4 pcss. stdg. perkin couvert. 670 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27 PORT-ROYAL, très besu 3 P., 75 m² env., ét. Impeco, 1.895.000 F, 46-22-80-43. TRANS OPERA. NEULLY, appt 130 m² + 2 bule\_amm, and bon deat, 3.990.000 F, 46-22-80-43. TRANS OPERA.  $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{C}_{\mathrm{loc}}^{(2)}(\mathcal{L}_{\mathrm{loc}}^{(2)}) = \mathcal{C}_{\mathrm{loc}}(\mathcal{L}_{\mathrm{loc}}^{(2)}) = \mathcal{L}_{\mathrm{loc}}(\mathcal{L}_{\mathrm{loc}}^{(2)}) = \mathcal{L}_{\mathrm{lo$ CONFLANS (PRÈS AV. DE VERSAELES, sopt 30 st, stand, 2.420.000 F. Yume Opira, 48-22-30-43. JARDIN DES PLANTES. Réc., 44, asc., 2 post, ctt, impace, 1 200 000 f. FLEURUS 45-44-22-36. 11° arrdt Spac. 2 pose, cheuff. individual. 490 000 F. Cab. Vermille, 39-19-21-27. BOULOGNE, appt 92 sp<sup>4</sup> + 2 belo, iron, récent bon éses, park., 2.285.000 F rans Opéra : 45-22-50-43. immeubles PANTHÉON (5\*), Imm. pierre t., atand., 4° ét., acc., I.P. this bonne disploution, belins, cuisine, solelf. François FAURS, 45-87-95-17. 114. MF LEDRU-ROLLIN LINGENT. Réceire. 4 pose, cals., bost confort, and, parts. 1400 000 F Créd., pose. 48-04-85-85. BD EXTRACABL, 4 f., 80 of end, balo., p. de t., 2.470,000 f. Terms Opén : 46-22-80-43, ADC-EN-PROVENCE-EST F 5, 117 m², 3 ch., s4, 40 m², cheminée, loggis, 9 m², Jerdin, 1 280 000 F. Tét.: 42-27-83-84, (1) 43-03-63-64, Urgent, ILL OF THE RES ts rens., tôl. propriét. (h. bur.) : (1) 42-93-40-02. **BORD DE SEINE** BOULOGNE, 5 P., 100 m² + balo, 10 m², kmm, rácent, éz, šievá, 2,000,000 F. trans Opére : 46-22-80-43. VIDES DU OCCUPÉS, M. BRUNET, 45-41-11-00 PANTHÉON Seau 3 p. de sup. résid Pisoine, teorie, 670 000 F. Cab. Verselle, 36-18-21-27. DALPHRE MARLOT Inst. récutt, gd stand., Par-thouse 145 m² + 120 m² tan-nass. 11 h/13 h, 15 h/18 h. Tél.: 45-04-10-54. PRÉS MATION

BEAU 2 PÉCES

chic, it ch, pardiet, feible
charge, 1º chi. 347 000 F

crédit, 4 43-70-04-84 NOUS AVONS PLUS, APPARTEMENTS 'manoirs 🖫 imm., pierre de tallie, récept., 85 m², 8 chambres. belo., suiel, 45-46-25-25. pavillons ! DOUBS FRONTIÈRE SURSSE (12 km de Pontarlier) Au pled des partes (1150 m of pitthode) appt dens chalet (stand.) F2 1 p. prim. + lutchent, équip. 1 chembre + placard w.-e. et s. bnu. Balc. 38 m² cane, locat sid. Sorbé sur les partes Tols bon arsiolatisment, Prix: 350 000 P. Tél.: 81-89-45-67 es (18-1) 81-89-45-67. 95 km de Parie, direct auto route Sud Hemoure, A SAISIR A VENDRE DAMS LE CADRE DE 1 BOULOGNE SAINT-DUEN ( 91 - Essonne ) VLE S/MOSQUÉE, 2 PCES en duplex, soleil, chame, URGENT, 45-48-22-70 FRANÇOIS FAURE LA LOI MALRAUX 91 — BRUNOY 4 p. 80 m². R. ch. phin: sud, Balc. da résid. baisés prims sur forit de Sémert, est. cuin. équit., 2 s. vie bris, W.-C., sél., saion, 2 ch., romph, pinamete 1 cave, errolest, parte. Très bon ét. général, prox. com., 20 mil., pare de Lyon. Ecole de résidance, 820 000 F. Bur.: 43-83-64-30. Dom.: 80-46-32-56. IMML RÉCENT STAND. Pavillon brique, terral 191 m², 106 m² ear 2 niv. het race, our ter. 3 HA 6, proche terrain golf, MAISONS ET LOFTS 3/4 p. 100 m², ng. chia, a, de bains, a, d'else, barranse 22 m², rue 'auceptionnelle, park', 2.750.000 f. 45-41-11-00. PARIS-LILLE ránov. + garage + s.-4 900,000 F. Immo Mercad (1) 42-52-01-82. 17° arrdt PETIT CASTEL BORDEAUX-ROUEN PROXIAL MOUFFETARD 17: M BROCHANT forêts 2 P\_ TT CFT. 895 888 F MONTPELLIER inen, ravelé, Beng 3 p., cuin, it confort. 730 000 F. Crédit poss. 48-04-95-85. **NEUILLY Château** CPI 8A, 25, R. D'ARGENTEUR., 75001 PARIS TEL: (16-1) 62-60-65-65. 2º ét. Bon karn., entrée. Sé. + ch., tuis., s. de bos, w.-d. aéparés. Drassing, cave, par-cien. Tél. : 48-04-35-35. Part vd forët épicées 30 a. 8,4 hactanes, Alesca, S'acir. à M. J.-M. Bytvestra, Tél.: 89-45-84-25. 72° arreit ... Près Mè POSTE-DORÉS BEAU SBIDIO, quis, 11 st., fables charges, chd., inde., disco: 21 clair. 287 000 F. CREDIT. 43-20-04-64. BEAU 2 P. 618 000 F. AGENDA 6º arrdt Bon hern, blue entreberg, & de. Appt perfeit dine. **IMMOBILIER** DEAMLE MILL LUXEMBOURG Tel.: 48-04-35-35. appts de 67 m², 2° et 5 sec. Poseia, DUPLES Tél.: 48-33-25-46. M\* GUY-MOQUET, EXCEPT. 2 PCEB, antrée, cuite, sai, d'eau, w.-c., 2\*s/rus, 448 900 F. Crédit total, 48-04-08-80. **COTE D'AZUR** Près 8UCI 2 P. 2.200.000





DOMAINE PRIVÉ DU CAP BÉNAT

140 hectares de privilèges

Terre rare...

ce d'écquérir à 5 km du Lavendou, face sux les d'Or, l'un des plus constructibles... protégé à tout jameis su cœur d'un parc de 140 hec-tares, classé, privé, gardienné toute l'année.

"Domaine des Year tigieuse résidence

ort dans le dings, pres- avec piscine	- The second
	Spie Loisirs
	47.23.00.67
yer voice docum	entation "Deanville"

	le vente: arceau 75116 PA	145.00	.00.67
Vent	jez in enanasa aopte q	ocumentation "De	anville"
Note:			
Adresse:			
Tel dom		Tel bur	
53000 St. 21 88	en na 6,21 3020 marinistra	<b>4.5-434</b> (5.404)	429000000000000000000000000000000000000

HE LAMARCE CAULAING BEAU 2 P. 740 000 F Bel, const. p. de 1. s/co. cinire. Ent., edj., 1 ch., quie sel, d'asu, w.c. sép., chur Bon étez. Digicode, gardier Tél.: 48-04-35-35. Bouygues Loisirs SQUARE CARPEAUX BEAR 3 P. 980 DOO F MONTMARTHE AMBERSE 2 P. TT GFT. 495 900 F Imm. ravelé, bien situé. Sé 1 ch., cols., beins. Cive. Tél. : 42-71-93-00. Au cœur du nouveau golf international, Bouygues Loisira 18" Nº BLANCIE URGENT. Coune mutatio 2 PCES CONFORT Sciel. 449 000 F. Td. : 43-27-81-10. onstruit (entre les trous 12 et 13) 4 petits immeubles avec des studios, des 2 et 3 pièces autour d'une piscine privée. Renseignements et vente sur place: Goff

MOUTON-DUVERNET. Inm. 1360, 5- dr., sec., stad., entr., case, balva, w.e., 25 m² anv., plain solvil, calme. 560 000 f. 43-35-18-36. ST-JACONES. trem. stand., gd 2 poes, tx ct. 60 m² dont åc. 25 m² + gdn; læggin, jm/t. 1 450 000 F. 43-36-18-36. Courder a Lee Amirons: Superte Imm, p. de t., sec entrée, sij., avec baloor 2 obbres, de bres, ou doub, chif cent., cave, ge dien. Tél.: 48-04-38-31 PORTE DE VANVES 10° et demin ét., 3 poss, belc., 75 m². 1 450 000 f. FLEURUS 45-44-22-38.

**ETUDE DUVERNET** 19". Mº PTE CHAPELLE 2 pose refeit neut, rue cour, cuisire, s. de baix w.-c., 1" dt. 268 000 | Crid. tot. poss. 48-04-85-8 DOPERTISE GRATUITEMENT VOTRE APPARTMENT 45-41-11-00.

13° arrdt

N-PLACE TYALE
SUP, 2 BOES + culs. St cft.
case. Digicode. Iron. raveld,
5-6, a-7ms. 688 000 F.
CREDIT: 43-70-04-64.

BUTTE-AUX-CAILLES Encapt\_lime: 1978, 3 post, tt cft, 73 m² + host, Px vos urgenos; 1 490 000 F. 43-38-18-36.

Pros. BUTTE-AUX-CARLES: Amfer, 54 m<sup>2</sup>, vie digap, 1 050 000 F. 48-48-28-25/48-28-73-14

PRES-MONTSOURIS

Récent écapa élevé. BEAU 2 PCES cuis, équip.

1 130 000 F. 43-22-51-35.

14º arrdt

74- ALEMA Général-Lactero Refeit naté, Bens 2 poss-Confest. A SAISR. 780 000 F. 43-27-81-10.

P REPORT PRINTER

AND STREET Cais, centuri, catae.

473 008 F. 43-27-41-11.

PLAISANCE, o Pierre-Larcesco

contemporain, tt ch 45-87-33-34.

Prite PLACE ST-SURPICE 64 charms 130 ps\*, 8 P. + pedia phire de sere, 4 700 000 F. 45-62-62-51-45-61-00-86.

FLEURUS

RECHERCHONS APPTS

TTES SURFACES

TÉL: 45-44-22-36

ST-PLACIDE, 2 PCES. CONFORT. 850 000 F. FLEURUS 45-44-22-35.

XVP, mc. deplet P &. 110 m², charme, solel FRANÇOIS FALIFIE 45-43-22-70.

CHERCHE-MIDI

Dans imm. 19. 3 poss, 110 m² CHARME, CALME, SOLES. LARTIGUE 47-05-61-91.

RASPAIL-VAVIN Bel ancien, VRAI 3 PCES, Cuins, bains, belcon. PLEIN DE CHARME 2 200 000 F. 43-20-80-51.

PLUSIEURS APPTS Tr. gel stiend., tr. g. surfa 6-, 7- et 8- arrond. 40-20-02-15.

7° arrdt

M- VANEAU EXCEPTIONNEL ... entrée, s. de bras. cui c... 3° és. 1 049 000 Tél. : 48-04-08-60.

NUE GAUTHEY EXCEPT. GRAND 2 PCES

BEAN 2 P. 650 000 F.

2º 4t., bel imm. p. de t. Rei appt bler distribut. 54. et ch. even belonnet s/rus. Culs., sel. d'esu s/rour, cave, gardien, digicole. Tél. : 48-04-35-35.

18° arrdt

Mª LAMARCK-CAULANIC Rue Lemmel. Please do t coract., ravelá, pd 2 pose culs., it cit. 995 - 000 - F Crád. poss. 48-04-84-48.

19° arrdt

Résidences du Nouveau Avenue du Golf (cv 015) 83700 Valescure Tel (16) 94 82 44 51 umeniatico gratulte, envoyer ee bor 29, rue Pastorelli – 06047 Nice.

THE DE BABYLONE 1.155.000 F, 45-49-22-70. LATOUR-MADBOURG Charment 4 pces, 90 m², vue superbe s/le DOME. LARTIQUE, 47-06-81-91.

CERET

TONE BUTCHARIES

BES BEADY SOILERS

ME LIVILLY IN

PARIS FEET I

99 2 - 5

128 武、血 医成,2

15 800 F 40-20-02-15.

immobilies

information

MERCES IF 1 WES

Popt of Carl.

3, pints Campywrin,
30700 8029.

Tel. : (140 99-427-46-00.

ALCH CHARLES

PROFES

SOCOPUE

## IMMOBILIER

locaux commerciaux bureaux bureaux bureaux bureaux bureaux CIDES Locations DOMIGILIATIONS R.FÉLICIE<del>n </del>David Ventes FEAU SELECTION ZONE P'ACTIVITÉS DE EARCES-LES COMESSE 450 mº d'activités de de bonnair grande hautair. De-pondicités leannéan. DES ADRESSES DE PRESTIGE POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENNE À PARIS RUE D'HAUTPOUL Hampton **BOURGES (18)** VOTRE SIÈGE SOCIAL 650 m² Bureaux, peri. ét Parking et conciergerie. Tél. : 48-24-50-74. 43-55-17-50. DANS NOS CENTRES D'AFFAIRES BEAU \* AV. CHAMPS-ELYSEES SELECTION SELECTION Hampton 8- MADELEINE \* AV. VICTOR-HUGO RUE MARBEUF 15 fee des Senes 92000 Reset 1985 166. , 47.75.17.45 SOCOMILE \* R. DE PONTHIEB, & RICHARD ELLIS 40.08.10.90 R. QUENTIN-BAUCHART \* ÉTOILE, IÈNA, 187 LA DÉFENSE 8º MATIGNON + PASSY, TROCADERO A 300 mètres du RER 8,000 m² divisibles Prix à partir de 1 150 F charges PLACE DE L'OPÉRA 188 m², 9 burx rénovés. 110 cm, ref. neutr. 2-dogs. 12.500 F. 40-20-02-15. Buzz équipés 1/2 j... secrétar., péléph... services, péléph... services, péléph... Pax, Eurosignal.
Domiolí. 190 à 390 F/M.
CONSTITUTION DE STES VENTE FEAU COMMERCIALISATION ET REKSENSHEMENTS 10- RUE DES RIVE GAUCHE LEYALLOIS-CHAMPERRET 15, rue des Sarias 92000 MANTERRE Tèl. ; 47.75.17.48 Hampton CIDES: 47-23-82-10. PTE VERSALLES, 150 m² en local + bureaux b, état, clair, 14.008 f. PETITES-EGURIES 1,400 m² imm. neuf pks dispon, déc 89, 280 m², 10 bereaux, 2 entrées, loyer intéressent TOUR MONTPARNASSE SÉLECTION locaux 40-20-02-15. 8º PONTHIEU-BOÉTIE SELECTION industriels RUE GEORGES-PITARI RICHARD ELLIS 16 ALMA VALORISEZ MARAIS, 450 m² Best loc. + bursette, tes esticités, 42,000 Locations mmeuble moderne de bo tanding, 180 m², 9 bun locaux refaits, parkings. RICHARD ELLIS URGENT. Mr Dusuit : 43-80-93-94. VOTRE IMAGE 48-20-02-15. RUE DE TOLBIAC 45-63-08-08 ARGENTEURL 1,000 m² ET YOTRE PERSONNEL OPÉRA 45-63-08-08 Locations 128 m, B. tr. gd loud + boutique. Perking gros porteurs 2.560.000 F, 49-20-87-20 UT LRA

188 m<sup>4</sup> R.-de-ch.

1\* étage + archives, show-room, iram. and très bon standing.

236 m<sup>4</sup> irameuble ancie de très bon standing fear neuf, fonctionnels gde récept. + 9 busautes 330 m<sup>4</sup>, réception, open apace, 7 bureaut. RÉPUBLIQUE 200 à 500 m² RUE DE PONTHIEU LOCAL 45-63-08-08 SELECTION 75 m², moderne, 12 burz, plup BD HAUSSMANN d'un usul mont, sui, seul. Tr. h. pinoi, chir. 46,800 F Id. show-room, 40-20 02-18, « PARIFERIC » fonds 40-20-02-15. QUARTIERS PTE DE LA VILLETTE SUR PERPHERIQUE de commerce RICHARD ELLIS PROXIMITÉ OPÉRA M= 4-Sept., 80 m², 8rx sans cassion, 7,500 f. RUE LA BOETIE 姓間地班 物市 Ventes **D'AFFAIRES** 45-63-08-08 40-20-97-20. Fds de commerce gros s dét. paint et revit. COTE BASCHE. CASS: 4,6 M H.S. 152-77-22-02. DOM: 52-43-56-11 mp. 20 h RUE DE VILLIERS A LOUER JEUDI 27 AVRIL POUR 23 MOIS MADELEINE BD DES BATIGNOLLES M VILLIERS De 10 houres à 18 houres Mr PTE DE LA VALLETTE parking assuré. BOULOGNE MUMIXAM fiques burz, 250 m², niv., très bon aget, ces. Conviendrait publi-48 m², sup. imm./jard 49-20-51-20. boutiques MARCEL-SEMBAT MONCEAU marketing, communi-180 000 F/ANL, faibles ch. 40-50-88-20. **RUE LA BOETIE** SELECTION Locations ISSY-LES-MOULINEAU) EMPLACEMENT Nº 1
Face Printemps MELUN
500 m² Avec ou sare pes des ports. Tous commercial Cause décès, DIRECT PROPR, : 42-50-78-25. RO-PT CHPS-ÉLYSÉES 48-28-07-15. • COFIZEE **AUBER FACE RER** RICHARD ELLIS 5 500 m², knm. neut, die por. 4º trim. 89, 555 m², imm. neut, pkgs. Hampton DOMICELIATIONS INSTITUTIONS STÉS AUX et TOUS SERVICE PUBLICIE 200 à 500 m PRESBOURG-ÉTOIL AFC • 43-59-20-20. 40.08.10.90MIROMESNIL LA FERTÉ-SE-JORIARRE
PAS-DE-PORTE la commercea, 165,000 F, 50 m²
sur rue piécocne courant la.
Possibilité information ou
récerne, Loyer à débattre.
BORDE CE MARINE.
60-22-33-05. 49-70-02-15. SIÈGE SOCIAL RUE DE MAUBEUGE 650 m², 18 burs, Irom, go. Franci, RUE BRÉMONTIER SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STES VOLTAIRE, 120 m<sup>3</sup> LOCK ET BUREAUX à partir 10.000 F. 40-20-97-29. PL brx 40, 50, 60 orl, a perir 3.800 F. BUE SEMINE SA'EL Burx équipés les services, démarches RC-RM, SODEC SERVICES CHPS-ELYSES: 47-23-56-47. RATION: 43-41-81-81. RUE AMPÈRE 4 200 Page 40-20-02-15. RUE JEAN-MERMOZ 40-20-97-20. Les Belles Propriétés du Monde SARCE: 47-42-44-4



## CHANTILLY PROCHE

sajour doucia avec cheminae, curste, 5 chambres, 1 bureau, salle d'eau, salle de bains, esnitaires, granier amènagasble, s/sol de 197 m² avec entre autres un garaga de 4 voltures. Prix: 2 700 000 F.

CHANTILLY - 44-57-15-10.



## FEROLLES ATTELY, LÉSIGNY

lier, cave, gar. 2 voitures. A l'étage : mezzen. 15 m², 3 chbres, s. de douche, dresing, 2 terrasses, barbecue. Très bella affaire. Prix: 1 270 000 F.

T&L: 64-39-40-80.



## CM: N

Px:4780 000 FT.T.C.

TV 176

LUZARCHES: 30-35-03-50.



## LÉSIGNY, 25 KM PARIS

Dans résid. de stand. : pisc. et tennis privés, golf, CES : villa de 150 m² compren. séj. double de 45 m² avec chem., cuis. équip. avec coin repas, 4 ch., 2 s. de bains, 2 w.-c., escalier design, intérieur lux. Terrain paysagé de 960 m² avec terrasse. État impeccable. A voir. Prix: 1 365 000 F.

Tél.: 84-39-40-90.



19. Amoureux des vieilles pierres, elle vous séduira per son impleatation sur 4.800 m² en plusieurs trivesux, clos de murs, belle cuisine aménagée de 30 m², adjour-asion de 60 m² avec cheminée. ces 5 chambres, 2 salles de bains, salle d'esu. A VOIR ABSOLUMENT POUR 2 625 000 F.

(Agencesn)

LUZARCHES - 30-35-03-50.



## SENLIS

Et pied tautre un avec, man pro-priété en pierre sur terrain clos et payagé, triu balles prostations, inté-rieur raffiné et de goût : entrée, pièce de réception 40 m², cuiske, 4 chambres avec placarda, dressing, selle d'essi, 2 a. de bains, 2 sacitaires, s/sol de 60 m² avec cellier, buenderie

Agencesni

Prix: 2 135 000 F. SENLIS: 44-53-28-96.



## 25' FROM PARIS

Near Euro-Disneyland, FOR SALE, in a splendid complex, with swimming-pool, tennis, golf + schools, several 3, 4 or 5 bedroomed Houses. Américan style home with every confort, built 1970. Prices form only. Prix: 1 340 000 F.

Tél.: 64-39-40-90.



Région boisés de CHANTILLY, cher mente ville édifiée sur besu terrain de 3.000 m². Sájour de 85 m² avec véranda, cuisine équipés, 4 chambres, tout confort, granier, s/sol total avec lavarie, cave, garage, abri de jardin, portail et stores électriques. Prix: 2 020 000 F.

Agencesti

SENLIS - 44-53-28-96.



## SITE PRIVILEGIÉ

Print demandé : 1 550 000 F. Tel. pert. poir. HR : (16) 59-39-37-84.



## PRÈS DE SENLIS

balle propriété du début du 17º siècle, tout en pierre, avec pou-tres apparentes dens toutes les goût + une partie collective svec dor-tokr, le tout sur un terrain de 3.000 m² clos. A VOR ABSOLUMENT. Prix: 2 660 000 F.

CHANTILLY - 44-57-15-10.



10 minutes de Lille et à 2 heures de Paris : aéroport, T.G.V., autoroute. En plaine campagne : maison individuelle pleine campagne: malson individue (malson d'architects), 225 m², 3 chai bres, 2 a.d.b., garage 3 voltures + dépen-dences. Sur un terrain en prairie de § 200 m². Construite en 1972 par A.U.A. 1 800 000 F. Pour tout ren

C. STERCKEMAN 20-90-08-42 (heures de bureau ou 20-90-08-27 (áprès 20 h).



Agencesn

## LEMÉE-SUR-SEINE

Belle villa contemporaine, sur 1.955 m² de terrain env. Au rez-de-c. : entrée, séj. dble de 50 m², coin chem., cuis. entièr. équipée, 1 chbre. A l'étage : palier, 3 chbres, un bureau, grande salle de beins, color tod., W.-C., z/sol tot., ga 2 voit. Excellentes prestation A voir. Px: 1 900 000 E

Tál. - 64-39-40-90.

Table 1 Last Pr pade | \* - jraiji

party space place. -WHAT!  $\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right)$ ·- \*\* \$4,6

Transfer Th

100

MI WIT 40.00

## LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont donc ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements immobiliers.

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu financier. Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, appartenant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés

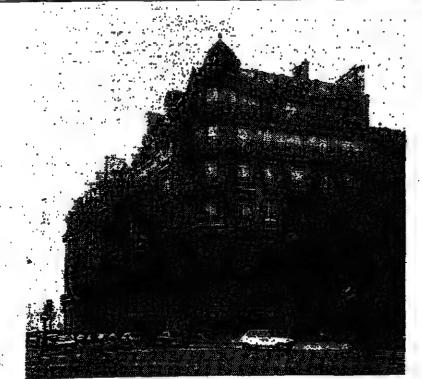
aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce patrimoine.

Tout cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisateur à contacter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
194 - 2			78 - YVELINES			3 pièces	Courbevoie	4.400
PARIS 2° ARRONDISS	ERSCRIT		5 pièces, pavillon 101 m²	Fourqueux 1, rue de la Raffière	6.000 + 300	63 m², 11° ét.	2, avenue du Parc AGF 42-44-17-33	+ 370
4 pièces 83 m², 7° étage	64, rue Tiquetonne	7 500	Studio. 27 m², rde-j.	SAGGEL® 47-78-15-85 Le Chesnay	2.000 + 250	6 pièces 128 m², 3º étage	Levallois 56, rue Rivay AXA 40-75-59-24	9.000 + 1.473
2 pièces 82 m², 7• étage	SAGGEL® 47-42-44-44 64, rue Tiquetonne SAGGEL® 47-42-44-44	+ 530 7 600 + 400	4 pièces	7, square Rapheël AXA 40-75-59-24 Le Pecq	5.294	Studio, parking 33 m², 2° étaga	Neuitly-sur-Seine 22 ter, bd du Gel-Leder;	3.630 + 450
4º ARRONDISS		I +	93 m², 2ª étage	50, av. du Général-Laclero SAGGEL* 47-75-15-85	+ 1.205 3,176	Studio 44 m², 2° étage	GCI 40-16-28-68 Neutity-sur-Seine 47-49, rue Perronet	4.235 + 530
3 pièces 75 m², 3º étage	18; rue Quincempoix SAGGEL* 47-42-44-44	6 380 + 1.298	5 pièces 111m², 3° étage	Montignu-le-Bretonneux 3, allée des Epines SGI/CNP 30-44-01-13	+ 1,060	3/4 pièces	AGF 42-44-00-44 Putesux	5.600 + 1.070
11° ARRONDIS			4 pièces 94 m², 4º étage	Saint-Germain-en-Laye  1. rue des Arcades	11,600 + 1,640	93 m³, 5° étage	19, rue Volta SAGGEL* 47-78-15-85 Puteeux	5.250
Z pièces 58 m², 1° étage	11, av. de l'Opére SAGGEL® 47-42-44-44	5,220 + 582	5/6 pièces, parking	GCI 40-16-28-70 Villepreux	6,008 + 392	4 pièces 87 m², 4º étage	19, rue Volta SAGGEL® 47-78-15-86	+ 1.000
Studio, mouble 28 m², rde-ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA 47-00-90-00	2.380 CC/SEM	121 m², maison 3 pièces	55, av. de la Croix-aux-Moynes SGI/CNP 47-42-17-61	5.350	2 pièces 52 m², 3° étage	Puteaux 1, rue Volta AGF 42-44-00-44	3.500 + 470
Studio, meublé 36 m², rde-ch.	74; rui Amelot HOME PLAZZA 47-00-80-00	2.975 CC/SEM 4.760	74 m², 1° étaga	Saint-Germain-en-Laye 42 bis, rue des Usadines AGF 42-44-00-44	+ 760 2 320	4 pièces 82 m², 2ª étage	Puteaux 1, sue Volta AGF 42-44-00-44	4.950 + 740
2 piàces, meublé 15 m², 5° átage	74, rue Amelot HOME PLAZA 47-00-80-00		Studio 24 m², 1° étage	Saint-Germain-en-Laye 40, rue des Ursulines	+ 200	2 pièces 52 m², 4º étage	Rueil-Malmaison 13, bd de Richelieu	3.300 + 583
12º ARRONDIS				AGF 42-44-00-44	! ]		AXA 40-75-59-24 Suresnes	4.000
2 pièces 32 m², 14 étage	29, sv. Ledry-Rollin AGF 42-44-00-44	6.000 + 750	92 - HAUTS-DE	-SEINE Antony	2.100	3 pièces 72 m², rde-ch.	16-22, r. Sde-Rothschild AGF 42-44-00-44	+ 1090
3 pièces, park. 58 m², 2ª étage	76-80, rue de Bercy LOCARE 45-79-20-22	5.650 + 661	18 m², 1= étage	2, rue de la Providence SOFIAM 46-66-26-51	+ 110	5 pièces 105 m², 2º étage	Vanves 3, place des Provinces SAGGEL® 47-42-44-44	6.250 + 1391
f pièces, park. 79 m², 2° étage	76-80, rue de Bercy LOCARE 45-79-20-22	6,650 + 667 7,950	2 pièces, park. 49 m², rde-ch.	Antony 2, rue de la Providence	4.300 + 390	94 - VAL-DE-M		
5 pièces, park, 101 m², 3º étage	76-80, rue de Bercy LOCARE 45-79-20-22	+ 829	3 pièces, park.	SOFIAM 46-66-26-51 Antony	5.000	3 pièces 72 m², 3• étage	Nogent 31, rue du Port	4.132 + 650
15• ARRONDIS			66 m², 1° étage	2, rue de la Providence SOFIAM 46-66-26-51	+ 550	95 - VAL-D'OIS	SAGGEL® 47-42-44-44   SE	
2/3 pièces /3 m², 1= étage ! pièces	4, evenue Emile-Zola SAGGEL* 47-42-44-44 21, rue Baierd	5.500 + 1.110 4.350	4 pièces, park. 85 m², 2º átage	Antony 2, rue de la Providence SOFIAM 46-66-26-51	6.000 + 770	5 pièces 120 m², pavillon	Cormeilles-en-Parisis 9, alléa de la Cascede SAGGEL • 47-78-15-85	5.300 + 364
6 m², 5° étage tudio	21, rue Beland	+ 500 3.100	5 pièces, park. 102 m², 1= étage	Antony 2, rue de la Providence SOFIAM 46-66-26-51	6.500 + 760	5 pièces 107 m², maison	Montmorency 3, aliée des Griottes SGI/CNP 39-83-75-04	4.976 + 539
1 m², 6º étage   16º ARRONDIS	<b>SAGGEL* 47-42-44-44</b>   SEMENT	+ 403	4 pièces 102 m², 4º étage	Bois-Colombes 11-17, rue du Général-Leclero	8.250 + 1460	Studio, park. 34 m², 3° étage	Sennois 29, rue Jules-Ferry	1.279 + 250
tudio, park.	60-62, av. Henri Martin	4.200	JUZ III", 4" BERGE	AGF 42-44-00-44 Boulogne	9 500	PROVINCE	AGF 42-44-00-44	
8 m², 2º étage     <b>7º ARRONDIS</b>	6C140-16-28-68 SEMENT	+ 893	2 pièces 59 m², 4º étage	4 ter, av. JBClément SAGGEL® 47-42-44-44	\$.500 + 1.230	PROVINCE 44 - LOIRE-ATI	ANTIQUE	
tudio	9, rue des Dardenelles GCI 40-16-27-00	3.000 + 635	3 pièces 102 m², 1° étage	Boulogne 33-35, rue Anne-Jacquin AGF 42-44-00-44	\$.000 + 2.020	4 pièces 96 m², 4º étage	Nantes Les Terresses de Monselet 68, bd Meusnier-de-Cuerton NOUV, CONST. 40-76-03-91	5.100 + 450
O ARRONDIS	SEMENT		4 pièces	Colombes 32, rue du Bournard	2.592 + 948	6 pièces, parking	Nantes, Orvault	5.400
pièces 79 m², 4º étage	19, rue det Balkins SGI/CNP 43-67-05-36	4.908 + 887	84 m², 7º étage	AXA 40-75-59-24	T 945	131 m², maison	Les Domaines d'Orvault NOUV. COMST. 40-94-98-28	

\* Cet appartement, comme tous ceux proposés par cette société, fait l'objet d'une description complète accessible à tout moment sur minitel (3615 code LOCAT).



## Assurez-vous!

Que vous soyez locataire ou pro-priétaire, vous ne pouvez vous dis-penser d'une assurance pour votre logement. En tant que locataire, votre propriétaire ou son représentant sont en droit de vous réclamer, depuis la loi du 23 décembre 1986, une attestation d'assurance avant de vous remettre les clés. Et cela par le biais d'une clause intro-

duite dans le bail de location. En revanche, il ne peut, en aucun cas, vous imposer tel assu-reur ou telle société d'assurances. Les seules exceptions à cette loi-là concernent les locataires des résiles logements de fonctions ou les

logements-foyers.

Indépendamment du fait que la loi vous y oblige, il est évident que vous avez tout à gagner en contractant une assurance multirisques habitation à laquelle vous avez le libre choix de rajouter des extensions de garantie.

Cette assurance vous couvre pour les sinistres concernant les dégâts des eaux, le vol per effrac-tion, les actes de terrorisme (loi du 9 septembre 1986), les dégâts causés par les tempêtes, grêle et chitte de neige, bris de glace et garantit votre responsabilité civile.

Cela dit, il est indispensable d'être vigilant sur quelques points précis de votre contrat afin que celui-ci corresponde bien à vos

- Le montant de la garantie. Celui-cl est déterminé par un pla-fond d'indemnisation. Si vous le jugez trop bas, c'est à vous de le modifier en demandant à votre assureur un réajustement. Cela augmentera vos primes mais, en cas de sinistre, vous vous rendrez vite compte que les quotas sont vite atteints. Conservez vos factures et autres justificatifs.

- L'actualité du contrat : si votre contrat est ancien et non indexé, voyez si la valeur du mobilier ne dépasse pas celle précisée au contrat. En cas de dommages, vous ne recevriez qu'une indemnité partielle.

- Indemnités en cas de dommages : vous pouvez demander une garantie « valeur à neuf » ou pertes indirectes. En effet, lors d'un dégât des eaux par exemple, votre préjudice est calculé en tenant compte de l'usure des objets détériorés.

- Les objets de valeur que vous conservez chez vous sont garantis pour une somme limitée avec, comme base de calcul, la valeur du mobilier ou un multiple de la valeur d'un indice donné. Yous ponvez demander soit un relève-ment du plafond de garantie ou bien souscrire un contrat spécial « valeur agréée » déterminée par un expert reconnu de la compagnie

- Départ en voyage ou en vacances. En dehors des garanties proposées en cas de vol, vérifiez bien les conditions particulières liées à ces garanties. Par exemple, en cas d'inhabitation de plus de soixante jours, la garantie de vol est suspendue pour le mobilier per-sonnel, les objets précieux et les frais annexes. Pour ces cas-là, un coup de fil à votre assureur peut vous éviter bien des surprises. Soyez aussi attentifs aux mesures de préventions à respecter comme la fermeture des volets ou bien le type de serrures utilisées.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE:



\$50 C

**35 经内层管理** 

SENLIS

















## PARIS ILE-DE-FRANCE

## L'Opéra a déjà tout bouleversé

## C'était la Bastoche..

Cétait un des plus anciens et des plus populaires quartiers de Paris. L'arrivée de l'Opéra-Bastille est en train d'en modifier profondément l'aspect et les mœurs. Non sans réactions des habitants.

wous ayez du pognon. Ici, il n'y a rien à louer ni à vendre. Dehors... • Les imprécations de la concierge qui, baiai au poing, chasse les curieux retentis-sent dans le boyau de la rue de Lappe. Un couple habillé à la dernière mode fait retraite en protégeant ses appareils photo. Ces messieurs dames héberlués n'ont eu que le temps d'apercevoir dans l'arrière-cour des lapins dans leur cage et des poules qui picorent le pavé gras. A deux 200 mètres du portique futuriste de l'Opéra-Bastille! Accoutumés à ces bruyantes sorties, les artisans du voisinage sortent sur le pas de leur échoppe pour suivre la scène.

C'est la Bastoche qui se défend contre l'assaut des « branchés » et des promoteurs. L'issue du combat ne fait guère de doute si l'on en juge par les devantures. Certes, ch après-midi, le Balajo et son décor Front popu » continuent d'accueillir les dragueurs de banlieue. Mais la nuit, les fils de famille ont remplacé les Apaches d'antan qui s'expliquaient à coups de surin. Au long de la ruelle, les ateliers de décolletage et les boutiques auver-gnates oèdent devant les galeries d'art et les restaurants cosmopolites.

Tout a commencé vers les années 70, lorsque quelques rapins à la recherche de locaux bon marché plantèrent leurs chevaiets dans d'anciens ateliers. « J'en avais rasle-bol du quartier Beaubourg, raconte le peintre Michel Flaubée. En 1979, j'ai déménagé ici, rue de Lappe, dans les 400 mètres carrés d'un dépôt de machines d'occasion. suivi. D'autres artistes, des galeries, des boîtes de jazz comme la Chapelle des Lombards som arrivés dans une ambiance qui faisait penser au Soho de la grande époque.

Le quartier de la Bastille, à cheval sur les 11º et 12º arrondissements, se souvient du faubourg qu'il a été. lci. pas d'hôtels particuliers comme dans le Marais, mais des maisons de campagne en matérian léger datant du dix-septième et dixhuitième siècle, dont les jardins se

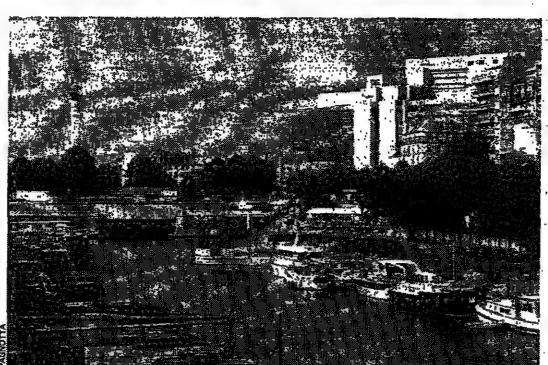
EN al rien à foutre que dépôts de bois, d'entrepôts de fervous ayez du pognon raille, d'ateliers d'ébénisterie et l'el, il n'y a rien à louer d'entreprises métallurgiques. Il en reste un réseau de cours et d'impasses bordées de médiocres bâtisses où voisinent logements sans confort et manufactures d'antan. C'est en bordure de ce terroir urbain ultra-populaire qu'en 1982 est tombé comme un colossal aérolithe l'opéra présidentiel.

L'ouvrage, faussement baptisé « populaire » par référence à l'histoire du lieu, devait être selon Jack Lang « un événement majeur de l'architecture et de l'urbanisme pour la fin du vingtième siècle ». Il s'agit en réalité d'une chaîne de montage qui, de l'atelier de fabrication des décors au guichet d'entrée, s'allonge sur 300 mètres et domine le secteur du haut de ses 50 mètres de plafond. Il occupera un millier d'employés et devrait accueillir chaque soir deux mille sept cents mélomanes. Autant dire que l'intégration de ce Gulliver culturel dans son environnement était un défi.

On a commencé par démolir l'ancienne gare qui servait de ball d'exposition, chasser quelques cen-taines d'habitants, bouter dehors les commerces qui occupaient les arcades du viaduc ferrovisire et plonger dans la pénombre l'hôpital ophtalmologique des Quinze-Vingt. Bien entendu, il a suscité de vigoureuses réactions de rejet qui se sont muées en résignation au fur et à mesure que montait le béton, puis en acceptation à force d'informations et de visites de chantier.

Mais les tempêtes polémiques qui n'ont cessé de secouer ce vaisseau formidable battage publicitaire. Les artistes un peu marginaux qui travaillaient alentour en ont habilement profité pour se faire mieux connaître. Depuis 1982, ils organisent quasiment chaque année, à l'occasion de la Foire internationale des artistes et créateurs, des aprèsmidis · portes ouvertes » qui attirent du beau monde.

En octobre 1988, par exemple, plus d'une centaine d'ateliers et une douzaine de galeries où exposaient sont garnis au fil des temps de deux cent quarante plasticiens euro-



Le port de plaisagce de l'Arsenal

péens ont vu défiler en cinq jours près de quatre-vingt mille amateurs. Joli succès qui commence à chagriner les marchands du pare Monceau, de la Rive Gauche et de Beaubourg, D'autant qu'une tren-taine de galeries ont déjà pignon sur rue à la Bastillo. « Nous avons acheté, rue Keller, une épicerie et un salon de coiffure contigus, explique Daniel Gris, l'un de ces audacicux, c'était trois fois moins cher que dans les quartiers d'art traditionnels. Les vrais amateurs rechignent encore à venir jusqu'ici, mais pour nous, c'est un placement qui trois ans. Le centre de gravité culturel de Paris se déplacerait-il

### La querelle des deux Tours

En tout cas, designers, architectes, photographes et publicitaires, emboîtent le pas. « Nous trouvons ici davantage d'esprit créatif qu'aux Champs-Elysées », commente Jean-Louis Vuibert, le patron d'une agence qui a loué une ancienne manufacture de pantonfles rue

Sedaine. Quant au couturier Kenzo, il a racheté dans la même artère une ancienne entreprise de peinture qu'il transforme en maison japonaise avec jardin zen et bains jakusi.

Ce micro-climat, rappelant celui qui régnait dans les années 30 à Montparnasse, attire les commercants. Les boutiques éclosent et se fanent à un rythme jamais vu. Celles qui échouent n'y perdent rien car elles revendent leur pas-de-porte deux fois ce qu'elles l'avait payé, six mois auparavant. C'est également vrai pour les restaurants. L'établissement symbole est la Tour d'Argent qui, au dix-septième siècle, débitait déjà des boissons au bord des fossés de la Bastille. L'établissement public de l'Opéra souhaitait en conserver au moins la façade pour témoigner de sa volonté d'intégration dans le site ». Hélas! une fois décapés, les murs, qui avaient subi les canonnades de 1830 et de 1848, se sont révélés impossible à conserver. La Tour d'Argent a donc été démolie et entièrement reconstruite en béton.

Maigré le procès en antériorité que lui a fait l'autre Tour d'Argent, teurs se ruent sur la Bastoche.

celle du quai de la Tournelle. la brasserio a rouvert en 1987 et a donné le signal de la ruée vers l'or. La phipart des cafés donnant sur la place out changé de main et dans l'épaisseur du quartier on a vu s'ouvrir des restaurants russes, chinois, italiens et américains. Le dernier en date, Le Cactus bleu, a occupé l'ancien bal musette de La Boule rouge et reçoit la jeunesse branchée, qui vient de saoûler de

iazz blues et de rock soul en dégus-

tant la nouvelle cuisine américaine.

On attend l'ouverture prochaine de

succursales du Café Costes et, à Pintérieur même du hât l'Opéra, du Fouonet's. Une telle affluence a fait flamber les prix. Selon Jean Burnier, un agent immobilier établi rue Saint-Antoine et dont les dix vendeurs sont sur les dents, les prix moyens du mètre carré de logement sont passés en un an de 13 000 F à 20 000 F derrière la Bastille. Mais ils ont augmenté encore plus vite du côté du Marais où les Anglo-Saxons cherchent des pieds à terre proches de l'Opéra. A leur tour, les promo-

« Jamais je n'avais vu défiler maant de demandes de permis de construire sur ce quartier, révèle un fonctionnaire des bâtiments de France. Depuis deux ans, c'est une véritable folie. Ici, on surélève un comble, là, on ravale, plus loin on pour en construire six, ailleurs, on achète d'anciennes usines pour y ériger des immeubles de 24 mètres haut. La modification du POS de Paris a donné un coup d'accélérateur à cette densification. Mais tout cela se fait au coup par coup sans aucun plan d'ensemble.

## frénétique

Les changements sont à présent si rapides que le ministère de la culture a décidé de faire dresser l'inventaire exhaustif des six cents meubles du quartier. C'est la première fois que cette opération, com-mencée il y a déjà un quart de siècle dans le reste de la France, est menée à Paris. Une exposition rendra compte du résultat à la rentrée de

Cette activité fébrile, ajoutée à l'immense chantier de l'Ópéra, a rendu les problèmes de circulation inextricables. L'établissement public et la Ville offriront bientôt neuf cent cinquante places de parking, le métro ouvre des baies sur le port de l'Arsenal et creuse une galerie qui débouchera à l'intérieur même de l'Opéra, et l'on remodèle les trottoirs de la place. Mais tout laisse prévoir que la thrombose qui asphyxic le quartier en sera piutôt aggravée et qu'elle se prolongera en

La vicille Bastoche semble aspirée par une spirale frénétique que personne ne maîtrise. La Ville est apparemment ravie que ce morceau de l'Est parisien se modernise à 1984 le Conseil de Paris avait accepté le projet de l'Opéra, modifié le POS pour l'autoriser à s'élever jusqu'au niveau de la Colonne de Juillet et refusé d'établir alentour une zone de préemption qui lui aurait permis de contrôler l'évolution du quartier. Main dans la main, socialistes et chiraquiens ont abandonné le faubourg à son destin. Il ne restera bientôt de ce coin de Paname qu'un souvenir teinté de nostalgie.

MARC AMBROISE-RENDU.

## POINT DE VUE

## La multiplication des bureaux

par Henri Fabre-Luce (\*)

de Ville en mars 1977, M. Chirac trouva une politique d'urbanisme définie par le plan d'occupation des sols (POS) que veneit de faire approuver son prédécesseur à la tête de la capitale, le préfet de Paris.

Confronté à une opinion publique condamnant la rénovation brutale mise en œuvre dans de nombreux quertiers et au succès des écologistes (10 % des voix en moyenne) à l'élection même qui l'avait vu mompher, le nouveau maire juges opportun de ne pas modifier un document qui avait été précédemm inspiré par le souci de revenir sur les

Il était malheureusement prévisible que, un jour ou l'autre, la pression des professionnels du bâtiment et de l'immobilier conduirait le maire à renoncer aux trop sages principes qui inspi-raient le POS. L'occasion favorable se présenta dès que la municipalité crut décaler dans l'opinion publique un relâchement de son attention, une sorte d'assouplissement confiant. C'est alors œ'on procéda aux changements déciveau POS que la municipalité applique par amorpation depuis juin demier, mais dont le sort définité doit être réglé par le Conseil de Paris qui vient d'être élu.

La principale modification est l'accroissement important des mêtres carrés de bureaux autorisés à Paris: dans la quasi-totalité des zones d'habitation, les surfaces de bureaux constructibles vont augmenter de 50 % à 100 %. En même temps, curieusement, « l'objectif de limitation du nombre d'emplois à Paris » continue d'être

En réalité, l'astuca est double : non seulement de rappel donne l'apparence de la continuité, mais il permet un accroissement parallèle de la densité de logements. En effet, pour justifier e la défense de la fonction résidentielle» dans le contexté nouvéau d'augmentad'augmenter les logements aussi ! Or cette décision, outre qu'elle est fondée sur un diagnostic arroné, va entraîner

des conséquences qui ne sont nullement prises en compte.

La municipalité fait valoir que Peris continue à se dépeubler et manque de bureaux. Or, sur ca premier point, les statistiques utilisées, qui ne vont d'ailleurs pas au-delà de 1982, montrent que l'application du POS de 1977 s'est accompagnée d'un raientissement très net de la parte de population par rapport à la période antérieure, où la régle-mentation d'urbanisme était plus libérale: il ne paraît donc y avoir aucune corrélation entre le mouvement d'excde cients d'occupation du sol lau contraine on pourrait soutenir que, pour une part au moins, la dépopulation des villes est due à leur trop forte densité),

## Transports

ca surcharge Même argumentation tendancieu en ce qui concerne les bureaux : le POS s'efforce de relativiser la croissance du secteur tertiaire en l'insérant dans le cadre de la diminution générale des mplois parisiens. Qui découle en fait des pertes de l'industrie. En outre, le ssement de cette croissance est souligné pour la période 1976-1983 alors que la procédure d'agrément dont on reconnaît qu'elle constitue beaucoup plus que le POS la cause de ce freinage - a été considérablement assouplie en 1985, ce qui n'est pas dit I D'ailleurs, les statistiques montrent que les surfaces de bureaux construites à Paris ont nettement augmenté à pertir de cette date puisque les années 1986 et 1987 où s'appliquait encore l'ancien POS déjà voient un accroissement sensible des mètres carrés autorisés (hors ou grands projets); 117 000 mètres carrés pour 1986 et 148 000 metres carrés pour 1987 (1), contre 25 000 mètres carrés en

Non seulement le diagnostic avancé Dour justifier l'accroissement simultané

(\*) Avocat - ancien candidat écologiste aux élections municipales à ments est erroné, mais les consé-quences de cette décision ne sont nullement étudiées. Or alles affec potemment la malité de la vie unaine et la commodité des déplacements.

Dans un cas comme dans l'autre, il ne prend aucunement en compte les flux lés à la population travaillant à Paris. Cependant, la densité déjà excessive de la capitale n'est pas liée seulement au nombre de ses h au mètre carré, mais à celui des personnes qui y ont une activité.

A accroître encore cette concentration, la qualité de vie résidentielle des Parisiens ne peut y gagner : le POS est, de façon symptômatique, tout à fait indigent sur ce sujet. Quant aux problèmes induits par cet accroissement dans le domaine des transports, de la circulation et du stationnement, ils ne sont même pas évoqués, et la campa-gne récente du maire de Paris demandant qu'on lui confie les pouvoirs du préfet de police pour résoudre les diffi-cultés actuelles montre assez que les effets sont confondus avec les causes. Les perturbations dans les transporte publics à l'automne demier ont pourtant mis en évidence que la localisation des emplois par rapport aux lieux d'hebitation est déterminante dans ce domaine.

Accroître les emplois à Paris, où le locement restera rare et cher, c'est donc accroître la surcharge des transports en commun, l'asphyxie de la circulation, l'anarchie du stationnement les nuisances, les pertes de temps, le aschis sociel.

En définitive, si les promoteurs trouvent manifestament ce nouveau POS à leur goût, celui-ci risque d'être emer pour les Parisiens dans quelques années. Les préoccupations d'environnement que caux-ci ont exprimées lors des élections municipales seront-alles prises en compte avant qu'il ne soit

(1) Les statistiques de la chambre de commerce et d'industrie de Paris indi-quent, elles, 225 000 mètres carrés pur cette aunéo-là...

## **EN BREF**

## Suivez le guide

La chambre régionale de commerce et d'industrie Ile-de-France (CRCI), en coliaboration avec les CCI de sa circonscription et la chambre de commerce et d'industrie de Paris, vienneut de publier le guide des visites techniques des entreprises et musées de l'Île-de-

Plus de trois cents entreprises de secteurs économiques diversifiés (agriculture, industrie, commerce, services, mêtiers d'art), mais aussi des musées scientifjques et professionnels, ont accepté d'ouvrir leurs portes afin de faire connaître leur savoir-faire et leur production.

Cet ouvrage s'adresse non seulement aux professionnels soucieux de trouver de nouveaux marchés ou bien de mieux connaître leur partenaire commercial, mais aussi aux étudiants, aux groupes scolaires et à tout public motivé par la découverte de lieux Есопоп

CRCI He-de-France au 39-50-

### L'Essonne veut rajemir la « ligne en bois »

34 millions de francs, c'est ce que le conseil général de l'Essonne veut investir pour cofinancer avec l'Etat, la région et la SNCF l'électrification de la ligne reliant La Ferté-Alais, dans l'Essonne, à Malesherbes, dans le Loiret, le dernière du département à être encore desservie par

des autorails. Quand l'urbanisation va plus vite que la modernisation des moyens de desserte, le mécontentement grandit. C'est ce qui s'est produit le long de cette voie de 77 kilomètres qui descend la val-Lée de l'Essonne et dont le trafic 57 cm du sol; trois portes doubles

ne cesse de s'accroître (66% de 1981 à 1986). Anjourd'hui, les mille cinq cents habitués de ce qu'ils appellent la « ligne en bois » exigent une amélioration de leurs conditions de transport.

Le projet que veut soutenir financièrement le conseil général prévoit de continuer vers le sud l'électrification déjà réalisée entre Corbeil-Essonnes et La Ferté-Alais. Cela permettrait d'augmenter la fréquence des trains (treize par jour actuellement) et de raccourcir légèrement le temps de trajet des lointains banlieusards ayant choisi le sud de l'Essonne on le Loiret pour y vivre, mais continuant de travailler à Paris.

Le département propose que l'opération soit inscrite au prochain projet de plan Etat-région et attend une réponse de la SNCF. Il est prêt à débloquer 34 millions de francs d'ici à 1991 ; 10 millions de francs ont déjà été inscrits au budget primitif 1989 voté en février dernier.

Cette participation hors du domaine des compétences tradi-tionnelles du conseil général n'est pas symbolique, le coût total du projet étant estimé à 140 millions de francs.

## Nouveaux bus

La RATP vient de passer commande à Renault-Véhicules industriels de cent trente-cinq autobus type R 312, destines remplacer des antobus standards.

Ce nouveau modèle d'autobus équipe déjà la ligne 38 Gare de l'Est-Porte d'Orléans depuis le ia juin 1988. Quelques véhicules sont également en service sur la . ligne 26 Gare Saint-Lazare-

Cours de Vincennes. Les caractéristiques principales du nouvel autobus sont les suivantes : un plancher bas et plat sur toute la longueur, situé à s'ouvrant chacune sur une plateforme : de très larges baies qui donnent beaucoup de luminosité. Le moteur est placé à l'arrière du véhicule, qui est équipé d'une hoîte de vitesses automatique et

d'une suspension pneumatique. Le prix unitaire hors TVA de l'autobus R 312 s'élève à 1 035 250 F. Les cent premiers véhicules seront livrés entre avril et novembre 1989. Les trente-cinq derniers le seront en décembre. Ils permettront de compléter l'équipement de la ligne 26 Gare Saint-Lazare-Cours de Vincennes et de renouveler le parc de la ligne 28 Gare Saint-Lazare - Porte d'Orléans, de la ligne 66 Opéra-Clichy (boulevard Victor-Hugo), et de plusieurs lignes de banlieue.

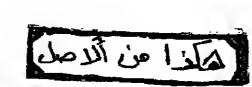
Ce marché de cent trente-cinq autobus sera complété par la com mande, en 1989, d'une cinquantaine d'autobus articulés PR 180.

### Berlin et Milan à Métropolis

L'association Métropolis a été créée en 1984 par M. Michel Giraud, ancien président du conseil régional d'Ile-de-France, pour réunir les grandes métropoles mondiales et leur permettre d' - échanger informations et expériences pour savoriser leur développement plus harmonieux ». Elle vient d'enregistrer l'adhésion de deux nouveaux

membres: Berlin et Milan. Avec ces deux villes, Métropolis compte désormais, répartis sur les cinq continents, une quarantaine de « membres actifs » et une cinquantaine de grandes métropoles associées. A ces dernières viennent de se joindre les villes d'Olinda (Brésil) et de Cochabamba (Bolivie).

Métropolis réunira sa prochaine assemblée générale à Mclbourne, en Australie, en octo-



## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sout publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lumii. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u On peut voir du m. Ne pas manquer m u ur Chef-d'exterre on classique.

## Mercredi 19 avril

28.45 Variétés: Sacrée solvée. Emission présentée par Jeun-Pierre Poucanit. Invités: C. Jérôme, Michèle Morgan, Didier Derlich. Variétés: Joëlle Ursulle, André Verchuren et la Bande à Basile, Nehneh Cherry, Tracie Spencer, Sheila, Didier Barbelivien, Marc Lavoine, Les Chœurs de Parmée rouge. 22.35 Magazine: Ex libris. De Patrick Poivre d'Arvor. Sommaire: Expliquec-moi: Jean Marais, Lettres à ma mère; André Smisvaki, la Civilisation soviétique; Christine Arnothy, Vent africain; Extériour livre: Sakharov à Moscou; Kaprisky à Pragne; Jorge Valle, Mon emend, mon frère; Reportage sur Vacisv Havel; Reportage sur Avelichev, éditeur en URSS de la Parestrofta; Hommage à Pieste Despoges; Exploration: Kafka, Œuwer complètes, tonne IV, 23.46 Journal et Méséo. 23.56 Magazine: Créateurs'stadie Hollywood. De Franck Maubert et Ariae-Christine Fournier. 6.30 Série: Dréien d'histoires. Mésaven-tures.

26.35 Les dostiers de Pécran : Caffairlie de Médicia.
Téléfilm d'Yves-André Hubert, avec Afice Sapritch.
Deuxième partie : Le rendez-vons de Blois, 22.18 Début : In
France deux cents ans avant la Révelution. Avec four
Cloules (conservateur en chef aux Archives nationales);
Jean-Marie Constant (histories); Jean-Pierre Babelon (inspecteur général des Archives de France); Marie-Josée Imbault-Huart (professeur d'historire de la médicine);
Charles de Fonthrune, 23.30 Informations; 24 hours aux
la 2. 23.56 Médéa. 23.54 Sakunta secondes. R.P. Boths.
23.55 Magazine : Figures, De Jacques Chancel, Invitée :
Jeanne Reiss, pianiste.

20.35 Théfitre: Findiade on Finde de leurs révon (2º partie). Pièce d'Héfène Circus, mise en scène d'Ariane Minouchkine, avec les comédiens de la troupe du Théfitre du Soleil. 22.25 Journal. 22.50 Magazine: Océaniques. Cycle Glenn Gould: Préfudes et fugues en ut dièse majour et en si bémoi mineur. Le clavier bien tempéré, livre 2, de Bach; Concerto nº 5, « l'Empereur.», de Becthoven. 23.35 Maniques, musique. Duo opis 54 en mi majour, d'Offenbach, per Roland et Raphaël Pidoux, violoncelle.

### CANAL PLUS

20.30 Foothell, Coupe d'Europe des clubs champions (demi-finale match resour): Milan AC-Real Madrid, 22.20 Floris d'informations. 22.25 Claime: 36 fflictte d'Film français de Cutherine Bresilist (1987). Avec Delphine Zentout, Etienne

Chicot, Jean-Pierre Léned. 23.50 Cinéma: Adieu Pami II Film français de Jean Herman (1968). Avec Charles Bros-son, Alain Delou, Bernard Fresson. L40 Documentaire: Emei Shun, voi de Chine.

28.38 TELÉGIM: Le foutheur. De John Llewellyn Mozey, avec Kim Basinger, Robert Culp. 22.29 Telégim: Détours amoureux. 0.98 Journal de minuit. 0.05 Magazine: Noundes (rediff.): 0.38 Un juge, un flie (rediff.). 1.25 Bouvard et compagnie (rediff.). 1.40 Tendresse et passion (rediff.). 2.18 Journal de la muit. 2.15 Candica, ce n'est pas sérieux (rediff.). 2.38 Voisin, voisine (rediff.). 3.30 Série: Une vie. 4.10 Voisin, voisine (rediff.). 5.10 Tendresse et passion (rediff.). 5.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.50 CBp munical.

20.35 Téléfian : Touristes en délire. > 22.15 Magazine :
Libre et cinaga: Thème : « Démocratic, quoi de mieux ? :
Livités : Lean-Marie Domenach, les ldées pour le politique ;
Jean-Denis Bredin, Stepès : Guy Hexmet, le Peuple contre la démocratic : Jean-François Lacan, la République banantère.
23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Série : L'homme de fex. 9.25 Les dessous du clet (rediff.). 0.55 Musique : Boulevard des clips. 2-00 Magazine : Adventure (rediff.).
2.25 M 6 nime le cinéma (rediff.). 3.20 Le giaire et la baiance (rediff.). 3.55 Documentaire : S'il to pinit, montre-moi nes histoires.
3.30 Magazine : Adventure (rediff.). 6.60 Les dessous du clet. 6.30 Manique : Bestievard des clips.

20.30 Antipodes. Mouloud Mammeri, romancier algérien. 21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.60 Communauté des radios publiques de langue française. Les écrits de Sénanque. 22.40 Naiss magnétiques. Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? 0.65 Du jour au lendemain. 6.50 Masiques : Coda, Néo-géo.

### FRANCE-MUSIQUE

28.38 Cancert (donné le 9 septembre 1988 à Stuttgart) : Jephté, omiorio de Haendel, per le London Baroque et les London Baroque Singers, dir. Charles Medlam ; sol. : Emma Kuthy; Deborah Roberts, Mary Nichols, Christopher Robson, Howard Crook et Stephen Varcos. 23.25 Jazz chab. En direct du New Morning, à Paris : le Trio Machado.

## Jeudi 20 avril

13.35 Fenilleton: La ligne de Chance. 14.30 Téléfilm: Cigu-lea. 15.45 Série: Drôles d'histoires. 16.16 Quarté à Asicail. 16.20 Variétés: La chance sur chances. 18.45 Chi Doro-thée. 17.50 Série: Les rues de San-Francisco. 18.45 Avis de recherche. 18.56 Fenilleton: Santo-Berbara. 19.25 Jei: La roue de la fortane. 20.00 Journal, Mésse et Taple vert. 20.46 Questions à dousielle. Binission d'Anne Sincisir, Jean-Marie Colombani et Alctondre Taria, Insité; Michel Rocard, premier ministra, Sa timeet de Thôtel Matignos. 22.15 Magazine: La séssue de 22 heures. Présenté par Patrick Sabatier. 22.35 Chance: le Galgardo a Film fran-çais de Georges Lautner (1979). Avec Jean-Frail Belmondo, Michel Galabru, Georges Greet. 6.25 Journal et Métée. 8.45 Série: Drôles d'histoires. Intrigues.

5 8 4445 4 13.45 Série : Falcos Creat. 14.19 Série : La reine des diaments. 15.10 Magazine : Du côté de chez Fred. 16.00 Floah d'informations. 16.05 Série : Chapeau sielem et bottos de cuie. 16.55 Floah d'informations et Métée. 17.00 Magazine : Graffitis. 17.55 Série : Les deux. font le paire. 18.45 Jen : Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisèr de rire : L'appart. 20.00 Journal et Métée. 20.30 INC. 20.35 Chéma : le Salaire de la peur u un u Film français de Heusi-Gootges Clouzot (1952). Avec Yves Montand, Charles Vanel, Véra Clouzot, Folco Lulli, Peter Van Eyck (N). Priz de la meilleure interprétation mescaline à Charles Vanel, 22.30 Floah d'informations. 22.40 Magazine : Edition spéciale. De Claude Sérillou. Thème : a Les téléphobes ». 2.85 Informations : 24 houres sur la 2. Avec le magazine curopéen Puissance 12. 9.25 Mésée. 2.29 Solvance secondes, Jacques Attali. 9.30 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.) 13.45 Série : Falone Orest, 14.19 Série : La reine d

FH 3

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Flack d'Informations: Spécial Rourse. 14.00 Magazine: Dadou babes. 14.30 Questions au gouvernement au Sinat. 17.00 Flack d'Informations: Spécial jeunes. 17.85 Tesmia. Finale de la Coupe des dames, eu direct de Monte-Cario. 19.00 Le 19-20 de l'information. 18.58 Dessin aminé: Denver, le dernier dinosaure. 20.05 Jeu: La classe. 20.35 Chefma: la Flancie du pirate u u Film français de Nelly Kaplan (1969). Avec Bernadette Lafont, Georges Géret, Julien Guiomar. 22.25 Journal. > 22.50 Magazine: Octaniques. Kafr-Qu'a - Israël, de Nurith Aviv et Egial Erren. 23.50 Masiques, musique. Cloches à travers les feuilles, de Debussy, par Jeun-Chaude Pennetier, piano. 23.53 Magazine: Espace franco-phone. De Dominique Gallet. Invités: Driss-Chrafbi su Maroc, Amin Maalouf et la Révolution française.

## CANAL PLUS

13.30 Cinéma: la Chie (Targets) a Film américain de Pêter Bogdanovich (1968). Avec Boris Karloff, Tim O'Kelly, Nancy Hanel. 14.55 Pochettes surprises. Noutes, d'Alexan-dre Reichviachvili. 15.36 Cinéma: Colden child. Pentium sacré du Tibet at Film américain de Michael Ritchis (1986). Avec Eddie Murolty. Charles Dance: Charletta Vidin sacré du Thet il Film americam de setemat kutens (1940).

Avec Eddie Murphy, Charles Dance, Charlotte Lewis.

17.18 Magazine: Las allamés ... 17.40 Cabon cadh: Encish jusque 20.30. 18.30 Dessins animés : Ca carteau.

18.45 Plash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part silleurs. 20.30 Chéma: Mos doux.

houssues il Film allemand de Doris Dürne (1985). Avec Heiner Lauterbach, Uwe Oschsenknecht, Ulrike Kriener.

22.05 Flash d'informationa. 22.16 Cinéma: On ne vit que deux fois mm Film anglais de Lewis Gilbert (1967). Avec Sesu Connery, Akiko Wakabayani (v.a.). 0.05 Série : Les jupone de la Révolution. Théroigne de Méricourt, de Mignel Controls, avec Olivia Brunner. 1.25 Chelma: Nennade m Film américain de John McTiernan (1984). Avec Picroo Rroman, Lesley Ann Down, Anna-Maria Montecelli.

13.35 Série : L'Impection Derrick. 14.45 Série : Knog fr. 15.45 Série : Lau Gent. De 16.50 à 18.30 Descine aminée. 16.56 Karine, Presenture du Nouveau Monde. 17.15 Résai saus famille. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Bet pour Rudy. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série : K.2800, 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Délire à Paulversité. 22.20 Téléfilm : Attraction intale. De M. Gariazzo, avec Florence Guérin, Martine Brochord. 0.00 Leurnal de miente. 0.25 L'Eurocctour Detrick. chard. 9.00 Journal de minuit. 0.85 L'impectuur Derrick (rediff.). 1.10 Un juge, un flie (rediff.). 2.05 Bouward et compagnée (rediff.). 2.20 Tendrense et passion (rediff.). 2.45 Magazine: Chaé Chaq (rediff.). 2.55 Journal de la unit. 3.00 Candica, ce n'est pas sérioux (rediff.). 3.10 Sécie : Une vie. 3.55 Voisea, valaine (rediff.). 4.55 Magazine : Chaé Chaq (rediff.). 5.65 Tendresse et pausion (rediff.). 5.30 Bouward et compagnée (rediff.). 5.50 Chy manical.

M 6

13.20 Série : L'houmne de fer (rediff.). 14.10 Les demont de ciel (rediff.). 14.40 Musique : Boulevard des clips. 16.05 Jen : Quizz cem. 16.50 Hit, htt, htt, htt, hourne ! 17.05 Série : Les espione. 18.05 Série : Brigade de mit. 19.00 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 28.00 Série : Campus show. 29.35 Chéma : In Toubh surz grandes musicures D Film franço-insiem de Nando Cicero (1977). Avec Edwige Fenech, Renzo Montagnani. 22.10 Série : L'houmne de fer. 23.06 Six minutes d'informations. 23.05 Magazine : M 6 alesse le chéma (rediff.). 8.00 Les demont de crediff.). 8.30 Minutes : Le glaire et la baismos (rediff.). 2.25 Magazine : Ondes de choc (rediff.). 3.20 Magazine : Adventure (rediff.). 3.55 Documentaire : S'il te plait, montre-moi nos histoires. 4.15 M 6 aims le cinéma (rediff.). 5.10 Documentaire : S'il te plait, montre-moi nos histoires. 5.30 Le glaire et la baismos (rediff.). 6.00 Les dessons du ciel, 6.30 Musique : Boulevard des ciips.

## FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Le témoin, de Paul Celan. 21.30 Preffis perdes. Bernard Privat. 22.40 Nuits magnétiques. Qu'est-ce que c'est que ce cirque? 0.85 Du jour au lendemain. 0.50 Missique: Code. Néo-géo.

## FRANCE-MUSIQUE

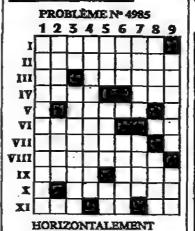
20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées):
Images pour orchestre, de Debussy; Petrouchia (version
1911), de Stravinski, par l'Orchestre national de France, dir.
Lorin Maazel. 22.30 Manique légère. Fra Diavolo (ouverture), d'Anber; Du côté de chez Gatsby de Roger-Roger.
23.07 Club de la manique contemporaine. Les instruments à
vent du buroque au contemporain. 8.30 Nocturne courespondance. Lettres de Mozart lues par André Duscolier et œuvres
du musicien.

## Audience TV du 18 avril 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYART REGARDE LA TV	TF1	. A2	FR3	CANAL +	LAS	MB
19 h 22	43,6	Sento-Berbers 26.6	Actual, région,	Actual rights.	Tep 50 2.8	K 2000 2.8	Cugary et Lasty 16
19 b 45	62.1	Roue fortune 25, 6	E-sport	19-20 into	faile part	.K2000	Cagney et Lacry 2-1
20 h 16	63.5	Journal 28.4	Journal 14,1	11.7	Nulls pert 2.0	Journal 3,5	Companishow 3,8
20 b 55	71.7	Subwey 28 <sub>4</sub> 2	C. de Médicis 23.7	Thomas Guide 7.7	Paychose III	Shuce contre 11.7	Cri do toup 4.2
22 h 8	60.8	Schway 27-4	C de Midde 17-8	Thomas Golden	Golden shild	Bruce contre	Homme de fer 2,4
22 h 44	34.9	Cal mon mindil 13, 1	Debet :-	Dust 4.2	Golden shild	Rate jungle 6.0	Homme de fer 1,2

## Informations « services »

### **MOTS CROISES**



On y sert les noirs aussi bien que les blancs. — II. Comme des précantions qu'il faut parfois pren-dre avant de s'étendre. — III. Pro-

nom. Qui ne brille donc plus. —

IV. Devient bleve en grandissant.

Fleuve. — V. Qui ne forme donc
qu'un petit volume. — VI. Son fils
fut vraiment aveuglé par elle. On se
réjouit quand on l'enterre. — VII. Donns son nom à une dynastic. – VIII. Très clairs. – DK. Un grand diviseur. Habit de faîte. - X. Qui a la taille bien prise. - XI. Cri qui peut amener des poursuites. Rend souvent plus heureux qu'un roi.

### VERTICALEMENT

1. Il ne faut pas en attendre quand il n'y a rien à louer. -2. Franchie par un loup affamé. Fit des projets chimériques. — 3. En émail. Comme des sœurs dont on ne peut pas dire que ce sont des filles à papa. – 4. Un reptile qui avait des ailes quand les poules avaient des dents. - 5. Avant l'heure, Remonte aux Rameaux. Une base d'accord. — 6. On peut avoir sa patte sur la figure. Fis un travail d'arboriculteur. - 7. Pas uni. Un danger pour le vaurien. - 8. Guide. Possessif. -9. Pratique le voi organisé. Cheville.

### Solution du problème n° 4984 Horizontalement

I. Disquaire. — II. Esaü. Pneu. — III. Pèleria. — IV. Luire. Olé! — V. Atre. Ace. — VI. Alésenr. —
VII. Té. Lion. — VIII. Orner. Tèt. —
IX. Ire. Es. Ci. — X. Rets. Anon. —
XI. Satiété.

### Verticalement

1. Déplantoirs. - 2. Iseut. Erre. -Saira. Nets. - 4. Querelle. Sa. -Ré. Eire. - 6. Apl. Aso. Sal. -Innocent. Né. - 8. Ré. Leu. Ecot. 9. Ende. Rétine.

## GUY BROUTY.

## **JEUDI 20 AVRIL**

PARIS EN VISITES

« Quand Paris dansait avec Marianno», 12 h 15, Petit Palais (G. Cuncri).

«La vie quotidienne an pays de Soleil-Levant», 12 h 20, Musée Guimet 6, place d'Idma (L'art pour tous). « Musée Picasso et hôtel Salé», 14 h 45, 5, rue de Thorigny, dans la cour (E. Romann).

tier Latin», 14 h 30, place Saint-Michel, devant la fontaine (Monuments «Un village sons Charlemagne, Les

bonnes, le droit, le chitesu fort», 14 h 30, sortie métre Sabions, côté numéros pains (I. Hauller). « Art des sculpteurs romans » (cycle), 15 heures, entrêe du Musée des monuments français, palais de Chaillot

(Paris et son histoire). «Munich 1937 : l'art diffamé, l'art damé», 18 h 30, 17, avenue d'Iéna (Goethe Institut).

## **CONFÉRENCES**

18, boulevard Haussmann, 14 h 15 et 18 heares: «Du gothique su baroque : persistances et conflits», par D. Fous-sard (Maison du Nord-Pas-do-Calsis). Centre André-Malraux, 112, sue de Rennes (salle nº 1), 15 beures : «Que savez-vous de la télécommunication? (1º partie) : l'Amiquité et les moyens de « télécommuniquer » (dispositives) », par J.-C. Montagne (ULP, tél.: 43-43-40-70).

21, rus d'Asses (salle des Actes), 18 h 30 : «Les groupes de sociétés. De régime de l'unégration fiscale et des sociétés en nom collectif », par M. D. Breiber. Entrée libre (Les grandes conférences de Beild)

conférences de Paris). Cantre Georges-Pompidon (salle d'actualité de la BPI), 18 h 30 : « L'héritage », débat animé par

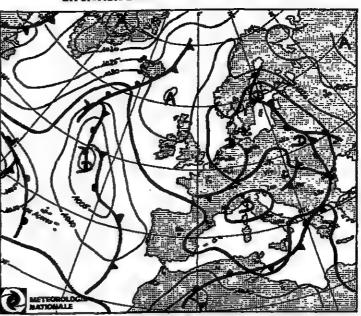
35, rae des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : «Le patrimoine européen en péril en Transylvanie», par K. Korom-pay (Maison de l'Europe).

20, rue des Tammeries, 20 à 30 : - La constitution civile du clergé. Origines enjeux, conséquences», par F. Teitgen (Convent Saim-Jacques).

Maison des polytechniciems, 12, rue de Poiriers, 20 heures : «Comment regarder un tableau. Histoire de la peintare et de ses techniques », par A. Pacitti. Entrée : 200 F (Syndical français des experts professions cenvice d'art).

## MÉTÉOROLOGIE

## SITUATION LE 19 AVRIL 1989 A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 19 avril à 8 heure et le jendi 20 avril à 24 heures.

Les fronts froids qui pénètrent la moitié nord du pays n'ont qu'une activité pluviense très faible. Ils occasionnent surtout un rafrafchissement et une aggravation de la nébulosité. Les régions de la moitié sud connaîtront à leur tour un temps mageux à partir de jeudi après-midi avec l'arrivée d'une perturhation sur l'Espagne.

Jendi: nanaché de mages et d'éclair-

Jendi : panaché de mages et d'éclair-

cies.

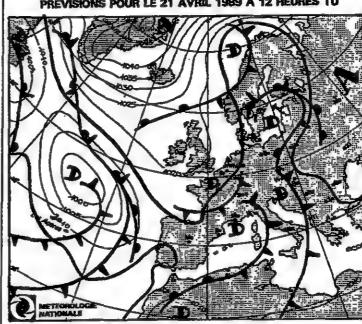
Le ciel sera particulièrement chargé du Nord et de la Hanne-Normandie à l'Île-de-France, à l'Alsace et su nord des Alpes. Quelques ondées pourrout même se produire par endroits. De la Bretagne et du Cozenin au Poinu-Chareates et su Contre, échircies et passages ma-

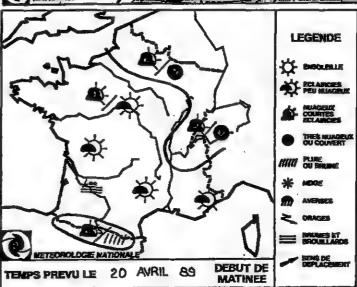
geux alterneront. Les régions les plus méridionales, de l'Aquitaine au Languedoc-Roussillon, au Massif Ceu-tral et an Sud-Est, débuteront le journée sons le soleil, mais des nuages de plus en plus nombreux envahiront le ciel dans l'après-midi, occasionnaut quelques ondées en fin de journée.

Les températures minimales, Les températures minimales, généra-lement comprises entre 3 et 6 degrés, s'abaisseront dans l'intérieur du pays anx alentours de 0 à 1 degré de la Breta-gne et de la Normandie au Centre et au Massif Central, Les températures mari-males, voisines de 10 degrés sur le Nord, varieront ailleurs entre 14 et 18 degrés du nord au sud.

Le vent sera faible de secteur nord sur la moitié nord du pays, variable sur la moitié sud.

### PRÉVISIONS POUR LE 21 AVRIL 1989 A 12 HEURES TU





RANCE	6 4 5 3 1 2 6 7	DBBDDDC	TURS	20 8 20	3 2 22 22 3 16	B D N C A C	LOS ANGE LIXEMBO MADRED MARRAGE MEXICO MEAN MONTRÉA	ORG	11 20 22 27	14 4 2 11 11 10	0
14 16 10 11	4 5 3 1 2 6	BBDDDC	ÉTRAI  ALGER  ANSTERDAN  ALGER  ANSTERDAN  ALGERES  ANSTER	30 NGE 20 8	22 IR 11 3	N C A	MADRED MARTAKE MEXICO MEAN MONTRÉA		20 22 27 18	11 11	E
14 16 10 11	4 5 3 1 2 6	BBDDDC	ÉTRAI	20 20 20	IR 11 3	C	MARRAKI MEMICO MEAN MONTRÉA		22 27 18	11	1
16 17 11 11	4 5 3 1 2 6	BBDDDC	ALGER	20 8 20	11	A	MEXICO MEAN MONTRÉA	********	27 18	11	1
10 11 11	3 1 2 6	BODDOC	ALGER	20 8 20	11	A	MEAN	********	18		
If 11 9	1 2 6	DDDC	AMSTERDAM ATIENES BANGEE	B 20	3	A	MONTRÉA			10	
11 9	2	DDC	MANGER	20				L	17		- (
RR 11	6	D	BANGER		16	10				1	1
PR 11	6	Č					MOSCOU.		10	5	-
					28	C	NATRORE.		25	15	-
		P	BARCEONE		6	D	KEW-YOR		22	11	-
WH 15	4	Ď	BELGRADE	17	5	D	0SLO		7	4	(
11	6	P	BERLIN		5	P	PALMADE	MAL	20	3	1
10			MUXELES	10	5	N					i
											1
AR 10	1	N									;
	ĭ	B									
12	8	Č			-						
	11	Ď	DERBA		14				-		1
	-5	N							_		1
	5	D	HONGKONG	23	22	D			_		i
	6	D	BTANKUL	22	12						
-	ĭ	B	EXISALEN	26	26	N				-	1
	- 6	R	TIZBOIS-E	21	11	N				-	(
	4	N	LONDRES	14	3	D	VENNE		9	I	1
R	-		D A				p	T		*	
	10 11 12 12 16 12 14 20 11	10 6 11 8 AR 19 8 AR 19 8 12 1 12 1 12 1 13 6 11 1 11 6 11 6 11 1 11 6	10 6 C 11 2 B AR 19 8 N 12 1 B 12 8 C 16 11 D 12 5 N 14 5 D 11 6 B 11 6 B 13 4 N	10 6 C	10 6 C	10 6 C	10 6 C	10 6 C	10 6 C	10   5   C   RECORDINATION   10   3   N   PEXIN   26	10 6 C

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heurs légal moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

unt établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

ont la joie d'annoncer la naissance de

Ame-Sophic, le !2 avril 1989, à Paris.

- Léon et Francise MASLIAH, Haya ROMY, ont la joie d'annoncer la naissance, 17 avril 1989, de leur petite-fille

Clélia Aurélie,

dans le foyer de Jean-Pierre et Daphné ROMY.

15, rue Sauter, 1205 Genève.

Philippe et Amanda TATA
ont la joie d'annoncer la paissance
leur fils

Mathew,

le 17 avril 1989. 32 Tytherton Road, London N 19, Grande-Bretagne.

Dècès

- Rodolphe Bydlowski, Monique Bydlowski, Rath Milter, Michel et Pascale Bydlowski, Paul et Vlucent, Eric Bydlowski. ont la tristesse de faire part du décès de

Perla BYDLOWSKL survenu le 13 avril 1989, en sa quatre-

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité au cimetière parisien de Begneux, le lundi 17 avril.

Cet avis tient lieu de faire-part. 9 bis, rue Gazan, 75014 Paris.

- Pierre et Claudine Larock,

Pierre-Robert et Anne Larock, Marc Lerock ont la douleur de faire part du décès de leur tante et grand-tante.

Katia GRANOFF. chevalier de la Légion d'honn

de l'ordre national du Mérite. nandeur des Arts et Lettres, survenu le dimanche 16 avril 1989, dans

sa quatre-vingt-quatorzième année.

Les obsèques seront célèbrées le ven-dredi 21 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-Séverin, Paris-5°.

Cet avis tient lieu de faire-part.

92, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris-

- Le personnel des Galeries Katia Granoff a la douleur de faire part du décès de

Katia GRANOFF, chevalier de la Légion d'honneur. commandeur de l'ordre national du Mérite. commandeur des Aris et Lettres.

survenu le dimanche 16 avril 1989, dans

Les obsèques seront célébrées le ven-dredi 21 avril, à 10 h 30, en l'église

Saint-Severin, Paris-54. Cet avis tient lieu de faire-part.

92, rue du Faubourg-Saint-Honoré,

Lire ci-contre. 1 Le docteur et M= Charles Cachin. Les docteurs Paul et Marcelle Hertzog,

M. Henri Cachin. M= Françoise Cachin et sa fille, M Daniel Hertzog

et ses filles, M. et Ma Gilles Tahier Topic sa famille

Et tous ses amis, ont la tristesse de faire part du décès, le 12 avril, après une longue maladie, de M= Marc JACQUIER.

née Marie-Louise Cachin, avocat à la Cour. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte maimité.

24, rue de Verneuil, 7500? Paris.

Renseignements : 42-47-95-03.

LA LIBRAIRIE BIBLIOTHEQUE DES ARTS vous prie de lui faire l'honneur d'assister à la presentation du livre de Christian LANGLOIS iembre de l'Institut les Tiroirs

de l'immortel LE JEUDI 20 AVRIL 1989 de 18 heures à 20 heures l'auteur signera son livre , RUE CORNEILLE, 75006 PARIS Tél. 46-34-08-62

- Catherine Kestemberg,

Judith et David Ajchenbaum, ses petits-enfants, Cécile, Michel, Marc et Murielle René Angelergues, Serge Lebovici, Et ses numbreux amis,

ont la douleur de faire part du décès de Evelyne KESTEMBERG.

survenu à Paris, le 17 avril 1989.

Les obsèques se dérouleront suivant ses volontés dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. 29, rue de Poliveau, 75005 Paris,

- Germaine Koltès,

sa mère, Jean-Marie et François, es frères, Sa famille ont l'immense tristesse de faire part du

Bernard-Marie KOLTES,

survenu le 15 avril 1989. Une innombrable famille dont même les morts n'étaient jamais arrachés, mais gardés serrés au milieu de nous, à couse du froid

(Le Monde 19 avril.)

 M= Robert Lechat,
 pcc Marguerite Leguen, son épouse, Didier, Odile, Michel,

a curants, M™ Georgette Lechat-Galloy,

sa mère, Le général et Mª Serge Lechat, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Robert LECHAT. chevalier de la Légion d'honneur,

survenu à l'hôpital Begin, le 12 avril 1989, à l'âge de soixante-quatre ans.

La cérémonie religiouse en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, sulvie de l'inhumation an cimetière de Montmartre, s cu lieu dans l'intimité fami-liale, le mardi 18 avril.

Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rue Edmond-Roger, 75015 Paris. Allée des Châtaigniers. Les Gréles-en-Rieux 56350 Allaire.

- Guy Mieliet, son mari. Dominique et Simone Miellet.

ses entants, Philippe, Sophie et Benoît Mieller, ses pents-enfants, Ainsi que tous les membres de famille. ses enfants.

ont la tristesse de faire part du décès de

Madeleine MIELLET-MELSONN, artiste-graveor

survenu le 16 avril 1989, à l'âge de

Une messe sera célébrée en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris P. le ven-

dredi 21 avril. à 8 à 30.

Ni fleurs ni couronnes, mais des dons peuvent être envoyés à l'Association des petits frères des pauvres, 64, avenue Parmentier, Paris Cedex 11. preuret les valeurs quotitées, le Rève.

82, rue de Sèvres. 75007 Paris.

- Le docteur Didier Millet, Mer Catherine Noteris, Mer Viviane Hoff,

ont part du décès de leus père

M. Henry MILLET.

urvenu le 15 avril 1989

et sappellent à votre souvenir leur mère,

Marguerite ROUSSELOT,

disparue 3 Dakar, le 4 février 1948. Le conseil d'administration de la Société anonyme de défense et d'assu-

a la tristesse de l'aire part du décès de M. Léon Frédéric MOLIN. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

ancien président de la Fédération française des sociétés d'assurances, survenu dans sa quatro-vingt-ciaquième année.

CARNET DU MONDE

Tanif de la ligne H.T.

foutes rubriques . . . . . . . . . . . . . . . . . 83 F Abonnés et actionnaires ..... 73 F Communications diverses .... 85 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires at facturees. Minimum 10 lignes.

- Cessey-sur-Tille (Côte-d'Or). Saint-Pierre-de-l'Isle (Chareate-

M# Annie Pannard, Ande et Alban.

Marion Desjardins, Joséphine Ducasse Carole Veyrières, les sænrs, Patrick Pannard,

on frère. Ses neveux et nièces, M= Madeleine Peraud, sz belle-mère, M. et M= Jean-Pierre Panuard, M= Marie-Madeleine Amiel,

M, ct M= Yves Lamy, ses oncles et tantes, ont la douleur de faire part du décès de

Christian PANNARD, journaliste prvem le 16 avril 1989.

La cérémonie religieuse a été célé-brée le mardi 18 avril, es l'église de

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Pierre-de-l'Isle.

Cet avis tient lien de faire-part.

 M= Marc Pellistrandi,
 M. et M= Stan-Michel Pellistrandi leurs enfants, M. et M= Claude Pigott

et leurs enfants, Mª Suzanne Petit, Mª Hélène Pellistrandi, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Mare PELLISTRANDL mrvenu à Paris, le 18 avril 1989, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 20 avril, à 10 h 30, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, place de Saint-Cloud, Paris-16.

, boulevard Blanqui, 75013 Paris. 33, rue Croulebarbe, 75013 Paris. 8, rue Edmond-Gondinet, 75013 Paris.

 M<sup>∞</sup> André Tinel,
 M, et M<sup>∞</sup> Frantz Tinel et lours enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

LE LINET

Remerciements

Aimé Lemoyne

La force du temps dans la communication

40 ANS DE LIBERTE

LE DROIT ET LE FAIT

REDECOUVREZ

NATHAN

Le Monde

LA CITOYENNETÉ

188 F

Dunod

survette à l'âge de quetre-vingt-deux

- Paris, Blids,

Me Pierre Bensaid.

M. st M. Jacques Schunck, Les familles Bensald et Bensim

ondément touchés des marques de

sympathic que vous avez témoignées lors du décès de

M. Pierre BENSAID,

vous adressent leurs sincères remercie-

Atelier Alpha Bleue, 42-72-74-62. L'inhumation a eu lieu le 10 avril 1989, dans le caveau de famille, à

Soutenances de thèses

## dans l'impossibilité de répondre indivi-Ex pleine célétration du Bicente nière, son numéro de commission. Le coupert de la Révolution, la loi peut ressembler à une guillotine. Le couperet de la commission partiaire des publications et agences de presse l'intermédiaire de commerçants qui l'achètent 12 centimes à l'éditeur. « La commission a toujours considér 89 et le Journal de Toulouse, Pour des motifs bien différents. duellement sux nombreuses marques de sympathic que vous leur avez témoi-M. Angelo BOZZONI, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de bien vouloir trouver ici l'expression la plus sincère de leurs remerciements émus.

Au cours de sa réunion du 9 mars; la CPPAP avait refusé d'attribuer un numéro de commission paritaire au Quotidien de 89, lancé le 16 janvier par la société Nicolas Miguet Médias, qui édite déjà Business Bourse, Vous et votre argent et une lettre confidentielle, la Bourse. L'attribution d'un numéro par la CPPAP permet à un quotidien de bénéficier d'un taux réduit de TVA

Etre payé

par le lecteur

rédaction jugeait ce refus « psycho-

logiquement dommageable pour les journalistes », « moralement lésés ». En rappelant qu'il avait

l'intention de poursuivre au-delà de 1989 la publication du journal, Nicolas Miguet indiquait pour sa part que le refus de la CPPAP

mettail en cause l'existance du

quotidien en alourdissant ses charges de 15 %. » L'équipe du Quosidien de 89 a choisi de présen-

ter à nouveau son dossier devant la

CPPAP et, en cas de refus réitéré,

d'aller devant le Conseil d'Etat.

et dans l'impossibilité d'y répondre indi-viduellement, vous prie de bien vouloir trouver ici l'expression de ses remerciebénéficier d'un taux réduit de TVA (2,1%) et de réductions postales sur ses abonnements. Pour la CPPAP, le Quotidien de 89 n'entre pas dans le champ de la loi, sa publication étant théoriquement limitée dans le temps. En faisant profiter ce titre du régime économique de la presse, la CPPAP craint de créer un précédent et de voir s'engouffrer dans cette brèche les multiples titres, y compris gratuits, liés à une célébration quelconque.

Avis de messes - En sonvenir de M. Roger CAZES.

Saint-Germain-des-Prés, le lundi 24 avril 1989, à 11 houres.

Messes anniversaires - Le 19 avril 1988,

Et le personnel de la brasserie Lipp feront célébrer un office en l'église

M= Angelo Bozzoni,
 M. et M= Fernand Bozzoni

leurs enfants.

Parents et alliés

Mario-Claire Mussat,

M= Cazes

très tonchée par tonces les marques de sympathie et d'amitié qui lui ont été témoignées lors du décès de son mari, le

professour André MUSSAT.

Bernard BOUREL

selon son éditeur) n'a pas de mots assez durs pour fustiger la décision de la CPPAP. L'éditorialiste du était enlevé à l'affection des siens. Ceux qui l'ent connu et aimé se retrouveront le vendredi 21 avril 1989, à 18 heures, en la chapelle du Bon-Conseil, 6, rue Albert-de-L'Apparent, journal, Dominique Jamet, évoquait le 17 avril une « non-décision » et dénonçait un acte « arbitraire et scandaleux ». Un membre de la Paris-7°, pour célébrer une messe en son

- Pour le premier anniversaire du rappei à Dieu de

M. Jean-Pietre CHARVERON,

ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, administrateur civil hors classe, ancien sous-directeur de la circulation et de la sécurité routières.

une messe sera célébrée le vendredi 28 avril 1989, à 9 heures, en l'église Saint-Philippe du Roule, à Paris-8.

Communications diverses

La signature du livre de Pierre Scherrer, Un hôpital sous l'Occupation, qui devait avoir lieu le jeudi 20 avril, au café Beaubourg, est amulée, en raison de l'état de santé de l'auteur.

— Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mercredi 19 avril 2 13 heures, salle 310, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.-B. Dumas, escalier L. M

— Claire Mabire La Caille: « Evolution topographique de la cité de Tours des origines jusqu'an dix-hutitème siècle ».

—

huitième siècle ».

— Université Paris-I, le vendredi
21 avril à 9 heures, salle 308, entrée
1, rue Victor-Consin, galerie J.-B.
Dumas, escaller L. M= Rafolo Andrianaivourivony : « Habitats fortifiés et
organisation de l'espace dans le Vonizongo (centre-ouest de Madagascar).
Le cas de Lohavohitra ».

LAFFANCE

qui refuse la fatalité de l'éphémère

ler livre

\*\*Accetent 12 centines à l'etiteur.

\*\*La commission a toujours considéré qu'une publication devait être payée par le lecteur et non par un tiers, explique-t-on à la CPPAP. Or, le Journal de Toulouse est à michemin entre le gratuit et le payant. Pour pouvoir bénéficier du régime de la presse, il faudrait qu'au moins la moitié de sa diffusion soit effectira monte de sa diffusion son effetti-vement achetée par le lecteur. Ce qui n'est pas le cas. » Fort d'avoir l'ait débonter récemment la Dépèche du Midi et le Syndicat de la presse quotidiente réconale qui avaient quotidienne régionale, qui avaient porté plainte devant le Conseil de la concurrence (le Monde du 3 mars), le Journal de Toulouse a lui anssi l'intention d'aller devant le Conseil d'Etat.

Communication

La commission paritaire recale

«le Quotidien de 89 » et «le Journal de Toulouse »

La CPPAP a aussi examiné le cas de France-Soir. Le lancement, début mars, d'un supplément gra-tuit, France-Soir Ouest, par le quotidien du groupe Hersant pouvait le mettre en difficulté vis-à-vis de la commission. Cello-ci a cependant donné son fen vert. A condition que cette opération promotionnelle reste limitée dans le temps et que le nombre d'exemplaires vendus demeure supérieur à celui des journaux distri-bués gratuitement. « Nous avons fait les vérifications en ce sens ». L'équipe du Quotidien de 89 (10 000 exemplaires diffusés en kicsques et 2 000 par abonnements,

assuro-t-on à la CPPAP. YVES-MARIE LABÉ.

M. Samuel Pisar représenters M. Maxwell à TF 1. suis présent et plus que jamais présent au sein de TF 1, avec l'intention ferme d'y rester », a déclaré mardi 19 avril M. Robert Maxwell, à la suite du conseil d'administration de la chaîne. Le patron de presse brritannique a, d'autre part, annoncé la nomination de Samuel Pisar comme son représentant au conseil d'administration de TF 1, ainsi que du comité stratégique. Avocet international inscrit aux barreaux de Londres et de New-York, M. Pisar est un spécialiste des rapports entre l'Est et l'Ouest, auteur de plusieurs ouvrages (les Armes de la paix, le Sang de l'espoir), et l'aml et conseiller de

## Le Journal de Toulouse est aussi dans le collimateur de la CPPAP, laquelle lui a refusé, la semaine der-CULTURE

## Trois disparitions

## Le directeur de la Maison des écrivains

Hugues de Kerret Hugues de Kerret, directeur de la Maison des écrivains, est mort busil 17 avril d'une crise cardiaque, à

l'âge de quarante et me ans La littérature, d'hier et surtout d'aujourd'hui, était la passion d'Hugues de Kerret, et cet amour le désignait particulièrement pour ani-mer la Maison des écrivains. Il les comprenait, les écrivains; il savait les écouler, tous, quels que soient leurs écoles ou leurs genres.

leurs écoles ou leurs genres.

Agrégé de lettres modernes en 1973, puis coopérant à Dakar, il fut, de 1977 à 1984, attaché culturel à Chicago et à New-York. De 1985 à 1986, il fut chargé de mission pour la promotion du français langue scientifique auprès du ministère de la recherche et de la technologie. Il collaborait à la revue Lire et an Monde dinformatique ; il fut le Monde diplomatique : il fut le coanteur de « la Bibliothèque idéale », chez Albin Michel. Depuis octobre 1986, il était directeur de la

Maison des écrivains. C'est là qu'Hugues de Kerret avait sans doute trouvé un sens à sa vocation : accueillir. Il fut un hôte parfait, recevant les autres avec, comme autrefois, une certaine noblesse, dont il conservait la scule vraie qualité: la discrétion géné-reuse. S'il a su donner une image à cette Maison des écrivains, en faire un lieu convivial et de création, c'est surtout grâce à ce don de gentillesse et de bonté, à ce sourire attentif que nul souci ne pouvait masquer. Et s'il laisse un vide, c'est parce que ce sont des vertus rares.

FRANÇOIS COUPRY.

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel de mercredi 19 avril 1989 : **DES DÉCRETS** 

 № 89-235 du 17 avril 1989 relatif aux attributions du secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de l'environnement et de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs.

● Nº 89-237 da 17 avril 1989 relatif à l'émission de l'emprunt d'Etat avril 1989 et autorisant l'émission d'obligations assimilables du Trésor en ECU.

● Nº 89-241 du 18 avril 1989 portant statuts particuliers des aides-soignants et des agents des services hospitaliers de la fonction

### La directrice de galeries et poète Katia Granoff

Nous apprenons la mort le 16 avril, à Paris, de Katia Granoff, directrice de galeries de tableaux et poète. Elle était âgée de quatre-vingt-treize ans.

Issue d'une grande famille russe ruinée par la révolution, naturalisée française en 1937, Katia Granoff était née à Nikolaiev, en Ukraine, le 16 juillet 1895. Elle avait fait ses études de lettres et de sciences sociales à Lausanne et Genève et s'était installée à Paris où, en 1926, elle avait ouvert, avec sa sœur Rose,

elle avait ouvert, avec sa sœur Rose, sa première galeric,

Elle y exposait de jeunes peintres qui n'allaient pas tarder à être conaus, comme Othon Fiesz.

La Patellière et surtout Marc Chagall. Deux ans plus tard, elle s'installait quai de Conti, où elle allait défendre aussi Ozenfant, Laprade, Orloff, Volti, et contribuer après 1945 à la redécouverte de Claude Monet en exposant les Nympheas que possedait Michel Monet, le fils du peintre. Entre 1946 et 1951, elle devait ouvrir trois autres galeries : une à Honfleur, une à Cannes et une place Beauvau, à Paris.

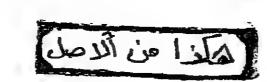
Parallèlement à ses activités de

Parallèlement à ses activités de directrice de galeries, Katia Granoff directrice de galeries, Katia Granoff écrivait de nombreux poèmes, dont plusieurs recueils ont été couronnés par l'Académie Irançaise. On lui doit en particulier une Anthologie de la poésie russe, publiée chez Christian Bourgois en 1980, et un livre de souvenirs, Ma vie et mes rencontres (1981), également chez Christian Bourgois.

> Le chansonnier anarchiste **Eugène Bizeau**

Le chansonnier anarchiste Eugène Bizeau est mort lundi à Tours. Il avait cent cinq ans.

Né le 29 mai 1883, cet ancien membre du groupe e la Muse rouge, avec Aristide Bruant et Gaston Couté, était devenu pacifiste et anarchiste à l'age de quatorze ans. Eugène Bizeau était l'auteur de ans. Eugène Bizeau était l'auteur de nombreux ouvrages, chansons sociales et poèmes. Il s'était insurgé contre les deux guerres mondiales, il avait protesté contre l'exécution de Sacco et Vanzetti, et dénoncé la bombe à neutrons, Celui qui se disait volontiers poète-vigneron et n'avait abandonné la culture de la vigne qu'à quatre-vingt-dix aus a été enterre mardi dans son village natal de Veretz-en-Touraine.



state the spice with the same

127

如此的物質

Court of the Part of P

10. ph. 10. 化自己放射管理

49年1月1日1日日開

The state of the state of the

14、15年 - 1987年1月日

## Économie

### SOMMAIRE

Le groupe sidérurgique public français Usinor-Sacilor reprend la firme sarroise. Saarstahl (lire ci-dessous). La société japonaise Toyota va fabriquer 200 000 voitures dans une nouvelle unité de pro-

duction installée en Grande-Bretagne (lire ci-dessous). Etablissant un bilan positif de la politique contractuelle, le CNPF souhaita continuer à négocier des accords de méthode avec les syndicats

(lire page 30). 
La révision des comptes nationaux de l'INSEE pour 1988 révèle que l'année passée a été plus favorable encore que prévu, avec une croissance de 3,7 % (lire

## Renforcement de l'axe industriel franco-allemand

## Usinor-Sacilor rachète le sidérurgiste Saarstahl

Le groupe sidérurgique fran-çais Usinor-Sacilor va autoncer jeudi 20 avril qu'il prend le contrôle de l'entreprise ouest-allemande Saarstahl, se substi-tuant ainsi au Land de Sarre, contraint d'en tenir les rênes depuis 1986, date du retrait quasi total du luxembourgeois Arbed. C'est le premier rachat opéré par le groupe public présidé par M. Francis Mer qui se transcent ainci à la tête d'un entenne trouve ainsi à la tête d'un ensemble pesant plus de 20 milliards de francs en Sarre et composé de sa filiale Dilling, de Saarstahl et d'autres sociétés travaillant dans la transformation.

Vienne

une

vous fait

'A présent le journal de

Vienne est diffusé chez

vous. Gratuitement.

Pour, que rien ne vous

echappe: Que ce son

musique et théâtre

comédie musicale e

exposition, shopping et

vie nocturne. Retirez le

Journal de Vienne au

prés d'Austrian Airlines

et à l'Office National

:Autrichien du Tourisme

[47] avenue de l'Opera

75002 Paris ou lelá-

[phonez tout simple

ment au (1) 47427857

Vienne ne laissera ce

ete personne indiffe

rent Servus. Bien

Vienne

venue en Autrichet

L'idée d'une reprise du fabricant allemand n'est pas nouvelle : elle avait germé dans l'esprit de M. Oskar Lafontaine, le ministre-président de la Sarre, peu après son président de la Sarre, peu après son élection, en 1985. Les négociations portaient alors sur une fusion pure et simple de Dilling, une sutre entre-prise sarroise détenne à 56 % par Sacilor, et de Saarstahl. Ce groupe, en pleine déconfiture depuis des années, ne survivait que grâce aux subventions du Land qui tenait aussi à bout de brus son industrie minière. Mais le projet n'avait ou voir le jour Mais le projet n'avait pu voir le jour en raison des changements de patron à la tête de la sidérurgie française et de la fusion d'Usinor-Sacilor en

M. Mer avait mis un préalable à tout accord : le rétablissement finan-cier de ses produits longs (les rails, poutrelles...) et celui de Saarstahl. En outre, il ne voulait pas fusionner les deux sociétés qui travaillent dans des types de produits différents : les plats pour Dilling et les longs pour Saarstahl.

Finalement, il a été décidé que les deux entreprises resteraient dis-tinctes, mais coiffées par un holding commun – DHS (Dillinger Hüttenwerke Saarstahl, — détenu à 70 % par Usinor-Sacilor et à 30 % par le Land de Sarre et Arbed. Ce rappro-Land de Sarre et Arbed. Ce rappro-chement concerne également Rogesa et Zentral Kokerel Saar, filiales communes de Dilling et Saarstahi, ainsi que Techno-Saarstahi, un holding détenne à 100 % par Saarstahi, qui coiffe les filiales de transformation de ce groupe: An total, l'ensemble sarrois coiffé par Union-Sacilor représen-ters quelone 6.2 milliards de deutsters quelque 6,2 milliards de deuts-chemarks de chiffre d'affaires (20 milliards de francs), et vingt et un mille personnes. Sa production s'élève à quelque 4 millions de tonnes d'acier brut, soit presque autant que les grands noms de l'acier allemand (Krup, Stahl et Hocsch)

LA NOUVELLE COMPOSANTE SARROISE D'USINOR-SACILOR **USINOR-SACILOR** LAND DE SARRE 70% + ARBED DALLINGER HÜTTENWERKE Saarstahl, 30 % HOLDING 100% SAARSTAHL DILLING **Produits Plats Produits Longs** 

Les trois entreprises seront soumises à la loi sur la cogestion alle-mande. M. Francis Mer présidera le conseil de surveillance du holding DHS, et M. Jean Lang, le patron de Saarstahl, présidera le conseil de surveillance des deux filiales (Dil-ling et Saarstahl). M. Roland de Bonneville, actuellement à la tête du directoire de Dilling, présiderait les

L'opération se fera par des L'operation se fera par des échanges d'accions assez complexes entre Usinor-Sacilor, Dilling et Saarstahl. Mais II est acquis que le groupe privé Marine-Wendel, pré-sent dans le capital de Dilling à hau-teur de 26 %, cédera sa participa-tion. Surtout le Land de Sarre participers à une augmentation de participera à une augmentation de capital en espèces (pour 330 millions de DM, soit 1 milliard de francs, seion des sources allo-mandes).

Cette opération permet à Usinor-Sacilor de renforcer sensiblement sa taille dans les produits longs qui peseront désormais 22 milliards de francs de chiffre d'affaires et

7,3 millions de tonnes, compte tenn des 2,5 millions de tonnes expédiées par Saarstahl. Plus fondamentale ment, elle constitue la première grande manceuvre enropéenne de l'entreprise française, sortie du rouge on 1988 après treize ans de pertes, dans un contexte de reprise du marché mondial de l'acier : en hausse de 4,7 % pour les douze derniers mois pour les pays occidentaux (3,7 % pour la CEE).

Côté allemand, M. Lafontaine pourra se féliciter de repasser le témoin à un groupe industriel, même nationalisé et même français. Car les maîtres de forges français et allemands ont longtemps été rivaux... à l'époque où une sidérurgie forte était un signe de puissance nationale et où les sidérurgistes étaient surtout des « marchands de canon ».

Autourd'hui ces temps sont révolus, la publication des bans intervient à l'occasion du sommet franco-

## **AGRICULTURE**

A l'appel de la FNSEA

### Les agriculteurs ont manifesté dans toute la France

De nombreuses manifestations se sont déroulées dans tous les départements, le 18 avril, à l'appei de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), qui entendait rappeler an ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, les revendications en matière de prix et de revenus agricoles. Ceute opéra-tion baptisée « Villages morts » a été sontenue par les maires des communes rurales, qui se sont rendus dans les préfectures ou out fait son-

A Chaumont où, après des jets d'œufs sur les officiels et la mise à feu de vieux pneus devant la préfec-ture de Haute-Marne, les CRS ont chargé, les incidents faisants six blessés de part et d'autre.

Les représentants de la FNSEA ont adressé des télégrammes à M. Nallet ainsi qu'aux autres minis-tres de l'agriculture des Douze, actuellement réunis à Bruxelles pour le traditionnel marathon sur la fixation des prix agricoles garantis. La FNSEA réclame une hausse des prix de 3 % pour 1989-1990, afin de penser les pertes de revenu des

a L'URSS n'achète plus de beurre suropéen. — Pour la pre-mière fois-depuie cinq ans, l'Union soviétique qui achetaît chaque année quelque 200 000 tonnes de beurre sur le marché international, européen en particulier, n'est è présent plus demandeuse. A l'axception d'un achet de 15 000 tonnes en début de campagne, l'URSS, qui achetait aussi de la marchandise néo-zélandaise, se retire du marché. « Elle considère que les prix sont trop élevés», commen-taitle 18 avril M. Jean-Daniel Bénard, national interprofessionnel du lait). L'URSS a choisi de remplacer ses achats de beurre par des achats d'huile et de marganne.

## Toyota va installer une usine de 200 000 voitures en Grande-Bretagne

Toyota, premier constructeur automobile japonais, a annoncé, mardi 18 avril, comme prévu (le Monde du 19 avril) que l'usine (le Monde du 19 avril) que l'usine qu'il souhaitait construire en Europe le sera en Grande-Bretagne. Située à Burnaston près de Birmingham, elle feta l'objet d'un investissement de 700 millioms de livres (7,5 milliards de francs) et emploiera trois mille personnes et trois mille autres indirectement à la production de deux cent mille véhicules par an à partir de la fin de 1992.

Toyota n'aurait bénéficié que de rabventions locales de créations d'emplois (20 millions de livres)

### La société de leasing irlandaise GPA devient le principal client européen d'Airbus Industrie

Ce sont finalement 308 avions que la société irlandaise de leasing GPA a décidé de commander, selon un communiqué de la firme publié le 18 avril: Il s'agit de la plus importante commande d'appareils à réaction jamais enregistrée (17 milliards de dollars), illustrant ainsi « la flèvre de commandes » qui s'est a ste-rée depuis quelques années des com-pagnies aériennes (le Monde du 14 avril).

Sur les 308 appareils, on compte 182 Boeing, 72 Mc Donnell Douglas et 54 Airbus (30 A 320, 10 A 330 plus dix options et 2 A 340 plus deux options). Les appareils supplémentaires dont va se doter GPA d'ici 1995 portent à 819 le nombre d'avions qua la société a commandés. d'avions que la société a commandés

« GPA est désormais le client le plus important d'Airbus Industrie non seulement en Europe, mais dans le monde entier si l'on exclut les Etats-Unis », a déclaré M. Jean Pierson, administrateur d'Airbus Industrie.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330

et... de la mise à disposition d'un goif de diz-huit trous pour les diri-geants nippons. Mais Londres, pour ne pas s'attirer les critiques des antres pays européens, n'aurait rien versé, contrairement à ce qui s'était passé il y a deux ans, pour une usine de Nissan qui avait reça 120 mil-lions de livres d'aides. Toyota porte à 4,5 milliards de livres (50 milliards de francs) les

investissements japonais en Grande-Bretagne, essentiellement placés dans l'automobile et l'électronique. Les Japonais emploient déjà trente mille Britanniques.

## Prix de l'essence: Total se défend

Clouée au pilori par M<sup>--</sup> Véro-nique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation, qui a appelé les automobilistes à éviter les stations Total, soupçonnées d'afficher les prix les plus élevés (le Monde daté 15-17 avril), la compagnie pátrolière contreattaque. « C'est une question de vocabulaire », dit M. Armand Gullbaud, président de Total

Depuis le début de l'année, explique-t-il. les cours internatio naux de l'essence ont augmenti de 45 centimes. Dans les réseaux contrôlés par Total, les prix hors taxes ont progressé de 35 centimes seulement et les prix TTC de 50 centimes, MINTON S.

En outre, chaque compagnie étant libre depuis 1985, les prix au détail varient dans le temps et dans l'espece. « Depuis le début de l'armée, nous avons été santôt au-dessus, tantôt en dessous de la moyenne. l'écart ne dépas-sant pas 1 à 2 cantimes », pré-cise M. Guilbaud qui reconnaît avoir pris l'initiative il y a quinze jours d'une hausse un peu plus forte pour rattraper le retard pris, mais affirme que, contrairement à ce qu'a assuré le ministre, e Total, la semaine demière, était dans la moyenne ».

## Après la présentation du rapport Delors

## Réactions positives dans l'ensemble mais Londres, comme le PCF, contestent

réactions au rapport du comité Delors sur la façon de parvenir, en trois étapes, à l'union monétaire européenne ont été dans l'ensemble déclarations du gouvernement dancis constituent un cas à part. D'accord « à 100 % avec son objectif immédiat », le conseil des ministres se félicite du « petit miracle » qu'a constitué le consensus des gouverneurs des banques contrales et des experts des Douze.

Le président de la Bundesbank Karl-Otto Polh s'est vonin plus prudent et a recommandé le « réalisme . aux chefs d'Etat et de gouvernement. Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères nécriandais, M. Berend Jan Van Voorst, a soutenn le principe même d'une union monétaire tout en soulignant la nécessité d'obtenir des garanties sur la stabilité des prix et la discipline budgétaire. Mais, dans ce concert, la vigueur des prises de position du chancelier de l'Echiquier britannique, Nigel Lawson, ouvertement opposé à la « logique » du rapport impliquant la mise au point d'un nouveau traité, a constitué, au niveau des responsables européens, la scule véritable fansse note.

L'attitude des experts ou des pères du système monétaire euro-

Hormis celles de Londres, les péen, M. Valéry Giscard d'Estaing, actions au rapport du comité tête de liste RPR-UDF pour les élections européennes, estime que les étapes envisagées par le comité Delors ne vont « pas assez vite ni nuancées, mais positives. Certes, les assez loin ». Dans un entretien accordé à la Tribune de l'Expan-sion, l'ancien chef de l'Etat français ne voit guère de progrès dans la promière étape, fondée sur un renforcement de la coopération économique et monétaire. Il regrette surtout qu'ancun délai n'ait été fixé pour la deuxième, permettant la mise en place d'un système des banques centrales européennes, et juge « très insuffisant » le rôle accordé à l'unité de compte européenne, l'ECU.

C'est du côté du Parti communiste que les réactions négatives ont été les plus vives. M. Philippe Herzog, qui conduira la liste du PCF an scrutin européen, dénonce une évolution qui, à ses yeux, rendra plus contraignantes, « sous prétexte de discipline européenne », les pressions en favour de l'austérité et le « chantage à la dévaluation ». Favorable à l'idée même d'une coopération monétaire entre les Douze « conçue pour le progrès social et la croissance », M. Herzog voit dans le rapport du comité Delors une façon de protéget « les avoirs financiers des capitalistes, des profits accu-mulés, et de faciliter plus encore hommes politiques no pouvait don-ner la même impression. L'un des l'exportation des capitaux français, notamment oux Etats-Unix ».

## POINT DE VUE

## Pour une banque centrale européenne

Par JEAN PEYRELEVADE président de l'UAP.

E nous y trompons pas : le rapport du comité présidé par Jacques Delors et portent sur l'union économique et monétaire de la Communauté suropéenne est un acte politique d'une importance majeure. La prudence de la démarche (absence de calendrier même indicatif, affirmation de la responsabilité conjointe des Etats membres dans la décision d'engager le processus) est à la hauteur de l'enjeu. C'est la question même de l'intégration européenne qui est

Toute la construction européenne a jusqu'ici été fondée sur l'idée du marché commun (libre circulation des merchandises) puis du marché unique (libre circulation des capitaux dans un espace monétaire et financier homogène, y compris sur le plan fiscal). L'espoir était que cette intégration progressive du merché des biens et des capitaux déboucherait un jour, par nécessité, sur une intégration institutionnelle que l'on avait jugée, de prime abord, trop audacieuse pour être immédiatement engagés. Mais nul ne savait comment catte étape redoutable, ce passage inéluctable de l'économique au politique qui seul marquera le caractère irréversible de l'unité européenne, pouvait être concrètement abordé. Nous avons, en moins de quarante pages,

Elle repose, pour l'essentiel, sur un constat implicite. Nous sommes arequiréflui trop avancés pour ne pas souhaiter l'achèvement de l'édifice. Arrêter la progression serait prendre le risque considérable d'une régression, voire d'une dissolution de ce qui, en près de trente ans, a déjà été accompli. Les trois dernières années ont marqué, à cet égard, des progrès considérables. L'objectif du marché unique a emporté sur le terrain l'adhésion de tous les grands acteurs économiques, avides de croissance. Aucune stratégie d'entraprise n'est plus aujourd'hui élaborée qui ne se réfère à l'aspace européen. Les politiques de croissance externa, d'acquisitions, de rapprochements, d'alliances qui se multiplient sur le Vieux Continent sont toutes marquées d'une sorte d'ardente obliga-tion. Simultanément, huit Etats membres, dont la France, se sont engagés à libérer complètement les mouvements de capitaux au 1º juil-

C'est beaucoup, et c'est encore insuffisant. La viabilité d'un tel ensemble ne sera assurée que si une véritable solidarité monétaire vient rapidement lier entre eux des Etats qui n'ont pour l'instant rien abandonné de leur souveraineté macroéconomique. Toute diver-

gence forte des décisions de politique économique, en termes de croissance, de niveau de la demande, d'investissement public ou privé, de soide budgétaire, sera, dans un espace monétairement et mancièrement homogène, immédiatement sanctionnée par des mouvements de capitaux générateurs d'une redoutable instabilité. Quel Etat, toute protection demantelée, pourrait durablement accepter d'être ainsi soumis aux seules contraintes des forces du marché, faute d'un effort d'organisation collective ? La régulation per réaction déflationniste aux chocs extérieurs est, sur le plan économique, la pire d'emplois. La France en sait quel-

que chose. Or, il subsiste des écarts conjoncturels sensibles entre les divers pays européens. Les déséquilibres des échanges extérieurs et des balances des paiements se sont, à l'intérieur de l'Europe, considérablement aggravés depuis quelques années. Notre taux de croissance a vraisemblablement souffert, à travers l'indispensable discipline du SME, d'un ancrege sur la RFA, moins sensible que nous, pour des raisons démographiques, à la nécessité de la création d'emplois. Seule une convergence clairement assumés des politiques économiques peut conduire à sumonter pour l'avenir ca typa de contradiction, qu'il serait désastreux de laisser trancher au seul marché des changes, souvent irrationnel par l'ampleur sinon par le sens de ses

Nous sommes à la croisée des chemins. Il faut, pour préserver l'acquis, continuer à bâtir. Je ne connais pas d'expérience historique où des souverainetés nationales multiples et intangibles sient lonquement at harmonieusement cohabité sur un espace économique homogène, infiniment plus vaste par ses dimensions que le territoire de chacune d'elles. Un tel système n'est plus viable dans la durée. L'institutionnel doit enfin répondre à l'économique, faute de quoi les forces de dissociation finiront par

Les conclusions du rapport, pragmetiques dans leur présentation et dans le phasage proposé, correspondent à ce constat. Nous avons esoin, dans les cinq, dix ou quinze ans qui viennent, de fixer irrévocablament les parties intraeuropéenne, signe manifeste d'une solidarité monétaire réelle. L'instrument de la politique monétaire commune ne peut être qu'une banque centrale européenne, largement indépendante et organisée sur une base fédérale. Sa création implique

à l'évidence le négociation d'un

- F

## FINANCIERS

### **BONS RÉSULTATS 1988. POURSUITE DE LA CROISSANCE DÉBUT 89** POUR LE GROUPE MOULINEX

Le Conseil d'administration de Moulinez, au coura de sa séance du 14 avril, a arrêté les comptes de l'exercice 1988.

Pour un chiffre d'affaires consolidé de 4,037 milliards de francs, en progression de 21,26 %, le résultat net consolidé passe de 19 millions en 1987 à 177 millions en 1988. Il comprend un résultat exceptionnel de 37 millions dû à l'introduction à la Bourse de Barcelone de 30 % de la filiale espagnole.

Le résultat net part du groupe passe, lui, de 12 millions en 1987 à 159 millions en La marge brute d'autofinancement pesse de 185 millions à 332 millions de france.

Le bilan consolidé fait apparaître un léger accruissement de l'endettement renda nécessaire par la forte croissement de l'endettement renda nécessaire par la forte croissement de l'activité au cours de l'agnée,

La bonne santé financière et l'amélieration marquée des résultats doment à Mon-

fines, les moyens de poursuivre le développement de ses marchés et de réaliser les investissements nécessités par son expansion. L'assemblée générale des actionnaires est fixée au samedi 24 juin 1989.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS AU 31 DÉCEMBRE (en millions de francs)	1987 *	1988
chiffic d'affaires	3 371 206	4 087 236
resultat contrant	112 (69)	177
résultat exceptionnel résultat net avant impôts impôt société	(24)	226 (49) 177
résultat pot	19	159
starge brate d'antolinencement (cash flow)	184	332

L'année 1987 a été retraitée sur des bases identiques à l'année 1988.

### **1" TRIMESTRE 1989: POURSUITE DE LA CROISSANCE SUR TOUS LES MARCHÉS**

VENTES DU 1" TREMESTRE	1988	1989	%
chiffre d'affaires France chiffre d'affaires exportation chiffre d'affaires société mère	212 505 717	286 699 985	34,9 % 38,3 % 37,3 %
chiffre d'affaires consolidé	827	1 086	31,4%

La croissance du chiffre d'affaires constatés au premier trimestre 1989 est très supérieure à celle du premier trimestre 1988.

Après les très fortes ventes de fin d'année, on co stock dans l'essemble des littales.

Ce premier trimestre d'activité baisse entrevoir de bonnes perspectives de crois sance et de résultats pour l'amée 1989.



## **Arrondissez** vos fins de mois avec Mensuelcic

Un revenu mensuel pour compléter votre salaire ou votre retraite.

## Une sicav intelligente:

- e un revenu identique 12 fors par an à la fin de chaque mois. e le solde du revenu total annuel de la sicav au mois d'avrit de
- la fiscalité avantageuse des obligations : aba

## Une sicay accessible:

- pas de droit d'entrée,
- droit de sortie de 1%. • valeur d'ongine d'une action : 10.000 F.
- une pre... ~e souscription de 5 actions minimum.

Mensuelcic est une sicav obligataire conseillée pour des placements à moyen et long terme.

Pour tous renseignements, adressez-vous à la banque du Groupe CIC la plus proche ou renvoyez de bori à decouper a Christine Joffel BP 207 75452 Paris Ceder 09

Veuillez m'adresser une documentation sur Mensuelcic.

**GROUPE CIC** 

Banques CIC. En intelligence avec vous.

## GEREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE



MNOSILIÈRE COMPLEGES COMMERCIAID

Le conseil d'administration, réuni sons le présidence de M. Michel Herner le 17 avril 1989, a examiné l'activité et errêté les comptes de l'exercice 1988.

Les nouveaux engagements souscrits 63 millions de france réportie sur deux immembles : un ensemble d'entrepète et bureaux entièrement louis situé à Vénis-nicax en périphérie de Lyon, et un immouble de bureaux à constraire à lasy-les-Monlineaux dans les Hants-de-Seine, Leur financement sera assuré en très grande partie par les ressources pro-pres de la société, permettant almi d'envisager un accreissement significatif du résultat par action lorsque tous les immenbles serunt en exploitation.

Les fonds permanents out bénéficié d'un réseltat brut avant amortimement de 64 millions de francs en amélioration de 9.56 % par rapport à coizi de l'aznée précédente. Le résultat net parmet de proposer à l'assemblée générale qui se ira le 28 juin 1989 la mise en distriaction en augmentation de 3,90 % sur celui mis en palement l'aumée dernière. Le rendement du titre sur la base d'un cours actuel de 220 france est ainsi de pins de 9 %. Comme il est obtems de sercroft à partir d'un patrimoine de bonne qualité, récent pour sue grande part, et dont le situation est privilégiée, il pos-sède toutes les caractéristiques d'une

COMPTES 1988 DU GROUPE WAGONS LITS

EL SUPER PROBLEM 63

Dans as séance du 13 avril 1989, le cometil d'administration, mes la présidente de Jean-Pierre de Launcit, a arrêté les comptes de la Compagnie pour l'exercice 1988 et examiné les résultats comolidé de groupe.

### EVOLUTION DES RÉSULTATS CONSOCIDES Montants on millions de france beiges:

	15	88	Rappel
	Avec Europear	Hors Europear	1987
Chiffres d'affaires Résultats exceptionnels Résultat seant impêts Résultat act après impêts part du groupe minoritaires ramené à une action (en france)	80 033 2 898 1 580 4 478 2 684 172 666	76 565 2 533 1 573 4 106 2 405 172: 597	65 515 1 951 4 952 1 038 us 127

Le résultat courant, à périmètre constant, s'améliore de 30%, le secteur du tou-nisme étant en progrès, tandis que l'hôtellerie, tirant profit de la rénovation des hôtels et du lancement des nouvelles marques commerciales PULLMAN et ALTEA, présente un résultat en set redressement,

ALTEA, présente un résultat en net recrementan.

L'intégration du groupe EUROPCAR contribue cette sunée à une progression du résultat act part groupe de 279 millions.

En 1983, les résultats exceptionnels premient une importance particulière, le cossion partielle de l'immemble abritant la direction générale ayant dégagé une plusvaine de 943 millions actte d'impôts et charges liées à cette opération, soit 134 F par

### PROPOSITION DE DIVIDENDES

L'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 24 mai prochain, sera appeiée à stanter sur les comptes de la société mère qui dégagent su bénéfice de 1 654 millions contre 758 millions en 1987. Il sera proposé un dividende unitaire de 120 F (100 F en 1987) aux actions ordinaires, et de 158 F aux actions AFV.

Si ces dispositions sont appronvées par l'assemblée, l'actionneire; personne physique imposable en Belgique; pourra se prévaloir d'un crédit d'impôt et d'un pré-compte mobilier dont le montant total s'élève à 100,34 F pour l'action ordinaire.

### LE CARBONE-LORRAINE

HAUSSE DU DIVIDENDE

Le conseil d'administration de la sociélé Le Carbone-Lorraine s'est réuni le 12 avril 1989 sons la présidence de M. Jean-Martin Folz pour arrêter les comptes de l'exercice 1988.

L'aunée 1988 a été caractérisée pour

l'ensemble du groupe par une forte croissance externe et interne. Conformément aux prévisions, le chiffre d'affaires consolidé a atteint 1749 millions de francs (+ 22 %) et le résultat net total 106 millions de francs (+ 40 %). La part du groupe LCL est de 85 millions de francs (+ 41 %).

Le chiffre d'affaires de la société nère est de 783 millions de francs (+ 34 %) tandis que son résultat net s'établit à 40 millions de francs

Compte tum de ces résultats, le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale monte convoquée pour le 8 jain, le versement d'un dividende de 15 francs par, action 112,50 francs en 1987, ± 20 %) angment d'un avoir fiscal de 7,30 francs, acit au total 22,50 francs, coit au total 22,50 francs, l'activité au début de 1989 reste orientée solon les mêmes tendances favorables que l'exarcice précédent. L'ensemble des activités progresse de manière astufaisante unit en France que dans le réseau international. (+17%).

## Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

· Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

## MESSAGE AUX ACTIONNAIRES DE DUMENIL LEBLE

11 / 1204 Les Consells d'Administration de CERUS et DUMENIL LEBLE qui se sont réunis le 31 mars et le 3 avril 1989 ont approuvé à l'unanimité les nouvelles conditions de l'Offre Publique d'Echange présentée conjointement par CERUS et DUMENIL LEBLE.

Bien que convaincus du bien-fondé de la parité initiale, ils ont décidé d'améliorer les conditions de l'offre afin d'assurer à cette opération une totale réussite, marquant ainsi leur volonté de privilégier les liens unissant CERUS à DUMENIL LEBLE.

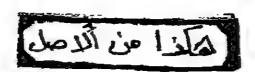
Les dirigeants de CERUS, principal actionnaire de DUMENIL LEBLE avec près de 30 % de son capital, et ceux de DUMENIL LEBLE sont en effet plus que jamais convaincus de l'opportunité de ce rapprochement. En batissant une holding industrielle et financière aux dimensions des nouveaux enjeux européens, ils pourront mettre en œuvre la synergie existant entre un groupe bancaire et un portefeuille diversifié de participations. Avec une présence du Nord au Sud de l'Europe, leur stratégie sera résolument axée sur la recherche de la rentabilité et le respect des actionnaires.

CERUS et DUMENIL LEBLE tiennent dès à présent à remercier tous ceux qui leur ont d'ores et déjà fait confiance.

Modalités des Offres Publiques d'Echange: 27 actions CERUS pour 10 actions DUMENIL LEBLE, jouissance !!" janvier 1988 • 53 actions CERUS pour 20 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1" januler 1989 • 1 bon de souscription "A" CERUS pour 1 bon de souscription "A" DUMENIL LEBIE • 1 bon de souscription "B" CERUS pour 1 bon de souscription "B" DUMENIL LEBLE. Les actionnaires qui n'auraient pas 10 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1et janvier 1988 ou 20 actions DUMENIL LEBLE, joulssance I janvier 1989, ou un multiple de ces nombres, pourront acquérir les titres complémentaires pour pouvoir venir à l'échange, ou céder les titres en excédent, sur le marché au comptant • Cette offre est valable jusqu'au 28 avril

CERUS et DUMENIL LEBLE

Une note d'information commune aux sociétés CERUS et DUMENIL LEBLE (visa COB nº 89.99 en date du 21/03/89) présentée par la Banque Indosuez, la Banque Nationale de Paris, la Banque Worms et la Banque Parisienne d'Investissement et d'Arbitrage est tenue gracieusement à la disposition du public auprès des intermédiaires financiers. Les termes de la surenchère de CERUS out fait l'objet d'un visa COB n° 89,120 en date du 5 avril 1989.



1989 inclus.

## Économie

## CONJONCTURE

L'INSEE révise ses comptes

## 1988 a été pour la France une année vraiment exceptionnelle

La crossance de l'économie fran-çaise a été en 1988 encore plus forte qu'il n'avait été dit. Au début du mois, le gouvernement avait amoncé une progression de 3,6 % du produit intérieur brut marchand. Dans les comptes révisés qu'il s'apprête à publier, l'INSEE fait apparaître une croissance de 3,7 %. Pour une richesse nationale estimée à 4 668 milliards de francs, la différence représente quelque 5 milliards de francs. Mais surtout, le résultat de 1988 est finalement supérieur de 1,2 point aux prévisions retenues au début de l'année dernière par les experts officiels (+ 2,5 %). La différence est là considérable, portant sur presque 120 milliards de france de produit national

Une telle erreur de jugement s'explique, on le sait, par le fait que personne n'avait vu — pas plus en France qu'à l'étranger — la très forte accélération de la croissance économique qui s'était dessinée dans le monde dès le printemps 1987, à la suite de l'effondrement des prix pétroliers survenu en 1986. Les experts avaient été obnubilés par les conséquences du krach boursier d'octobre 1987, qui se révélèrent quasi nulles. L'essentiel fut donc

La révision des comptes de la France pour 1988 va loin. Le pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages aurait augmenté de 3,5 % an lieu de 2,8 %. Nous employons le conditionnel malgré le label de sérieux que l'INSEE donne à ses calculs car, à l'évidence, une telle différence qui porte sur des milliards de francs pose problème : sans donte les impôts et les cotisations de Sécurité sociale, en restant stables on en se rédujant - relativement - expliquent-ils cette très forte progression du niveau de vie. Mais les comptes officiels incorpo-

Annual Control of the 

gradia a a a servicia de Maria (Constantino de Constantino de Cons

grander of the extension

ACTOR NAMED

ménages sur leur épargne : livrets, actions, obligations, SICAV... Et là, privé, comme le laissait à penser une les marges d'erreur peuvent être considérables du fait de l'extraordinaire difficulté des calculs.

Ce pouvoir d'achat supplémen-taire (presque 30 milliards de francs) aurait-il été dépensé dans des achats d'automobiles, de téléviseurs et d'autres biens coûteux, expliquant la forte activité du commerce que chacun constate ?

Les calculs de l'INSEE surpren-nent une nouvelle fois. La croissance de la consommation a été forte l'année dérnière, mais pas plus qu'il n'avait été estimé : + 2,6 %. Les Français out donc épargné davantage. C'est une vision des choses très nouvelle – et essentielle – puisque les pouvoirs publics s'inquiétaient beaucoup du comportement des ménages, accusés de trop choisir le présent – en consommant beaucoup - au détriment de l'avenir, c'est-àdire de l'épargne, indispensable au financement des investissements. D'où les efforts faits - ou envisagés - par les pouvoirs publics pour sécréter plus d'épargne, notamment à travers un nouveau plan

d'épargne-retraite, Le taux d'épargne serait en fait remonté en 1988 à 12,2 % du revem disponible, contre 11,5 % en 1987. Différence considérable qui se traduit - entre autres - par une remontée très sensible de l'épargne financière (actions, obligations, SICAV...) de 2,1 % de revenu disponible en 1987 à 2,5 % en 1988. Les cigales redeviennent done fourmis.

Reste pour l'INSEE à nous dire si cette épargne supplémentaire dont il Mais les comptes officiels incorpo- est fait état ne s'explique pas aussi rent aussi les intérêts touchés par les par une forte accélération des

privé, comme le laissait à penser une récente enquête effectuée dans l'industrie? Question importante puisque, même si les gains de pro-ductivité restent forts, la stabilité des prix français à la production en dépend pour une large part.

Année exceptionnelle, l'année 1988 l'aura été non sculement pour les producteurs et les consommaus, mais aussi pour les contribuables. Les prélèvements obligatoires, qui regroupent impôts et cotisations sociales, out baissé fortement, revenant de 44,8 % du produit national en 1987 à 44,3 % en 1988.

Ce petit miracle donne enfin raison à M. Mitterrand, qui s'était. engagé à réduire le poids des prélèvements. Il s'explique bien sûr par la forte croissance économique (1) qui a « carichi » les Français salariés, chefs d'entreprise ou travailleurs indépendants, alors qu'à l'inverse MM. Balladur et Juppé réduisaient les impôts d'Etat et qu'aucune hausse des cotisations sociales

n'intervensit (2). On conçoit que sur cette lancée l'année 1989 ne puisse être que bonne, même si son millésime ne laisse pas de souvenirs aussi presti-

### gieux que 1988. **ALAIN VERNHOLES.**

(1) Les prélèvements obligatoires sont en effet représentés par un tanz : milliards de francs d'impôts et de cotisa-tions en numérota, milliards de francs de produit national en dénominateur.

(2) Le taux des impôts d'Etst par rapport su PIB revient de 17,7 % à 17,3 % et celui de la Sécurité sociale, de 19,8 % à 19,6 %. En revanche, les versements à la CEE passent de 1 % à 1,3 % du PIB du fait des décisions euro-figures d'ifériles 1928 à d'accomments péennes (février 1988) d'accroissement du financement budgétaire. Si ces verne-ments européens avaient été seulement mainterios, les prélèvements obligatoires auraient baissé de presque I point.

## AVIS FINANCIEKS DES SUCILILS

INSTITUT MÉRIEUX

La Consell d'Administration de l'Institut Mérieux s'est réuni le 31 mars 1989 sous la présidence de Monsieur Aloin Mérieux pour arrêter les comptes de l'exercice 1988 et convaquer l'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires, cinsi qu'une Assemblée Générale Extraordinaire, pour le 22 juin prochoin.

Le chillre d'attaires consolidé de 1988 s'est élevé à 3350 millions de trancs, dont 57 % à l'internationai, en progression de plus de 6 % par rapport à 1987 (4% à structure comparable). Les frais de recherche et développement s'élèvent à 425 millions de trancs – soit 12,6 % du chiffre d'affaires – et le résultat net consolidé revenant à l'Institut Mérieux à 180,4 millions de francs, conformément aux prévisions.

L'Institut Mérieux a poursuivi sa stratégie d'alliances tant en médecine humaine qu'en médecine vétérinaire et en génétique avicole, dans le but de consolider sa position sur le marché de la biologie Industrielle en Amérique du Nord.

En Médecine Humaine, après le retrait de l'offre publique d'achat de 20% de Cormaught Biosciences inc. (nouvelle raison sociale de CDC Life Sciences inc.), l'institut Mérieux a étudié un nouveau schéma d'alflance, Ces négociations, poursuivies avec la Direction de Connaught Biosciences Inc., ont permis de signer le 12 mars 1989 un accord visant à rapprocher les octivités de médecine humaine sur une base partiaire au sein d'une société nouvelle, Mérieux Connaught Compte tenu de sa participation actuelle de 12,6%, l'institut Mérieux détiendrait 56,3% de Mérieux Connaught (51,4% après dilution). Cette offiance permettrait aux deux partenaires d'accroître leur taitle critique en Recherche et Développement tout en acquérant une position de premier plan sur le marché mandial des vaccins humains. Ce projet est subordonné, pour sa conclusion, à la résolution de diverses questions juridiques et fiscales ainsi qu'à l'avis tavorable des autorités canadiennes et françaises et des Assemblées Générales Extraordinaires.

L'exercice 1988 a été coractérisé en Médecine Humaine par la préparation de plusieurs accords significants concrétisés au début de 1989:

- création d'un Laboratoire de production de vaccins en virologie humaine en Inde, avec l'aide du Gouvernement Français, qui devroit être opérationnel à

parfir de 1992 pour répondre aux besoins de prévention des 25 millions de naissances annuelles; - création d'une filiale du Laboratoire des Stallergènes regroupant l'activité de diagnostic et désensibilisation in vivo en allergologie avec l'Institut POSTEKU:

- création de nouveiles filiales de distribution au Brésil, en Thailande et en Turquie;

en outre, la constitution d'une société de recherche spécialisée dans les protéines humaines de substitution issues de biotechnologies est étudiée conjointement avec la Transfusion Sanguine.

En Médecine Vétérinaire, Rhône Mérieux a consolidé sa position sur le marché Nord Américain par l'acquisition du Laboratoire américain Select, spécialisé en vaccins vivants avioires, et par la création d'un nouveau laboratoire de production à Athens, en Géorgie. Rhône Mérieux a également accru sa présence sur plusieurs marchés par l'enplantation de filiales au Portugal et à Singapour el élargi sa gamme de produits par la reprise de l'acti-vité cocaldistats de Dow Chernicat.

En Génétique Avicole, l'Institut de Sélection Ani-male a acquis la société conadienne Shaver lui per-meticant de consolider sa position dans les tout premiers rangs des sélectionneurs mondiaux.

Le Conseil d'Administration proposera, à l'As-semblée Générale, la distribution d'un dividende de 21 francs net par action, soit 31,50 francs, avoir fiscal compris. Ce dividende sera mis en paiement à compter du 1" septembre 1989.

L'Assemblée Générale Extraordinaire aura à examiner le changement de dénomination sociale en INSTITUT MERIEUX INTERNATIONAL SA et l'apport de l'activité médecine humaine à une société filiale qui serait dénommée Institut Mérieux SA et regrouperait les participations détenues à 50,7% dans Pasteurs Vaccins ainsi que le Laboratoire des Stallergènes et les filloles internationales de distribution.

Les prévisions d'activité et de résultat pour 1989 à structure identique devraient être sensiblement comparables aux réalisations de l'exercice précé-

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter la Direction de la Communication : 72.73.78.87 ou 72.73.78.41.



GRANDIR, ÇA NOUS AMUSE.

- F

## FINANCIERS

### BONS RÉSULTATS 1988, **POURSUITE DE LA CROISSANCE DÉBUT 89** POUR LE GROUPE MOULINEX

Le Conseil d'administration de Moulinez, au coura de sa séance du 14 avril, a arrêté les comptes de l'exercice 1988.

Pour un chiffre d'affaires consolidé de 4,037 milliards de francs, en progression de 21,26 %, le résultat net consolidé passe de 19 millions en 1987 à 177 millions en 1988. Il comprend un résultat exceptionnel de 37 millions dû à l'introduction à la Bourse de Barcelone de 30 % de la filiale espagnole.

Le résultat net part du groupe passe, lui, de 12 millions en 1987 à 159 millions en La marge brute d'autofinancement pesse de 185 millions à 332 millions de france.

Le bilan consolidé fait apparaître un léger accruissement de l'endettement renda nécessaire par la forte croissement de l'endettement renda nécessaire par la forte croissement de l'activité au cours de l'agnée,

La bonne santé financière et l'amélieration marquée des résultats doment à Mon-

fines, les moyens de poursuivre le développement de ses marchés et de réaliser les investissements nécessités par son expansion. L'assemblée générale des actionnaires est fixée au samedi 24 juin 1989.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS AU 31 DÉCEMBRE (en millions de francs)	1987 *	1988
chiffic d'affaires	3 371 206	4 087 236
resultat contrant	112 (69)	177
résultat exceptionnel résultat net avant impôts impôt société	(24)	226 (49) 177
résultat pot	19	159
starge brate d'antolinencement (cash flow)	184	332

L'année 1987 a été retraitée sur des bases identiques à l'année 1988.

### **1" TRIMESTRE 1989: POURSUITE DE LA CROISSANCE SUR TOUS LES MARCHÉS**

VENTES DU 1" TREMESTRE	1988	1989	%
chiffre d'affaires France chiffre d'affaires exportation chiffre d'affaires société mère	212 505 717	286 699 985	34,9 % 38,3 % 37,3 %
chiffre d'affaires consolidé	827	1 086	31,4%

La croissance du chiffre d'affaires constatés au premier trimestre 1989 est très supérieure à celle du premier trimestre 1988.

Après les très fortes ventes de fin d'année, on co stock dans l'essemble des littales.

Ce premier trimestre d'activité baisse entrevoir de bonnes perspectives de crois sance et de résultats pour l'amée 1989.



## **Arrondissez** vos fins de mois avec Mensuelcic

Un revenu mensuel pour compléter votre salaire ou votre retraite.

## Une sicav intelligente:

e un revenu identique 12 fors par an à la fin de chaque mois. e le solde du revenu total annuel de la sicav au mois d'avrit de

la fiscalité avantageuse des obligations : aba

## Une sicay accessible:

- pas de droit d'entrée,
- droit de sortie de 1%. • valeur d'ongine d'une action : 10.000 F.
- une pre... ~e souscription de 5 actions minimum.

Mensuelcic est une sicav obligataire conseillée pour des placements à moyen et long terme.

Pour tous renseignements, adressez-vous à la banque du Groupe CIC la plus proche ou renvoyez de bori à decouper a Christine Joffel BP 207 75452 Paris Ceder 09

Veuillez m'adresser une documentation sur Mensuelcic.

**GROUPE CIC** 

Banques CIC. En intelligence avec vous.

## GEREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE



MNOSILIÈRE COMPLEGES COMMERCIAID

Le conseil d'administration, réuni sons le présidence de M. Michel Herner le 17 avril 1989, a examiné l'activité et errêté les comptes de l'exercice 1988.

Les nouveaux engagements souscrits 63 millions de france réportie sur deux immembles : un ensemble d'entrepète et bureaux entièrement louis situé à Vénis-nicax en périphérie de Lyon, et un immouble de bureaux à constraire à lasy-les-Monlineaux dans les Hants-de-Seine, Leur financement sera assuré en très grande partie par les ressources pro-pres de la société, permettant almi d'envisager un accreissement significatif du résultat par action lorsque tous les immenbles serunt en exploitation.

Les fonds permanents out bénéficié d'un réseltat brut avant amortimement de 64 millions de francs en amélioration de 9.56 % par rapport à coizi de l'aznée précédente. Le résultat net parmet de proposer à l'assemblée générale qui se ira le 28 juin 1989 la mise en distriaction en augmentation de 3,90 % sur celui mis en palement l'aumée dernière. Le rendement du titre sur la base d'un cours actuel de 220 france est ainsi de pins de 9 %. Comme il est obtens de sercroft à partir d'un patrimoine de bonne qualité, récent pour sue grande part, et dont le situation est privilégiée, il pos-sède toutes les caractéristiques d'une

COMPTES 1988 DU GROUPE WAGONS LITS

EL SUPER PROBLEM 63

Dans as séance du 13 avril 1989, le cometil d'administration, mes la présidente de Jean-Pierre de Launcit, a arrêté les comptes de la Compagnie pour l'exercice 1988 et examiné les résultats comolidé de groupe.

### EVOLUTION DES RÉSULTATS CONSOCIDES Montants on millions de france beiges:

	19	88	Rappel
	Avec Europear	Hors Europear	1987
Chiffres d'affaires  Résultat couragi  Résultat scappionnels  Résultat scant impôts  Résultat net sprès impôts  part du groupe  minoritaires  ramené à une action (en francs)	80 033 2 898 1 580 4 478 2 684 172 666	76 565 2 533 1 573 4 106 2 405 172= 597	1038 us 127 A

Le résultat courant, à périmètre constant, s'améliore de 36%, le secheir du tou-nisme étant en progrès, tandis que l'hôtellerie, tirant profit de le résultation des hôtels et du lancement des nouvelles marques commerciales PULEMAN et ALTEA, présente un résultat en set redressement,

ALTEA, présente un résultat en net recrementan.

L'intégration du groupe EUROPCAR contribue cette sunée à une progression du résultat act part groupe de 279 millions.

En 1983, les résultats exceptionnels premient une importance particulière, le cossion partielle de l'immemble abritant la direction générale ayant dégagé une plusvaine de 943 millions actte d'impôts et charges liées à cette opération, soit 134 F par

### PROPOSITION DE DIVIDENDES

L'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 24 mai prochain, sera appeiée à stanter sur les comptes de la société mère qui dégagent su bénéfice de 1 654 millions contre 758 millions en 1987. Il sera proposé un dividende unitaire de 120 F (100 F en 1987) aux actions ordinaires, et de 158 F aux actions AFV.

Si ces dispositions sont appronvées par l'assemblée, l'actionneire; personne physique imposable en Belgique; pourra se prévaloir d'un crédit d'impôt et d'un pré-compte mobilier dont le montant total s'élève à 100,34 F pour l'action ordinaire.

### LE CARBONE-LORRAINE

HAUSSE DU DIVIDENDE

Le conseil d'administration de la sociélé Le Carbone-Lorraine s'est réuni le 12 avril 1989 sons la présidence de M. Jean-Martin Folz pour arrêter les comptes de l'exercice 1988.

L'aunée 1988 a été caractérisée pour

l'ensemble du groupe par une forte croissance externe et interne. Conformément aux prévisions, le chiffre d'affaires consolidé a atteint 1749 millions de francs (+ 22 %) et le résultat net total 106 millions de francs (+ 40 %). La part du groupe LCL est de 85 millions de francs (+ 41 %).

Le chiffre d'affaires de la société mère est de 783 millions de francs (+ 34 %) tandis que son résultat net s'établit à 40 millions de francs

Compte tum de ces résultats, le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale monte convoquée pour le 8 jain, le versement d'un dividende de 15 francs par, action 112,50 francs en 1987, ± 20 %) angment d'un avoir fiscal de 7,30 francs, acit au total 22,50 francs, coit au total 22,50 francs, l'activité au début de 1989 reste orientée solon les mêmes tendances favorables que l'exarcice précédent. L'ensemble des activités progresse de manière astufaisante unit en France que dans le réseau international. (+17%).

## Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

· Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

## MESSAGE AUX ACTIONNAIRES DE DUMENIL LEBLE

11 / 1204 Les Consells d'Administration de CERUS et DUMENIL LEBLE qui se sont réunis le 31 mars et le 3 avril 1989 ont approuvé à l'unanimité les nouvelles conditions de l'Offre Publique d'Echange présentée conjointement par CERUS et DUMENIL LEBLE.

Bien que convaincus du bien-fondé de la parité initiale, ils ont décidé d'améliorer les conditions de l'offre afin d'assurer à cette opération une totale réussite, marquant ainsi leur volonté de privilégier les liens unissant CERUS à DUMENIL LEBLE.

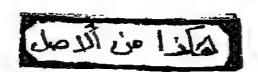
Les dirigeants de CERUS, principal actionnaire de DUMENIL LEBLE avec près de 30 % de son capital, et ceux de DUMENIL LEBLE sont en effet plus que jamais convaincus de l'opportunité de ce rapprochement. En batissant une holding industrielle et financière aux dimensions des nouveaux enjeux européens, ils pourront mettre en œuvre la synergie existant entre un groupe bancaire et un portefeuille diversifié de participations. Avec une présence du Nord au Sud de l'Europe, leur stratégie sera résolument axée sur la recherche de la rentabilité et le respect des actionnaires.

CERUS et DUMENIL LEBLE tiennent dès à présent à remercier tous ceux qui leur ont d'ores et déjà fait confiance.

Modalités des Offres Publiques d'Echange: 27 actions CERUS pour 10 actions DUMENIL LEBLE, jouissance !!" janvier 1988 • 53 actions CERUS pour 20 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1" januler 1989 • 1 bon de souscription "A" CERUS pour 1 bon de souscription "A" DUMENIL LEBIE • 1 bon de souscription "B" CERUS pour 1 bon de souscription "B" DUMENIL LEBLE. Les actionnaires qui n'auraient pas 10 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1et janvier 1988 ou 20 actions DUMENIL LEBLE, joulssance I janvier 1989, ou un multiple de ces nombres, pourront acquérir les titres complémentaires pour pouvoir venir à l'échange, ou céder les titres en excédent, sur le marché au comptant • Cette offre est valable jusqu'au 28 avril

## CERUS et DUMENIL LEBLE

Une note d'information commune aux sociétés CERUS et DUMENIL LEBLE (visa COB nº 89.99 en date du 21/03/89) présentée par la Banque Indosuez, la Banque Nationale de Paris, la Banque Worms et la Banque Parisienne d'Investissement et d'Arbitrage est tenue gracieusement à la disposition du public auprès des intermédiaires financiers. Les termes de la surenchère de CERUS out fait l'objet d'un visa COB n° 89,120 en date du 5 avril 1989.



1989 inclus.

## ÉTRANGER

- 3 La visite de M. Dumas en Pologne et la rencontre entre le général Jaruzelski et M. Walesa.
- 6 La situation en Géorgie. 8 Les troubles en Jordanie.
- Le:-procès de l'∢lrangate > aux Etats-Unia. 9 Les manifestations d'étu-

diants en Chine.

## POLITIQUE

- 10 M. Rocard voudrait convaincre qu'il s'applique à « déverrouiller » la
- 11 La préparation des élections européennes. 12 La situation en Corse.
- Un entretien M. Same sur la sécurité routière.

de Sheffield.

14 Le mouvement de protes tations des avocats. L'arrestation en Suisse de M. Kashoggi.

SOCIÉTÉ

- 13 Las suites de la tragédie
  - La RFA multiplie les 1789.

- 19 L'abbé Grégoire, Monge et Condorcet au Pan-
- 28 Communication.

Pour la première fois depuis vingt-cinq ans

Un officier général de la marine devient

chef d'état-major particulier à l'Elysée

### **ÉCONOMIE** 29 Usinor-Sacilor rachète le

- sidérurgiste allemend 30 Le CNPF et la politique
- contractuelle. 31 L'INSEE révise comptes en hausse pour

Mª Dorihac a précisé qu'elle

entendait faire inscrire dans la loi le

principe d'un service national d'accueil téléphonique qui fonction-nerait 24 heures sur 24 et regroupe-

rait l'Etat, les départements et le

secteur associatif, par le biais d'un

amendement lors des débats à

Un autre projet de loi concernant

les centres de protection maternelle et infantile a été examiné. Celui-ci

redéfinit les missions des PMI.

répartit les charges de financement

entre le département et les caisses

d'assurance-maladie et institue

l'obligation de remettre gratuite-ment à la future mère un carnet de

suveillance médicale d'éducation

teur rapide Champenois (1970), l'escerteur d'escadre la Galissionnière (1976) et la frégate Duguay-Trouin (1980).

Contre-amiral en 1984, il commande la zone maritime de l'océan Indien, et, surtout, il était à la tête de la flotte fran-

caise, avec le porte-aviors Clemenceau, dans le Golfe, en 1986, au maximum de

la tension provoquée dans cette région, par le conflit irano-trakien.

nement dans le gouvernement Rocard.]

Promu vice-amiral eu octobre 1987, il devint, en mars 1988, chef du cabinet militaire du ministre de la défense, M. André Girand, un poste qu'il a conservé à la nomination de M. Chevè-

### **SERVICES**

Abonnements	-
Carnet	2
Météorologie	2
Mots croisés	
Radio-télévision	2
Annonces classées 20 à	2

### TÉLÉMATIQUE

- L'information 24 hauns sur 24 ..... AFT Consultez votre porteleuille, la Bourse en direct . BOURSE ♠ Abonnez-vous au Monde
- 3615 tapez LEMONDE ● Commandez vos livres LIVRES 3615 tapez LM

## M. Mitterrand felicite M. Kouchner pour son action an Lihan

Le conseil des ministres, réuni mercredi 19 avril, a longuement évoqué la situation au Liban, selon le porte-parole du gouvernement, M. Louis Le Pensec, Celni-ci a indi-qué que M. François Mitterrand a félicité M. Bernard Koulher. secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire, pour son action sur place. Sur le plan de l'action diplomatique, le porte-parole du gouver-nement a indiqué que les contacts du président de la République avec différents chefs d'Etat lui ont fourni des « encouragemens », et que la France poursuivra cette action dans les jours qui viennent, « de manière

Outre l'adoption de plusieurs projets de loi sur l'enfance et la famille (lire page 33) et sur la sécurité routière (lire page 13), le conseil a entendu deux communications de M. Pierre Bérégovoy, ministre d'Etat, ministre de l'économie et des finances, qui a notamment dressé le bilan de la balance des paiements de la France pour 1988.

Le déficit des transactions courantes est de 25,3 milliards de francs, contre 24,7 milliards en 1987. Ce déficit représente 0,45 % du produit Intérieur brut. Les réserves de change de la France ont diminué de 7 milliards de france en 1988. Le déficit commercial a été de 33 milliards contre 31,7 en 1987. Le déficit des échanges industriels s'est creusé, et a atteint, a précisé M. Le Pensec, 49,5 milliards de francs, contre 10,5 milliards en 1987. Le porte-parole du gouvernement a précisé que cette dégradation « est imputable en partie à la vigueur de l'investissement ». Selon M. Le Pensec, M. Bérégovoy a conchi que « la modernisation de notre système financier et la libéralisation des changes n'ont pas pesé sur notre balance des palements, an

Eafin, le premier ministre a été autorisé à engager la responsabilité du gouvernement sur le vote du pro-

### Au conseil des ministres

## M<sup>me</sup> Dorlhac présente un projet de loi pour protéger l'enfance maltraitée

un tel phénomène et venir en aide aux enfants? En France, l'enfant

bénéficie d'une double protection :

judiciaire et sociale, mais, on

constate au travers d'affaires sou-

constate au travers d'affaires souvent dramatiques que ce système, an lieu d'être une double sécurité pour le mineur, aboutit à des catastrophes par manque de concertation et, précise M= Dorlhac, « par l'absence d'une définition spécifique de cette mission bien particulière qu'est la protection de l'enfance maltraitée ».

De même, l'expérience montre

l'urgence de coordonner les multi-ples services susceptibles d'être concernés par la prévention : éduca-tion nationale, hôpitaux, police, jus-tice, services de l'aide sociale à

l'enfance (PMI, travailleurs

été nommé, par arrêté paru au Jour-nal officiel du mercredi 19 avril, cher de l'état-major particulier à la

présidence de la République, en remplacement du général d'armée

aérienne Jean Fleury, qui quitte ses fonctions le 23 avril pour succéder au géaéral d'armée aérienne Achillo

Lerche au poste de chef d'état-major de l'armée de l'air. Le vice-amiral Lanxade était chef du cabi-

net militaire du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevène-

C'est la première fois depuis pres-

que un quart de siècle qu'un officier général de la marine accède à l'état-

major particulier de la présidence de la République. Le dernier avait été le vice-amiral d'escadre Jean Philip-

pon, qui occupa ces fonctions de 1964 à 1967, sous la présidence du général de Gaulle à l'Elysée.

Pour la succession de général Fleury, la marino nationale avait deux candidats à présenter : outre le vice-amiral Lanxade, elle pouvait

Alain Coatanea (actuel major géné-ral des armées), alors que ni l'armée de l'air ni l'armée de terre n'avaient, pour leur part, d'officiers généraux à

[Né le 8 septembre 1934 à Toulon et ancies Gève de Navale, Jacques Lan-zade a notamment commandé l'escur-

Mes Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la famille, a présenté mercredi 19 avril, au conseil des ministres, un projet de loi concernant la protection de l'enfance maltraité (le Monde du 27 janvier). Inscrit dans la logique de la loi de décentralisation, il modifie le code de la faire sociale pour confisse aux et de l'aide sociale pour confier aux présidents des conseils généraux la responsabilité de ce secteur, Ceux-ci suront use triple mission: Porgani-sation de la prévention, le recueil des informations et, enfin, le signale-ment et la participation à la protection des mineurs maltraités.

Il n'y a pas de statistiques pré-cises en la matière, mais on évalue généralement le nombre des vic-times à plusieurs dizzines de millions chaque année. Comment éviter

 Nominations militaires, —
Ont été promus par le conseil des ministres du mercredi 19 avril, à la ministres ou mercreol 19 avril, a la délégation générale pour l'armement : ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe, Francia Bosquillon de Frescheville ; ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef Philippe Beatrix. A été nommé directeur de l'atelier de construction de Tarbes. L'ingénieur général de Tarbes, l'ingénieur général de deuxème classe Pierre Mary.

### M. Cheysson à la tête de la future Fondation des droits de l'homme

M. Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures, a été nommé, lundi 17 avril, à la présition d'une fondation internationale des droits de l'homme, dont il sera ultérieurement le président. Cetts association, à laquelle participent notamment M. Hélène Ahrweiler, M. Robert Maxwell et M. Robert Lion, a été créée à l'initiative d'Edgar Faure, qui présida avant sa mort la mission du Bicentenaire de la Révolution française.

## M. Giscard d'Estaing exhorte M<sup>me</sup> Veil et le CDS à l'union

M. Alain Lamassoure, porte-parolo de l'UDF, a annoncé, mercredi 19 avril, que le bureau politique de la confédération devait examiner, le 26 avril prochain, le « premier avant-projet » de la liste conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing aux élections européennes. La « base de dérart » pour la constitution de cette départ » pour la constitution de cette et aux dirigeants du CDS, « hostiles à l'iste restant la même qu'en 1984 — l'union », pour les exhorter à venir tant entre le PRR et l'UDF qu'entre « occuper les places qui leur seront les différentes composantes de celle ci, réservées jusqu'au bout » sur sa liste.

le président de l'UDF a indiqué aux membres du bureau politique, résuis mercredi matin, qu'il attendant désor-

En attendant, M. Giscard d'Estains a adressé une lettre à Mª Simone Vei

## Les particuliers ne disposeront pas d'un test de recherche en paternité

Les responsables de la société strasbourgeoise Codgène ont annoncé, mardi 18 avril à Paris, qu'ils renonçaient « pour l'instant », à fournir aux particuliers qui en feraient la demande la preuve biologique d'une paternité. Ils reviennent ainsi sur leur intention première, qui visait à mettre en œuvre la toute nouvelle technique des « empreintes génétiques » en dehors de toute équisition judicizire (le Monde du 24 janvier).

L'apparition de la nouvelle tech-nique dite des « empreintes généti-ques » est, venue bouleverser les règles qui, jusqu'à présent, voulaient qu'en France la recherche de ce type de preuve (fournie à partir d'examens biologiques) ne soit mise en cenvre que dans le cadre d'une réqui-sition judiciaire. La simplification, grâce à la biologie moléculaire, de la technique et les perspectives financières ainsi ouvertes ont fait que plu-sicurs spécialistes envisageaient la diffusion très large de ce procédé.

## LOCATIONS

1.400 LOCATIONS

PARIS ET REGION PARISIENNE

7 jours / 7

36.15 LOCAT

mais « les propositions composantes de l'UDF ».

niers estiment qu'il convenait au plus vite d'interdire la diffusion de ce procédé dès lors qu'il était proposé pour de simples raisons de convenance, en dehors de fout cadre

Saison Group et SAS gére-rent inter Continental. — La grand conglomérat japonais Saison Group

### ALGÉRIE **Protestations** contre les hausses du ramadan

La jeunesse de Bab-el-Oued, quartier populaire de la capitale, a décidé de riposter à la flambée des Le fait de proposer cette technique à tous les couples qui souhaitent savoir si leur enfant légitime est bien leur enfant biologique semblait d'autant plus aisé qu'il ne tombe pas, a priori, sous le coup d'un article de loi. riens depuis le début du ramadan, en appelant, le mardi 18 avril, la population algéroise à la « grève du couffin », action qui consiste à boy-cotter les produits alimentaires les pius chers. Une telle démarche, toutefois, avait vivement ému le conseil natio-nal de l'ordre des médecins, le Conseil d'Etat, le Comité national d'éthique et la chancellerie, ces der-

Dès les premiers jours du rama-dan, les prix des fruits et légumes sont passès quasiment du simple au double suscitant une levée de bou-cliers de l'ensemble des médias algé-riens mais aussi le désarroi chez la

Dans son appel placardé à proxi-mité des marchés et dans les princi-pales artères du quartier, la section de l'UNJA (Union nationale de la jeunesse algérienne) de Bab-el-Oued souligne l'aspect « révoltant » de ces prix « devenus une insulte aux couffins déjà pauvres des tra-vailleurs ».

Constatant que « l'Atat à reconnu son impuissance dans le contrôle de cette situation », l'UNJA exhorte la population à s'unir pour « agir ensemble contre les pratiques illégales des affameurs du peuple ».

Dans son appel, la section de Babel-Oued dénonce la mainmise d'« un certain nombre de personnes » sur la commercialisation de la viande et des fruits et lésumes. « Ils sont

commercialisation de la viande et des fruits et légumes. « Ils sont quelques-uns à contrôler ce marché au niveau de tout le pays. Ils n'ont rien d'humain, ils affament le peuple et poussent les petits commercants à la faillite. Ils réalisent des milliards de bénéfices par jour sur le dos du peuple », affirme la section.

### -Sur le vif

## **Folie**

Ca tient toujours, dites donc, ce rendez-vous le 1º janvier 1993 avec nos voisins ? Comment, quel rendez-vous ? Vous savez bien, ce traité, là, cet Acte unique, ce machin signé par les Douze. Mais si, voyons, ils ne nous parlaient que de ça, mon Jacquot et ses amis de l'ancienne majorité, pendant présidentielle : Elisez-moi à l'Elysée sinon vous êtes sûrs de le rater, le rancard du siècle. Et puis les dernières avant la date fatidique, rien, plus un mot l

ils s'en moquent comme de leur premier comice agricole, mon Jacquot et ses ennemis de l'opposition, ils s'empoignant, ils se piétinent, ils s'écrasent, pire qu'à Sheffield, sur la grille du château : Laissez-moi passer, je veux être en tête de la liste d'attente. Allez, poussez-vous de là, vous êtes trop vieux, trop jeunes, trop cons. Ils sont raide: dingues, oui, complètement schizos, parce qu'enfin, à quoi ils jouent, en ce moment même, les paysans en pétard, ils en ont après Bruxelles ? A arracher les pannesux indicateurs des villes françaises jurnelées avec celles du Marché commun. Eux, l'Europe, déjà qu'ils l'ont dans le nez, ils veulent pas l'avoir sur le

Mais le plus fou, c'est pas ca c'est mon Mimi qui rouspète: Qu'est-ce qu'ils attendent, les socialos, pour se remuer un peu ne parle que des autres dans les médias, ça commence à me fatiguer. Textuel. Je l'ai piqué dans le Canard. Alors là, mon grand, t'es pas juste. On l'a couverte en long, en large et en travers, l'équipée tragique, lamentable, du capitaine Kouchner, qui a réussi, au prix de quels com-promis, à embarquer douze chrétiens et une soixantaine de musulmens sur son beau petit bateau loué au jardin des Tuileries. Vous me direz, c'est bien quand même vu que ça les a agacés, les Syriens, alors ils se sont passé les neris en écrabouillant des centaines de morts et de blessés sous des rafales d'obus. Oul, mais bon, ça on s'en

fout. Pour nous c'est du beurre, les obus qu'ils s'envoient sur la gueule, Assad, Aoun, Journblatt et les autres. C'est à nous qu'ils les achètent. Et pes qu'à nous. Toute la planète s'est mobilisée, pas pour arrêter le carnage, pas folie la guêpe, pour lui livrer des armes, au Liban: Allez, un peu de nerf, quoi I Entre-tuez mieux que ça, banda da l aoileman

CLAUDE SARRAUTE.

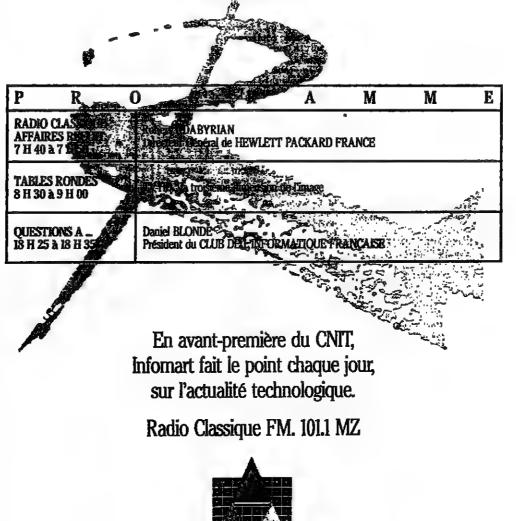
L'abondance de l'actualité nous contraint de reporter les pages « Enquête » et « Emploi ».

Nous prions pos lecteurs de bien vouloir nous en excu-

daté 19 avril 1989 a été tiré à 511 682 exemplaires

CDEFGH

## **DEMAIN AU SICOB** RADIO CLASSIQUE AFFAIRES ET INFOMART, C'EST TOUT UN PROGRAMME.





INFOMART AU SICOB: HALL 5 - STAND 5 J 503

conglomérat japonais Saison Group vient de signer un accord avec la compagnie aérienne scandineve SAS pour posséder et gérer conjointement la groupe hôtelier Inter Continental. Inter Continental avait été racheté par les Japonais en décembre 1988. La coopération nippo-scandinave prendra le forme d'une holding dénommée Saison Overseas Holding SA, basée aux Paye-Bas. SAS en détiendra 40 %. La chaîne inter Continental exploite cent six hôtels dans le morde. SAS pour sa part gère vingt-deux hôtels. BASKET-BALL: champion-net de France. — Les demi-fineles aller du championnat de France masculin de basket-ball disputées merdi 18 avril ont vu les victoires de

Limoges sur Mulhouss (117-92) et de Cholet sur Orthez (87-77).

L'initiative de la jeunesse de Bab-el-Oued semble s'inspirer d'une autre « grève du coufim » déclen-chée il y a quelques jours en Oranie, dans l'Ouest algérien. — (AFP.)

## La progression des bénéfices de la BNP a repris en 1988: +8%

Après avoir enregistré une nette baisse de ses résultats en 1987 (-5.9 %) dans un environnement difficile e, la Banque nationale de Paris (BNP) a repris sa marche en avant avec des profits en progression de 8.01 %, à 3.06 milliards de francs contre 2,83 milliards, portant son dividende net de 11,50 F à 13 F (+ 13%).

Selon M. René Thomas, PDG de la banque, - 1988 a été une annéetournant pour la BNP, le redresse-ment de ses bénéfices étant dû à sa seule activité » avec un résultat d'exploitation en hausse de 3,5 %, après un recul de 6,9 % en 1987. Ce sont les réseaux étrangers qui ont le plus contribué à ce résultat (+ 29,6 %), constituant 25 % de l'ensemble, tandis qu'en métropole et pour les filiales un fléchissement de 3.1 % et 2 % s'est produit. Les prèts à la clientèle ont fortement augmenté (+ 25 %), reflétant la vigueur de la conjoncture. En métro-pole, leur progression a été de 16 %, de + 9 % pour les entreprises et de + 30 % pour les particuliers, en régression toutefois sur l'exercice precedent, où les prets aux ménages avaient fait un bond de 50 % : cette année, leur part a été portée de 31 % à 35 % des concours totaux de l'éta-

Les commissions, par ailleurs, ont régressé (- 7.3 %), en raison de la diminution des activités financières et des opérations boursières. Les provisions, qui avaient fléchi de 25,5 % en 1987, ont été majorées de 43 % à 5,09 milliards de francs, ce qui a porté à 52 % la couverture des qui a porte à 32 % la convertire des risques souverains dans soixante-dix pays. A cette occasion, M. Thomas a indiqué que les difficultés de la BIAO, dont la BNP a dis prendre le contrôle (51 %) en décembre der-nier l'avaient obligée à constituer 600 millions de france de provisions, en attendant un réaménagement de ses réseaux africains.

Les fonds propres et assimilés s'élèvent à 33,7 milliards de francs et à 71,2 milliards de francs avec les provisions, ce qui assure une conver-ture de 9,46 % des engagements, selon les ratios Cook, - Depuis sa nationalisation, la banque n'ayant pu compter que sur son autofinan-cement », a déclaré M. Thomas, il dépendra de l'actionnaire (l'Etat) que les certificats d'investissment soient portes de 20 % à 25 % du capital, oce qui n'est pas prévu pour l'instant, sauf si une opportunité se présente ».

## Nouvelle fusion dans l'agrochimie américaine

Un nouveau géant de l'agrochimie monieuse répartition des activités est né. Les deux étoiles de la chimie et de la pharmacie américaine, Dow Chemical et Eli Lilly, numéro six et numero douze mondial dans leurs sphères d'activité réciproques, ont en effet décidé de rassembler leurs intérêts dans les pesticides.

Avec un chiffre d'affaires voisin de 1.5 milliard de dollars (9.5 milliards de francs), Dow Elanco, la firme qui résultera de ce rapproche-ment, prendra la sixième place au classement international derrière l'aliemand Bayer, de très loin le pre-mier (2,6 milliards de dollars soit 16,4 milliards de françs), le suisse Ciba-Geigy, le britannique ICI, le français Rhone-Poulenc et l'américain Monsanto. L'autre sirme américaine. Du Pont, est déclassée et passe ainsi au septième rang.

En tant que principal apporteur d'actifs. Dow Chemical prendra le contrôle à 60 % du nouvel ensemble industriel, dont M. John L. Hagaman, actuel patron de la division agrochimique de Dow, deviendra le

La complémentarité des deux groupes dans les pesticides a joué un rôle déterminant pour réaliser ou mariage. Si l'un et l'autre des partenaires s'abriquent des herbicides, Dow est très fort dans les insecticides et Elanco est spécialisé dans les songicides. De plus, alors qu'aux Etats-Unis, le premier a ciblé ses produits sur le mais et les utilisations non agricoles, le second destine les siens essentiellement au soja et au coton. La complémentarité est, enfin, géographique avec une har-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### **GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE** SA DE CRÉDIT A L'INDUSTRIE FRANÇAISE CALIF

CALIF détenant maintenant 96 % du capital du Crédit électrique et gazier -CREG. - la présentation de l'activité et du résultat du groupe CALIF-CRÉG est plus significative que celle de CALIF, société mère. Cette présenta-tion sera en conséquence dorénavant pri-

## ACTIVITÉ DU GROUPE

CALIF-CREG A fin 1988, les encours sur la clientèle atteignaient 6,7 milliards de francs, en progression de 10,6 % sur ceux de fin 1987. Cetté progression a été acquise grâce à une augmentation de 30 % des grace à une angmentation de 20% des encours de crédits à la consommation. Cette bonne performance du CREG a en effet plus que compensé une baisse d'activité de CALIF qui s'est retirée du marché des financements de fonds de commerce, dont la rentabilité se

### RÉSULTAT CONSOLIDÉ DU GROUPE

En dépit de frais de lancement impor-tants de la carte de crédit multicommerce PLURIEL et d'une augments tion de la dotation nette aux provisions pour risques sur la clientèle, le résultat consolidé ressort, après constitution d'une provision de 14,2 MF pour impôts, à 42 MF, à rapprocher de 20 8 MF 2012 1987 30.8 MF pour 1987.

### RÉSULTAT DE CALIF. SOCIÉTÉ MÈRE

Le résultat net de CALIF s'élève quant à lui à 24,9 MF, en baisse de 2,3 MF sur celui de 1987.

Le conseil d'administration proposera le 24 mai à l'assemblée générale la mise en distribution d'un dividende par action égal à celui de l'exercice précédent, soit 37 F, formant avec l'avoir fiscal un revenu de 55,5 F par action.

MM. Frank Popoff et Richard D. Wood, présidents respectivement de Dow Chemical et d'Eli Lilly, estiment que Dow Elanco aura eles fondements qui lui permettront de devenir un leader mondial ».

entre l'Amérique du Nord et le reste

Ce mariage n'est en fait qu'un épisode supplémentaire de la grande course au gigantisme engagé par tous les grands sabricants de produits phytosanitaires pour figurer parmi les dix premiers mondiaux et ainsi être assurés de franchir le cap de l'an 2000. Dans l'agrochimie comme dans la pharmacie, le coût de la recherche atteint des sommets, avec une innovation qui devient rare. En attendant l'avenement des biotechnologies, encore bien loin de tenir leurs promesses, les entreprises cherchent l'effet de taille pour · faire bouillir la marmite ». rachats de l'agrochimie d'Union Carbide par Rhône-Poulenc et de Stauffer par ICI n'ont pas d'autres

ANDRÉ DESSOT.

## En RFA

M. Poehi ne souhaite pas la suppression de la taxation de l'épargne

La polémique sur la taxation des revenus de l'épargne n'est pas près de s'éteindre en Allemagne lédérale. Lors d'une conférence de presse, mardi 18 avril, le président de la Bundesbank, M. Kari-Otto Poehl a jugé improbable l'abandon pur et simple de la taxe de 10 % introduite sample de la late de 10 % introduces depuis le 1ª janvier 1989. « Certains souhaitent la suppression de cet impôt. Je n'en fais pas partie. Cela provoquerait des incertitudes juridiques . a-t-il souligné.

La veille, la CDU, le parti du chancelier Helmut Kohl, avait demandé l'aménagement de cette taxation, tout een tenant compte de l'harmonisation (fiscale) au sein de la Communauté européenne», afin d'en alléger le poids enotamment pour les petits et moyens revenus. Les chrétiens démocrates rejoignaient ainsi la CSU, le parti du nouveau ministre des finances, M. Theo Waigel, lui-même favorable à la réduction, à défaut d'abolition, de la taxe sur les revenus de l'épargne. Les libéraux, par la voix de leur président M. Otto Lambs-dorff, repoussent pour leur part l'idée même d'une telle suppression.

La retenue à la source de la taxation de l'épargne a provoqué un fort mouvement de fuite des capitaux allemands dont numbre d'hommes politiques se sont émus. La remontée du deutschemark lors de la nomination de M. Waigel au ministère des finances et de premiers propos - prudents - favorables à l'aménagement des actuelles dispositions a prouvé l'importance de ce point pour les milieux financiers

## Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

### NEW-YORK, 18 and I Au phis haut depuis le krach

La publication de nouveaux indices économiques mardi (baisse des mises en chartier de logements, progression de 0.5 % des prix de détail en mars), confirmant le ralentissement de l'acti-vuté et l'éloignement des risques de tension à la hansse des tanx, a donné, tension à la liamsse des unix, a donné, march, un nouvean coup de fouet an marché boursier. Après la pause de la weille, l'indice Dow Jones a finnchi, dès les premières transactions, son plus haut niveau d'après le krach d'octobre 1937, passant rapidement la harre de 2 350 points. Il cifturait à 2 379,58, en hausse de 41,79 points. Ce niveau était le plus hant depuis le 15 octobre 1987 (2 355,09). Mais le baromètre de la place new-yorkaise reste nettement en place new-yorkaise reste nettement en decà de son record historique de 2 722,42 atteim le 25 août 1987.

Quelque 210 millions de titres ont été échangés. Le nombre de valeurs en hausse a largement dépassé celui des baisses, 1040 contre 445. D'autre part, 458 titres sont dementés inchangés. Bien que la bausse de 0,5 % des pris ait porté l'inflation en rytime annuel à 6,1 %, contre 4,4% pour l'ensemble de 1988, les milieux financiers ont été soulagés, car ils redoutaient le pire. Le baisse des mises en chantier, en revanche, les a confortés dans leur idée d'éloignement des risques de surchanffe. Les tanx d'imérèt obligataires ont d'ailleurs réagi positivement en baissant légèrement. Celui des bors du Trésor à trente ans revenant 28,95 %, contre 9,04 % la veille.

Alcos A.T.T. Boang	63 3/8 32 1/4	63 3/4
Ches Menhartas Blank Du Port de Nemaurs . Eastman Kadak . Eastman Kadak . Eastman Front . General Bactric . General Motors . Goodyste . I.B. M I.T Mobil CS . Priser . Schlamberger . Ideacs . UAL Corp., ser-Allage	71 3/4 35 7/8 105 1/4 48 1/4 42 1/8 47 1/4 41 111 1/4 57 5/8 49 1/2 59 3/4 38 3/8 120 1/4	33 1/8 73 1/8 36 1/8 36 1/8 108 1/2 47 3/8 43 3/8 48 3/8 48 3/8 112 7/8 50 7/8 50 7/8 54 1/4 123 1/4
Union Carpide U.S.X. Westurchouse	30 1/8 33 1/8 54 1/2	33 5/8 55 3/8

### LONDRES, 18 ami 1 Progression

L'International Stock Exchange a comu une nouvelle journée de hausse au cours de lequelle l'indice FT 100 s'appréciait de 18,7 points, à 2 073.4. Ce mouvement s'est une fois encore déroulé dans un marché calme, où 391 millions de titres out été échangés. L'annoisce d'un excédent budgéraire annuel britannique, légèrement supérieur aux attentes des ambystes, a encouragé la tendance ainsi que la publication de statistiques américaines en début d'après-midi, confirmant un ralemissement de la croissance outre-Atlantique. L'International Stock Exchange a

cialent, notamment les pétrolières (Burnah), les assurances (General Accident), les industrielles (Unibever), les bancaires (Natwest), les Gestriques (Racal), les brasseries (Bass) et les intres bés à la construction (Tarmac). Consolidated Gold Fields se dépréciait après l'échec de la tentative de la société Minorco pour faire lever l'injunction d'une opur de tentative de la société Minorco pour faire lever l'injonction d'une cour de justice américaine bioquant son OPA. Cet arrêt interdit à Minorco de dépasser les 30 % dans Conspold sur la base des lois amitrust américaines, compromettant ainsi son offre de nachat inamicale de 3,5 milliards de livres (36 milliards de francs). Enfin, la compagnie électronique Unitech voyait son cours reculer à la suite d'une acquisition de 12 millions de livres (120 millions de francs) aux Etats-Unis.

## PARIS, 19 avril 1

## A l'écoute du baril

L'avant-dernière adance du terme d'avril, consecrée à la réponse des primes, a débuté mercredi sur une note primes, a débuté merchel sur une nou-farme dans un environnement boursier en piène suphorie. Ainsi, l'indicateur instantané s'eppréciait en fin de mati-née de 0.48 %, stimulé par les perfor-mances de Wall Street qui a sttaint son plus haut niveau depuis le trach; de Tokyo, qui a insprit un nouveau record qui de l'ordres songerandes per tu de Londres, toutes encouragées par le publication march de statistiques économiques américaines éloignant les risques d'une surcheuffe de l'activité.

Puis au fil de la journée, l'avance l'est amenuisée revenent à 0,26 % au Puis au III de la journée, l'avance et amenuisée revenunt à 0,26 % au milieu d'après-noid. A l'origine de cette érosion, le nervosité des opérateurs troublés par la hausse inexpliquée du pérole (le baril syant atteint prisque les 20 dollars, retrouvent les prix d'apit 1987), et les incertitudes sur l'évolution de merché. Aucun n'ose véritablement faire des pronostics pour les prochaines séances depuis que l'indice CAC a dépassé ses plus hauts niveaux historioues. A la veille de la l'indice CAC a dépessé ses plus hauts niveaux historiques. A la veille de la liquidation, les gains enregastrés en auril sont appréciables puisqu'ils dépassent les 7 % et mettent un terme aux deux mois précidents de baisses (-0,21 % et ~0,85 %). La prograssion depuis le début de l'annés des valeurs françaises dépasse les 10 %.

Dans un merché actif, les princip hausses étaient emmanées par les valeurs pérmières comme Elf, Total, Seso, SP, Royal Durch, Norsk Hydro at Pétrofina. Les acciétés financières (BAFIP, Crédit national, et via Banque) étaient également recherchées ainsi que des titres comme BHV, Fives Lille que des titres comme BHV, HVes Liste et intertechnique. Pârmi les basses figuraient le SCDA, Primagaz et les Telcs de Luzenac. La Société des Bourses transaises publiques d'échanges lampées per Saint-Gobain sur ses clent fillales Saint-Gobain Emballagas et SCDA. Principe Supre-Verbar en possible respectivement 99,5 % et 99,6 % du capital. Sur le hors cots, les cotations du CFI (Consortium Immobilier de France) étaient suspendues. Enfin, le MATIF demourait forms, les s'appréciant de 0,2 %.

### TOKYO, 19 amil 1 Nouveau record

Le marché japonais a terminé sur Le marché japonais a terminé sur un nouveau record, encouragé comme les autres places financières par les bonnes nonvelles américaines. L'indice Nikkei a gagné 42,17 points (0,13 %), dépassant ainsi son précédent sommet, 33 360,79, atteint le 5 avril dernier. Le marché était actif, avec 1,4 milliard de titres échangés, contre 1,1 milliard mardi. 466 valeurs éxient en hausse pour 431 baisses étaient en hausse pour 431 baisses et 165 actions demeurées inchan-

puisque l'indice Nikkel avait onvert sur une hansse de 55,71 yens, et avait terminé la séance de la mati-née en progrès de 72,18 yens. Bénéficiant de la poussée d'opti-misme de Wall Street, le dollar s'est egalement raffermi face aux princi-pales devises mercredi mann dans un marché où le volume d'échanges était très soutenu.

La journée avait bien débuté,

VALEURS	Cours du 18 avril	Opera del 19 avril
Akali Arichestone Canon Foji Bank Honde Motors Marasshite Bectric Mitausishi Henyy Sony Corp. Topots Motors	747 1 490 1 650 3 470 1 900 2 360 1 090 5 770 2 480	1 890 1 660 3 400 1 590 2 340 1 090 6 740 2 470

## FAITS ET RÉSULTATS

 LVMH pourrait renforcer sa participation dans Gainness. — A l'occasion du forum de l'Expansion, M. Bernard Armsult, president de LVMH, a déclaré que son groupe envisageait de porter son intérêt dans le capital du britannique Guinness de 12 % à 24 % pour équilibrer les participations croisées entre les deux ensembles. Un porte-parole du leader mondial du hixe indiquait également que « de présérence, les actions Guinness doivent être acquises lors d'une augmentation de capital ou sur le marché si l'occasion le per-

 La fosion MB-Carrand ratifiée par la Hante Cour de Lou-dres. -- Le fusion entre l'activité emballage du britannique MB Group (ex-Metal Box) et le groupe français Carnaud SA (emballage) a été ratifiée, mardi 18 avril, par la Haute Cour de Londres (High Court). L'opération, qui prévoit la création d'une nouvelle société, CMB Packaging, s'était heurtée pendant plusieurs mois à l'opposition des brasseurs australiens Elders IXL, qui détenaient, par l'intermédiaire de leur filiale Elders Investments, plus de 5 % des actions du groupe MB Group et 25 % des warrants. Ses efforts ayant échoué, Elders a décidé de vendre ses parts à la CGIP (holding controllent Carnaud), le 12 avril.

Northwest Airliges en vente. - La compagnie aérienne une centaine d'emplois.

eméricaine Northwest Airlines (NWA) est officiellement mise en vente, et pourrait - ai aucune offre intéressante n'est présentée - être restructurée, a t-on appris, mardi 18 avril, auprès de la direction. L'annonce de cette décision prise lundi par le conseil d'administration de la maison mère de Northwest a provoqué une hausse en flèche du titre NWA. Parallèlement, le milliardaire américain, M. Marvin Davis, qui a lancé, fin mars, une OPA de 2.62 milliarde de dollars sur Northwest, a annoncé un plan de financement de 3,3 milliards de dollars pour ce rachat, grâce surtont à des prêts de 2,4 milliards de la Citicorp. -

 Roche: 500 millions de franca d'investissements en Alsace. - La société chimique Roche (groupe suisse Hoffmann-La Roche) va investir plus de 500 millions de francs en Alsace sur le site de Village Neuf (Hant-Rhin), où elle est implantée depuis 1970. Ces dépenses concerneront d'abord l'extension de l'unité de production de carophylls, colorants destinés à l'alimentation animale. Une unité de production d'intermédiaires de synthèse, servant à la fabrication de sushtances actives pharms ques, sera, d'autre part, créée de soutes pièces. Ces nouvelles unités, opérationnelles l'une fin 90 l'antre courant 92, permettroni de créci

## PARIS:

			1- 5	-							
Second marché (Marchin)											
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demint gours						
Armet & Associés		458 50	Legitor the state		560 280						
Aprel	266	270	LOCA CONTRACTOR		154 50						
BAC	333	334	Locate								
R. Demachy & Assoc		570	Medico Mode		25C						
RICH	4	530	Metaloga interest.	. '	951						
R.C.P.		796	Microsoften		153						
Bostos .		541	HALL.		178						
Religie Tacheclosias	984	984	Moles	196 10	200						
Boatet (Lyon)	260	260	Harris Orders		* 1CE						
Chinedal son		1985	Chest Louise	190	200						
Debutter		B15	On Get For		302 19						
Cardi		861		533	570						
CALGERICEL	****	467	PEASA		460						
CATC		131 90		4	94						
COME	1465	1478	Presboug Challes Feb.	430	400						
C. Frant Bect		330	Princette Assessable		600						
CEGID	****	652	Publicat Pignosi	- •	415						
CEGEP		252 30	Best and an arrangement		313						
CEP. Commerciation .	F112	1057	Simple Amorbic								
CGI Information	1563	6220	Selicitation		2005						
Counts & Copy	****	615	Selfener i Manigaria		228						
CHINA	1004	563	5C67A	****	465.50						
Codetour	-:::	229	Seg5	430	F-12						
Concept	372	373 828	Silection inc. (Lyon)	105.30	108.30						
Coderate	****	407 10	527		142						
Crasis		245	SEPE		1570 -						
Date		1450	3mio	444	460						
Damphet	****	114D	SMT.Good		354 50						
Despring		618	Sedicion	752	773						
Desille	****	215	Septe		230						
Dolinos	41.11	94.05		4 ** *	Z21						
Edenos Belland	****	26 15		1111	427						
Bysics beautiful	20:60	244	TF 7	<b>Q7</b>	_						
FEMALE		109	Dalog		199						
German		238	Linca Sauer, de Fr	403	490						
Gr. Fooder Fr. (G.F.F.)	****	870	Yang Da	***	219						
(interior		230	1								
ICC		230	LA BOURSE	SUR !	MINITEL						
16-00-	155	158									
MARCH		9790		TAF	EZ						
NZ	225	325	SI ESTA								
ist, Maral Servete	1	863	# # FF - E FF		ONDE						
Informer Section	****		11								
The same of the same of		4 4 7 8 2	The second second								

## Marché des options négociables le 18 avril 1989

Nombre de contrats													
Mostere de consta		OPTIONS D'ACHAT   OPTIONS DE VE											
VALEURS	PRIX	Juin dernier	Sept. dornier	Jain deraics	Sept. derator								
Accor	680	46	-	16	į								
CCE	446	17	· 26	- '									
Elf-Aquitaine	446	27	36	9,58	-								
Lafarge-Coppie	1 558	72	-	59	<b>-</b> .								
Michelia	132	28,58 65 59		4									
VGE	1 550	65	-	78	_								
Paritas	440	59	-	4	9								
Peageof	1 450	275	300		- '								
Seint Coloria	688	36	59	-	31								
Société efetale	440	48	, -	5,58	=								

### MATIF

296 42 47 1,29

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 18 avril 1989 Nombre de contrats : 58 342.

COURS	ECHEANCES										
COURS	Jain 39	Sept	. 39	Déc. 89							
Dernier Précèdent	186,96 106,38	106		106.46 105,90							
	Options	sur notionn	el ,								
DOLA DAEAEDCACE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE							
PRIX D'EXERCICE	Juin 89	Sept. 89	Juin 89	Sept. 89							
106	1,23	1,54	0,30	0.96							

## **INDICES**

### **CHANGES** Dollar: 6,3005 F 4

Le dollar a fléchi, mardi après-midi et mercredi matin, sur les

marchés des changes, à la suite de l'annonce d'un taux d'inflation de 0,4 % en mars aux Etats-Unis, moins élevé que prévu. Cette rela-tive « sagosse » a fait baisser les taux d'intérêt américains, la Réserve fédérale étant moins sus-ceptible de durcir sa politique, ce qui a fait baisser le dollar, mais très modérément.

FRANCFORT 18 avril 19 avril Dollar (en DM) .. 1,8640 1.805 TOKYO 18 avril 19 avril Dollar (cz yeas) .. 132,16 132 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (19 avril)..... \$1/5-\$1/45 New-York (18 avril). . . . . 93/45

## **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 17 avril (Saval 116,7 109 Valeurs françaises . . 109,9 Valcors étrangères . 109,3 (Staf., base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 465,1 (SM, base 1000; 31-12-87)

Indice CAC 40 . . 1 692,46 1 701.18 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 478,36 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 337,79 2 379,58 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1 616.1 1 785,7 Mines d'or ... 189,4 186,6 Feods d'Etat ... 36,58 36,72

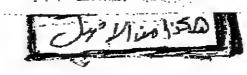
TOKYO 18 avril 19 avril Nikkei Dowless .... 33 321,66 33 363,83 Indice général ... 2464.62 . 2464.53

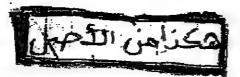
## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DA JONE	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bas	+ heat	Rep. + or dép.	- Rep. + ou dép	Rep. + on disp
\$ EU \$ can Yen (108)		6,289e 5,3297 4,769e	- 92 - 77 - 187 - 162 + 156 + 179	- 170 - 145 - 348 - 310	- 490 - 410 - 958 - 849 + 987 + 994
DM Florin FB (199) FS L (1 999)	3,3859 2,9986 16,1589 3,8585 4,6086 10,7599	3,3870 3,9024 16,1791 3,8545 4,6190 10,7670	+ 58 + 76 + 43 + 55 + 5 + 196 + 57 + 73 - 140 - 109 - 414 - 363	+ 88 + 106 + 61 + 218 + 122 + 145 - 257 - 221	+ 337 + 400 + 263 + 313 + 379 + 758 + 396 + 466 - 737 - 655 - 2155 - 1971

## TAUX DES EUROMONNAJES

fin de matinée par une grande banque de la place.





## Marchés financiers

	BOURS	SE	DU	1	9 A	VR	TL.		<del></del>		_									_				h 57
	Company VALEURS Course	frestier L costs	Densier % -	i u ura				Rě	glem	ent	men	suel						C	Compan-	<b>YALEURS</b>	Course précéd.	Protition cours	Demist cours	% +-
	3955 C.N.E.3% ± 3900 1051 B.N.P.T.P. 1062 1205 C.C.F.T.P. 1224	1222 . 1	895 — 0 13 1082 224		VALEURS	Cours Prepaier	Demier .	% Compa +- setion	VALEURS	Cours Pres	ier Danier	¥-	Compan- sation	VALEURS	Ones précéd.		enier tous	%	109 90	Echo Bay Mines De Boars Destache Bank	92 10 96 1898	\$8 20	90 30 98 20 1899	- 195 + 020 + 005
	1128	1150   1898   17	150	570 C. 425 C. 426 C. 426 C. 426 C. 426 C. 426 C. 427 C. 428 C. 42	SEEE & ROBERT & ROBER	575 580 575 58	5655 522 3340 1557 325 325 422 423 3945 922 1025 1708 1962 955 504 467 379 40 1240 1350 3011 743 1255 1055 1056 2341 1350 3011 7439 1285 1055 1058 1059 1290 1895 1059 1891 1890 1895 1891 1891 1891 1891 1891 1891 1891	- 348 1330 + 158 3480 + 158 2380 + 243 1240 - 150 888 - 111 803 - 047 380 - 147 380 - 147 380 - 147 196 - 047 196 - 083 259 - 214 188 + 117 188 + 284 188 + 117 188 + 081 1820 - 012 186 + 121 410 + 178 118 + 083 1820 - 014 400 + 178 118 + 094 410 - 014 450 - 017 1300 + 1040 + 178 118 + 074 400 + 178 118 + 074 400 + 178 118 + 084 450 - 077 150 - 013 450 - 017 150 - 017 150 - 017 150 - 017 150 - 018 150 -	Labon & Lagrand & Lagrand & Lagrand & Lagrand & Lacoustil int. & Lacoustil	2773 14/11 2674 20 2674 26	3331 3331 3452 1290 859 30 458 50 3725 38 25 38 25	- 007 - 036 + 053 - 138 - 031 + 108 + 011 + 100 - 214 + 026 + 036 - 085 + 036 - 085 - 085 - 174 - 026 - 107 - 203 - 116 - 203 - 107 - 203 - 108 - 108 - 109 - 108 - 108 - 109 - 108 -	\$35 770 275 877 715 68 725 970 424 1530 1630 1630 1630 1630 1630 1630 1630 16	Sakagar Sanoti & Sanoti & Sanoti & Sanoti & Sanoti (ha) Salanian (ha) Sa	735 848 709 310 555 753 82 40 850 125 819 802 144 1700 3450 114 50 385 150 1772 851 180 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	750 77 847 8 847 8 847 8 847 8 847 8 847 8 848 9 849 9	************************************	2.04 0.94 1.0 S2 0.94 1.78 0.02 0.02 0.02 0.02 0.02 0.02 0.03 0.03	85 640 22 310 22	Deutsche Bank Drescher Bank Drescher Bank Drescher Bank Drescher Bank Deutscher Cei De Post-More Essen Kendi Essen Kendi Essen Kendi Essen Corp. Ford Motors Gein. Belgine Gen. Motors Golf. Belgine Gen. Motors Golf. Belgine Gen. Motors Golf. Belgine Gen. Motors Golf. Belgine Gen. Motors March Harmony Harch Harmony Harmony Hard Harmony Hard Harmony Hard Harmony Harmony Hard Harmony Har	1113 51 20 572 291 70 25 306 428 50 285 305 50 15 131 50 305 140 58 37 73 40 1045 128 704 362 50 172 90 335 113 80 420 172 90 336 183 80 183 80 183 80 184 80 185 70 185 80 187 70 187 70 18	90 60 880 92 284 80 25 95 308 50 440 271 50 50 05 132 10 304 50 752 284 128 20 710 10 88 128 20 710 311 50 81 128 20 710 10 88 128 20 710 10 88 128 20 710 10 88 128 20 710 10 81 128 80 10 81 128 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	690 294 60 296 60 296 60 296 60 296 60 296 60 297 1308 50 05 132 70 303 751 132 70 303 751 139 59 50 73 10 1046 365 90 773 10 1050 423 438 50 319 296 80 174 125 80 1050 174 125 80 1050 174 125 80 1050 174 125 80 1050 174 125 80 1050 174 125 80 1050 174 125 80 1050 175 50 30 245 155 50 30 245 155 50 30 245 155 50 30 245 155 50 30 245 155 50 30 245 155 50 30 245 155 50 30 245 155 50 30 245 155 20 30 245 155 20 30 245 155 20 30 245 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20 255 30 255 20	++0898888888888911888888911888888911888888911888888
	205 C.C.F.;;									1284 150 2350	1275 2380	- 0.82	53 220	Buffelsfort. Chees Mank,	82 70 225 50	80 20 8	030 -		167	remencuchi Zambie Corp.	18250		162 2 00	- 031 - 038
-	VALENDS %	<b>≾</b> ou		1.1	mpta	nt 🗀		n l Darke		Com	l Durin	1-	_	V (astes				امس	l	num I	_	l e	18/	
-	VALEURS du mme.	coupon	CLC Francisi.	Cours pred.	200 980	VALEUR	Pre		VALEURS Vrigit	Cours preic.	Demier cours 1443 142	AAA	EURS	Existina Frais incl.	Raches nec 973.99	VAL Farce Ob	EURS	Excission France in 446	+	net	/ALEUR	S Fr	ningion ple Inci.	Rechast nes.
	A.G.F. (St. Cent.)  Lypic. Hydrani.  Lypic. Hydrani.  Second  Lypic. Hydrani.  Second  Lypic. Hydrani.  Second  Second	7 980 7 565 8 777 11 518 4 251 1 13 784 2 280 4 365 1 718 1 1 005 1 718 2 2652 2 852 2 852 2 852 2 852 2 852 2 852 4 004 2 280 8 074 0 266 2 285 1 108  2 400  Dennier 5 0074 3 400  Dennier 5 0074 3 400  7 105 3	Character Character Continue Control (19) Complete Complete Complete Complete Control (19) Contr	1810	1800 987 1230 358 340 4010 439 329 19 70 570 581 154 605 310 1600 460 3010 1834 460 3010 1838 354 90 804 609 2010 1838 804 609 1600	Mont Displayed  Mont Displayed  Mont Hart Col.  Displayed  Displayed  Particular  Sacra  Safra	2230 2230 2231 2231 2231 2231 2231 2231	\$2 \$20 \$555 138 147 10 \$78 29 1250 767 709 223 50  1800 176 690 375 285 848 2574 217 10 476 476 39 10 231 40 4 482  406 395 395 190 190 190 190 190 190 190 190	A.E.G. Alexa. Al	200 200 200 200 200 200 200 200 200 200	743 465 128 410 460 925 128 410 460 925 128 129 129 129 129 129 129 129 129	Actions from Actions of Actions o	in [ac CP]	519 27 608 21 502 23 502 24 50	\$100 00 507 99 500 84 501 111 111 111 111 111 111 111 111 111	Fisneic Fier Figuria Figiral High Figuria Figu	Continue	100 1184 28 23 33 114858 243 263 4443 256 1185 1286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 286 274 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	77.54 116 116 116 116 116 116 116 116 116 11	37 78   Plant   150 10   Plant   150 10		1	8046 78 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	522 23 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
-	Cote d	es ci	nanges		Ma	rché li	bre d	le l'or	Chembourgy ML) Cochery Cogenhor C. Dozid, Forestière Caparez	278 235 88 40	63	Epargue-Oblig Epargue-Oblig Epargue-Valor Epargue-Valor			135 51 1057 72 1276 31 0 428 08	Normali Obli Antocia Oblicio Mond Oblicio Relgio	ion	12844.Z 118.2 9085.6 1101.3	5 11 0 895 3 706	708 University 133 Valors 605 Valors	Chigriens 1	H	568 75 1 568 75 1 509 39 1	603 48 <b>+</b> 654 88 507 78
SEA BRONGG	AARCHE OFFICEL pril ten-linis 65 7) 6 CU 7 homagna (100 DMS 338 olygous (100 FT 18 olygous (100 FT 18 olygous (100 ST 18 olygou	6c. 1: 310 041 460 169 180 180 180 180 180 180 180 180 181 181 182 183 184 185 185 186 187 187 188	9/4 Actual 6 300 6 98 7 043 328 8 600 328 8 178 15 90 0 130 290 50 7 83 50 0 782 10 45 3 972 3 70 6 18 4 35 6 490 373 50	348 348 310 50 90 50 90 50 11 16 0 4 55	De la	ONNAIES DEVISES on barni lingot paire (20 fr) se (20 fr)	78600 484 354 488 480 571 2710 1385 877 86	78000 78000 451 485 462 569 2716 1355	Gechot. Gray Degame Harbo-Rogio-Zar Hoogovens Merto Inmobiliar Mestrosovion Bonel Modins Perticip, Feurier Pethis-Chylinia. Romento H.V. Same-Majora Same, Espip, Veh. St.P. J. Sté Luciaura da Monel	509 2107 297 240 21 910 370 240 10 15 30 429 90 15 30 485	335 60 629 297 19 40 6 361 19 182 30 429 90	Epublica Forcit Lundin Forcit Lundin Forcit Lundin Forcit Places Forcit Places Forcit Places Forcit Places Forcit Lundin Forcit	eco par 1/3	118277 61555 2255 5749080 5 1370532 1 1072203 1 23354 112 864581	184 Q 1834 Q 1145 82 e 5876 80 24 45 7480 80 3436 78 0723 83 245 93 e 103 e 103 e	Obligation Coling tracted Chilicon Obligation Obligation Optimisable Outside Parker Colin Parker Colin Parker Chilip Parker Option Parker Option Parker Parke	18000	423 7 162 9 1071 4 10376 6 231 8 1240 11 5660 8 636 7 1578 3 7 127 6 569 7	H 15 4 106 4 106 7 22 8 119 5 545 2 81 8 1576 8 12	77 81 Vester 0 83 19 83	NA	BLIC	CITI CIÈR	- 14
55 A 41 A C	name (100 ft.) 385 uide (100 ft.) 89 unrichs (100 set) 48 pragge (109 pet.) 5 praggi (100 set.) 45 unrich (5 cm.) 1	320 9 120 4 447 088	5 430 373 50 9 460 95 50 8 105 46 60 5 463 5 46 4 091 3 90 5 313 5 12 4 772 4 62	102:50 48:60 5 75 0 4:60 0 5:52	Pilica de Pilica de Or Londa O Cr Zurich O Cr Honge	iO peope O gorina Cong ndrus	. 2940 470	2916 470	Union Brasentins Wonder	380 144 1470	132 50 s 1470	France-Index S France-Investig	a	2017 10149 43703	101 44 417 21	Pather Rose Patrone Val	7	233		45			oste 43	30

niers
apter
. Au
c, se
inannarie: nont
ambiances
te, et ahil
tême
dans
se de
stimé
enfin
d vite
empôiment

36 Le Monde • Jeudi 20 avril 1989 •••

## GEC ALSTHON

San tre or treatment

# NOUVELLE PUSSANCE ESTNEE.

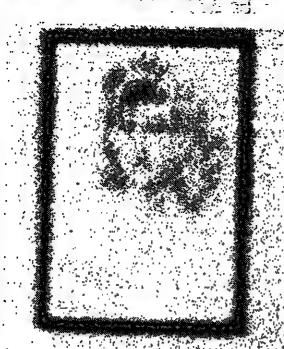
GEC ALSTHOM est leader mondial: N° 1 mondial pour la production d'électricité. N° 1 mondial pour la construction ferroviaire. Il en a la puissance: plus de 80 000 personnes et un chiffre d'affaires supérieur à 42 milliards de francs. Il en a les moyens: les meilleurs compétences, les technologies les plus avancées, une présence sur tous les grands marchés. Il en a la dynamique: GEC ALSTHOM est en position de force pour remporter de nouvelles victoires dans le monde.

AVRIL 1989

Dro Vin 150

Le Monde

# ARTS - SPECTACLES





Un hommage de la cinémathèque de Beaubourg

# Viva la Magnani

Les chats de Rome, sauvages comme elle et comme elle mal peignés, s'en souviennent. La Magnani était une gattara, la sœur compatissante de leur solitude affamée, une de ces ombres nocturnes penchées sous le poids de cabas innommables, qu'on rencontre entre les rumes, enveloppées de miaulements implorants.

La célébrité n'y a rien fait, ni la ferveur populaire qui a jeté cinq mille personnes dans la rue autour de l'église Santa-Maria-Sopra-Minerva où se déroulaient en septembre 1973, ses obsèques. Anna Magnani a eu

beau, au long de sa carrière tumultueuse, alterner les robustes comédies et les torrentueux mélodrames, les pochades subalternes et les chefs-d'œuvre historiques, on ne retient d'elle que la tragédienne assoluta qui a du naître les yeux cernés, et son émouvante chevelure de Gorgone...

Le vaste hommage que lui consacre le Centre Georges-Pompidou du 19 avril au 29 mai (lire page II) permettra pourtant de la découvrir dans des personnages pleins de samé et de vigueur, taillés à ses mesures d'actrice formée à l'école du spectacle de

variétés. Rien cependant n'y fera. La Magnani inspirera toujours beaucoup d'admiration et un peu d'effroi, comme si le malheur qu'elle joue trop bien pouvait être contagieux.

Elle restera toujours la femme du peuple massacrée par les nazis de Rome ville ouverte, la mater dolorosa prolétaire de Mamma Roma, la silhouette pathétique de Fellini-Roma. Elle restera toujours la gattara, celle qui ne savait que pleurer ou rire, mais jamais sourire, et qui a mordu ses rôles jusqu'au sang. DANIÈLE HEYMANN. THÉATRE
Paris accueille
Jean-Louis Martinelli

VII

ect ent En du atians ints uxigor

FUX

*श्याः* स्टाउ

am-

pose re », vos das goes i do vent,

cvět

. Anc, so inansark-; sont

ımbi-

ances ic, ct

dans se de

enfin

d vite

empêiment

π.

IX

XI



Paris accueille Quartett, du dramaturge allemand Heiner Müller, spectacle créé avec succès l'an dernier à Lyon. La mise en scène est signée de Jean-Louis Martinelli, directeur, depuis 1987, du Théâtre de Lyon. C'est l'occasion de mieux connaître cet homme discret qui, après plusieurs années de nomadisme, s'est installé dans ses propres murs sans pour autant s'embourgeoiser. Aujourd'hui comme hier, il a toujours le goût d'aiguillonner la scène du théâtre par des spectacles détonnants.

MUSIQUES

Les tangentes de Musique Oblique



La musique de notre siècle a besoin d'interprètes pour la faire exister. Qui le nicrait ? Certainement pas Renaud Machart, coordinateur artistique de Musique Oblique. Cette formation qui se produit une fois par mois au Musée des arts décoratifs refuse au nom du plaisir de l'exploration, toute spécialisation.

ARTS
Jean-Louis Soulavie,
collectionneur effréné



Il fut prêtre sous l'Ancien Régime, diplomate pendant la Révolution et archiviste sous l'Empire. Il noircit des milliers de pages sur les sujets les plus divers et fut le premier éditeur de Saint-Simon. Il fut surtout un collectionneur frénétique. Le cabinet des estampes du Musée du Louvre présente un choix de sa moisson.

UN HOMMAGE EN QUARANTE-TROIS FILMS ET UN LIVRE

# Les parfums de la dame en noir

Avant de venir au cinéma, Anna Magnani fut actrice de théâtre et de comédie musicale. C'est peut-être pour cela que dans ses films elle crève l'écran. Pour cela encore que sa présence — intimidante, rayonnante — n'a laissé indifférent aucun de ses proches, amis ou réalisateurs. Quelques-uns témoignent ici, ainsi que la Magnani elle-même.

#### E PERICOLOSO...

'ACTEUR, le grand acteur, ne théorise pas, il joue. Du reste, il suffit de voir ce qui s'est passé avec le néo-réalisme. Le néo-réalisme a cessé au moment où on a commencé à en discuter, à le disséquer, à lui donner un sens supérieur. Anna Magnani n'était pas une intellectuelle, elle était une force de la nature. Elle intimidait. Je me rappelle que lorsque pous étions en train de tourner Teresa Venerdi, elle s'était aperçue de sa force, du pouvoir qu'elle exerçait surrout sur moi, car, à cette époque, j'étais très timide. Et elle s'amusait à me maltraiter. Elle s'installait devant moi, les poings sur les hanches, et me disait : « Hein, Vittorio. Dis-moi la vérité. Tu es timide, n'est-ce pas? - Et moi, rouge comme une tomate, je répondais : « Mais non, ce n'est pas vrai. » Anna m'a toujours intimidé, ensuite aussi, lorsque nos rencontres étaient devenues moins fréquentes. J'avais assez peur de parler avec elle parce qu'on ne savait jamais ce qui pouvait la blesser, lui déplaire. Anna était en effet très sensible. Elle avait beaucoup de complexes et un caractère ombrageux. Surtout dernièrement. Sa vie. une vie misérable, pleine de chagrins, de peines intimes - ses hommes, son fils malade. - l'avait rendue méfiante, soupçonneuse. A la fin, elle souffrait aussi d'un véritable complexe de persécution. Non, Anna n'était pas une femme facile. Il y avait des périodes de calme, mais, tôt ou tard, une autre tempête se déchaînait. »

PIER PAOLO PASOLINI.

#### L'IMPÉRATRICE DE ROME

DWIGE FEUILLÈRE, Anna Magnani et Laurette Taylor sont trois des grandes interprètes féminines de mon œuvre », répétait souvent Tennessee Williams. « Anna Magnani fut une magnifique Serafina dans la version cinématographique de la Rose Tatouée. Je me suis souvent demandé comment elle avait réussi à vivre au sein de la société tout en demeurant aussi libérée de ses conventions. »

Dans ses Mémoires, publiés par W.H. Allen, l'écrivain américain décrit ses premiers rapports avec le monstre sacré. « La timidité ayant toujours été mon grand problème avec les gens (...), je fus au départ timide vis-à-vis d'Anna. Mais avec Frankie (Merlo, compagnon de Tennessee Williams) pour intermédiaire entre cette réserve qui était la mienne et dont elle était si merveilleusement et si naturellement dépourvue, ma timidité devait vite disparaître, »

Plus loin, il raconte une soirée romaine avec la Magnani. « Anna ne se réveillait jamais avant l'après-midi. Vers 14 h 30 ou 15 h, le téléphone sonnait. Après « Ciao, Tenn », elle disait : « Alors, quel est le programme ? » Elle posait toujours courtoisement la question mais je la soupçonnais d'avoir déjà décidé... ».

A 20 heures, Tennessee Williams et Frank Merlo arrivaient à l'appartement de Magnani, au dernier étage du Palazzo Altieri, non loin du Panthéon. « Une domestique apparemment en détresse nous faisait



#### AUTOPORTRAIT

AIS pourquoi faut-il toujours me présenter comme une Electre fermée, solitaire, déçue ? Comment vous faire comprendre que je suis gaie, que je ris, que je blague, qu'être Anna Magnani m'amuse à la folie et que je jubile si quelqu'un dans la rue me reconnaît, si un flic me dit tout en dirigeant la circulation : «Salut Nannare!» ? Bref, la même histoire que lorsqu'on s'émerveille parce que ma maison est meublée avec goût et qu'elle est pleine de livres. Mais combien de fois saut-il que je vous répète que je n'ai pas été ramassée dans la rue, que j'ai été au lycée, que j'ai étudié le piano pendant huit ans, que j'ai fréquenté l'école d'art dramatique...? Ou encore, lorsqu'on prétend que je suis née en Egypte et que mon père était égyptien. Mais moi, je suis née à Rome, ma mère venait de la Romagne, mon père de la Calabre. Ma mère alla en Egypte après ma naissance. Elle avait dix-huit ans, elle n'était pas mariée, et à cette époque c'était un scandale. C'est ainsi qu'elle s'en alla en Egypte et que je restai chez ma grand-mère, ici à Rome. Car je n'ai pas du tout honte de répéter que je n'ai pas le nom de mon père mais celui de ma mère, que mon père, moi, je ne l'ai pas connu. De lui, je sais seu-

» Je n'ai jamais dit que je voulais être seule-ment une grande tragédienne. Pour l'amour de Dieu! Je veux des personnages auxquels je puisse croire, auxquels le public puisse croire. Des personnages bien construits, sans artifices ni fausseté. Vrais. Vrais, cela signifie empremés à la vie, et la vie est pleine de personnages dont on peut s'inspirer. Des personnages qui ont des émotions et des aventures dans lesquelles on peut se reconnaître, se retrouver. Des personnages que je peux interpréter avec sincérité, élan, amour. Je ne suis pas une personne avide de gain. Si quelqu'un me dit: « Tu es une actrice professionnelle », je considère ce jugement comme une insulte. Faire l'actrice comme métier est un concept que je se comprends pas : quelle désolation, quelle tristesse! Envers le travail, je n'éprouve ni détachement ni tension ni ennui causé par l'habitude. Pas de rontine, pas de superficialité, pas de compromis, pas de « Laisse tomber, qu'est-ce que ça peut te faire? Allons, donc! Advienne que pourra.» Non, pour un personnage qui me plaît, je m'excite, je me passionne. Je le découvre peu à peu. Je le crée dans ma tête avant d'ailer devant la caméra, je m'en empare. Toujours, et sans me lasser : depuis plus de vingt-cinq ans. Mais un rôle que je n'aime pas je ne peux pas le jouer. Je ne

ANNA MAGNANL

entrer dans le salon. Sur la table, il y avait toujours un bol de glaçons, des bols de bretzels et de cacahuètes, deux longs verres et une bouteille de Johnny Walker étiquette rouge. Nous prenions place; nous buvions; nous attendions. Il se passait parfois une heure, mais le temps passait agréablement. Nous avions nos drinks, nous nous promenions sur la terrasse donnant sur le vieux Rome qui scintillait doucement au soleil couchant tandis que, du fond de l'appartement, nous entendions Anna lancer des ordres d'une voix forte mais débordante d'affec-

lement qu'il est calabrais.

Souvent – presque un rituel, – le jeune compagnon (du moment) de Magnani faisait son apparition, une demi-heure avant l'actrice. « Il nous accueillait avec une sorte de civilité soupçonneuse et s'étalait sur un fauteuil ou une chaise longue avec un air de détache-

Ensia, animée, expansive, Anna faisait une entrée explosive, prête à prendre le « programme » par les cornes. Son ascenseur personnel menait directement dans l'immense et sombre cour où elle garait deux ou trois limousines. Parsois (rarement), elle permettait à son jeune ami de conduire mais elle présérait de loin le faire elle-même, « ce qu'elle faisait en fantastique pilote ». « La circulation romaine ne semblait pas exister pour elle. Le jeune homme gardait généralement un silence boudeur tandis qu'elle et Frank parlaient comme deux enfants en route pour la foire. Nous ne demandions jamais où nous allions diner : elle l'avait déjà décidé et son choix était toujours parsait. Les restaurateurs et les serveurs la recevaient comme une reine : visages radieux, ils rôdaient

autour de la table tandis qu'elle commandait les vins, les pâtes, les salades et les plats principaux sans même consulter le menu... »

Après les casés, Anna exigeait que les restes du repas soient mis dans un sac. « Nous entamions alors notre parcours de minuit à travers Rome, nous arrètant au Forum, au Colisée, sous certains ponts, dans le Trastevere, dans certains coins de la Villa Borghese, partout où les chats affamés attendaient qu'elle vienne les nourrir. »

Elle revenzit ensuite an Palazzo chercher le grand berger allemand noir que Tennessee Williams lui avait donné, l'emmenait courir Villa Borghese, le ramenait, puis remportant tout son petit monde dans Rome la nuit.

Nous allions chez Rosati sur la via Veneto, principalement pour répondre à mon désir de prendre un dernier verre. Anna ne buvait que du vin. Frank Merlo prenait un cassé expresso. Le jeune compagnon d'Anna étendait ses jambes longues et élégantes et sirotait une liqueur les yeux mi-clos. Anna lui lançait de temps en temps un regard apparemment tiruillé entre deux émotions contradictoires... Si tard qu'il sut, la soule se pressait encore sur la via Veneto, les passants sur les trottoirs ralentissaiem et regardaient avec émerveillement cette semme au noir scintillement.

TENNESSEE WILLIAMS

#### REGRETS



« La Voix humsine », Rossellini, 1947.

« Anna m'a dit au coms d'une de ses nombrenses confessions nocturnes la chose la pins vraie, la plus sincère, la plus touchante : « Je suis une imbécile, je devais naître paysanne et vivre à la compagne, mettre au monde treize enfants, oui, pondre des enfants pour mon mari, un homme qui flanque sa main sur ma figure chaque fois que j'ouvre la bouche. C'est là mon personnage, le personnage qui me permettrait d'être sur la même longueur d'onde que ma nature. Et je devais le faire. Par contre, j'ai commencé à faire l'actrice, je suis devenue Anna Magnani, et maintenant je dois en souffrir pendant toute ma vie. »

FRANCO ZEFFIRELLI.

Extraits de Anna Magnaul, ouvrage publié sons la direction de Patrizia Pistagnesi dans la collection «Cinéma singulier», dirigée par Jean-Loup Passek, Copyright Editions du Centre Pompidon, pour la traduction française.



## Razzia sur les cinémathèques

e Le Carrosse d'or est un film tourné en langue anglaise en Italie, par un metteur en scène français », se plaisait à dire son auteur Jean Renoir. Anna Magnani fut sans doute amusée par cette diversité. Elle assura elle-même le doublage de son personnage dans les trois versions. C'est donc sa voix, pimentée d'un accent italien, que les spectateurs anglais et français découvrirent dans cette cauvre déjà fortement influencée par la commedia dell'arts.

A l'occasion de son hommege à l'actrice, le Centre Besubourg réunit les trois versions pour le première fois. La comédienne parlera français le 23 avril à 17 h 30 et le 5 mai à 20 h 30. Elle entrera dans une colère toute italienne le 20 mai à 20 h 30. Le 27 mai à 14 h 30, la version anglaise oléturera ce triptyque.

Mais, cet événement n'est pas, et de loin, la seule surprise de cet hommage. Près de la moitié des films présentés n'ont en effet jamais été projetés en France. Tous les films tournés avant Rome, ville ouverte, de Roberto Rossellini, dormaient dans des cinémethèques du monde entier.

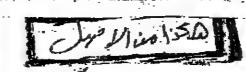
Parmi ces inédita la Cisca di Sorrento, de Nunzio Malasonno, le deucième film tourné per Anna Magnani en 1934, son premier grand rôle à l'écren. Il y a aussi des curiosités comme Tempo massimo, de Mario Mattoli ; le Cavalerie héroique et l'Assunta spina, de Goffredo Alessandrini, ou ancore te duo original A bas la misère et Au diable la richesse, que Gennaro Righeili tourna juste après la guerre.

La faminal reprendre bien sûr les grands chefs-d'œuvre qui ont forgé la légende d'Anna Magnani : Rome, ville ouverte et Amore de Rossellini, ou Bellissime de Visconti : Mamma Roma de Pasolini : Fellais-Rome ; et encore des productions américaines comme l'Homme à la peau de serpant de Sydney Lumet ou la Rose tetouée, de Daniel Mann.

Anna Magnani fut également la vedette d'un trilogie tournée pour la télévision. Dans l'Automobile, le Chanteuse et Une rencontre, le jeune metteur en scène Alfredo Giannetti y cerne la personnalité d'une comédienne généreuse, inquiète et plaine d'humour.

A mi-chemin du festival, la vie d'Anne Magnani sera évoquée le 14 mai à 17 h 30 dans lo Sono Anne Magnani. Ce montage de la téléaste belge Chris Vermorcian va à se rencontre, ati-détour des deux derniers entretiens qu'elle donne à la télévision. Ponctué de nombreuses scènes de films, il est émaillé de témoigneges de matteurs en scène ou de comédiens qui l'accompagnèrent dans sa cerrière. Visconti, Pellini, Zeffirelli ou Mastrolanni évoquent es securire selection, indiscipliné. (Lire le détail du cycle dans notre sélection.

R.M



# Les faits, la foi, les libertés

Le 42º festival de Cannes s'ouvre le 11 mai. Prélude : une version rénovée de *Lawrence d'Arabie*, de David Lean. Une vingtaine de films en compétition. Wim Wenders président du jury.

VANT la conférence de presse qui livre le programme complet du Festival de Cannes (du 11 au 23 mai), les rumeurs courent. On sait que le délégué général Gilles Jacob a ramené dans ses yalises d'explorateur-pèlerin des espoirs de chefsd'œuvre et des promesses de stars. On s'interroge sur les couleurs du quarante-deuxième.

Déjà beaucoup de raisons en tout cas de se réjouir. Dès la préouverture : le retour après lifting de Lawrence d'Arabie de David Lean (ah l les yeux bleus de Peter O Toole). Et en ouverture, le 11 mai, un trio de choc -Coppola, Scorsese, Woody Allen pour New York stories (le premier suit une petite fille dans un palace, le deuxième transpose Dostoševski à Manhattan, le troisième, allémia! consent à joner à nouveau et nous présente sa Yidishe Mama que l'on dit irrésistible...) En piochant ensuite dans la vingtaine de films qui composent la compétition officielle et les quinze présentés hors compétition dans la section « Un certain regard », on peut légitimement attendre beaucoup de metteurs en scène qui nous ont jusque-là donné bien des raisons

Ainsi Percy Adlon, qui retrouve dans Rosalie Goes Shopping la chère et dodue magicienne de Bagdad Café, Marianne Sagebrecht. On Jun Jarmush de retour à Caunes avec Tuesday Night in Memphis, un film composé de trois contes dont un, Far from yokohama, est parlé japonais... On Jerry Schatzberg, maître d'œuvre de l'Ami retrouvé, adapté par Harold Pinter du court et poignant chef-d'œuvre de Fred Ulhman...

Plusieurs films prennent leurs racines dans la réalité. Fred Schepisi retrouve son équipe gagnante de Plenty (Meryl Streep, Sam Neill) pour relater l'histoire de cette femme de pasteur accusée du meurire de son bébé tué en fait par un « diago », un chien sanvage... Spike Lee se réfère à un fait divers récent pour examiner par le biais de la comédie – les rapports entre Noirs et Blancs, du côté de Brocklyn, Lino Brocka s'attaque, lui, dans les Insurgés, à l'après-Marcos. Et Shohei Imamura (palme d'or 1983 avec la Ballade de Nayarama) retourne avec Pinie noire à Hiroshima.

Quant à Luis Puenzo, il raconte dans Old Gringo les dernières années de l'écrivain américain Ambrose Bierce an Mexique. Le vieux Gringo, c'est Gregory Peck, Et Jane Fonds l'accompagne.

La réalité encore, mais apprivoisée par la poésie, c'est Splendor d'Ettore Scola. La mort d'une petite salle de craéma que dirige Marcello Mastroiani et que vient sanyer, in extremis, un improbable miracle à la

La foi est là, qui sauve, dit-on. Denys Azcand donne sa vision d'un Christ très contemporain dans Jésus de Montréal et Liliana Cavani, loin des images sulpiciennes, transforme Mickey Rourke en saint François d'Assise dans Francesco.

La sélection française est toujours la dernière à être rendue publique. Avant les dernières délibérations, on donnait pour surs le Bertrand Blier Trop belle pour toi, une histoire d'amour, une vraie. Puisque Gérard Depardien, marié avec Carole Bouquet, est saisi d'une passion folle pour Josiane Balasko. Le Patrice Leconte, une adaptation d'un roman bien noir de Simenon, Monsieur Hire, avec Michel Blanc et Sandrine Bonnaire. Et on parlait encore du Yannick Bellon, du Corneau, du Resnais, I Want to Go Home.

Le 42º Festival de Cannes s'annonce donc riche et varié. Il sera aussi, le 13 mai, le festival des libertés. Un



Jerry Schatzberg, réalisateur de « l'Ami retrouvé ».

film de montage de Laurent Jacob intitulé simplement Liberté sera projeté et montrera comment, depuis sa naissance, à travers l'immense diversité des semibilités, des opinions, des regards, des talents, le cinéma a vu la Révolution française.

Et des réalisateurs du monde entier viendront ce jour-là s'interroger sur les droits de l'homme et du cinéaste. Où sont-ils respectés? Où sont-ils bafoués? Lino Brocka le Philippia, Nestor Almendros le Cubain,

Theo Angelopoulos le Grec, Lakdar Hamina l'Algérien, Youssef Chahine l'Egyptien, le président du jury du 42º Festival, Wim Wenders, venu d'Allemagne, et Ettore Scola d'Italie, et John Berry, exilé d'Amérique par McCarthy, seront là.

Vaclav Havel était un des invités d'honneur. Il s'excuse. Il doit rester dans son pays, la Tchécoslovaquic. Il est à nouveau en prison.

DANIELE HEYMANN.



## La Quinzaine sans Palais

L'année dernière, à Cannes, la Quinzaine des réalisateurs, section parallèle que dirige Pierre-Henri Delean, fêtait son vingtième anniversaire sur la terrasse du cher vieux Palais Croisette. Aujourd'hui, le vieux Palais est détruit, et la Quinzaine a trouvé asile dans l'enceinte du nouveau Palais et dans une salle de

La sélection comporters une quinzaine de films, « qu'on aime en toute subjectivité », disent les organisateurs de la manifestation, dont le programme complet sera annoncé le 27 avril. Parmi eux, le Philosophe, de Rudolf Thome (RFA) : un ermite sort de chez hi après dix ans d'enfermement volontaire et rencontre trois jeunes filles qui prétendent être des « agents du temps » et tombent toutes trois amoureuses de lui. Thome avait déjà participé à la Quinzaine, en 1986, avec Tarot.

Présent également, Atom Egoyan, Arménien vivant an Canada (son Family Viewing sort en France le 26 avril), avec Speaking Parts, un film an climat étrange dans lequel un jeune prétendant acteur et quelques femmes s'aiment et s'entredéchirent dans les

conloirs et les chambres glacées d'un hôtel moderne où les télés et les caméras vidéo fonctionnent sans

Autre film bizarre attendo, Ville zero, de Karen Chakhnazarov (URSS), sorte de After Hours à la russe où un petit fonctionnaire est prisonnier d'une ville où les secrétaires sont mes, les crisiniers se suicident, les trains n'existent plus, et où les concours de rock'n'roll sout une tradition incontournable.

Wayne Wang (Etats-Unis), un autre fidèle de la Quinzaine dont on avait pa découvrir Dim Sum il y a quelques années, revient avec Est a Bowe of Tes. chronique sur la colonie chinoise installée à New-

Avec une fierté de parents dont les enfants viennent d'entrer à la grande école, les responsables de la Quinzaine font remarquer que trois de leurs « anciens » sont présents cette année dans la sélection officielle : Spike Lee, Jim Jarmush et Denys Arcand.

LA CRITIQUE DE MICHEL BRAUDEAU

# L'amour avec les mots

« Mes mits sont plus helles que vos jours » d'Andrzej Zalawski

UR les images du générique, de belles photos au scamer d'un crâne humain, on distingue vaguement une tache, sur le côté. C'est grave? demande Lucas (Jacques Dutronc), propriétaire du crâne. Assez, dit le médecin, et c'est intéversible. Lucas, inventeur génial d'un nouveau langage pour ordinateur, se met à parler sans arrêt, tout seul, parfois aux antres, à Dieu sait qui. Au café, il reacontre Blanche (Sophie Marcean) et sa maman nymphomane qui fait des passes aux toilettes. Il pique le chewing gum de Blanche, l'invite à dîner, explique : « Faut que je parle, je perds mes mots, c'est comme un collier de perles ». Elle est triste en fisant le menu et s'en va. Mais revient. Il lui rend son chewing gum qu'il a mâché : « Je me vide de mes mots, je suis nme une baignoire dont l'eau s'en va : Elle est. désolée, elle doit aller à Bistritz pour son travail.

Si le titre est bien celui d'un roman de Raphaelle Billetdoux, s'il est bien question des trois mits que passe un couple de rencontre dans un palace en bord de mer, toute ressemblance avec le livre s'arrête là: La romancière a préféré retirer son nom d'une entreprise si éloignée de son humeur et de son style, et où Zulawski impose seul son rythme et ses bonnes manières. Dès le début, sur le trottoir du café, un couple se torgnole vigourensement avant de se réconcilier en larmes. Blanche refuse de manger en vociférant et Lucas se fait casser la figure par les serveurs. Nous voici donc en terrain familier, entre braves gens.

Lucas descend donc à Biarritz en moto, de plus en plus dégoulinant de mots (« Tant que je formule, je bave »), prend la suite impériale à l'hôtel où le concierge (François Chaumette) est un huissier de l'au-delà qui ne s'exprime qu'en alexandrins, évidemment. Le soir au casino, il découvre la nature étrange du travail de Blanche. Elle est voyante extra-lucide, danseuse du ventre et dit à son public des choses affrenses, votre mari vous trompe, vous avez un cancer; etc. Par moments, Lucas a des réminiscences d'un traumatisme ancien (il assiste, enfant, à la noyade de ses parents). Blanche aussi (elle revoit papa tabasser maman) et comme elle est voyante, elle peut passer dans son film à lui, ce qui est tout de même commode pour saisir un individu au verbe aussi déglingué (« Expresso, sodomie, mimi, lapin, bleu, blessé... »).

Ils font l'amour, plus ou moins, pas trop. Elle veut bien mais ce n'est pas du tout son truc. Elle aimerait mieux manger un morceau. Le faire, ça hui donne de ses terribles flash-backs d'enfance. Et puis ça fait mal (« Faut pas faire mal à la petite personne »), surtout quand il la prend par les cheveux et lui cogne la tête sur l'angle des murs en marmonnant des vers impérissables et monocordes.

Car le film de Zulawski, pour agité qu'il soit et peu dédaigneux de l'excès, est néanmoins drôle assez souvent, plus qu'il n'était dans ses intentions, peut-être, mais enregistrons cette embellie : le beau Polonais a enfin de l'humour. C'est di largement à la présence décharnée, impassible, du cher Jacques Dutronc. Il a l'air dynamité du dedans. Ressemblant moins à Francoise Hardy qu'à Iggy Pop. Il met soigneusement le désordre partout où il passe («Un esprit qui tend à l'ordre et à la clarté doit tout faire à l'envers », ce qui pourrait convenir aussi au cinéaste) et qu'il prenne son bain tout habillé, ou le petit déjeuner avec Blanche, il est imprévisible, désespéré. Sophie Marceau trouve plusieurs fois des accents de vérité qu'on atten-

dait vainement chez son improbable Etudiante. Il n'y a que la petite troupe des comparses, la mère (Valérie Lagrange), l'imprésario (Sady Rebbot, expapa Poule reconverti en folle pleurnicheuse) on la jolie Inès (Laure Killing, en camarade suave et lesbienne), tous évoluant avec force criailleries et crises de nerfs au milieu d'un mage de cocaine, qui soit convenue et assommante. Ils appartiennent à l'univers bêtement survolté de l'Amour braque, plus qu'à ce dernier film, plus maîtrisé, plus fin, où tout repose si l'on ose employer ce mot paixible - sur le langage et ses dérapages sémantiques, ses hyrielles de calembours enchâssés les uns dans les autres, ses coq-à-Pâne, son débordement ivre.

Le texte des dialogues et monologues qui montent, s'enfilent, se doublent, envahissent la bande-son jusqu'à saturation est cocasse et urgent, toute la vie des personnages semble ne se maintenir que par lui; celle de la jeune voyante-prêtresse de mauvais augure et celle de son amant incurable qui boit le calice de la parole jusqu'an bout, sobrement, même quand il ca

cur ait

du atians ınts ILX" Igor -002 eut-VCTS

re »,

de vent. ם עט י evêt ne si . Au-E, 80 nanparlo-

> ahit lême : dans se de stimé cofin d vite empô-iment

: somt

ımbi-

ances

11.

#### «LE RETOUR DES MOUSQUETAIRES», DE RICHARD LESTER

# Quinze ans après...

Les acteurs qui jouaient en 1973 «les Trois Mousquetaires», de Richard Lester, reviennent, vieillis, incarner leurs personnages dans cette adaptation de «Vingt ans après». Dumas n'est pas trahi. Le visage des héros dit que le temps a passé. Et ces champions de la rapière ne sont pas encore tout à fait des retraités.

E Retour des mousquetaires. Un titre qui ramène avec lui le parfum des vieux films d'aventures (le Retour de Zorro, le retour de Robin des Bois), le galop des chevauchées et la poussière des grands chemins. Quinze après, Richard Lester, enhardi peut-être par le succès des Trois Mousquetaires (1973) et de sa suite, On l'appelait Milady (1974), se lance dans cet exercice à hant risque qu'est toute adaptation cinématographique de Dumas. Bien plus, il s'attaque au numéro deux de la trilogie des Mousquetaires, Vingt ans après, le roman le plus fort peut-être, à coup sûr le plus émouvant de l'univers de Dumas.

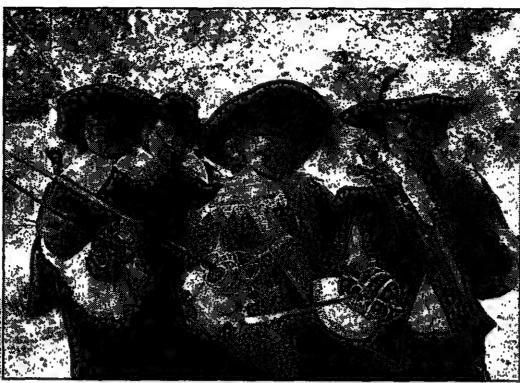
Vingt ans après est, avant tout, un roman de la nostalgie, un hommage au temps qui passe, un bymne à l'amitié qui, seule, peut le braver. Loin de l'enthousiasme juvénile des Trois Mousquetaires et de la luxuriance – certains diraient de la boursouflure – du Vicomte de Bragelonne, c'est le roman de la maturité; sinon de la résignation, du moins de la sagesse stolque. A-t-on remarqué que c'est un roman d'hommes?

Un roi que l'on va sauver (Charles I°), plus une reine. Un homme que l'on combat, Mordaunt, le fils de Milady, plus une femme. Les amours ont disparu sauf pour d'Artagnan, ancillaires et intéressées. Quelques ombres féminines passent, fugitives, tandis qu'apparaît – avant de s'épanouir pleinement dans le dernier roman – la figure du fils d'Athos, né de ses amours avec Mme de Chevreuse : Raoul de Bragelonne, encore adolescent.

Roman d'hommes, donc, et aussi bréviaire politique : on y apprend ce que valent les rois-chevaliers, les rebelles fanatiques et les ministres aigrefins. Selon cette vicille histoire revus et corrigée par la nostalgie royaliste de Dumas et de son public.

De tout cela, que reste-t-il chez Lester? Question obligée. D'abord un jeu sur le temps réel quand Dumas ne donnait vie qu'à un temps fictif. Si un an seulement sépare la rédaction des Mousquetaires (1844) de celle de Vingt ans après, quinze ans, en revanche, sont passés sur l'équipe de Lester. Car ils sont tous là, vieillis, alourdis, burinés, déjà vieux. Et le spectateur aussi qui les découvrit il y a quinze ans et qui mesure la fuite du temps — de son temps — à l'aune du leur.

Travail sur le temps dans son épaisseur brute et travail sur la mémoire aussi. Car le passé est là, qui brille encore de quelques seux comme ce diamant d'Anne d'Autriche, ofsert jadis à d'Artagnan (« il aimait une petite lingère») et revendu dans un jour de misère. A



Michael York, Oliver Reed, Franck Finley, Richard Chamberlain.

ce passé croient encore quelques grands seigneurs nostalgiques qui a'out pas compris que la Fronde — et son échec, quoi qu'en dise le film — sonnait le glas de la féodalité et annonçait l'absolutisme royal. Ce passé, enfin, c'est celui que traîne dans ses fontes l'enfant de Milady, qui, selon les saines traditions du roman populaire, veut venger sa mère.

Rica à dire jusque-là mais jusque-là sculement. Cet enfant, chez Lester, est une fille: Justine de Winter. Détail sans importance, pensera-t-on. Simple commodité qui permet – selon l'usage – de frôler la romance avec un couple de jeunes premiers qui auraient pu être frère et sœur (Athos a été anssi le mari de Milady) et qui pourraient devenir amants. Mais Justine n'est – hélas! – que la doublure de Milady, avec fougue, avec grâce, avec talent. Mais doublure quand même.

Ainsi donc (première distorsion de taille avec le roman), les monsquetaires vont refaire avec Justine ce qu'ils ont déjà fait avec sa maman. Intrigues, combats, embuscades. Ici, ce n'est plus Richelieu qui soutient sa belle espionne mais c'est Cromwell (dont le portrait ne manque pas de force), sans que l'intrigue change vraiment. De là un aspect inattendu mais qui n'étonnera pas les spectateurs qui ont vu la Rose et la Flèche (1976) du même Lester : des héros fatigués. des vieillards bons à rien (c'est du moins en ces termes que les fustige la reine), des retraités de la rapière qui n'arrivent même pas tous ensemble à venir à bout de cette tigresse de Justine. Certes, on rit lorsque l'on voit d'Artagnan contraint de battre en retraite, Athos immobilisé sur son fauteuil, Porthos blessé. Mais on rit jaune là où il faudrait rire jeune. Et quel plus beau symbole de la déchéance des héros que

ce moulin à vent (rappel de Don Quichotte) où Aramis cache ses amours? Que ces volatiles de carton sur lequel Porthos fait le coup de feu ? Que ces collecteurs d'impôts contre lesquels Athos fait le coup de poing?

En fait, le moins délabré des mousquetaires, c'est encore Aramis. Peut-être parce que Lester ne l'emploie guère. Si les mousquetaires sont quatre, ici, le quatrième, romance oblige, est Raoul. Et cette seconde distorsion avec le roman est de taille. « Tous pour un, un pour tous. » La devise des mousquetaires dit bien que leur identité profonde passe par le groupe. Dumas l'écrit clairement au début de Vingt ans après : d'Artagnan, sans ses trois amis, n'est leur emni on leur libertinage, ne revivent que l'un pour l'autre. Ou les uns coutre les autres. Car ce qui fait la force du roman - et son renouvellement par rapport aux Mousquetaires, - c'est d'avoir fait deux comples des quatre amis : d'Artagnan/Porthos contre Athos/Aramis. Deux couples qui ont choisi deux camps politiques opposés : le cardinal pour les uns, les princes pour les autres. Seule leur amitié transcende leur rivalité. Seule la haine que leur porte le fils de Milady les unit devant le danger.

Chez Lester, la disparition d'Aramis transforme le quatuor fait de deux duos en un trio que complète assez mal le jeune Raoul. Que vient faire ce jeunot chez ces vieux dont il ne partage ni les secrets ni les goûts? Pour lui, ce sont de vicilles lunes. Anachronisme que souligne avec bonhear Lester, dans une fort belle séquence inspirée peut-être par le film d'Abel Gance Cyrano et d'Artagnan. L'apparition bonffonne de Cyrano (Jean-Pierre Cassel, qui jouait d'Artagnan chez Gance) et de sa machine lunaire rappelle les

moulins à vent. Trop lourds, trop rouillés, trop empotés pour réussir une de ces évasions spectaculaires chères aux films de cape et d'épée, les héros périraient immanquablement sans l'apparition d'Aramis — deus ex machina (il est vrai qu'il est le confesseur de la reine), — qui règle avec maestria tous les problèmes. Et face à ce collègue, Mazarin, qui méprise les hommes d'épée comprend qu'il lui faut obéir. Façon plaisante de dire que la soutane, agrémentée, il est vrai, d'une épée vaut bien la chasuble des mousquetaires.

Faut-il donc, dans ce cas, crier à la trahison? Parler de manyais coup porté à Dumas? Ce n'est pas évident. On suit sans le moindre ennui le film de bout en bout. Avalanche de gags, parfois à la façon du Forum en folie (1966), duels spectaculaires. Du bon travail, nerveux, sans temps mort. Depuis qu'on s'attaque à Dumas au cinéma, adaptation est devenu synonyme de trahison. Et ce n'est pas un hasard si les meilleures ne furent pas françaises (celle de George Sidney, par exemple) et ne manifestèrent pas au texte un respect monifié.

Lester n'a pas voulu adapter Vingt ans après. Il a choisi une re-création, selon le goût de son époque, selon les contraintes de son moyen d'expression, selon son talent propre. Le résultat est un Dumas repeint aux couleurs de la fantaisie et du burlesque. Un doigt de gravité, une once de nostalgie, un clin d'œil aux counaisseurs, comme pour leur dire – le temps d'une séquence comme celle du théâtre et des tartes à la crème qui s'échangent sur scène – qu'il faut bien que jeunesse se passe et que le film se fasse. Il semble bien, malgré tont, le temps d'un galop, que les mousquetaires perdus, ainsi que nos lectures d'antan, aient été retrouvés, et un peu de passé avec eux.

#### CLAUDE AZIZA.

\* Vingt ans après est publié en poche (Folio, 2 vol.; Garnier-Flammarion, 2 vol.). On préferera la bonne édition (avec les Trois Mousquetaires), de Laffont, collection « Bonquius ». Où on annonce — enfin — un Dumas complet, avec les Mémoires pour octobre 1989 et le cycle des romans historiques à partir de 1990. Le tout par le spécialiste actuel de Dumas, Clauda Schopp, auteur d'une imposante biographie : Alcunadre Dumas, Ed. Mazarine, 1983.



### «Angoisse», de Bigas Luna et «Invasion Los Angeles», de John Carpenter

Vous êtes au cinéma. Vous regardez le film de Bigas Luna, Angoisse. Dans une maison sombre pleine d'oiseaux en cage vivent une naine maléfique et son fils, un dadet aux yeux malades. La mère le tient sous sa coupe, l'hypnotise, l'envoie chez les uns et les autres arracher des yeux dans l'espoir de s'en servir pour l'empêcher de devenir aveugle.

La salle de cinéma est pleine. Fascinés, les spectateurs avalent nerveusement et mécaniquement leurs pop-corn, tandis que le cadet nettoie sous un robinet les filaments sanglants des globes oculaires qu'il vient d'arracher.

Parmi les spectateurs, une jeune fille semble particulièrement impressionnée. Elle en perd ses lentilles de contact. Vous vous souvenez alors de l'avertissement en prégénérique : ce film contient des images subliminales qui risquent de vous perturber ; dans ce cas, mieux vaut sortir.

La jeune sille n'est pas la plus dérangée par ces images ou par le lyrisme grandguignolesque mêlé de citations surréalistes de celles qui sont visibles...

Un film d'épouvante, c'est bien, deux, c'est mieux, surtout quand ils se fondent et s'enchevêtrent, Bigas Luna dispose un puzzle (il a fabriqué une ville avec des morceaux de Barcelone et de Los Angeles), il compose une histoire à tiroirs, jone le

jeu du labyrinthe sans fin. Sans la virtuosité, hélas! de Borges ou de Wilcox.

Il n'empêche, mai bâti, pauvre, un peu schématique, son film déborde de vigueur et même de jovialité: il est tout simplement attachant.

Ce n'est pas tout à fait le cas du dernier John Carpenter, Invasion Los Angeles. Là encore il est question d'imges subliminales. Plus exactement de slogans pages chrétien. Ils ont été mis là par des yuppies extraterrestres animés de très mauvaises intentions. Ils sont perçus par le cerveau humain mais sont visibles seulement avec des lunettes spéciales, lunettes au travers desqueiles tout apparaît gris et blanc, lunettes qui permettent de distinguer sous leurs enveloppes charnelles les vrais visages des envahis-

Envahisseurs, Je suis une légende, Invasion des morts vivants... C'est toujours le même schéma, il a fait ses preuves. Il fut un temps où les méchants étaient les « rouges », aujourd'hui ce sont les capitalistes, mais il y a toujours un justicier solitaire pour remettre de l'ordre. John Carpenter sait admirablement filmer et maintenir le suspense. Son moralisme linéaire devient malheureusement aussi équivoque que celui de Rambo.

## « La Chevauchée de feu », de Simon Wincer

En 1917, la cavalerie légère australienne appuie l'armée anglaise qui se bat en Palestine contre les forces germano-turques. Une opération est décidée contre la ville de Beersheba, qu'il faut atteindre et prendre avant que l'ennemi n'ait fait sauter tous les puits dont l'importance est vitale dans cette zone désertique.

Les personnages sont historiques, même s'ils apparaissent parfois bien romanesques. Comme Menertzhagen, cet étrange officier de l'Intelligence Service organisant une manœuvre de diversion, et Dave Mitchell, jeune recrue qui ne peut arriver à tuer pendant les combats. Il est muté au service sanitaire et finit par se battre. Mitchell a une idylle avec une infirmière australienne. Tout est exact, c'est indiqué au générique final, mais on est au cinéma, et content d'y être parce que, en s'inscrivant de ces événements, ces personnages vrais, Simon Wincer a réalisé un grand spectacle avec de l'action, du suspense, des émotions, des sentiments. Et la mise en scène rappelle certains westerns épiques de John Ford et de Raoul Walsh.

La dernière demi-heure est l'étonnante reconstitution de la bataille de Beersheba. Les huit cents cavaliers australiens chargent l'artillerie turque dans la chaleur et la poussière, puis la ligne des mitrailleuses. Non pas dans un grand élan d'héroïsme guerrier, mais parce que la stratégie militaire voulue par les Anglais est devenue une question de vie ou de mort pour l'armée tout entière.

## *« Divine enfant »,* de Jean-Pierre Mocky

En bord de mer, une sête d'orphelinat avec une petite sille de six ans, Sarah, qui chante « Merci madame, merci monsieur... ». Mais l'établissement ne veut plus héberger d'animanx et Sarah s'enfuit avec son chien Tito. Elle tombe sur Mocky soi-même en ex-pilote de courses, très secoué après un accident, mais bon zigue. Il la protège de la société (des flics idiots, des femmes piquées, des exhibitionnistes, des hypocrites de tout poil, le tout-venant) dans une promenade plus gâteuse qu'anarchiste, mollement attendrie.

La moutarde blondasse piaille des choses qu'elle ne comprend pas. Mocky roule des yeux de vieux roublard, vitreux. Qu'arrive+il à Mocky? Il tourne trop, ne soigne plus rien, radote. Seul le personnage du commissaire Franquette, un bon crétin qui parle de lui à la troisième personne, nous rappelle encore que Mocky sut tourner la Cité de l'indicible peur.

### « Notturno », de Fritz Lehner

La misère est sale. La maladie est sale. Misère et maladie excluent de la société. Schubert était pauvre, frappé par la syphilis, donc exclu, même si quelques amis-le soutenaient. Voici, sommairement résumé, ce que nous montre ce film, qui s'attache aux cinq dernières années de la vie du compositeur viennois. Entre cette vision misérabiliste et les chromos que nous a légnés la légende, il y avait sans doute un moyen terme plus fidèle à la réalité. Mais l'art, on le sait, ne s'accommode pas de la vérité. Et Amadeus, qui fuyait la véracité historique, était un

**CINÉMA** 

## UN ROLE, TRENTE ACTEURS

# D'Artagnan, les voilà!

« Les Derniers Jours de Pompéi » ont été adaptés dix-sept fois à l'écran. Mais qui dénombrera le nombre exact des d'Artagnan de cinéma ? Notre liste est une tentative d'exhaustivité. Aux lecteurs érudits de la compléter aux années 1909, 1952 et de rendre dans ces deux cas une identité à ce héros aux mille visages. Qu'ils nous envoient donc la liste complétée!

1909 : ?, le Mousquetaire de la Reine, de Georges Méliès, FR.

1909 : Amleto Palermi, LTM, de Mario Caserini, IT. 1911: Sydney Booth, LTM, de J. Searle Dawley, EU. 1913 : Emile Dehelly, LTM, d'André Calmettes, FR.

1921 : Douglas Fairbanks, LTM, de Fred Niblo, EU. 1921 : Aimé Simon-Girard, LTM, de Henri Diamant-

1916: Orrin Johnson, LTM, de Charles Swigkard,

Berger, FR. 1922: Jean Yonnel, Vingt ans après, de Henri

Diamant-Berger, FR. 1922: Max Linder, l'Etroit mousquetoire, de Max

Linder, EU. 1929: Douglas Fairbanks, le Masque de ser, d'Allan

Dwan, EU. 1932 : Aimé Simon-Girard, LTM, de Henri Diamant-

Berger, FR. 1935: Walter Abel, LTM, de Rowland V. Lee, EU.

1939 : Don Amèche, les Trois Louf quetaires, d'Alian Dwan, EU.

1939 : Warren William, l'Homme ou musque de fer, de James Whale, EU.

1943 : Cantinfias, LTM, de Miguel Delgado, MEX

1948: Gene Kelly, LTM, de George Sidney, EU. 1952 : Louis Hayward, la Femme au masque de fer.

de Ralph Murphy, EU. 1952: Milady et les Mousquetaires, de V. Cottaiavi, IT.

1953 : Georges Marchal, LTM, de André Hunebelle. FR.

1954 : Jacques Dumesoil, le Vicomte de Bragelonne,

de Fernando Cerchio, IT. 1954 : Jeff Stone, D'Artagnan, chevalier de la reine,

de Mauro Bolognini, IT. 1961 : Gérard Barray, LTM, de Bernard Borderie,

1962: Jean Marais, le Masque de ser, de Henri

Decoin, FR. 1962: George Nader, le Secret de d'Artagnan, de

Siro Marcellini, IT. 1963 : Georges Rivière, les Quatre Mousquetaires, de

C.L. Bragaglia, IT.

1963 : Fernando Lamas, la Revanche de d'Artagnan, de Fulvio Tulni, IT. 1963: Jean-Pierre Cassel, Cyrano et d'Artagnan,

d'Abel Gance, FR. 1973: Michael York, LTM, de Richard Lester, 2 ép.,

1988: Michael York, le Retour des mousquetaires, de Richard Lester, EU.

TV: Dominique Paturel (1969/C. Barma), de Nicolas Silberg (1977/Y. Andréi), etc.







Douglas Fairbanks, coscénariste du film de Fred Niblo, fut en 1921 le D'Artagnan ndissant dont s n'allaient cesser de s'inspirer (en haut). Gérard Barray, par exemple, en 1961 : résultat inexistant (à gauche). Gene Kelly reprit en 1948 pour George Sidney la tradition de l'acrobatie. Humour et glamour en plus (en bas). En page IV : Aimé Simon-Girard (1921).

grand film. Fritz Lehner s'est attaché avec un soin maniaque à reconstituer la Vienne du début du XIXe siècle, ses rues grouillantes, ses jolies façades peintes comme ses tas d'ordures, ses intérieurs coquets comme ses hôpitaux immondes, concentrationnaires, envahis par les rats et les mouches. Or, plus d'une fois, le doute s'installe et certaines images semblent intemporelles, vaguement baba cool (le tont début du film, par exemple). Cette ambiguité vire bientôt à la démonstration laborieuse lorsque la syphilis de Schubert fait irrémédiablement-songer au sida, et franchement rire (rires gênés, mais rires tout de même) lorsque l'on voit un moine traverser, tête de mort sons sa bure, les chambres de l'hôpital en menaçant par ses imprécations des malades punis. par la volonté divine (les intégristes font de même aujourd'hui). Cette lourdeur accabiante est aggravée par la beauté de la photographie (quel piqué!), par une manie qui consiste à focaliser les prises de vues sur des détails intimes (la nièce de Schubert étend du linge, la caméra ne voit que ses aisselles ; Schubert se tient la tête, elle ne voit que les taches sur ses manchettes) et par l'expressionnisme de la mise en scène et du jeu des acteurs.

Et la musique de Schubert? Elle est le contrepoint d'images qu'elle n'envahit jamais (tout au plus regrettera-t-on qu'elle associe piano d'époque et " orchestre moderne). La bande-son est remarquablement réalisée : les bruits de la rue, la musique de la rue (justement orientalisante), les voix se mélent sans s'embrouiller, naturels, légers, sensibles. Tout ce que le visuel n'est pas.

Initialement tourné pour la télévision, ce film a été remonté pour l'exploitation en salle. Son tythme souci narratif. Il ne sort que dans une salle à Paris, son producteur ayant préféré la qualité de projection (images et son) du Kinopanorama au tout venant de salles à l'équipement incertain.

en pâtit, les scènes se succèdent, plombées, sans

### «Patti Rocks» de David Buston Morris

Un petit film américain indépendant, écrit, réalisé, interprété par des gens qu'on ne connaît pas en France, sauf à être super-cinéphile et voyageur aux Etats-Unis. Un « road-movie » burlesque et abracadabrant comme du Jim Jarmush. L'histoire, tendre et violente comme du Cassavetes, de deux hommes paumés et d'une femme indépendante mais sentimentale. Une plongée dans les obsessions de l'amour et de la sexualité.

Billy travaille, dans le Minnesota, à des transports par eau. il est marié et père de famille. Il a besoin d'Eddie pour le tirer d'embarras. Dragneur invétéré, Billy a, dans un de ses déplacements, comu Patti.

Enceinte de lui, elle veut garder l'enfant et l'a envoyé sur les roses. Il craint que son éponse ne l'apprenne et convainc Eddie, pourtant très réticent, de l'accompagner en voiture chez Patti dans les Everglades. Son intention est de lui faire entendre raison et lui révéler qu'il est marié.

Eddie, enfermé dans une amère solitude depuis son divorce, ne pent rien refuser à son copain de jen-

nesse. De fait, les voilà partis tous les deux pour un bout de chemin, une route de mit de Noël semée de curioux incidents. Filmer deux hommes dans une voiture en marche n'est pas forcément un exploit. Ici, il se passe quelque chose d'insolite et de très ream cinématographiquement : chaque spectateur peut avoir l'impression d'être le troisième passager sur la banquette arrière, de regarder, d'écouter en même temps que la voiture et le film avancent. Eddie se livre juste à quelques commentaires ironiques. Billy n'arrête pas de parier. De sexe, encore et toujours, de ses maîtresses, de ses prouesses, des organes concernés, l'amour pour lui se réduisant à cela. Par ce déferlement de mots très crus, de confidences obscènes et pourtant extrêmement drôles, il se délivre provisoirement de son inquiétude.

Le film bascule dans l'absurde avec la rencontre, drôlement filmée (l'animal reste invisible) d'un putois qui arrose le pantalon et le tee-shirt de Billy. C'est en caleçon et en blouson que Billy poursuivra la route, arrivera avec Eddie chez Patti Rocks (Karen Landry) et continuera de se comporter comme si de rien n'était.

Le reste, tout le reste, très beau, très dense, très cruel et très tendre, se passe dans l'appartement de Patti. On découvre la vérité de ces trois « perdants », l'envers du rêve américain, de la sécurité américaine, l'adolescence jamais liquidée de Billy, le réveil d'Eddie aux sentiments et à l'accomplissement sexuel ; la dignité et le choix de Patti, figure de femme plus très jeune, lucide, devant les difficultés de la vie. Trois interprêtes incomparables.

## LES SALLES **DES FILMS NOUVEAUX**

Angoisse de Bigas Luns. Espagnol (1 h 29). Lire page IV la critique de

capés, 1= (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, bandi-capés, dolby, 6\* (46-23-79-38) ; George V, B (45-62-41-46) ; La Mouvalle Maxiville, 9 (47-70-72-86) ;

26-20).

VF: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Pathé Montpar-nasse, dolby, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, handicapés, 15º (45-78-33-00); Le Gambetts, dolby, 20° (46-36-10-96).

La Chevaschée de feu

de Simon Trapen

Americano-australien Lire page IV la critique de

Jacques Siction. VO : Forum Horizon, hand-capés, 1" (46-08-57-57) ; George V, 8- (45-82-41-46), VF: Paramount Opera, dolby, 9" (47-42-58-31); Fanavette, 13\* (43-31-56-88); Les Mont-parnos, dolby, 14\* (43-27-52-37); Convention Saint-15- (45-79-33-00).

Divine Enfant de Jean-Plarre Mocky, avec Laura Mortel, Jean-Pierre Mocky, Sophie Moyse, Français (1 h 23).

Lire page IV l'article de Michel Braudeau. Forum Horizon, handicapés 1" (45-08-57-57) : Pathé Impérial, handicapie, 2º (47-42-72-52) ; Saint-Germain 63-20) ; Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-82-82); La Bastille, handicapés, 11' (43-54-07-76); Fauvette, handicapés, 13º (43-31-58-86) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; Gaumon Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01) ; Le Gar (48-38-10-95).

Invasion Los Angeles de John Carpenter, Américain (1 h 34). Lire page IV la critique de

Colette Godard. VO : Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-25) : 14 Juliet Odéon, 6" (43-25-59-83) : U.G.C. Bierritz, dolby, 8º (46-82-20-40) ; Trois Permessions, 14º (43-20-VF : Rext, 2" (42-38-83-93) ;

U.G.C. Montpernasse, 8 (45-74-34-94); U.G.C. Opéra, 9 (45-74-35-40); U.G.C. Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (43-35-

14\* (45-39-52-43); U.G.C. Convention, 15\* (45-74-

des nuits sont plus belles que vos

Français (1 h 50). Lire page III la critique de

3° (42-71-52-36) ; Ciné Beau-bourg, handicapée, 3° (42-71-25-10-30); U.G.C. Montparnasse, 8' [45-74-94-84]; U.G.C. Champs-Elysées, hundicapés, 8º (45 62-20-40) ; U.G.C. Opéra, 5 (45-74-95-40) ; Les Nation 12" (43-43-04-67) ; U.G.C Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, handicapia, 13º (43-36-23-44) Mistral, 14º (45-39-52-43) 14 Juliet Besugrenelle, 15\* (45-75-79-79) : U.G.C. Convention, 15\* (45-74-

Netturna de Fritz Lehner

Lire page IV la critique

dolby, 8 (43-59-19-08) ; Bier vande Montparnesse 15 (45-44-25-02) ; Ki

Parti Roda de David Burton Morris, avec Chris Mulkay, Chris Mulkey, iricain (1 h 26). Lire ci-contre la critique d

(40-28-12-12) ; U.G.C. Dan ton, 6 (42-26-10-30) ; Gau

Le Retour des mousquetaires de Richard Leater.

Franco-angle-espagnol Lire pages IV et V les arti-cles de Claude Aziza.

VO: Forem Arc-en-Ciel, han-dicepés, 1" (42-97-53-74) : U.G.C. Normandie, dolby, 8" 145-63-16-16) : U.S.C. Lyon Bastille, dolby, 12" (43-43-01-65).

VF : Rex. 2º (42-38-83-93) ; U.G.C. Mo U.G.C. Montparnasse, handi-capés, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 8º (47-42-55-31) : U.G.C. Gobelins, 13º (43-35-23-44) : Gaumont Aléeia, 14 (43-27-84-50) ; U.G.C. 50, 14 (43-27-34-00); U.S.C. Convention, 16 (46-74-93-40); Images, handicapés, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-05-79-79),

## Hommage à Anna Magnani

METCREUI 19.AV/DL 1989: 14 h 20 Abbamo la miseria ! (1945) de Gennaro Righelli/90 mn, 17 h 30 Au diable la richesse (1946) de Gennaro Righelli/105 ma, 20 h 30 L'Homme à la peau de serpent (1960) de Sidney Lumet / 120 mn.

JEUDI 20 AVRIL: 14 h 30 Le Bandit (1946) d'Alberto Lattuada/95 mn, 17 h 30 Campo de'fiori (1943) de Mario Bonnard/90 mm, 20 h 30 Larmes de joie (1960) de Mario Monicett/90 mn.

VENDREDI 21 AVRIL: 14 h 30 La Cavalerie hérolque (1936) de Goffredo Alassandrini/88 mm, 17 h 30 La cieca di Sorrento (1934) de Nuszio Malesomme/70 mm, 17 h 30 Assunta Spina (1947) de Mario Mattoli/95 mm.

SAMEDI 22 AVRIL: 14 h 30 Fellini-Rome (1972) de Federico Felini/119 mm, 17 h 30 Nous les femmes (1953) sketches d'A. Guarini, G. Franciolini. R. Rossellini. L. Zamoa, L. Visconti/95 mn, 20 h 30 Amore (1948) de Roberto 1/78 mn.

DIMANCHE 23 AVRIL : 14 h 30 Manma Roma (1962) de Pier Paolo Pasolini/114 mn, 17 h 30 Le Carrossa d'or (1953) de Jean-Renoir/100 mn. 20 h 30 Tempo massimo (1934) de Mario Mattoli/78 mn.

LUNDI 24 AVRIL: 14 h 30 Chemises rouges (1950) de Goffredo Alessandrini/107 mn, 17 h 30 Le Diament mystérieux (1943) de Mario Mattoli/91 mn, 20 h 30 Teresa Venerdi (1941) de Vittorio De Sica/94 mn.

ILF\$ σŒ des ait

ect ent En

du atians ınts UX-FOILeux eut-VETS **abre** las-DOSE

des gues i de

3 SOI Auc, sc nanmario-

: som mbiances ic, ct ahit. 1ême

: dans se de stimé enfin d vite

П.

## **SÉLECTION**

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-spectacles.

Après la pluie de Camille de Casabi avec Etienne Chicot, Jacques Penot, Cemillo de Cesebi Personal Measure Personal Aurus Model.

Français (1 h 33). Une comédie écrite, réalisée, interprétée par Camille de Casabianca sur le thème de l'aide humanitaire en Afrique, où elle est prise en otage avec ses trois compa-gnons. Marivaudages dans le désert...Moins aigre que Y a bon les Blancs, le film de Ferreri sur le même thème. VO : Reflet Logos II, handi-capés, 6' (43-54-42-34).

Les Aventures du baron de Muncha de Terry Gilliam, Sarah Polley,

EN Ida, Oliver Reed Jonathan Pryce, Valentine Cortese Américaia (2 h 04).

Les fantastiques aventures de l'ineffable baron de Crac pour les francophones, et de Munchausen pour les autres, portées sur scène par un vieux comédien en compagnie d'une adorable fillette qui distrrait les foules dans une ville assiégée, en plein siècle des Lumières. Lesquelles aventures sont revécues par le vrai baron per la grace du magicien le plus farfelu de l'écran :

Terry Gilliam. VO: Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26) ; Action Rive Gauche, doby. & (43-29-44-40) ; 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-69-83) ; George V, 8\* (45-82-41-46); Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20).

VF : George V, 8 (45-62-41-46) ; Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, dolby, 8° (43-87-35-43) ; Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74) ; Gouiont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gausmont Convention, doby, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-

Chor Frangin de Gérard Mordillet, avec Luc Thuillier, Marius Colucci. Julia Jazaquel,

Yan Epetein, Philippe Carolt, Eric Denize. Français (1 h 30).

En 1959, un jeune soldat en Algérie, révolté par la guerre, écrit à son petit frère resté à Paris, qui protège sa fiancée enceinte. Jolies scènes d'humour et de tendresse entre le jeune Marius Colucci et l'excellente Julie Jézéquel. La dénonciation de la guerre est juste mais bien laborieuse.

Forum Orient Express, bandi-capés, 1" (42-33-42-26) ; Saint-André-des-Arts II, 6" (43-26-80-25) : La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86) ;

La Citadelle de Mohamed Choulich, evec (Cheled Bericht, Ain-Tedelas, Fettourne Ouslike.

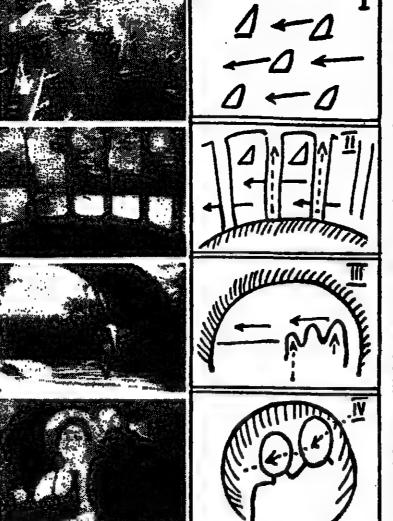
Fatima Balhacii. Algérien (1 h %5).

Polygamic, amours contrariées, dure condition féminine dans un village algé-rien. Un film chaleureux, ane histoire de plus en plus prenante à mesure qu'elle AVAIICE.

VO : Forum Orient Express 1= (42-33-42-26) ; Utopis Champollion, 5º (43-26-84-65) ; Studio 43, handicapés, 9 (47-70-63-40) ; Sept Parnassiens, 14° (43-20-

Force majeure de Pierre Joëvet. avec François Clubet. Kristia Scott-The Alan Bates. Sabine Haudepin, Français (1 h 26).

Le troisième film de Pierre Jolivet, le plus achevé. Le métier n'eniève rien, au contraire, à l'intensité de deux paumés confrontés à un cas de conscience : laisser exécuter un copain, arrêté dans un pays du Sud-Est asiatique pour trafic de drogue, ou aller là-bas et faire deux ans de prison. Il ne s'agit pas une seconde



Joudi 20, « lo Cuimusique de Dimitri Chostakovitch, est projeté au Cosmos. de la bol génération. Eisonstoin entroprit d'analyser quatorze pians de son film, au moyen des croquis, image

rasso Potemicine », d'un film à thèse, mais du portrait ironique et complics de specimens vicillis

Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-26-59-83) ; U.G.C. Mont-partiesse, 6 (46-74-94-94) ; George V, THX, 8- (46-62por image, repro-duits id. 41-46) : Saint-Lazare-duits id. Pasquier. 8º (43-87-36-43) ; Pathé Français, 9º (47-70-33-88) : U.G.C. Lyon Bustille. 12º (43-43-01-59) ; Fauvette, 13º (43-31-56-86) ; Mistral, 14º (46-39-52-43) ; 14 Juillet Besugranelle, handicapés, 15º (45-75-79-79) ; Images, 18º (45-22-47-94) ; Le Gambetta,

20" (46-36-10-96). **High Hopes** de Mike Leigh, avec Philip Davis, Ruth Sheen, Edna Dorë, Philip Jackson, Heather Tobies

Franco-Italian (2 h 05). Lesley Manville. Britannique (1 h 60). Dérive luitiatique d'un clochard de me en me, de bis-La vicille dame habite un pavillon dans un quartier Batignolles où il doit remetdevenu chic et cher. Son

Philippine Leroy-B Gérard Blain, Michel Voita, Dominiose Blanc. Ludmile Mikael.

Français (1 h 56). Une jeune comédienne juive commence sa carrière dans le Paris de l'Occupation, avant d'être dénoncée pais déportée. Toute l'ambiguité du cinéma français des amées 1940, qui vit se tourner de grands chefsd'œuvre, Excellente interprétation de Pierre Arditi et

Les Trois Luxambourg, 8º (46-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 5- (45-61-10-60) ; Trois Parnasciona, 14 (43-20-30-19).

Romuald et Juliette de Colina Serregu. avec Deniel Autoral Firmine Richard Pierre Vernier, Maxime Leroux, CHEAR Private

François (1 h 48). VO : Germanet Les Halles, 1st (40-26-12-12) ; Saint-André-Coline Serreau aime les des-Arts I, 6º (43-26-48-18) ; Gatemont Ambassacia, 8º 43culté. C'est le conte du Prince et de la Bergère,

magnifiques.

tre denx cents francs à sainte Thérèse. Voyage fantasmagorique dans un Paris VO : Forum Arc-en-Ciel, hen-dicaple, 1= (42-97-53-74) : V.G.C. Convention, 15° (45-74-93-40) : U.G.C. Meillet, 17°

trot en bistrot, pour arriver à l'église Sainte-Marie des

fils, vicux baba et sa fille

mal mariée hystérique

l'aiment bien. L'aiment mal.

Elle no leur demande rien.

La manyaise conscience les

rend encore plus maladroits.

Un regard anglais, c'est-à-

dire très drôle et flegmati-

quement impitoyable sur la

petite bourgeoisie.

La Légende

de Ermanno Obul.

avec Rutger Hauer

Anthony Guayle, Sandrine Dumes,

Deminique Pinon.

Sophie Segalon, Jean-Maurice Ch

de reve

se, 6º (45-74-94-94) ;

54-07-76) ; George V. 2 (45-62-41-46) ; Trois Parnessiens, 46-22-47-94) 14- (43-20-30-19). Reselyne

Natalia de Bernard Cohn, evec Pierre Arditi, Wolf Harnisch. Cabriel Monnet.

Philippine Leroy Beaulieu.

Nyamanton de Cheick Oumer Sien avec Meciré Kante. Ada Thiocary, Diarrah Senogo, Chalce Diarre, Alikaou Kante. Mailon (1 h 30).

A Bamako, le jeune Kalifa et sa sœur Fanta sont obligés pour se payer l'école de ramasser les ordures. De là, à la petite délinquance, il n'y a pas loin. Le malheur des pauvres parmi les parvres raconté avec humour et

VO: Studio 43, bandicapés, 9 (47-70-63-40).

Mariel Combine

enfants, sa Juliette en a dre Romuald, PDG en diffirepensé dans les codes des comédies farfelues. Coline Serreau aime les acteurs, ses interprêtes Firmine Richard et Daniel Autenil sont

Rex. 2" (42-36-83-93) ; Ciné Beeubourg, handicapés, 3º (42-71-52-36) ; U.G.C. Mont-U.G.C. Odéon, 6º (42-25-10-30) ; U.G.C. Normandie, dolby, 8º (45-63-16-16); U.G.C. Opéra, 9º (45-74-95-40) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13\* (43-36-23-44) : Mistral, 14 (45-39-52-43) ; (47-48-06-06) ; images,

avec feabelle Pasco.

Gérard Sandoz, Philippe Clévenot, Français (2 h 09).

Deux adolescents s'aiment d'amour fanve et vivent leur apprentissage du cirque comme une initiation. L'artiste avance toniones en domptant les lions de l'adversité, Isabelle Pasco, superbe, Beineix flamboyant,

Forum Horizon, he THX, dolby, 1" (45-08handicapés, dolby, 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, dolby, 2" (47-42-60-33) ; 14 Julliet Odéon, & (43-25-59-83) ; Le Saint-Germaingard, doiby, & (42-22-87-23) ; 8º (43-59-19-08) ; Publicis

Champs-Elysées, dolby, 8° (47-20-76-23); Mex Linder Panorama, ThX, dolby, 9° (48-24-88-88) ; 14 Juillet βs handicapés, dolby, 11° (43-57-90-81) ; Lee Nation, dolby, 12° (43-43-04-67) : Fauvette dolby, 13° (43-31-60-74) ; Germont Parnesse, dolby, 14° (43-35-30-40) ; Germont Alé-; sia, 14' (43-27-84-50) ; Miramar, dolby, 14° (43-20-89-52) ; 14 Juliet Beaugrenelle, dolby, 154 (45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27) : Pathé Wepler, doby,

18" (48-22-46-01). Talk Radio

de Oliver Stone, avec Eric Bogosi Ellen Greene, Leolie Hope, John C. McGin Alex Buldwin. John Pankow.

Américain (1 h 50). Dénonciation efficace et assez prenante des radios coux concurda américaines de nuit qui. insultent l'auditeur et reculent an maximum les limites du manvais goût. Histoire vraie d'un animateur qui fut assassiné. Et description d'un phénomène de société pour tout dire abject.

VO : Ciné Beaubourg, bandicapés, dolby, 3º (42-71-62-36) ; U.G.C. Montper-Dasse, 8º (45-74-94-94) ; U.G.C. Danton, 6º (42-25-10-30); U.G.C. Bierritz, doby, 8º (45-62-20-40) ; La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86).

Une autre femme de Woody Allen, avec Gena Rowlands,

Marthe Pimpton, lan Holms.

Américain (1 h 20). A cinquante ans, Gena Rowlands, intellectuelle bien installée dans la vie, surprend les confidences de Mia Farrow à son psychanalyste, Elle ne peut s'empêcher d'éconter, de revenir sur son automatisfaction, de se poser des questions dérangeantes. Passé-présent se croisent dans ce film bergmanien de

Woody Allen. VQ : Ciné Bet capés, 3º (42-71-52-38) ; U.G.C. Rotonde, 6º (46-74-94-94); U.G.C. Odéon, 8 (42-25-10-30) ; U.G.C. Biarritz, 8-(45-62-20-40) ; La Bastille, 11\* (43-54-07-76) ; Escuriel

13- (47-07-28-04). **Working Girl** de Mike Nichols, avec Malacie Griffith, Singumey Weaver, Harrisson Ford, Joan Cossit.

Philip Bosco, Américain (1 h 55). Femme de tête dont le corps fait rêver, Melanie Griffith jone avec brio les sell' made women ambitieuses et sans scrupules. Elle pique à Sigoarney Weaver sa place et son homme, Harrisson

W.

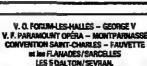
Ford. Elle a de la chance. **VO : Forum Orient Express** kandicapés, 1" (42-33-42-28) ; Pathé Hautele dolby, 6º (46-33-79-38); Pathé Merignan-Concorde, dolby, 8. (43-59-92-82) : U.G.C. Biarritz, 8º MS-62-20-40) : 14 Juillet Bustille, 11\* (43-57-90-81) ; Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20). VF : umont Opera, 2º (47-42-60-33) : Pathé Montperpasse, 14º (43-20-12-06) ; Convention Saint-Charles, handl capés, 15º (45-79-33-00).

### REPRISES

La Soupe -de Leo McCarey, avec Groucho Murx. Harris Mars. Chico Marx. Zeppo Marx, Marguret Dun Raquel Tores.

pair et blanc (1 h 10). Le film des Marx le plus prisé des intellectuels. Satire de la dictature, réalisée l'année où Hitler devint le maître de l'Allemagne. VO: Action Christine, 84 (43-29-11-30).

La sélection par Michel Braudea et Colette Godard.





Hommage à Chostakovitch
L'année 1989 a été sacrée « Année Chostakovitch », l'intégrale de ses couvres sort sur disques et toutes les institutions programment ses couvres, mêmes celles qui furent particulièrement rétives à se musique. Le Cosmos lui rend hommagé à travers des films dont il est le héros, dont îl a composé la musique, ou à travers un de ses opéras filmés. Belle unanimité autour d'un compositeur ancore bien mysté-

Mercredi 19, Octobre, d'Eisenstein, 1927. Musique de Chostakovitch, 18 h, 20 h, 22 h, Jeudi 20, le Cuirassé Potemkine, d'Eisenstein, 1925. Musique de Chostakovitch. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. En complément de pro-

gramme: Dimitri Chostakovitch, d'Albert Gendelstein.

Vendredi 21, k Khovanstchina, de Vera Stroeva, 1959. Musique de Moussorgski orchestrée per Chostakovitch. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h Samedi 22, Hamlet, de Grigori Kozintsev, 1964. Musique de Chosta-

Dimenche 23, l'Homme su fusil, de Sergel Youtkevitch, 1938. Musique de Chostakovitch. 18 h, 20 h, 22 h. Lundi 24, Katerina Ismailova, de Mikhail Chapiro, 1966. Opéra de

Chostakovitch. 14 h, 20 h, 22 h. Mardi 25, le Roi Lear, de Grigori Kozintsev, 1970. Musique de Chostakovitch. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.



TEL IN SERECE IN PT ACCRECATE

Téles : 642978 MOROUGE : Télécopie : (1) 42.23 02.00

## Sorties du 26 avril

Mia Farrow,

(La liste des films que nous publions ci-dessous peut être modifiée par des décisions tardives des distributeurs).

APRÈS LA GUERRE, de Jean-Loup Hubert (Fr.), avec Richard Bohringer. En 1944, à la veille de la Libération, deux enfants qui cherchent à regagner Lyon rencontrant un Alsacien enrôlé de force dans l'armée allemende.

ARARAT, de Pes Holmquist (Suède). Un grand documentaire sur le génocide des Arméniens en 1915. Le rêve, aujourd'hui, du retour.

AU FIL DE LA VIE, de Gary Marshall (E.-U.), avec Bette Midler, Barbara Hershey. L'amitié d'une fille de la bourgeoisie de San Francisco et d'une juive issue d'un milleu modeste de Ne York. L'une devient avocate, l'autre chanteuse de

LES AVENTURES D'EDOIE TURLEY, de Girard Courant (Fr.), avec Jacques Bonnafé, Sylvie Orcier. Un jeune professeur de français nommé en Afrique, sombre dans la médiocrité d'un milieu

LE CAFÉ DES JULES, de Paul Vecchiali (Fr.). Une femme feit les frais des sordides amuse-LES DEUX FRAGONARD, de Philippe Le Guzy

(Fr.), avec Joschim de Almeida et Philipp Leroy-Beautieu. Le peintre Fragonard a un cousin anatomiste. Ils aiment la même femme. DOUX AMER, de Frank Appréderis (Fr.), avec Véronique Jannot. Les désillusions d'une femme moderne, indépendante, face aux mentalités

FAMILY VIEWING, d'Atom Egoyan (Can.). Un jeune homme d'origine arménienne et sa grand-mère, un père qui filme sa vie privée en vidéo, une joune fille qui travaille dans une messagerie

J'AI ÉPOUSÉ UNE EXTRA-TERRESTRE, de Richard Benjamin (E.-U.), avec Dan Aykroyd, K. Basinger, Des extra-terrestres dont la planète est menacés de destruction, envoient une jeune femme à un savant américain cherchant le

contact avec oux. THE LAST OF ENGLAND, de Derek Jerman (G.-B.). Les ravages de l'ère post-industrielle et l'angoisse moderne dans un mèlange d'images documentaires, d'extraits de films familiaux, et

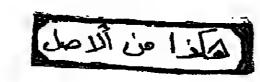
de séquences d'une fiction. MARQUIS, de Henri Xhonneux (Fr.-Bel.). d'après des dessins de Roland Topor. Le marquis de Sade à la Bastille en 1783. Erotisme et pré-

mices de la Révoluti LA MOUCHE 2, de Chris Walas (E.-U.), Le fils de l'homme-moudle, devenu un jeune savant, cherche à percer le mystère de l'invention de son père. Il est guetté per un industriel sans scru-

TERRIE INTERIOITE, de Michael Petromon et Bruce Myles (Aust.). En 1984, un opérateur de films publicitaires charolant la vérité sur la mort de son père, découvre un terrible secret remontent sux premier essais nucléaires en territoire

LES YEUX DU DÉSIR, de Hans-Christoph Blumenbert (Ail.). Pour gagner l'argent qui lui per-mettra de rejoindre l'homme qu'elle aime en Australie, une étudiante travaille dans un e peop-avoer a de Hambourg. Sa baunté obside

LES REPRISES : Charade, de Stanley Donen (comédie américaine sophistiquée). Le Malin, de John Huston (un prêcheur illuminé, assessin et martyr volontaire). Les Perles de la couronne, de Sacha Guitry (la fantaisie historique plus vraie que l'Histoire). Stars in my Crown, de Jacques Tourneur (un passeur dans une bourgade sudiste après la guerre de Sécession. Inédit (sauf à la télévision), Topper, de Norman Z. McLeod (le couple invisible. Farnastique rose des années 30).



#### RENCONTRE AVEC JEAN-LOUIS MARTINELLI

## Un nomade s'enracine

Avec toute la fantaisie du voyageur, Jean-Louis Martinelli s'est promené dans les théâtres, dans le théâtre, avant de s'installer à Lyon en 1987. Paris accueille sa mise en scène de Quartett, d'Heiner Müller. L'occasion est belle d'en savoir plus long sur cet homme discret que ne rebutent pas pourtant le risque et les spectacles détonnants.

UDACIEUX sans tapage, sensible sans humeurs, intellectuel sans démonstrations : Jean-Louis Martinelli n'est pas un homme d'éclats. Il s'impose distrètement, en douceur. Sérieux à la manière des bons élèves, pragmatique autant qu'il sied à un directeur de théâtre ambitieux, il est capable aussi de se dissiper, revendique même la flânerie dans les textes, le temps passé à musarder, perméable aux idées, aux images, à l'air du temps.

C'est ainsi qu'il a fait son chemin, depuis douze ans, en conservant ce rien de nonchalance dans la dégaine, ce soupçon d'accent aveyronnais et ce faux air de timidité provinciale qui sont façons de cultiver

Sa première mise en scène, en 1975, fut dédiée à Fausto Coppi. « Monté » de Rodez à Lyon, il présentait Skandalon, de René Kalisky, à l'Ecole des arts et métiers, où il terminait ses études d'ingénieur. Pas vraiment une réussite - « Le spectacle frustrait à la fois les amateurs de théâtre et les sportifs », - mais plus d'une vocation est née d'un malentendu. Deux ans plus tard, il renonçait aux métiers pour ne servir que les arts et fondait la Compagnie du Réfectoire, en souvenir de son premier lien de travail.

Il n'avait pas d'ancrage, alors, rien que les points de chute transitoires qui vous obligent à vous forger une philosophie nomade. Du moins a-t-il pu voyager, de Lyon au Havre ou à Genève, des salles de fortune aux grandes institutions, des petits spectacles aventureux aux productions lourdes comme Lorenzaccio, l'Opéra de quat'sous ou l'Esprit des bois, de Tchekhov.

Deux fils conducteurs dans ce parcours qu'il reconpaît « éclectique » ; une passion pour les « histoires de couples a et le goulf des rencontres interdisciplinaires. An fil des spectacles, il allait rémir une de ces familles artistiques qui rempiacent parfois avantageusement le confort institutionnel, avec des musiciens (Olivier Angèle, Anno-Mario Fijal), un écrivain (Annie Zadek), un peintre (Paul Hickin) et quelques

a site

WILL BY

Avant de se fixer au Théâtre de Lyon, en 1987, il a eu des aventures marquantes comme son travail « de chambre », aux confins du théâtre et de l'opéra, dans Conversation ches les Stein, de Peter Hacks. Mais son souvenir le plus fort n'est pas lié à un succès de scène : c'est la rencontre de l'œuvre de Pasolini, en 1982. « Il m'a appris à résister au conformisme, à l'esprit



Jean-Louis Martinelli, médiateur des émotions.

réducteur ambiant, et aussi à parler à la première personne sans m'abriter derrière des théories. »

La lecon de Pasolini l'a incité à se méfier du ronron des créateurs « installés » quand il a en la clé de cepetit théâtre de l'Ouest lyonnais, sur la colline de Saint-Just. D'où le choix de Quartett, de Heiner Müller, pour spectacle inaugural, repris ces jours-ci au théâtre de l'Athénée à Paris : une création détonnante par la violence subversive du texte autant que par le jen constamment déstabilisant d'Evelyne Didi et Yann Colette, à mi-chemin du rituel noir et de sa

Depuis, Jean-Louis Martinelli n'a monté un Marivaux plus paisible en apparence (le Prince travesti) que pour s'apprêter à surprendre son public en donnant sur scène la Maman et la Putain, de Jean Enstache. Pas pour souffler systématiquement le chaud et le froid, mais pour établir le désordre fécond d'un « atelier de peintre où plusieurs toiles sont en chan-

Il peut se le permettre dans une salle de capacité restreiate (370 places) qui favorise une vraie communication entre acteurs et spectateurs et n'interdit pas les imovations d'un « théâtre d'art ». Il en profite en déjouant volontiers, à travers les spectacles accueillis, les attentes de son public. Sans rejeter tout « esprit de chapelle », parce qu'il croit toujours aux vertus des familles artistiques, des communautés de sensibilité, il aime bien « alguillonner le théâtre par des expériences nouvelles, comme celles de Catherine Anne et de Władysław Znorko ».

Jean-Louis Martinelli met en scène le tout, sans en en médiateur des émotions de l'instant, C'est sa façon à lui de jouer son propre jeu. « Et je m'y amuse de plus en plus », assure-t-il.

### BERNADETTE BOST,

\* Athénée Louis-Jouvet. A partir du 25 avril. Le mardi à 19 heures, du mentredé au samedi à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27. Durée : 1 h 30. 120 F.

## **SPECTACLES** NOUVEAUX

ssisté d'Anne Dimitrialis, avec Gry Naigeon, Françoise Bertin, Alein Offivier, Effert Bahon, Valérie Dréville,

Créé il y a plus d'un an à Sartrouville, ce spectacle de Jean-Pierre Vincent achève Jean-Pierre Vincent achève textes superbes et souvent à Paris une tournée qui l'a méconnus-du Grand Will. conduit dans tonte la set, décidément à l'honneur, simple, souvent belle, très

populaire au sens où elle touche la sensibilité et l'imaginaire du spectateur, Tháitre de la VIIIa. À partir du 19 avril. Du merdi su semedi à 20 h 45. Mexinée dimenche à 14 h 30. Tél. : 42-74-22-77.

#### Da 66 F & 110 F. Slastic

de et avec la compagnie El Tri-

Les trois compères d'El Tricicle reviennent à Paris et c'est tant mieux. Ces drôles -très drôles- de Catalans reprennent leur spectacle

Théâtre de la Ville. A partir du

de William Sheker

Deux comédiens, une contrebassiste, les beaux décors du peintre Gilles Ail-land et le retour du tandem Jourdhemi-Peyret qui, après Heiner Müller l'an passé à Bobigny, retrouvent leur

La Bastille. A partir du 19 mmi. De marti au aument à 17 h. Til. : 49-67-42-14. 70 F

#### La Tragédie

hys dø

unt

urs

CUL

ait

ans

BX-

igor

SOII-

eux eut-

ACL?

Tas-

pose

des

vent,

une

tšvs

no si

3 60å

B 811

nicrs npter . Au-

c, se

nan-

xaric-

sont:

ımbi-

ances

ic, et

ahit ıême

se de

stimé enfin

smpč-

TT.

acteur belge qui n'était jamais venu ici. Le voici aux Bouffes du nord, seul sur un plancher de bois. Couragenz, donc. Et très drôle. disant, avec un accent exquis et en recourant au délirant sur le sport en façon dont le public le quatre-vingt dix minutes regarde ou pourrait le regar-coup de poing, coup de der. Bonne surprise que cette méditation drôlatique.

24 avril. De kund au samed à 25 avril. De marti au samed à 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 20 h 30. Tél. : 42-39-34-50. De 56 F à 110 F. 70 F et 100 F.

## **SÉLECTION PARIS**

A Paris, après Londres il y a huit ans, New-York et Tokyo, avec le luxe, le professionnalisme - et les moyens - qui ont fait la légende de Broadway, voici Cats, une vraie comédie musicale sur des courtes histoires de chats adaptées de T.S. Eliot. Et la preuve, enfin, qu'on peut réunir en France des danseurs capa-bles de chanter et des chanteurs capables de bouger.

Théâtre de Paris, rue Blanche, nmand of Form, rue dament à 20 h 30. Matinée samedi à 15 h, dimanche à 17 h 30. Tél. : 42-80-09-30. Durés : 8 h . Do 170 F h 200 F.

#### Le cirque Aladia

de T.-S. Eliot, musique Poésic, humour noir, magic, Andrew Lloyd Weber, miss an bouts de ficelle et cerceaux de feu, quelques-uns des mille ingrédients de co rendez-vous en forme de « contes de la folie extraor-dinaire ». Le cirque Áladin propose un pot-pourri forain tionnels et de music-ball concocté par une bande de touche-à-tout - musiques et propesses — sous l'œil d'un M. Loyal tyrannique et son de la Suisse, leur pays d'origine. Sous un chapiteat aux mille miroirs début de siècle, on pent boire et man-

Monge, 5<sup>4</sup>. Le mercredi, sa-medi et dimenche à 15 heures. Tél. : 42-66-34-84, 43-29-



→ D'Artagnan

de Jérôme Severy, textes de Jess-Loop Dahado, soise en Jeso-Loup Dabadio, salse en spine de Járôma Savary, avez Christophe Malayoy.

Machinerie à l'ancierne plateau tourneal, trappes, tapis roulant, cintres, per-ches et glissières utilisés à pleio, – décors, costumes et numières superbes, adaptetion fidèle à la légende de Jean-Loup Duhndie, toute la fantaisse de Jérôme Savury qui retrouve par instants la insculence da Magic Circus triculence da Magac Carcus trictophe Malavoy qui, an wyon malin, a prétéré le côté péquenand charmeur du héros de Dumas. Quelques-uns des ingrédients d'une magie théstrale,

Mogador, 25, rue de Mogado 9°. Du mardi au samedi à 15 h 30. Tél. : 48-78-75-00. Durée : 2 h 45. De 80 F à

Dom Juan

d'après Molière, mise en scèse de Mikhell Tumanichvill.

Le metteur en scène géorgien Mikhail Tumanichvili a rassemblé les jeunes comédiens et metteurs en scène qu'il avait lui-même formés à l'institut théatral de Rustaveli et créé une troupe, en 1978, dont voici la dernière production. Un classique français revisité par l'insolence, la modernité et la joie de ces « méridionaux ».

Maison de la culture, 1, bd Lácina, 93000 Bobigoy, Du Matinée dimenche à 16 beures, Tél.: 48-31-11-45. 70 F et 95 F.

#### L'Ex-femme de ma vie

scène de l'auteur, avec Josiane Balsako, Richard Berry, Deniel Berlioux et

Petit à petit, Balasko fait tre. La voilà sur une grande scène où elle reprend aux côtés de Richard Berry une pièce créée avec succès 'automne dernier au Solendid-Saint-Martin par Jane Birkin et Thierry Libermitte. Balasko prend des risques, d'écriture plus que de mise en scène, et affine un style qui, avec cette nouvelle pièce, prend plus de relief et de force. Du coup, une certaine gravité aiguise le rire qui tient bien sur ici et toujours la vedette.

Gymnuse Marie-Bell, 38, bd Bonne-Nouvelle, 10°. Du kındi au merdi à 20 h 30. Tél. : 42-46-79-79. Durée : 1 h 45. De 60 F à 200 F.

Familie d'artistes de Kado Kostze et Alfredo Arias, mise en scène d'Alfredo Arias, avec Mariki Marini et

Comment ne pas répondre favorablement à l'invitation au voyage laucée par Alfredo Arias? Famille d'artistes doit se jouer bienlôt en Argentine même. La distribution est donc de làbas. Entre vaudeville et music-hall, un théâtre spécifignement argentin qui chante et dramatise la vie de tous les jours en une suite de sketches reliés entre eux par les interprètes. Et surtout Iris Marga, quatre-vingthuit ans, une peche terrible,

Thélitre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du jeudi au samedi à 20 h 30, matinée sche à 15 h 30. Tái : 48-34-67-67. Duráe : 1 h 48. De 100 F à 130 F.

lyanov

d'Anton Tchékhov, mise en cène de Pierre Romans, avec Didler Sandre, Nada Strancar, Henri Virlogeux, Roland Amstotz, Christine Cittl, Thibault

Dubost, Carola Régnier, L'occasion est belle de

refraiver une « broune » dui avait menanté les mois du deraier festival d'Avignon, avec Tebelihow deja et un très bean montage de textes, chronique des fins d'après midi imaginées par l'anteur. Elle est rejointe aujourc'hui par Didier Sandre, Henri Virlogenz et quelques autres pour un nonveau voyage dans la Russie de la fin du dix-neuvième siècle que nous ferom, une marvello fois et avec le même pleisir, aux côtés de la superbe Nada Strancar.

Théêtre des Amendiers, 7. av. Pablo-Picasso, \$2000 Burn terre, Les mardi, vandredi et samed à 20 h 30, le dimane à 16 houres, Tél. : 47-21-18-81, Durée : 3 h . 80 F et

taeivuos em et.

de Georges Perec, joué et mis on scène per Seni Frey.

Dernières représentations à Paris de l'un des plus grands succès du dernier Festival d'Avignon. Sami Frey, seul sur scène, ou plutôt juché sur un - petit! - vélo, évoluant magiquement entre plateau et cintres, fait sien les souvenirs de Perec, et les notres. En mille mots on insignifiants, autant de fragments de la vie de tous les jours assemblés en une épopée drolatique et bouleversante. Génie de l'écriture, génie de l'interprète.

Opéra-Comique, 5, rue Favert, 2º. Mardi, mercredi et de vardredi au samedi, à 20 h 30. Matirée dimenche 15 heures. Tél. : 48-78-75-00. Durée : 1 h 10. De 110 2 3 4 5 5 5 1 h 10. De 110 Fà 190 F.

Je ne suis pas Rappaport

de Herb Gardner, mise scène de Georges Wilson, avec Jacques Dufliho, Georges Wilson, Peole Land, Jean-Pierre Dravel, Sidonie Cornille et Jacques Jacque

Sur un banc de Central Park, Georges Wilson et Jacques Dufdho fument des pétards et jouent les Zorro des temps modernes pour ne pas crever de vicillesse. En leur compagnie, on pardonne à la pièce ses complaisances parfois bavardes sur la société américaine. Ce spectacle sete ces jours-

Œuvre, 55, rue de Clichy, 9º. Du mardi au samedi à 20 heures. Matinés dimenche à 15 haures. Tél. : 48-74-47-36. Durée : 2 heures. De

Lorenzaccio

d'Alfred de Musset, miss su soène de Francis Huster, evec Francis Huster, Jacques Spiesser, Laurence Bourdil, Antoine Duléry, Georges Geret et Morique Mélinand.

Revoici Francis Huster pour une nouvelle mise en scène à grand spectacle. Il s'empare du plus grand poème dramatique de notre répertoire, s'entoure de plusieurs dizaines de comédiens, et interprète lui-même, entre cynisme machinal et vilaine enfance, le personnage saisissant et ténébreux dessiné par Musset. Le public est

Théatre Renaud-Barrault. Jaig pe, Franklin-Rim 8°. Du mardi ay samedi å à 15 heures. Tél. : 42-56-08-80. Durée : 3 h 45. De 80 F ± 200 F.

Le Mariage de Figaro

scène d'Antoine Vitez, assisté d'Eloi Recoing, avec Catherine Samie, Geneviève Casile,

Aisin Praion, Dominique Rozen, Dominique Constenza, Richard Fontane, Claude Mathieu, Véronique Vella, Josn-François Rémi, Claude

AT 15 15 16 16 17 1

Catherine Samie, l'excellente Marceline imaginée par Beanmarchais, est malrensement bien esseulée dans une distribution claudicante. Elle ne sert pas comme on l'aurait voulu cette première mise en scène d'Antoine Vitez en tant qu'administrateur du Français. D'autant que celui-ci a pris trop de distance avec une œuvre écrite pourtant sans arrièrepensées.

23 et 25 evri à 20 h 30. Tel. : 40-15-00-15. Durée : 3 houres. De 40 Fà 137 F.

Les Marionnettes de Thilissi

de Razo Gabriedze, spies en scène de Rezo Gabriedze, Achbe, Zurab Kikodze, Telmu-Jileichvili et Vano Share-

Cinq marionnettistes des vieux quartiers de Tbilissi. capitale de la Géorgie. emmenés par l'écrivain et scenariste soviétique Rezo Gabriadze qui a voulu cas-ser toutes les conventions d'un art antique pour nous le rendre ici intaci et beau.

ion de la culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. Les 21, 22 et 25, 21 houres (et les 26, 28 at 29 avril). Tél. : 48-31-11-45. 70 f et 95 F.

Morales relatives d'après des textes d'Alphonse Alleis, mise en scène de Red-jop Mitrovites, avec Andrés Retz-Rouyet et Gérard Bour-

Toute la drôlerie, toute la méchanceté, toute la poésie d'un observateur minutieux et impitovable des mænrs françaises restituées avec beaucoup de fantaisie par une comédienne qu'on ne connaissait pas mais qui seduit : Andréa Retz-Rouyet - précisément et cocassement mise en scèna

cirque traditionnel comédiez fonné aux côtés at toute l'irrévéd'Antoine Vitez - est d'une rence des baterare générosité. Son amour leurs contempoévident de la scène, sa joie rains. Sous un chapiteau aux mille miroirs, le cird'être là, son intelligence du texte, font de ce petit specque Aladin, venu tacle dans un petit théâtre de Suisse, a installé aux Arènes

un moment très agréable. Thisters Montorquell, 48, rue semed à 22 h 30. Tél. : 42-33-80-78. Durée : 1 b . 50 F et

La Movette

d'Anton Tchekhov, mise en scène d'Andréi Konchelo avec Misis Arestrop, Mache Méril, Clotilde de Bayser, Jean-Philippe Ecoffey, Jean Boulse, Rose Thiery, Christine Vist. Albert Delpy.

Reprise, dans le cadre de la saison du Théâtre de l'Europe dirigée par Giorgio Strehier, d'un spectacle présenté le printemps dernier. Denx changements: Niels Arestrup et Clotilde de Bayser reprennent les rôles créés par André Dussolier et Juliette Binoche. La mise en scène est la même. Le cinéaste Andrei Konchalovski a développé des qua-lités – raffinement, élégance, austérité heureuse qui donnent une Monette d'une incomparable beauté. Et très émouvante.

Thiâtre national de l'Odéon. 1. place Paul-Chudel, 8º. Du mardi su samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 h. Tél. : 43-25-70-32. Durée : 2 h 30. De 55 F à 175 F.

Savannah Bay de Marguerite Dures, mise en scène de l'auteur, avec Made-

itine Remud et Bulle Ogier. Nouvelle reprise d'une cuvie écrite par Marguerite Daras pour Madeleine Renaud. Savannah Bay est la méditation sublime d'une comédienne, appelée Madeleine, aux portes de la mort. Un auteur, deux actrices, trois femmes offrent en partage an spectateur tout ce que la vérité et la poésie peuvent oser de plus bean.

prendre sous le regard d'une sœur chargée de la garde du vieux philosophe. Sit venis verbo ust le nouvelle mise en scène d'un écrivain qui, après des écades de sociologo es d'histoire de l'art, s'est urposé sa théitre comme Fun des auteurs contempo raine les plus intelligents et

Thirties authors de la Callina, 16. rue Mala-Bras, 20°. De gard se annuel à 20° à 30. Methole describe à 16 à 30. 76. 1 45-85-45-80. Darie : 1 5-40. De 50 Fà 110 F.

Starmania

de Michel Berger et Luc Pin-mondon, musique Michel Ber-ger, mise en acène des estaura, aust Rijene Perry, Clarate Debote, Madelle Lies mitte, Brura Géraldi se Laurunt

Tremplia d'une nouvelle génération de chanteurs à sa création en 1979 (France Gall nouvelle manière, Disne Dufresse et Daniel Balavoine), Starmanie, rajeumi par ses auteurs, fresque naive d'une civilisation suturiste où s'affrontent la déshumanisation et la quête écologique — d'une non velle société, connaît le même succès et révèle une fois encore des talents prometheurs.

Marigny, Carré Marigny, 3º. De murdi se samedi A 21 lowers. Metinio desente à 19 bourse. Tél. : 42-56-04-41. Ducio : 2 h 20. De 100 F & 200 F.

Tita et Bérénice

de Pierre Corneille

La perfection du et Bajazet de Jean Racine, mises en acène de Jacques Rivette, avec David Bureztein, Leu-rence Cotte, Fejrie Delibe,

> Pour être cinéaste, et quel cinéaste!, Jacques Rivette s'est toujours intéressé au théatre, depuis Paris nous appartient, son premier film, dans lequel us jeune metteur en schoe s'attaquait au Périclès de Shakespeare jusqu'à in Bande des quatre, son dernier film. Le voici an théâtre, enfin, face à deux classiques du répertoire donnés en alternance, poursuivant sur soène son grand CHYPE.

Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, 59, bd Jules-Guerde, 93300 Saint-Denis Tite et Sérénice : joudi et samedi à 20 à 30. Bajazet : merdi, mercredi et vendredi à 20 h 30. Matinée le dimenche à 17 heures. Tél. : 42-43 17-17. De 60 Fà 90 F.

8. Les mardi, jeudi et ven-dredi à 20 h 30 (in 23 avril à 15 heures). Tél. : 42-58-

08-80. Durée : 1 h 10. De 40 F Sit venid verbo

Le Cid de Michel Deutsch et Philippe Lacque-Labarthe, mise en avec Michèle Foucher. Serge Merlin et Grégoire Œster-Voici un Cid dont on a cuvic

La nouvelle pièce de Michel Deutsch - créée le printemos dernier à Grecoble. fable lyrique inspirée par le destin controversé de Heidegger qui defraie aujourd'hui la chronique. Un homme, penseur et prisonnier, est confronté à son ancien disciple qui le questionne et cherche à le com-

anges automates,

ses garçons de

café gaffeurs, une prestidigitatrice

d'enfer et une

contorsionniste

gracile et moulée de bianc.

RÉGIONS

Caen

de Pierre Cornellie, mise az spēne de Gérard Desarthe, evec Semuel Laborthe

d'écrire qu'il est de Gérard Desarthe tant cet acteur passé à la mise en scène a mis de lai-même dans ce spectacle très beau et très émouvant. Transposée dans l'Europe centrale de la fin du siècie dernier, cette version du chef d'œuvre de Corneille est soufflante de emesse.

Théâtre municipal de Caon. Morcrosi 19 et joudi 20 à 19 h 30, vendredi 21 et same 22 i 20 h 30, TAL : 31-47-38-00; Dario : 3 k 30, 47 f 73

Lyon

Salate Carmon de Montréal

de Michel Trembley, mise en scene de Gilles Chevassieux, evec-Michèle Guigon, Colette-Danspietrini, Cleure Terrai et schoe de Gilles Chevas

Nouveau spectacle d'un Lyonnais de pure souchs qui s'attaque à un excellent auteur dramatique québé-cois dont deux pièces ont récemment enchanté le public parisien. Michèle trim sont avec Michel Tremblay deax bonnes raisons d'aller voir ce spectacle crééil y a pen à Thionville et

bientôt invité à Bruxelles. Thistre des Ateliers. Amprico 29 mell, La merdi, vandradi er sameli à 20 h 20, le marcradi et joudi à 19 h 30, matinée le samedi 22 à 15 haures, T&L: 78-37-46-30, Durás: 2 h 10, pa 55 F à 90 F.

Maubeuge

Théâtrales 89 Troisième édition du Festival de Manbeuge qui ras-

de France, Belgique, Psys-Bus et Grande-Bretague, No pas manquer Troiles et . Cressida, par Emballage théâtre et essayer de voir le maximum de cette manifes-

tation alléchante. Thálicre de Manàge, rue de la Croix, 59600 Maubeoge. De mercred 19 au jendi 27 avril.

Tél.: 27-62-17-76. Tout spectacie : 60 F. Abannem spectacles: 100 Fet 160 F.

Reims d'après le film

de Geneviève de Keraseban Une trapéziste épouse an nain. Une sorte de syndicat des « micnomènes » du cirque crie vengeance. L'un des événements de dernier

Festival d'Avignon. Un spectacle dur et beau. Maison de la cultura de Roims. eu dans le part de la Patte

d'oie. Les luncii 24 et merdii 25 avril à 21 benrat. Tél. : 28-

Toulouse

Les grandes du Père Duchesne

de Jean-Plerre Fays, mise su scène de Didier Carette, avec Jean-Jacques Moresu, Didier Carette, Anna Kupfer, Dominigoe Lagier et Franço

Trois trêteaux et neuf personnages pour servir un bérus de théâtre qui fut, dès le début de la Révolution. souvent sur le ton de la farce, le porte-voix du pen-ple. Un spectacle droie et féroce que l'on découvre avec curiosité.

Theatre Daniel-Sorano Jusqu'au 29 avril, Le mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 à 30, le mercredi à 19 à 30, matinés 'dimanche à 16 hourse, Tel.: 61-25-86-87. Dunie : 1 h 40. De 50 F é 100 F. . .

Villeurbanne

L'étrange intermède

d'Eugène O'Neill, mise en scène de Jecques Rosner, avec Marie Christine Bernadt, Jean-Claude Drayfus, Didier

ne Torck. Le chef-d'œuvre d'O'Neill courageusement pris de front pour la première fois en France par le directeur du centre dramatique de Toulouse. La troupe, cohérente, n's pas été effrayée par les cinq beures qu'exige la représentation de ce monument du théâtre. L'œuvre magistrale d'un hounête homme est tombée entre d'honnêtes mains.

Title, Josepher second 22 and (horaires variables), Tél. : 78-84-70-74, Durée : 5 houres. De 75 F à 110 F.

DANSE

1.50

1.7%

1000

Paris

des plumes vertes

La dernière pièce de Jean-François Duroure, chorégraphe sensible et subtil. Un nomme imagine être roi, il investe sa cour : un bouffon, deax chevaliers, trois reines. Chacun répond à ses désirs et so plie sux règles qu'il шрове.

Théiltre national de Chaillot. selle Gémier, les 20 et 21 mm2, 20 h 30, Tál. : 47-23-81-15, Durée : 1 ls 10, 80 F.

Jeune danse enneéenne

La compagnie espagnole Mudances, qui devait inau-gurer ce cycle, a reporté sa visite anx 21, 22 et 23 juin. C'est donc l'Italie qui ouvre le bal, avec la Compagnie Adriana Borrielo dans Soiroccio, et Virgilio Seni dans Fratello Maggiore et · Dyntto.

Centre Pompidou, grande 21, svril \$ 18 h 30 at 21 hourse. Tél. : 42-74-42-19.

La Belle ou bois dormant

Chorégraphie de Nourcev un pen tarabiscotée. Mais quelle démonstration des étoiles et du corps de ballet !

Opéra de Peris, jusqu'es 28 è 19 h 30, le 29 à 14 h 30 et 20 h 30. Durée : 3 h 30. De 20 F à 300 F.

La Révolution

pour les écoliers Six cents élèves des écoles et lycées, à raison d'une classe par représentation, partici-pent à Août 89, ballet d'Ethery Pagava sur des musiques de Mahler et de Ramean : les aventures de dent adolescents à travers les événements de la Révo-

lution. Théâtre du Jardin d'acclimetation, jusqu'au 28, 14 h 30, le vendredi à 20 h 30. Tél. : 40-67-93-72. En mati moios de 16 ans. 35 F. En soirée, 75 F., moins de 16 ans,

La sélection théâtre a été établie par : Olivier Schmitt, Sylvie de Nussac.

BAJAZET



EN ALTERNANCE DU 18 AVRIL AU 20 MAI MISE EN SCENE

Tháitre Renaud-Barrault. 2 bis, av. Franklin-Roosavalt. par un jeune et talentueux Reservations 46-61-36-67

LES EAUX ET FORETS de Marguerito Duras Mise en scene Claude YERSIN Marion SCALI - Liberatio Chantal AURRY - La Croi Odite GUIROT - Le Monde du 19 avril au 30 avril C.A.C. LES GEMEAUX

ATALANTE 46-06-11-90 DE SADE, JULIETTE Aide du ministère de la culture et de l'Adami • Michèle Venerd met un schne avec une grande vigueur, une précision cruelle. Spectacle fort. Armelle Héliot Ce dislogue en soi est dije saisis-sant. Entre les deux fatnes, des nuences de réflexe. Un exploit. afichel Cournot

s Sade gréeille entin dans un incondie

Le tente intégral de la pièce est publié à f Avent-Sciene — Tél. : 48-34-28-20 16, rue des Cuetre-Vents - 75008 PARIS

Gillen Coute

CATS «Une escale à mourir de plaisi THEATRE DE PARIS oc. sun 14 Jours 42.80,59.73 DATES DUTERIEURES 42.80.09.30 ADAMI

لكذا من ألاصل

## La tête hors des cases

Renaud Machart, au poste de coordinateur artistique, s'enorgueillit pour son Ensemble. Musique Oblique, d'un beau palmarès de créations. Cette attention aux compositeurs vivants doit rester un plaisir et ne pas se transformer en obligation, ajoute le coordinateur. C'est plus qu'une nuance, presque une mutation.

LS jouent un dimanche après-midi par mois du Varèse, du Cage, du Berg. Ils viennent d'enregistrer, sous la baguette du baroqueux Philippe Herreweghe une version dégraissée - l'orchestration originale, en fait - du Requiem de Fauré (1). On peut consulter la liste des oeuvres qu'ils ont fait naître au monde : les noms d'anteurs y sont nombreux, pas toujours célèbres, jamais choisis, c'est manifeste, en vue des faveurs on des subventions ministérielles. A regarder travailler, progresser, s'imposer l'Ensemble Musique Oblique au paradis peu fréquenté des francstireurs polyvalents, l'observateur formé aux normes d'antan y perdrait son latin.

C'est peut-être que la spécialisation (qu'elle s'exerce à l'avant-garde ou dans la musique ancienne) n'est plus vraiment d'actualité. On voit l'Ensemble InterContemporain, champion incontesté de la création tous azimuts, concocter pour le Châtelet, sur le thème de la continuité des formes, des programmes d'oeuvres de chambre où Mozart et Gabrieli introduisent à Berio et Xenakis (cette série new look précède de très peu celle de Musique Oblique, le dimanche après-midi, au Musée des arts décoratifs : en marchant vite, on peut presque ne manquer aucime des deux). On voit un flûtiste à bec comme Frans Brüggen former un Ensemble du XVIIIe siècle, et prendre la baguette pour dynamiter Beethoven, Haydn. Et Brüggen ne manque pas de frères artificiers, tons venus du baroque, tous intéressés à une nouvelle écoute du répertoire romantique. On voit partout à l'étranger les institutions se décloisonner. Exemple? Londres gagné plus que jamais par la boulimie et la curiosité, où des formations vénérables acceptent de tout jouer, où la concurrence est acharnée côté baroque, où la musique française est partout invitée (du théâtre Almeida et son festival d'été au Senthbank et ses trois salles dont nous détaillions une petite partie de la programmation pour le moins chargée dans notre précédent supplément, page X).

« Prenez le Nash Ensemble, c'est un peu l'idéal auquel Musique Oblique pourrait prétendre, dit Renaud Machart. Observez l'un de leurs programmes: Murail, Ravel, Messiaen en première partie ; une heure de récital par Yvonne Loriod ; et après le second entr'acte, le Quatuor pour la fin du temps. Ces menus musicaux ne sont possibles que pour un public décloisonné, dans des lieux où l'on peut manger pendant les pauses en buvant un café.

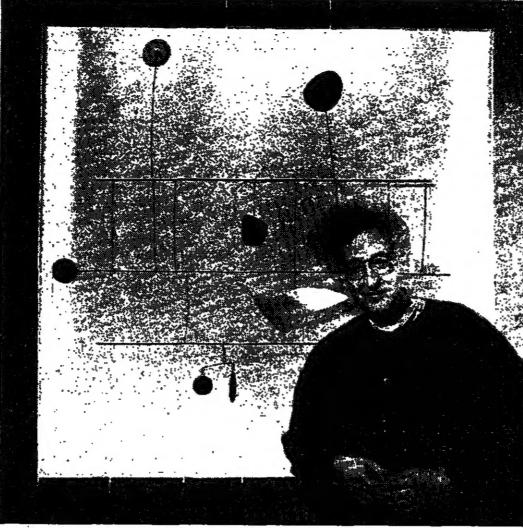
1 34

, 12 mm 2

18 : 18 : 18 C

**(**]

» La France s'est laissée prendre au piège de l'institutionnalisation de la création : entretien d'une sphère où l'on se donne l'illusion qu'il arrive perpétuellement quelque chose de nouveau. Est-ce vraiment ce qui se produit dans la réalité? N'a-t-on nas vu plutôt des ensembles spécialisés fonctionner en circuit fermé, faire de la création à la chaîne, jouer les compositeurs qu'il fallait jouer si l'on voulait être assuré d'une confortable subvention et n'aboutir qu'à susciter dans le public le plus inconditionnel un ennui profond. J'ai vingt-sept aus, j'ai été nourri par des textes comme Penser la musique d'aujourd'hui, de Boulez, ils m'ont passionné. Pourtant, j'ai vu toute une génération culpabilisée par l'idée qu'elle était en retard sur sa musique. Alors que les oenvres contemporaines qu'on lui imposait étaient en fait mal jouées,



Renaud Machart: repenser la musique d'aujourd'hui

mal présentées ou, plus simplement encore, choisies selon des critères étrangers à la sensibilité, comme l'orthodoxie sérielle.

» Je suis chanteur, ajoute Renaud Machart, j'ai naguère été l'assistant d'Herreweghe à la Chapelle royale, j'appartiens à son Ensemble vocal européen, c'est un peu Herreweghe qui m'a mis sur cette voie, qui est aussi celle de Musique Oblique. Il prétend, contre une certaine mode actuelle, que tout n'est pas à exhumer dans la musique ancienne sous prétexte que tous les auteurs dont le nom sonne comme tortellini se vendent bien. De la même façon, tout n'est pas à garder dans la musique contemporaine sous prétexte qu'une ocuvre s'inscrit dans un mouvement.

Je ne crois pas aux mouvements. Le Boulez récent, celui de Répons et de Dérive (fragment de Répons dont nous avons assuré la création espagnole) est le meilleur contrepoison au mouvement post-sériel. C'est un retour à l'harmonie, du pur impressionnisme

» Musique Oblique est un ensemble à géométrie variable, du trio à l'orchestre de chambre, composé de musiciens qui travaillent ou ont travaillé dans d'autres formations du même type : sur ce point, nous n'avons rien inventé. C'est ainsi que travaillent les orchestres baroques en Europe. Sur leur modèle, nous avons néanmoins réussi à prouver, avec l'exécution en concert et l'enregistrement du Requiem de Fauré. qu'on peut réunir quinze musiciens pendant une semaine et effectuer du travail correct - je ne prétends pas que nous aurions pu donner dans les mêmes conditions la Nuit transfigurée de Schoenberg.

» Nous croyons - et la programmation de l'Inter-Contemporain pour le Châtelet le prouve - qu'il y a une lassitude à ne faire que de la création comme il y a une lassitude à ne faire que de la musique ancienne. On forme ainsi des publics spécialisés, avant-gardistes on baroqueux, persuadés l'un comme l'autre qu'ils n'out rien à apprendre du camp adverse.

» L'an prochain, si tout va bien, nous nous donnerons un chef en la personne de George Benjamin, compositeur anglais de vingt-huit ans, également pianiste, il adore Ravel et Messiaen, il viendrait de Londres pour des sessions, quatre ou cinq fois par an. Il y a, dans la jeune génération britannique, des composiétait l'invité, l'an dernier, d'Herreweghe au Festival de Saintes. C'était en principe un festival consacré à Purcell. Or la soirée où ont été jouées des oeuvres de Benjamin a réuni sept cents personnes, une oeuvre a

Le même accueil incontestable a été réservé par le public du Festival de Gand à Exil, de Maurice Delaistier, un jeune Français auquel le ministère refuse obstinément de passer commande et que nons avons pris le risque de jouer. Le système des commandes d'Etat : encore un nid d'injustices et d'absurdités qu'il serait temps de secouer. »

ANNE REY.

★ L'ensemble Musique Oblique joue des ocuvres de Schre-ker, Weill, Berg et une création de Philippe Hersaut dimanche 23 avril, à 17 h 30, au Musée des Arts décoratifs dans le cadre de l'exposition « Calder intime » (Incation sur place à partir de 16 h 45). Le même jour, à 16 heures, l'ensemble InterContempo-rain, réduit à un sentour, donne un programme Mozart, Roussel, Boulex, Berio au Théâtre du Châtelet. Tél.: 40-28-28-40 on par Minitel 3615, code Châtelet.

(1) Le Monde de 29 mars.

## **DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE**

Chopin

Vraiment une découverte, le pianiste du Beaux-Art-Trio? Oni, puisqu'il n'a rade d'études de Seiji Weissenberg (qui ne se fera appeler Alexis que bien des années plus tard), Pressier aurait pu mener la vie solitaire du concertiste. Il a pré-

féré (il avait des dispositions) se dévouer à la sohn, Brahms et Beethoven, celui de Ravel comme ceux de Chopin et de Chostakovitch, enseignant à Bloomington, à des dizaines de pia-nistes, le piano et la musique. Sa réputation dans le monde des pianistes est référence, grand virtuose normes, témoin d'un âge d'or du grand piano roman-

Le 25, Salle Gayess, 20 h 30. Tál. : 49-63-05-07. De 100 F à 250 F.

Bach Contrepoint of 1 de l'Art de la fuge Rossini

op. 110 bls

Gérard Caussé (a

en . sort » un chaque réputation flatteuse et accompagné d'une solide chez RCA, mais sa maison

grande, il est une sorte de qui eux-même, etc. Noushande live du 1ª Concerto de Beethoven qu'un défiler sans dévoiler le nom de celui qui jouait. Un choc un grand choc! Mais qui dresse, une telle virtuosité e autorité, une telle poésie? Un grand, sans ancun doute des anciens lions du piano.

Le 22, Selle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 50 F à

## **SÉLECTION PARIS**

Mercredi 19 avril Hoendel

Gasperini Giordani Marcello Padni Debussy

Ravel Albenix Airs d'opéras

fontserrat Cabellé (so Micuel Zanetti Iole D'Isole à Norma, Montserrat Caballé peut tout

## Pour les abonnés du Monde

AU THÉATRE DU CHATELET, DES PRIX PRÉFÉRENTIELS POUR DEUX CONCERTS LYRIQUES

aux récitals d'un grand chanteur et à un spectacle d'opéra, en béséficient d'une réduction de 15 % aux le

150 piaces, en première catégorie, leur sont réser vées pour checune des manifestations suivantes :

- Le joudi 11 mzi, à 20 h 30, récital du ténor allemand de l'Est Peter Schreier et de Karl Engel, pieno : la Belle Meunière, de Franz Schubert.

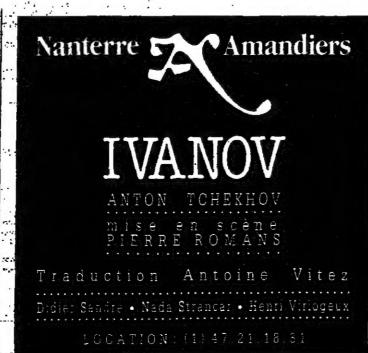
150 places au prix préférentiel de 162 F (au lieu de

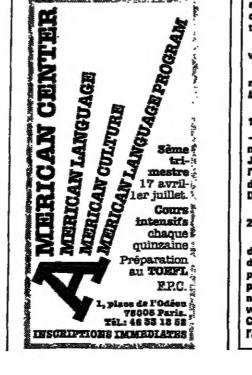
- Le sersedi 20 mai, à 20 h 30 : Le Voix hu monologue lyrique de Francis Poulenc sur un livret de Jean Cocteau, per la soprano galloise Gwyneth Jones, l'Ensemble orchestral de Paris placé aous la direction de Serge Baudo. Mise en scène d'Alain Françon Décors et costumes de Yannis Kokkos.

150 places, au prix préférentiel de 221 F (au lieu de

Adressez votre chèque établi à l'ordre du Théêtre du Châtelet accompagné de la dernière bande d'expé-dition du journel, su Théâtre du Châtelet, relations publiques, 2, rue Edouard-Colonne, 75001 Paris, en précisant le (ou les) concert (a) choisi (s) ainsi que le nombre de places correspondent. Votre (vos) place (s) vous seront adressées par la poste directement par le







hanter, ou presque. Son point fort n'est pas la diction, encore moins la caractérisation dramatique de ses personnages (elle n'est ni Verrett, ni Callas), timbre somptuensement gras et soyeux, ses pianis-simos impalpables (ses fameux sous files) en out fait depuis vingt ans l'inter-prête de rêve du bel canto. Son programme un peu trop site semble cependa taillé à la mesure d'un talent qu'on ne cesse d'admirer.

Noisy-le-Grand. Espace Michel-Simon, 36, sv. de la République, 21 heures. Tél. : 49-31-02-02, 220 F.

l'Amour et la vie d'une femme

Verdi

Diamond

Barber

Airs ot mélos Shirtey Verrett

Shirley Verrett devait chanter Gershwin. Et l'on se réjouissait d'avance d'écouter cette grande voix de tradienne se plier à la fantaisic, au swing du plus grand compositeur américain du XXº siècle. Mais nous ne nous attristerons pas de son changement subit de programme, puisqu'elle va nous donner l'Amour et la vie d'une femme de Schumani et toute une collection de mélodies de compositeurs américains inconnus ici.

Théâtre dos Chemos-Elve 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 100 F & 380 F.

Purcell les Neuf Fentaigle Fantainie pour cinq violes

Wieland Kuilken

Orlando Gibbons

Ancêtre du violoncelle, la viole de gambe a une sono-rité plus feutrée (ses cordes sont en boyan), moins projetée. Si elle peut parfaite ment s'émanciper, chanter seule, sa nature est grégaire. Les compositeurs britanniques lui out donné le meilleur de la musique d'Albion. Kuijken et l'Ensemble Orlando Gibbons? La Philharmonie de Vienne baro-

Maison de Radio-France. 20 h 30. Tel. : 42-30-15-16. Emrée libre.

Jeudi 20 avril Mozart 18º Quetuor à cordes

Janacok Quartuor à cordes nº 2, e Lettres intimes »

Custour Malos.

Quatuor à cordes op. 41 nº 3

Fondé en 1965, le Quatuor Melos s'est peu à peu imposé au premier rang des quatuors de son temps. Ses ntégrales des quatuors de Schubert et de Mendelssohn publices par Deutsche non out confirmé un succès non démenti de l'auditorium du Louvre, les musiciens du Melos ont choisi des quatuors de Mozart, Schumann et de Janacek Une inconnue :

musique Auditorium du Lesvre. 20 h 30. Tal. : 40-20-52-29. 150 F.

l'acoustique d'un lieu qui

n'a pas été pensé pour la

Debussy images pour orchestra

Stravinsky Petrouchia, varsion 1911 Orchestre national de France. Lorin Maazel (direction).

L'ennui avec Lorin Maazel

est qu'il varie peu ses pro-

chorégraphique, et de bien faire jouer l'Orchestre national, qui est, hélas !, la dernière phalange française dont les instruments à vent sonnent français (pour de strictes raisons de facture et de style de jeu). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 (+ le 21), TéL : 47-20-36-37. De 26 Fà 175 F. Vendredi 21 avril

cir la trame passables

Strovinsky Bégie pour alto seul

Bach

2º Partite pour violon seul Mozart Duce nº 1 et 2

pour violon et alto Shlome Mintz Iviolog

Youri Bestanet (alto). Miracle de la perestroïta : Mintz l'émigré jouant avec Youri Bashmet! Il n'y a pas si longtemps, ce type de ren-contre était tout bonnement impensable, pis de nombreux artistes émigrés rece-vaient parfois, quelques instants avant d'entrer en scène, des menaces lancées par d'inquiétants auditeurs à l'accent slave. Ces vilenies semblent oubliees. Réjouissons-pous d'écouter

toires consacré à leurs ins-Auditorium de Louvre. 20 h 30. T#L: 40-20-52-29.

le divin Bashmet et Mintz

dans le plus élevé des réper-

Lourié Formes en l'air pour piene

La Filite à travers le violon Schubert

Introduction at variations pour filts et pisno sur Trockne Blumer Sonatine pour violen

et piano D 408 Gidon Kremer (violon), irene Grafensuer (flüte). Olog Meisenberg (plano).

Gidon Kremer et ses amis foat la sete. C'est devenu une habitude à Paris, où le violoniste (assurément le plus intéressant de sa génération) aime jouer dans l'esprit du Festival de Lockenhaus, dont il est le fondateur. Pour cette série, il a décidé de rendre home à Arthur Vincent Lourié (1892-1966), un compositeur dont on ne connaît nas la musique bien qu'il ait émigré très tôt d'Union soviétique et qu'il ait résidé en France.

Théitre de la Ville, + le 22 à 18 h 30, is 23 à 20 h 30. Pronnes et interprètes différents, meis toui ours l'esprit ockenhaus. Tél. : 42-74-22-77.

Mahler 3" Symphonie **Weltraud Meler** (mezzo-sopras Eliahu Inbel (direction).

Etale, inspirée par la nature, la Troisième Symphonie peut être une œuvre d'un ennui colossal (voir le disque de Klaus Tennstedt. chez EMI) ou d'une beauté inspirée (Mehta, chez Decca). Avec Inbal nous ne craignons rien... d'autant que Waltrand Meier lui apportera la beauté irréelle de sa voix.

Théâtre du Châtelet, 20 h 30 i+le 22). Tél. : 40-28-28-40. De 45 F à 265 F.

Dimanche 23 avril Variations Goldberg, ant pour trio à cordes



Gérard Caussi (alto), Devid Geringes (violence

Les Variations Goldberg ouées par un trio à cordes ? Pourquoi pas. Mozart a bien transcrit deux fugues du Clavier bien tempéré et un contrepoint de l'Art de la fugue. Transcription ne veut pas dire trahison... surtout jouée par des interprètes de

Théâtre Renaud-Barrault, 11 h. Tál. : 42-56-08-80. 70 F. Mahler

7° Symphonie, « le Chent de la mait » Aldo Ciccolini (piano). Ensemble orchestral de Paris, Orohestre de Birminghan Simon Rinttle (direction). Armin Jordan (direction)

Bien qu'il soit demandé dans le monde entier, bien qu'on lui ai fait des propositions alléchantes, Simon Rattle refuse obstinement de quitter son orchestre de Birmingham, A sa tête, il réalise des prodiges, et cette formation, qui n'est ni la plus virtuose ni de la plus belle de pâte sonore, est devenue une sorte de référence pour le travail qu'on y réalise (elle est un peu l'équivalent anglais de notre Orchestre philharmonique de Radio-France). Le Châtelet les a invité pour inter-préter la Septième de Mahler. Un sacré challenge si l'on considère qu'elle est la plus austère, la plus secrète et exigeante des symphonies qu'a laissées le compositeur.

Théâtre de Châtoles, 20 h 30 (+ to 24). TeL: 40-28-28-40. Da 45 F à 265 F.

Lundi 24 avril Mahler Mouvement de gustual Dvorok

Schubert Quintette pour pieno et cordes, « la Truite »

Quatuor à cordes op. 23

Jean-Philippe Collard (pieno) Augustin Dumey (violan). Gérard Causes (sito), David Geringes (viola Un bean programme, même

s'il semble a priori un peu bateau : la Truite, le I'' Quatuor de Dvorak et le Mouvement de quatuor de Mahler sont souvent jonés à Paris, comme ailleurs. Mais, car il y a un mais, ces valenreux musiciens ont programmé le second mouvement instrumenté du Mahler par le compositeur soviétique Alfred Schnittke.

serait une star. Et qui peut se vanter de l'avoir entendu à Paris? Mais vollà, il «n'est qu'altiste» (le meilleur de Auditorium du Louvre, 20 h 30. Tél.: 40-20-52-29, notre époque) et la gloire turde. Avec Shlomo Mintz, il

Si Youri Bashmet

était violoniste, il

inaugure le tout

nouvel Auditorium du Louvre.

Marci 25 avril Douz Préludes et une Gnoci

Concerto pour pieno en soi Le Tombeeu de Couperin

Debussy Six Epigraphes antiques

Non Aldo Ciccolini ne joue pas seulement Satie et les musiciens français de second rayon! Il est l'un des grands litziens de l'heure (on l'a un peu trop vite oublié) et ceux qui l'entendirent dans les Harmonies poétiques et religieuses, salle Gaveau, ne sont pas près d'oublier son jeu calme, profond. Mais il jone aussi admirablement Schubert et Braums, les Espagnols comme les Russes. Ce soir. il ioue le Concerto en sol de Ravel avec I'EOP oue dirige Jordan. Voilà qui nous consolera du mauvais tour que lui avait joué l'Orchestre de Paris, il y a deux ans, en hui donnant un chef incapable d'endiguer les flots tumultueux du 2º Concerto de Rachmaninov.

Le 25. Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 05-42-67-57, numéro vert. 3 FNAC. De 50 F à

RÉGIONS

Lyon

Mozart La Directour de théâtre Avec Brightte Founder, René Schirrer,

les solistes de la troupe de l'Opérs de Lyon, Claire Glassit (direction) Mise en scène. dramaturgie : Bruno Bayen.

Deux divas se disputant les faveurs d'un impresario, l'une est une étourdissante virtuose (Frau Silberklang), l'autre a du cœur (Fran Herz). Laquelle des deux vaincra? Pour réconcilier son monde, le directeur de théâtre fera donner une petite représentation

de Zaide. Sur ce mince argument, Mozart a composé une musique d'une étourdissante virtuosité n'héaitant pas à se mesurer

Las 21, 22, 26, 28 at 29 avril 20 h 30 (le 23, à 15 h ; le 25, à

Marsellle Verdi Dan Carlo Avec Decesis O'Riali Strange Missers. José Van Dans, Liliana Nejcova l'Orchastre et les ci de l'Opéra de Marseille, Junes Furst (direction).

Јассрое Кагро. Composé sur un livret francais pour l'Exposition uni-verselle de 1867, Don Carlos s'est surtont imposé sous le titre de Don Cario dans sa version italienne. Cette prodoction de l'Opéra de Marseille est dominée par le Phi-lippe II de José Van Dam, un rôle dans lequel il s'est fait applandir sur toutes les acènes depuis sa prise de rôle, en 1967, à l'Opéra de

Lo 25. 27 avril. 3 at 5 mai à 20 h, le 30 avril, à 14 h 30, Opéra de Marselle, Tél. : (16) 91-55-21-22 et 21-23. De

35 F & 120 F. Toulouse **Festival Ligeti** Concerto pour piano, concerto pour violos Volker Benfield (pleno) Le 21 mril, 21 h.

Le festival Les tribulations da temps, sous-titré « Hommage à György Ligeti », se poursuit jusqu'an 28 avril, avec la Passacaille hongraise (le 26), Lux Acterns et le Double Concerto pour flûte traversière et hautbois (le 28) de Ligeti, le 3e Concerto de Beethoven par Mignel Angel Estrella et, en cidiure, un concert de douze heures non stop qui débutera avec les Ramifications de Ligeti et se terminera par la Messe modale de Jehan

Chapelle du Musée des Augustins. Tál. ; (16) 81-21-86-52.40 Fot 60 F.

JAZZ

en trio Les disones de John Surman en solo (ECM) remportent un grand succès. Clarinette basse, effets électroniques synthétiseurs : tout un usage doux de la technologie et des rondes de répétition les ont installés dans le goût du temps. S'ils ne manquen pas de grâce, ils frisent par-lois la mièvrerie. Mais la tendresse l'emporte. Sur scène, John Surman donne l'occasion de retrouver des climats avec un rien de nervosité supplémentaire. Il offre aussi une occasion

> tils : Pierre Favre. Le 20, New Morning, 21 h 30. Til. : 46-23-61-41.

Le son d'Art Farmer (trom-

d'échange avec des narte

naires particulièrement sub-

Art Former

pette, buggle) sert de transi-tion, de passage, entre Miles Davis et Chet Baker. Un souffle coloré, une précision rêveuse. L'autre idée de la trompette : rien de son côté cuivré, claironnant, flamboyant. Le phrasé et le goût Art Farmer à la fois dans l'époque et un rien à côté d'elle. Certainement pas à l'arrière. Se carrière est riche, mouvementée : elle résume l'histoire du jazz de ces dernières décennies. Pour autant, sa vie musicale reste marquée par une dis-crétion extrême, un sem de l'économie et de la reten qui va bien à son expression poétique. En première par-tie, Sylvain Guérineau, un saxophoniste doné d'un

talem très original.

Claude Novgare ·· Son séjour à l'ombre de l'Empire State Building hai a permis de renoner avec le sommet des hit-parade.

Pour le première fois depuis son départ pour New-York (Etat de New-York), le

chanteur de Toulouse

(département de la Haute-Garonne) revient sur Seine. Accompagné de musiciens américains inédits, il mesurem ses nouvegux tubes l'aune de ses classiques. Du 18 au 30 avril, Záni

-

1.00

ROCK

Il a fait ses études dans les mêmes établissements que Bruce Springsteen, les bars du New-Jersey, malheurensement, il n'a pu les poursuivre aussi loin que le boss. Johnny Lyon, chanteur à la voix passée à la toile émeri, se contente de vivre hométement de son rock serré et de venir périodiqu Paris, pour en faire profiter quelques centaines de per-sonnes dans une petite salle. Ce qui vant largement la plupart des grand-messes rock qui se célèbrent dans les stades.

Le 22 avril, Elyades Moi

**Dead Can Dance** Attention phénomène de société en formation : installée devant un papitre de pasteur, une dame en aube blance psalmodie pendant qu'un homme qui pourrait mier rôle dans un film d'horreur américain (Massacre à vrzace) se meut mollement entre ses synthétiseurs Selon les témoins, dont le nombre va sans cesse crosssant, les scansions néo-

tiques qu'offre la musique contemporaine. La 20 avril, à la Maison de Prévert, 404, aquers Jacques : le 21, at Sunstain à Breuo-Prévert, 91000 Evry, 20 à 30. Tél.: 80-79-03-22, 80 F. Chemin sert de Raine. house ; le 26, au théâtre du Chemin vort de Reime.

grégoriennes de Dead Can

des seules expériences mys

nce sont l'occasion d'une

« Minsiques » a été établie par : Alain Lompech · Jazz »: Francis Marmande - Rock -: Thomas Sotinei

## Retenez vos places

Le 26 avril. Maria Joso Pirès (piano) : couvres de Brahms, Mozart et Beethoven (non précisées). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 250 F.

Le 27 avril, Gidon Kremer (violon), Orchestre national de France, Kurt Sanderling (direction) : Hayde (39 Symphonie), Bartok (1er Concerto), Schumann (4º Symphonie). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tál.: 47-20-36-37. De 25 F à 176 F.

Les 28 et 29 avril, Orchestre philharmonique de Laninored : Rossini (la Pie unieuse), Prokoficu (Concerto nº 3 pour piano), Tchalkovski (4º Symphos (Mariss Jansons, direction : Nikolai Petrov, pieno : le 28). Moussorgski (ouverture de la Khovan Tchaikovski (Concerto pour violon), Moussorgski/Ravel lies Tablesux d'une exposition). Si Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73 et 45-61-06-30.

Le 9 mai, Murray Perahia (piano) : Beethoven (Variations en ut mineur, Sonate op. 2 nº 3), Raches-ninov (quatra Etudes-Tableaux), Schumann (Carnavai de Vienne). Liszt (3º Consolation, 12º Rhapsodie hongroise). Selle Playei, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73, per Carte bleve uniquement. De 100 F à 280 F.

Le 16 mai, Radu Lupu (piano) : Bach (1<sup>re</sup> Partite), Mozart (Sonate XV 332), Schubert (Sonate D. 960). Safle Playel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73, par Carte bieue uniquement. De 100 F à 280 F.

Le 16 mai, Oscar Schumsky (violon), Orchestre national de France, Jésus Lopez-Cobos (direction) : Rirestd-Korsakov (la Grande Páque russe), Prokoflev (1" Concerto pour violon), Dvorak (Symphonie nº 8). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 47-20-36-37. De 25 F à 175 F.

Les 24 et 25 mai, Nelson Freire (piano), Ewa Podies (mezzo-soprano), Orchestre de chambre de Lausenze, Luis Garcia Navarro (direction) : Turina (La Oracion del Torero), Felta Ultuits dans les jardins d'Espagne, les Tréteaux de meltre Pierre), Rodrigo (Solariena).

Le 26 mai, Maria Oran, Maria Rosa tess, Manuel Cid (chant), Heinrich Schiff (violenceise), Orchestre natiomai d'Espagne, Christoheld Halfiter (direction) : Falla (la Vie brève), Halfiter (Concerto pour violoncelle). Théâtre des Champs-Elysèes, 20 h 30. Tél. : 40-27-82-25. De 40 F à 180 F.

La 29 mai, Maurizio Polini (plano) : Brahms (Kinvierstücke op. 119), Schoenberg (Pièces pour pieno op. 11), Stockhausen (Klevierstlicke n= 1, 4, 9), Beethosen (Sonate Hammerklavier). Selle Pleyel, 20 h 30.

ing the first transfer that the second of th

Tél.: 45-63-88-73, par Corte bleue uniquement. De 100 F à 280 F.

Le 1= juin, Trio de Barcelonne : Brahms (Trio nº 1). njoan (Passion Trio), Ravel (Trio), Selle Gavecu. 20 h 30. Tél.: 40-27-82-25. De 40 F à 120 F.

Les 9 et 10 juin, Murray Perahis (pieno), Orchestre mique de Londres, Sir Georg Solti (direction) : Hozart (Concerto KV 467), Brahma (4º Symphonia) Beethoven (4º Concerto), Mahler (1º Symphonie). Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73, per Carte blave uniquement. De 120 F à 500 F.

Le 13 juin, Nikita Magaloff (piano) : Chopin (Barca-rolla, Mazurkas op. 59, 3° Sonate), Scriabine (Etudes op. 42), Stravinsky (Petrouchka). Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73, par Carte bieus uniquement. De 100 F à 250 F.

La 9 juin, Lucia Popp (soprano), Orchestre philhermorique de Radio-France, Marek Janowski (direc-tion): Richard Strauss (Don Jaan, Feder, Suite du Chevaller à la rose, Scàne finale de Capriccio). Thélitre des Champe-Elysées, 20 h 30. Tél. 47-20-38-37. De

Le 11 Juin, Orchestre national de France, Wolfgesg Sawallisch (direction) : Richard Strauss (Sinfonia domestics, le Bourgeois gestilhomme). Théâtre des Champs-Eysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 25 f

Le 16 juin, Claudio Arrau (piano) : œuvres de Bee-thoven, Brahme et Liszt (non précisées). Salle Pfeyel, 20 h 30. 76L : 45-63-68-73, par Carte blaue uniquement. De 100 F à 250 F.

Le 19 juin, Alfred Brendel (pieno) : Hayda (Sonete Hob XVI/44), Brahme (Ballades op. 10), Weber (Sonete op. 39), Mendelssohn (Variations sérieuses), Beethoven (Sonate Appassionate). Salle Pleyel, 20 h 30. Tel. : 45-63-68-73, per Carte bleus unique

ment. De 100 F à 280 F. Le 19 juin, Alicia de Larrocha (piane) : Schubert (Impromptus op. 90 nº 1 st 4, Sonste op. 120). Albeniz (Evocation, Rondena, Triana), Granados (Los Requisbros, Quejas o la maja y el ruissnor, El Pejate). Thèstre des Champs-Elyaées, 20 h 30. Tél. : 40-27-82-25. De 40 Fà 220 F.

Le 23 juin, Viado Parlemeter (piano) : Beethoven (les Acieux), Fauré (trois Nocturnes), Chopin (quetre Ballades). Sette Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73, per Carte bleue uniquement. De 100 F à 280 F. . . .

# Le cabinet du docteur Soulavie

Des dizaines de volumes d'archives, plus de cent-cinquante volumes. d'estampes et de dessins, des dizaines de milliers de documents imprimés : Soulavie entassa, saisit, mit en application sa passion de l'histoire de son temps. Il fut collectionneur, Avec frénésie.

"ILS l'avaient connu, Balzac et Stendhal l'auraient mis dans leurs romans. Dans Lucien Leuwen et dans Une ténébreuse affaire, l'ineffable Jean-Louis Soulavie aurait été à sa place, lui, l'archétype du diable devenu ermite, ecclésiastique savant sous Louis XVI, jacobin en 1790, diplomate sous la Terreur, prisonnier de Thermidor, conseiller du Directoire et, pour finir, érudit sous l'Empire.

. Sa vie est un tissu d'extravagances. Fils d'un homme de loi de Largentière, Soulavie naît en 1752. A vingt-deux ans, il recoit les ordres mineurs, à vingtquatre la prêtrise et l'année suivante le vicariat d'Entraygues, ce qui ne l'empêche nullement de fréquenter les salons parisiens et de se prendre de passion pour la géographie et la géologie. Que ses recherches battent en brèche l'enseignement de l'Eglise, ce prêtre s'en moque. Il croit moins à la Création selon la Bible qu'à ses observations, consignées dans une Histoire naturelle de la France méridionale (1780-1783). On le critique, il s'obstine et polémique avec l'abbé Barruel. L'Académie, elle, le prend assez au sérieux pour le nommer correspondant à trente et un ans.

La géographie le lasse cependant. Il lui préfère Phistoire, celle que l'on écrit et celle que l'on fait. A l'une, il offre l'édition des Mémoires de Saint-Simon - ni plus ni moins - et celle des Mémoires du maréchal de Richelien, qui fit grand bruit. Mais l'autre, la contemporaine, l'emporte dans ses tumulfes. Le rousseamste qui avait fait le pèlerinage d'Ermenonville en compagnie de Quentin La Tour en 1782, l'ex-vicaire général de Châlons-sur-Marne, adhère au Club des jacobins le 4 juillet 1790. Il publie des libelles, des adresses et des articles dans le Moniteur universel. Il fait de la politique.

Pour résultat de son zèle, il obtient une place au Comité révolutionnaire après le 10 août 1792. Et là retournement : à peine au pouvoir, le citoven Soulavie, ancien prêtre et tout frais épout d'une demoiselle Mayand, native de Largentière comme lui, n'use pas de sa notoriété pour faire carrière. Celle-ci manque d'ampleur et de brillant : un poste de ministre résident à Genève en 1793 et 1794, voilà tout. C'est assez pour être arrêté par les thermidoriens, qui finirent par le libérer en août 1795, mais bien peu en regard du personnage, de son activisme et de son talent.

F-31 3 32

C'est qu'il avait mieux à faire : connaître les dessous de l'histoire contemporaine. En 1792, il reçoit mission d'examiner des archives des Tuileries saisies par le Comité de sûreté générale. Bonheur : il colla-





Deux dessins de David : « Mirabasu l'Aîné » et « Marie-Antoinette conduite au supplice ».

tionne avec passion les documents secrets de la monarchie et fonille Versailles en compagnie d'un serrurier forceur de coffres. Pour le bien de la République? En partie. Pour son bien et celui de l'histoire surtout! En enquêtant, Soulavie se compose une collection de pièces autographes, lettres et notes politiques. La folie du collectionneur s'empare de lui. Faute d'être le Saint-Simon de la monarchie finissante et de la Révolution, qu'il en soit du moins le greffier occulte, le ténébreux secrétaire aux scandales et

Rien no le retient. Il « saisit », il « trouve », il achète, il ratisse et entasse. Les textes ne lui suffisent pas, il hui fant les images. Il court les graveurs, lesimprimeurs et les marchands d'estampes, il sollicite les artistes et accumule les documents. En 1810, quand il écrit le détail à Napoléon, son cabinet réunit an total 53 volumes d'archives, 152 volumes d'estampes et de dessins, et 35 000 on 40 000 pièces imprimées. Les manuscrits ont fini dans les archives de plusieurs ministères. Les dessins sont au Louvre pour l'essentiel, après bien des vicissitudes, des dispersions et des ventes, grâce à Edmond de Rothschild qui les acheta en 1904.

Voilà comment les panoramas de Moreau le Jeune, le dessin de David représentant Marie-Antoinette conduite à l'échafaud et des centaines d'illustrations anonymes, de caricatures et d'images pieuses révolutionnaires ont été conservées : à cause de la frénétique curiosité d'un « monomaniaque » de l'archive. Frénésie : le mot n'est pas excessif. Si violente était sa passion du document véridique et probant que Soulavie se maria quatre fois avec la même épouse, aucun acte de mariage n'étant sans doute assez exact à ses yeux. En 1813, deux jours avant sa mort, il épousait encore Marie-Madeleine, dont il avait en quatre enfants : pour figurer sur les registres de l'église Saint-Thomas d'Aquin.

Frénésic encore : à peine libéré, il se remit au travail avec une ardeur effarante et publia les Mémoires sur le règne de Louis XVI et une Histoire de la décadence de la monarchie française de Louis XIV à Louis XVI, dont le titre est à lui seul remarquable. Tout cela n'a pas empêché le Larousse du XX<sup>1</sup> siècle de le traiter de « compilateur laborieux et patient, mais prolixe et sans style ». Infâme ingratitude : qui permet aux dictionnaires - et aux historiens les Soulavie de tous les temps?

PHILIPPE DAGEN.

\* Pavillon de Flore, musée du Louvre, du 21 avril au 24 juil-

## **NOUVELLES EXPOSITIONS**

La liste complète des musées et des gale-ries paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

#### Dieter Appelt

Dans l'extraordinaire panoplie que déploie l'explora-tion du visage de la mort, Dieter Appelt est sans doute l'artiste qui est allé le plus prise de décomposition, puis de régénération et de révélation sans équivalent dans l'histoire de la photo. Cette première rétrospective en France est un évènemdent.

Palais de Tokyo, 13. av. de Président-Wilson, Paris, 16°. Tél : 47-23-36-53. Tous les jours aguf mardi de 9 h 45 à 17 h. Du 19 avril au 5 juin.

Notre grand décorateur public expose des pièces anciennes. Pas de surprises scene. Cela s'appelle « Sanction du Musée ». Et

Galerie Besubourg, nouvel aspace, 3, rue Pierre-au-Lard, Paris, 4\*. Tél : 48-04-34-40. Tons les jours sauf dimanche et handi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Du 15 avril eu 20 moi au 20 mai.

#### Jean-Baptiste Carpeaux

Rare et précieux : une coilection de bronzes et de terres-cuites de Carpeaux, sculpteur immense que l'on commence enfin à réévaluer et à étudier comme il le

Galerie Váronique Maxé. 33, sv. Matignon, Paris, 78008, Tál : 47-42-02-52. Tous les jours seuf dinanche de 10 h 30 à 19 h. Du 18 avril

### Olivier Debré

Debré est devenu l'un des phis illustres pointres fran-cais contemporains. Et l'un de ceux dont la réputation internationale est la plus large et la plus stable. A

Galerie Philippe Casini, 13, rie Chapon, Peris, 3°, Tél: 48-04-00-34. Tous les jours sauf dimanche et lundi de large et la plus stable. A

dans la scule galerie suédoise de Paris. Galeria Leif Stahle, 37, rue de Cherome, Peris, 11\*, 7 tos de Cherome, Peris, 11\*, 7 til : 48-07-24-78. Tous les jours stuf dim et hadi de 11 h à 19 h 30. Du 21 avril au 25 avril.

## Coignet, Pierre Savatier

Jean-Gabriel Coignet use de matériaux industriels qu'il C'est léger et monumental à la fois. En « complément de tous méritent l'attention.

Centre d'art cont 93, av. Georges-Goenet, hry-sur-Seine, 94000, Tál : 46-70-15-71. Tous les jours sauf lundi de 12 h à 19 h, dimenche

#### Maîtres français 1550-1800

Paul Mathias était reporter à Paris-Match et collectionneur de déssins. Il en a laissé 3 000 à l'Ecole des Beauxsélection : Poussin, Fragonard, Boucher, Hubert Robert, Greuze...

Petits-Augustins - 14, rue Perta-Augustina - 14, rus Bonsperte, Peris. 6. Tél : 42-60-34-57. Tous les jours souf meril, et les 1", 14 et 15 mel de 13 h à 19 h. Du 19 svril au

### François Righi,

### Osman, Jean Zuber

Zuber cultive avec constance une neinture de signes et de matières, marquée par le primitivisme et l'abstraction. Elliptique et puissant. Avec lui, dans un « group show », François

prenve cette exposition, 3 juin -

GALERIE GUIGNE-

89, faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS - (1) 42.66.66.88

REFLETS usqu'au 20 mai

**GALERIE DENISE VALTAT** -59, rue la Boétie, 75008 PARIS - 43 59 27 40 FRANCOISE ADNET

#### RAFFY SARKISSIAN SCULPTURES

jusqu'au 6 Mai 1989

GALERIE EOLIA 10, rue de Seine - PARIS VI - 43 26 36 54

BIBLIOTHEQUE NATIONALE 58, rue de Richelleu, 75002 PARIS - 47 03 81 10 POLITIQUE ET POLÉMIQUE

GALERIE MANSART, tous les jours de 12 h à 18 h du 15 mars au 30 swrit 'le rire est une arme'

**GALERIE KATIA GRANOFF** 

18 AVRIL - 13 MAI

92, faubourg Saint-Honoré, Paris 8. 42 65 24 41

19 avril - 20 mai **Dibbets** Serra

Galerie Lelong 13-14, rue de Téheran. Paris 8

Galerie Beaubourg Daniel Buren



3 RUE PIERRÉ AU LARD - PARIS - 42 71 20 50 COMMISSION CENTRALE

DE L'ENFANCE EXPOSITION PHOTOS

Rétrospective depuis 1944 Maison pour enfants de fusillés et déportés. Colonie de vacances. LE DIMANCHE 23 AVRIL GALERIE DE NESLE

8, rue de Nesie, PARIS 10 h à 22 h - Entrée libre



icule # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'il., heures

DINERS

JOHN JAMESON Au te ét., le premier restaux iriandais de Paris, déj., dinem, spécial, de stumon fumé et poissons d'Iriande, mess dégust. à 95 F not. Au res-de-ch., KITTY O'SHEAS : «Le vrai pab iriandais», ambiance te les soirs av. municieus. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat. 10, rue des Capucines, : 40-15-00-30/40-15-08-08 RELAIS BELLMAN 37, rue François-I\*, 8 22 h 30. Cadre dégant et confortable. Salle climatisée. Crisine française et traditionnelle Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. LE CORSAIRE 1, bd Exchuses, 16 45-25-53-25 45-20-87-85 · LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE -

Cuisine faite per le patron. Carte inventive. Meun à 95 F s.c. Fermé samed Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.l.j. sauf samedi midi et dimanche. LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17- (pl. Pereire) LES CHANTS DU PIANO

Déjenner tous les jours, sanf lundi.
COUPE D'OR DU BON GOUT FRANÇAIS - TROIS ÉTOILES
Mens. Carte 130 F. Mean dégustation 210 F. CB AE acceptées.

RIVE GAUCHE

RESTAURANT THOUMHEUX 47-05-49-75
79, rae Seint-Dominique, 7-

LA TABLE DE FES (Marce) 45-48-07-22 Culsine de ZOHRA depuis 1963. Pastilla, Couscous-Beurre, Tagines, Pâtisserie 5, rue Sainte-Beuve, 6 F. dim. maison. De 20 h à 0 h 15. Réservation à partir de 17 h. C. B. Spécialité de confit de canard et de canacalet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats tractionels - Vins & découvrir, Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Banille T.L.; de 11 h 30 à 2 banns du main. 6, place de la Bentille, 43-42-90-32

#### Le Cateau-Cambrésis

Geneviève Claisse

Sous le titre « Parcours 1959-1989 », le musée Matisse présente une rétrospective de Geneviève Claisse, l'une des artistes ntes de l'abstraction géométrique. Son travail, cemarquable de rigueur, est à la conjonction d'une mathématique rigide et d'un chromatisme si fort qu'il donne de la vie à ces struc-

59360. Tél. : 27-84-13-15. Tous les jours de 10 h à 12 h ec de 14 h à 18 h, le dis de 10 h å 12 h 30 et de 14 is 30 is 18 h, seef le mardi. Du 22 evril su 18 join.

## SÉLECTION **PARIS**

**Gaston Chaissac** 

De chaudrons en vieilles bassines écrasées et peintes de figures sommaires, de croquants hilares on un pen tristes, de collages en portes de placard historiées, de tableaux en totens très personnalisés, c'est d'un « peintre restique moderne > - le terme est de l'artiste - qu'il est question. D'un peintre qui, dans les années 50, par sa culture de l'objet, n'est pas si loin d'un nouveau réaisme des champs.

34, av. de New-York, Paris, 16". Tel : 47-23-38-88. Tom 10 h à 19 h. Jusqu'au 6 mai.

## Culture de l'objet

Retrouvant en cela les vienx mythes interdisciplinaires da Centre Pompidon, le Musée d'art moderne et le Centre de création industrielle ont décidé d'associer leurs compétences et leurs collections pour rénnir les charmes de l'architecture, du design et des arts plastiques. Moyennant quoi, et pour se donner le temps de parfaire le projet, ils propo-sent pour l'heure la « préfiguration d'une nouvelle col-

Centre Georges-Pompides galerie du CCI, place Georges-Pompidou, Paris, 4º. Tál : 42-77-12-33. Tous les jours sauf merdi de 12 h à 22 h, semedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 28 août.

#### Les donateurs du Louvre

Des Hittites aux impressionistes, une histoire des collections du Louvre vue à travers celle de ses donateurs, princes, banquiers ou amateurs obscurs. Toutes époques et tous genres confondus, cette anthologie propose une analyse du goût au XIXº siècle et au XX siècle. A méditer... et à

Musée du Louvre, hall Nepo-téon - niveau accueil, entrée par la Pyramide, Paris, 1°. Tál : 40-20-51-51. Tous les

ours souf mardi de 12 h à dredi à 12 h et 19 h 45. edi à 11 h 30 (23 F).

Bien venue l'année du cenire de la tour Eiffel et bien logée au pavillon de nagé par Reichen et Robert. dans une capitale vouée aux carrières, aux pierres et au plâtre déborde en fait large-Bernard Marrey s'en va rechercher les sources du fes un siècle avant la tour Eiffel, et nous fait faire une virée prolongée jusqu'en cette année du bicentensire, D'où un inévitable slogan : le fer, c'est révolutionna Pavillon de l'Arsenal, 21, bou leverd Morland, Paris, 4°, Tél. : 42-78-33-97, Tous les ours seuf lundi de 10 h 30 à

#### Gauguin

19 h. Junqu'au 31 mai.

On ne reverra pas de sitôt une telle retrospective qui ferme ses portes dans quelques jours. Nocturne tons les soirs jusqu'à 22 heures.

Grand Palais, galeries natio nales, av. W.-Churchill, pi. Clemenceau, av. Général-Esenhower, Paris, 8-. Tél. : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 22 h.

### Richard Morris Hunt

L'histoire des arts reconnaît denx Hunt, contemporains exacts: William, préraphaélite anglais, et Richard (1827-1895), architecte americaio, nourri lui anssi anz vicilles, mais nourricières, mamelles de l'Europe, dans leur version beaux-arts. Il sera l'un des plus illustres propagandistes du style du même nom. on sait qu'il ne connut pas son plein accomplissement sous le ciel américain, mais qui, comme Richardson, ncy, ou Sullivan, sut participer sous diverses espèces à la naissance de l'architecture moderne. Vous ne connaissez pas ces noms? Raison de plus pour courir à l'hôtel de Sully.

Caisse nationale des monu-ments historiques, hôtel de Suily, 62, rue Saint-Antoine, Parls, 4°, Tél. : 42-74-22-22, Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 15 mai. 22 F.

#### Munich 1937: l'art diffamé, l'art acclamé

A un jour d'intervalle, les 18 et 19 juillet 1937, les nazis inauguraient à Munich deux expositions antithétiques : celle de « l'Art allemand » (acclamé) ; celle de - l'Art dégénéré . (diffamé). Après quoi les artistes représentant la modernité n'eurent plus qu'à se taire ou à s'éxiler. Des documents originaux, des photos et quelques peintures retracent cette étape déterminante de la politique artistique da

Goethe Institut de Paris, 17, ev. d'lina, Paris, 16°. Tél.; 47-23-61-21. Tous les jours sud sumed et dimenche de 10 h 20 h brande d'autre. 10 h à 20 h. Jesqu'au 17 mai.

### Man Ray

Man Ray à Bagatelle, dans une folie du XVIII siècle, en quatre-vingts et quelques pièces. Pour convaincre que ce champion du détournement d'objets, des associa-tions incongrues d'images et de mots avait beaucoup

Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne, route de Sèvres, Paris, 16º. Tél. : 45-01-20-10. Tous les jours de 11 h à 18 h, nocturne le jeudi jusqu'à 21 k. Jusqu'au 5 juin. 15 F, entrée du perc : 6 F.

#### La Révolution et l'Europe

De Voitsire pleurant sur les ruines de Lisbonne à l'aven-ture russe de Napoléon, l'adoption et le rejet des idées françaises en Europe. Quelques centaines d'œuvres disnarates, rassemblées an Grand Palais, témoignent

Grand Palais, galerias natio-nales, aven. W.-Churchill, pl. Clemanceau, av. General-Elsenhower, Paris, 8t. Tél. : 42-89-54-10. Tous les jours couf mardi de 10 h à 20 h. locturus mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 26 juin. 32 F.

#### Gerrit Thomas Rietveld

De lui on conneît surtout la chaise rouge-bleu de 1917, qui donne l'impression que, si l'on s'asseyant dessus, on serait dans un tableau de Mondrian. On pent la voir, rue de Lille, parmi toute une série de sièges bricolés par cet architecte-designer hoilandais tout au long de sa त्थानंदार.

de Lille, Paris, 7". Tél. : 47-05-86-99. Tous les jours sauf lundi de 13 h à 19 h. Janqu'au

## **GALERIES**

Carte blanche à la galerie Yvon Lambert Après Denise René, Daniel Templon et Liliane et

Elégant, subtil, cultivé, Paolini jone avec les signes de la mémoire et de l'histoire. Il compose des rébus merveilleusement légers, et passa-blement déconcertants.

Juilio Paolini

Max Ernst?

Amateurs de simplicité, s'abstenir. Galeria Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris, 3º. Til.: 42-71-04-25. Tous les jours seuf dimanche et tends de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au

Michel Durand-Desser

Yvon Lambert est honoré à

la Défense comme mar-

chand et défenseur du

contemporain. Il a choisi.

pour l'occasion, de rendre nommage à Christo, l'uni-

versel emballeur d'archipels

Galerie La Défense Art 4

Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense, Paris-La Défense, \$2000, Tél.: 48-00-

15-96. Tous les jours sauf

mardi de 12 h à 19 h.

Dans les années 40, Enrico

Donati était à New-York, où

il peignait des visions oniri-ques. Breton l'aimait bien et tui fit une belle préface, Suffira-t-elle à convaincre

que Donsti est plus qu'un disciple adroit de Dali et de

Galerie Zabriside, 37, rue Gaincempolx, Paris, 4r, Tél.: 42-72-35-47. Tous les jours sets dimenche et lundi de 11 h

à 19 h. Jusqu'au 13 mail.

et de pants.

Junear's at 11 mail

Enrico Donati

Photographe autodidacte, éxilé en France depuis 1972, le Lactien Rasi poursuit ses recherches sur la himière et la matière. Dans le sable, la vase et le goudron, il gnette les traces et les empreintes d'une calligraphie sauvage. Sensible aux formes rudimentaires, Rasi y détecte les cicatrices de sa propre his-

Studio 688, 6, rue Maître-Albert, Paria, P. Tél. : 43-54-59-29. Tous les jours sauf demenche et kindi de 14 h à 19 h. Jusqu'au 6 mai.

لمكذا من ألاصل

8 F. Japan'au 18 iole.

Proche de l'avant garde des années 30, c'est l'une des premières photographes de aboutissement dans ison album Métal, paru en 1929. Tous ses négatifs out dispara. Des vues embinées de Berlin aux motifs machinistes, cet hommage concocté par Christian Bouqueret se compose pinque

ment d'originaux. Musée Mepce, 28, quel des Messagaries, 71100, Tél.: 85-48-41-98, Tous-lee jours, de Sh 30 à 11 h 30 et de 44 h 30 à 17 h 30, aust mendi. 10 F. Jeograf 28 mai:

#### Lyon Keiichi Tahara

Beuys, Xénakis on Kollowski posent devant le pho-tographe japonais. Moiis inspiré par l'œuvre que par la personne, Tahara saisit ses sujets dans leur cadre familier. L'artiste devient un acteur qui jone. Créateur de son propre monde, il n'a plus pour image qu'une identité défigurée.

Fondation sationale de la pho-Film, 69000. Tal. : 78-00-56-68. Tous les jours, de 14 h Jungul'au 30 annil.

#### Nantos

Martin Barré Martin Barré, abstrait, géometrique, peintre du dépouillement, reçoit la consécration d'une rétrospective en soixante et mee cuvres. De quoi se convaincre de la rigueur de cet homme discret.

Musés des Beaux-Arts. 10, rue Georges-Cle Tous les jours de 10 h à 12 h et de 13 k à 17 b 45, le dimen-che de 11 h à 17 h, soulf faurdi et jours fériés. 10 F. Josqu'an

On connaît encore mal ce CHICEL EXPRESSIONNISTE méridional à la peinture très dure et sux conleurs stridantes. Ce fut pourtant l'une des figures les plus singulières des années 10 et 20. Musée des Beum-Arts, rue Cisé-Foulc, 30000. Tél. : 66-67-38-21. Tous les jours de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. 15 F. Junqu'au 21 mai.

#### Patrick Faigenbaum

Ancien pensionnaire de la Villa Médicis, Patrick Faigenbaum a entrepris en 1985 une série de portraits photographiques des cratie italienne. Ces tableaux de personnages noyés dans la pénombre composent l'image allégori-que d'une société lointaine. À rapprocher de son travail exposé au château de Rochechonart.

Musée d'art contemporain, galerie des Arènes, bd des Arènes, 30000. Tél. : 68-76-08-23. Tous les jours de 9 h à 12 h et de 13 h 30 ± 18 h, saul tandi matin. 20 F. Juege au

#### Pont-Aven **Charles Fromuth**

C'est un Américain qui étudia un temps à l'Académie Julian, avant de se fixer à Concarnean, en 1890. Il y fit des marines plutôt japo-nisantes, qu'il traita de préférence au pastel. Le Musée de Pont-Aven présente une soixantaine d'œuvres de cet illustre incomu.

Musée de Pont-Avan, place de l'Hôtel-de-Ville, 28123, Tél. : 98-06-14-43. Tous Jes jours, de 10 hà 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. 12 f. Jungain 20

#### Rochechovart Wolfgang Laib

Laib s'est souvent fait Musée de Brou. 63, bd de Brou. 01000. Tél. : 74-22-22-31. Tous les jours. de 9 h à par la singularité, le silence

12 h 30 et de 14 h 1 18 h 30. et le secret de ses œuvres au sol : des carrés de pollen patiemment recueilli, des bacs de lait ou des petites maisons de riz.

contemporain, château de Rochechouart, 87800. 761 : 56-03-77-77, Yous les jours, seuf kundi et mardi, de 14 h à

## Sariat

Bonne idée : raconter l'histoire de la Mostra del Larzac, qui fut, dans les années 70. Pan des lieuxphares de l'art contemporain méridional. Pas de célébrités au programme, mais régionaliste »

ζ.

Regards-Abstractions, rue Fénelos, 24200, Tél.: 55-59-00-61. Tous les jours de 11 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h. Junqu'us 28 avril.

### Strasbourg

picur.

Sarkis Sarkis est un-manipu d'images, de sons, d'objet et de souveairs. Et l'un des du moment. Il était temps de lui offrir une véritable exposition à la mesure de son inventivité. C'est fait. .... Ancienne Douese, 1, rue du Marche aux Poissons, 67000. Tél. : 88-32-48-96. Tous les

## jours, de 11 h à 18 h, sout Hubert Robert

et la Révolution Après avoir peint la destraction de la Bastille, Hubert Robert faillit périr dans les prisons de la Terreur. Il en réchappa et continua de tenir sa chronique des Evénements sous forme de tableaux et de dessins pleins de heidité

Morée de Valence, 4, place dise Ormestot, 26000, Tél. : 75-43-83-00, Tous les jours, de 14 h à 18 h, les mercredis, samidie et dimanches, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 8 F. Jusqu'au 28 mai.

### ETRANGER

### Bruxelles

Art déce

Qu'est-ce que l'art déco? La négation du géométrisme et du Bauhaus, répond une somptucuse exposition qui rénnit des pièces jamais vues, venues de l'Europe entière, dans une mise en scène très forte.

Palais des beenx-erts, 23, rue Revenetain; et 10, rue Royale. Tél. : 512-16-53. Tous les jours souf landl, de 10 h à 18 h, le mercredi de 18 h à 22 h. Jusqu'au 28 mai.

#### Amsterdam Medovitch

Kazimir Malevitch en une centaine de peintures et presque autant de dessins, C'est la première vraie rétrospective de cet avantgardiste capital du début du XX siècle.

#

.

Stedelijk Museum, Paulus Pot-terstrant 13. Tél.: 020-527-27-37. Tous les jours, de 11 à à 17 h. Jusqu'au 28 mai.

## Dada et

constructivisme Le mouvement Dada et le constructivisme sont contemporains. A partir de ce constat, une exposition de grande ampleor s'efforce de mettre en lumière les points communs de deux esthétiques que tout semble oppo-

Centre d'art Reina Sofia, Sente leabel 52. Tél.: 467-50 62. Tous les jours de 10 fi à 21 h, sauf merd. Jusqu'es

La sélection Arts a été établie par : Gene-viève Breerette, Philippe Dagen, Frédéric Edelmann, Patrick nuci de Roux.

Dans Télérama cette semaine

## Peut-on encore vivre sans télé?

La télévision : 6% des Français s'en passent volontairement : 34% des téléspectateurs regrettent de l'avoir - ou de la voir, mais 69% pensent qu'elle est utile à l'éducation des enfants... Alors, amie ou ennemie?

En parallèle avec <u>l'Edition spéciale</u> de Claude Sérillon, sur A2, consacrée jeudi 20 avril aux Sans-télé, Télérama a mené l'enquête sur ces étranges familles qui refusent la télé. Et un sondage exclusif confirme le rapport ambigu qu'entretiennent les Français avec le petit écran. Également au sommaire de Télérama, le retour de d'Artagnan dans le nouveau film de Richard Lester.



Télérama: l'intelligence critique. Chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

## **RÉGIONS**

Dieter Appelt, autoportrait. Ce

photographe est

un de ceux qui

sont allés le plus

loin dans l'explo-

ration du visage de la mort, mélant

fantasmo, rêve et hallucination. Cette

première rétro-

spective en France

est la plus grande exposition qui lui ait été consacrée.

## Arles

Van Gogh Ce n'est pas l'exposition du siècle, mais elle est subtilement composée autour des

> lors de son séjour arlésien. Espace Van-Gogh, rue du Président-Wilson, 13200. Tél.: 80-49-39-06. Tous les jours: de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, le samedi jusqu'à 21 h 30, le dimenche, de 10 h à 18 h. 30 F. Jusqu'au 15 mai.

motifs traités par Van Gogh

#### Bourg-en-Bresse Voss

Peintures, colleges, tissus, tont est bon pour Jan Voss, grand spécialiste de l'abstraction chromatique. Ses compositions décoratives scront accrochées dans l'ancien monastère de Bron.